LETTRES DE JACQUES DE VITRY

EDITION CRITIQUE

LETTRES DE JACQUES DE VITRY

LETTRES
DE
JACQUES DE VITRY

(1160/1170—1240)
évêque de Saint-Jean-d'Acre

EDITION CRITIQUE

PAR

R. B. C. HUYGENS

LEIDEN
E. J. BRILL
1960

PRINTED IN THE NETHERLANDS

A

Monsieur le Professeur

Ir. H. van Breen

hommage reconnaissant

TABLE DES MATIÈRES

LISTE D'ABRÉVIATIONS

BO (mention suivie des numéros des pages et des lignes citées)	Jacques de Vitry, *Historia Orientalis*, éd. Bongars, *Gesta dei per Francos* (1611), p. 1047-1124.
Crane, *Exempla* (mention suivie des numéros de l'exemple et de la ligne citée)	Th. F. Crane, *The Exempla or illustrative stories from the Sermones Vulgares of Jacques de Vitry* (vol. XXVI des *Publications of the Folk-Lore Society*, Londres, 1890).
Donovan, *Pelagius*	J. P. Donovan, *Pelagius and the Fifth Crusade*, Philadelphia, 1950.
Frenken, *Exempla* (cité comme Crane, *Exempla*)	G. Frenken, *Die Exempla des Jacob von Vitry*, Munich, 1914 (vol. V, 1 des *Quellen und Untersuchungen zur lat. Philol. des Mittelalters*).
Funk	Ph. Funk, *Jakob von Vitry, Leben und Werke*, voir p. 2, n. 1.
Greven, *Exempla* (cité comme Crane, *Exempla*)	J. Greven, *Die Exempla aus den sermones feriales et communes des Jakob von Vitry*, Heidelberg, 1914 (*Sammlung mittellateinischer Texte*, fasc. IX).
Greven, *Frankreich*	J. Greven, *Frankreich und der 5. Kreuzzug*, dans le *Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, XLIII (1923), p. 15-52.
Greven, *Ursprung*	J. Greven, *Der Ursprung des Beginenwesens*, ibidem, XXXV (1914), p. 27-49.
Greven, *sermo*	un sermon sur les béguines, édité dans l'article précédent.
Historia Damiatina	*Die Schriften des Kölner Domscholasters ... Oliverus, herausgegeben von* Dr. Hoogeweg (vol. CCII de la *Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart*, 1894).
Mart.	Martène et Durand, *Thesaurus novus anecdotorum*, III (1717), 287-306.
MO (cité comme BO)	Jacques de Vitry, *Historia Orientalis*, éd. F. Moschus, Douai, 1597, p. 1-258, et *Historia Occidentalis*, ibidem, p. 259-456.
Röhricht, *SS min.*	R. Röhricht, *Quinti belli sacri scriptores minores*, Genève, 1879.

La mention *cf. comm.* dans l'apparat critique renvoie aux annotations.

Les sigles des périodiques cités (*A*(nalecta)*B*(ollandiana), *N*(eues)*A*(rchiv), *R*(evue)*B*(énédictine), etc.) sont ceux adoptés dans l'*Année Philologique*.

I. INTRODUCTION

Parmi tant de noms célèbres du XIIIe siècle, celui de Jacques de Vitry se détache avec une netteté particulière. Né entre 1160 et 1170, probablement à Reims [1], il fit ses études à Paris. De 1211 à 1216 il fut chanoine régulier de Saint-Nicolas d'Oignies, dans l'ancien diocèse de Liège. Là, il avait connu la sainte Marie d'Oignies — ne conservait-il pas pieusement un doigt de sa main? —[2] et nombre de religieux, dont quelques-uns se retrouvent parmi les destinataires de ses lettres. En 1213 il prêcha contre les Albigeois, et plus tard son éloquence devait enthousiasmer les masses pour la cinquième croisade [3]. Elu au siège de Saint-Jean-d'Acre, le grand port de la Terre Sainte, il fut consacré évêque le 31 juillet 1216 et participa de juin 1218 à septembre 1221 à la campagne en Egypte: on sait qu'après le succès de la prise de Damiette, le 5 novembre 1219, cette campagne devait aboutir à un désastre inouï. Vers la fin de 1225, Jacques de Vitry revint en Europe; trois ans plus tard, il résigna son évêché difficile [4]. En juillet 1229 on le retrouve cardinal-évêque de Tusculum (Frascati). Mort le 1er mai 1240, il fut inhumé, l'année suivante, à Oignies.

---

[1] Voir Frenken, *Exempla*, p. 19-22.

[2] Voir Thomas de Cantimpré, Vie de sainte Lutgarde (AA SS de juin, III, 261-E): *Venerabilis quoque Marie de Oignies nondum canonizate digitum in morte precisum pie memorie quondam Acconensis episcopus et postea Romane curie cardinalis annis multis ad collum suspensum pro maximo munere solemnis memorie pape Gregorio nono contra blasphemie spiritum, quo atrociter temtabatur, portandum dedit,* voir du même auteur le Supplément à la Vie de Marie d'Oignies écrite par Jacques de Vitry (AA SS de juin, IV, 673-A) . . . *est, inquit, digitus eius, argenteo locello reconditus, assidue mihi suspensus ad collum, qui me utique in diversis periculis et inter marina discrimina semper tutavit illesum,* cf. ibidem, 674-AB. Le doigt s'était révélé miraculeux au cours du voyage en Italie (lettre I, 34 (39)-46). Sur Marie d'Oignies, voir Simone Roisin, *L'hagiographie cistercienne dans le diocèse de Liège au XIIIe siècle*, Louvain-Bruxelles, 1947, *passim.*

[3] „Enthousiasmer" n'est pas trop dire: *Utens exemplis in sermonibus suis adeo totam commovit Franciam quod non extat memoria aliquem ante vel post sic commovisse,* dit de lui Humbert de Romans, maître général des Frères-Prêcheurs de 1254-1263, mort en 1277 (37 ans après Jacques de Vitry), dans le prologue de son traité *De dono timoris* (ou *De habundancia exemplorum*), cité par J. Th. Welter, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du moyen âge*, Paris, 1927, p. 118 (cf. p. 224-228), d'après le manuscrit de la BN, 15953, f. 188. — Cf. Crane, *Exempla*, numéro 122.

[4] Voir II, 112-113, la note sur II, 158-163, et l'appendice, p. 154-155.

Voilà, en quelques mots, la vie de Jacques de Vitry; elle a été décrite dans l'excellente monographie de Ph. Funk, étude qui, bien qu'elle ait paru il y a quelque cinquante ans, ne sera pas dépassée de si tôt [1].

Dans ses écrits, Jacques de Vitry apporte des témoignages sur les mouvements religieux en Flandre [2] et dans l'Italie du Nord [3], sur la cinquième croisade [4], l'éloquence sacrée du haut moyen âge ou sur la vie quotidienne à Paris ou dans une ville du Royaume de Jérusalem, telle que Saint-Jean-d'Acre; ces témoignages sont des plus intéressants, souvent même des plus importants. Ecrivain doué, au style agréable, il nous a laissé une Vie de Marie d'Oignies [5], deux Histoires d'une valeur incontestable [6], un grand nombre de sermons [7], étudiés surtout pour les *exempla* qui y foisonnent [8] et,

---

[1] *Jakob von Vitry, Leben und Werke*, Berlin, 1909 (*Beiträge zur Kulturgeschichte des Mittelalters und der Renaissance*, vol. III). Voir les importants comptes rendus par Karl Hampe dans l'*Archiv für Kulturgeschichte*, VIII (1910), p. 217-224, par Greven dans la *Theologische Revue*, IX (1910), col. 446-449, et par M. Bihl OFM dans l'*Archivum Franciscanum Historicum*, IV (1911), p. 755-757. On ajoutera également la littérature récente citée dans ces notes.

[2] J. Greven, *Die Anfänge der Beginen*, Münster, 1912 (*Vorreformationsgeschichtliche Forschungen*, vol. VIII) et *Der Ursprung des Beginenwesens*, dans *Hist. Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, t. XXXV (1914), p. 27-49; Alcantara Mens OFM, *Oorsprong en betekenis van de Nederlandse Begijnen- en Begardenbeweging. Vergelijkende studie: XIIe-XIIIe eeuw*, dans les publications de la *Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten*, Anvers, 1947; E. W. McDonnell, *The Beguines and Beghards in Medieval Culture, with special Emphasis on the Belgian Scene*, New Brunswick, 1954, cf. *Le Moyen Age*, LXIV (1958), p. 305-315.

[3] R. B. C. Huygens, *Les passages des lettres de Jacques de Vitry relatifs à saint François d'Assise et à ses premiers disciples*, dans les *Hommages à Léon Herrmann*, Bruxelles 1960, p. 446-453, notice qui résume les résultats acquis dans cette édition.

[4] Greven, *Frankreich und der 5. Kreuzzug*, dans *Hist. Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, XLIII (1923), p. 15-52; les grandes Histoires des croisades, celles p.e. de Grousset et de Runciman; J. P. Donovan, *Pelagius and the Fifth Crusade*, Philadelphia, 1950.

[5] AA SS de juin, IV, 636-666.

[6] *Historia Orientalis* et *Historia Occidentalis*, éd. F. Moschus, Douai, 1597 (p. 1-258 l'*Hist. Orientalis*, p. 259-456 l'*Hist. Occ.*), d'après une copie d'un manuscrit d'Oignies; *Historia Orientalis*, éd. Bongars, *Gesta dei per Francos* (1611), p. 1047-1124, texte de Moschus, émendé d'après deux manuscrits de Paul Petau (cf. de Meyier, *Paul en Alexandre Petau en de geschiedenis van hun handschriften*, Leyde (Brill), 1947, p. 13 et 16), et un manuscrit londonien.

[7] Voir Pitra, *Analecta novissima Spicilegii Solesmensis*, alt. cont., II (1888), p. 443-461.

[8] Voir les éditions de Crane, Greven et Frenken mentionnées dans la

ce qui est peut-être la partie la plus importante de son héritage littéraire, des lettres. La présente introduction ne sera consacrée qu'à la tradition de ces lettres, aux critères qui ont servi à discerner le vrai du faux et à l'établissement du texte. C'est la tâche du philologue, à laquelle, dans ses éditions, tout médiolatiniste devra se borner aussi longtemps qu'il restera tant d'écrits à éditer ou à rééditer de façon plus satisfaisante. Quant aux discussions sur la véracité des opinions et des faits rapportés dans le texte, on les laisse aux historiens.

Le premier qui a rassemblé toutes les lettres, dispersées un peu partout, a été Röhricht, le grand historien du Royaume de Jérusalem. Malheureusement il faut reconnaître que son zèle à dénicher textes et manuscrits dépassait quelque peu ses capacités philologiques. Son édition [1] est franchement défectueuse: ses collations sont le plus souvent insuffisantes, les notices des manuscrits utilisés sont limitées aux seules mentions des cotes, la correspondance entre le texte et l'apparat laisse à désirer, les lignes ne sont pas numérotées. Encore pire, le savant allemand ne cherche même pas à déterminer la filiation des manuscrits ou des groupes de manuscrits: il se contente de reproduire le texte à peu près tel qu'il le trouve dans G, manuscrit qu'il qualifie d'*optimus*, parce qu'il est le plus complet. Bien sûr! l'édition est à refaire, mais sans le travail purement matériel de Röhricht, une édition plus satisfaisante n'aurait peut-être jamais paru.

On a retrouvé et utilisé quatorze manuscrits pour cette édition: cote et contenu de chacun de ces manuscrits se retrouvent dans les tableaux inprimés p. 57 et p. 67. On compte sept lettres, sans parler des chartes, documents juridiques, qui émanent de la chancellerie épiscopale [2]. Quatre lettres (II, IV, VI et VII) ont été exécutées en plusieurs expéditions. Je n'oserais ni prétendre ni nier

---

liste d'abréviations; Welter, *L'exemplum* (voir p. 1, n. 3), p. 118-124; 457-467, et *passim*.

[1] *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, XIV (1894), p. 97(101)-118 (I et II); XV (1895), p. 568-587 (III, IV et V); XVI (1896), p. 72-113(114) (VI, VII), et les pièces mentionnées ci-dessous. Dans la marge gauche de cette édition, j'ai noté les tomes et les pages correspondants de l'édition Röhricht.

[2] Voir dom U. Berlière, *Jacques de Vitry, ses relations avec les abbayes d'Aywières et de Doorezeele*, RB, XXV (1908), p. 185-193 (cartulaire dit stock, in 4°, de l'abbaye d'Aywières, actuellement conservé aux Archives générales du Royaume à Bruxelles, coté 5338 (Archives ecclésiastiques de Brabant), numéros 111 (f. 60v) et 159 (f. 79v).

qu'il y ait eu plus de lettres [1]. Ce qui est étonnant, c'est que les mentions des oeuvres de Jacques de Vitry dans les catalogues médiévaux ne sont pas en rapport avec le nombre très élevé des manuscrits de ces oeuvres. Nulle part je n'ai trouvé de traces des lettres, même d'une seule d'entre elles, dans n'importe quel catalogue médiéval. Ce n'est que dans le traité *De viris illustribus*, attribué jadis à Henri de Gand [2], qu'on mentionne que l'évêque d'Acre *scripsit ad diversos diversas epistolas ad statum transmarinarum partium pertinentes.* Ce témoignage est important: il date du XIII[e] siècle. Il est quand même trop vague pour être d'une valeur décisive. En tout cas, s'il laisse supposer la connaissance de quelques manuscrits ou d'une collection telle qu'on la trouve dans le manuscrit de Gand, il ne spécifie pas le nombre des lettres. Tout à la fin du moyen âge, on a encore le traité *De scriptoribus ecclesiasticis* de Jean de Trittenheim, dit Trithemius (1462-1516), écrivain fécond, mais qu'il faut toujours contrôler de près. Après avoir dit [3] que l'auteur *scripsit non spernendae lectionis opuscula, quibus nomen suum posteris notificavit,* il énumère quelques titres, en indiquant le nombre des livres de chaque écrit, puis il ajoute: *Epistolarum ad diversos lib. I.* Impossible d'interpréter cette notice: la source en est incertaine, mais pourtant on connaît trop bien son auteur.

L'influence directe des lettres de Jacques de Vitry a été peu considérable. Destinées à un cercle bien déterminé [4], elles restèrent presque complètement en dehors de la circulation: à aucun moment elles ne connurent une grande notoriété. Seule la lettre II [5] a atteint un public étendu, mais seulement à travers l'*Histoire de l'Orient*, où Jacques de Vitry reprit plus tard presque littéralement la documentation sur la Terre Sainte, qu'il avait rassemblée dans sa lettre [6].

---

[1] Voir cependant VI, (280-)283.

[2] Je cite d'après l'édition de Cologne, 1580, p. 419. Sur l'identification erronée de l'auteur de cette histoire littéraire avec le philosophe, voir Wattenbach-Levison, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter*, fasc. I (1952), p. 89, n. 187. — Ajouter à Funk, p. (77-)79, n. 2: Lehmann, *Zur Geschichte mittelalterlicher Bibliotheken, Handschriften und Schriftsteller*, dans *Hist. Jahrbuch der Görres-Gesellschaft*, XL(1920), p. 84.

[3] Je cite d'après l'édition de Cologne, 1546, p. 179.

[4] C'est pour cela que les textes non bibliques cités dans les lettres sont en nombre si restreint; voir les notes sur I, 25-28 et 66; II, 85-86, 212-213, 355-364 et 224; V, 11.

[5] Voir d'ailleurs les notes sur V, 5(-29), cf. p. 15 (P), et VII, 20-25.

[6] Burchard de Mont Sion, dans sa *Descriptio terre sancte*, écrite en 1283, se réfère expressément à l'*Histoire de l'Orient* de Jacques de Vitry, qu'il traite d'ailleurs de légat et de patriarche de Jérusalem (éd. J. C. M. Laurent,

Pour le reste, c'est dans l'*Historia Damiatina* [1] d'Olivier de Cologne et les récits qui en dérivent que le moyen âge s'est informé sur la cinquième croisade. Je ne crois d'ailleurs pas qu'il y ait jamais eu de relations entre l'auteur de l'*Historia Damiatina* et Jacques de Vitry telles que Funk (l.c., p. 163-168) veut le faire croire. Vivant tous les deux dans le même camp, ils devaient nécessairement faire mention des mêmes événements, et les rapprochements stylistiques que croit observer le biographe allemand n'ont à mon avis aucune valeur décisive: la langue des deux auteurs est très influencée par la Vulgate; s'il y a eu des documents à reproduire, ils auraient pu les consulter et les dépouiller tous deux, et qui sait s'ils ne se sont pas servis l'un comme l'autre de certaines expressions de leur entourage?

Commençons à présent la description des manuscrits par celui qui est le plus important, parce qu'il est le plus complet et le seul à nous transmettre la lettre I et une grande partie de II.

Peregrinatores medii aevi quatuor (Leipzig, 1864), I, 4 (p. 23), VI, 5 (p. 45) et VIII, 4 (p. 73). Dans le premier de ces passages, cependant, le pèlerin donne indirectement un jugement très favorable sur les données de l'évêque. Aussi me semble-t-il bon d'en citer le texte, surtout parce que celui-ci n'a jamais été mis en lumière: *Hucusque de situ terrarum terre sancte adiacencium dicta sufficiant, que pro maiori parte de dictis venerabilis patris domni Iacobi de Vitriaco, sancte Romane ecclesie legati in terra sancta, quamquam ego oculis meis plurima viderim de hiis, a me sunt assumpta.* Ce que Burchard dit de la distance d'Acre au mont Carmel (*ad quatuor leucas*, I, 4 (p. 23) et VII, 1 (p. 48), confirme plutôt le texte de l'*Histoire de l'Orient* (voir la note sur II, 253-254), mais ne résout pas le dilemme soulevé par ce passage. — Selon Greven, *Frankreich*, p. 34, n. 64 et 38, n. 82, Gervais, abbé de Prémontré, aurait *offenbar Mitteilungen Jakobs benutzt.* En effet, dans une très intéressante lettre de novembre 1216 (Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules*, XIX (1880), p. 604-605), l'abbé parle, e.a., des exactions et des tailles infligées aux croisés, tout comme le fait Jacques de Vitry (I, 86). Mais les conclusions de Greven me paraissent quelque peu trop positives.

[1] Voir la liste d'abréviations.

II. LES MANUSCRITS, LE TEXTE ET L'ÉDITION

G, manuscrit de la Bibliothèque Universitaire de Gand, coté *554*, mais décrit dans le catalogue de Saint-Genois sous le numéro 10. Il date de la fin du XIIIe siècle et se compose de 26 feuillets de 35 lignes en moyenne par page. Un fac-similé des f. 2 et 2^v se trouve dans ma notice citée p. 2, n. 3. Les f. 1-22 contiennent, sans *incipit* ni *explicit*, les lettres I (f. 1-3), IIb (f. 3-8^v), IVb (f. 8^v-12), VIc (f. 12-15) et VIIc (f. 15-22). La phrase initiale de la première lettre est mutilée; comme cette lettre n'est conservée que par G, les destinataires doivent en être déterminés par conjecture. C'est aussi le cas de la lettre IVb; dans les deux cas, cependant, il est bien probable qu'il faut les chercher parmi les amies liégeoises de Jacques de Vitry, auxquelles sont adressées la plupart des lettres conservées dans G (voir p. 38). Pour me permettre d'étudier le manuscrit de plus près, M. le Dr K. G. Van Acker, Bibliothécaire de l'Université de Gand, a bien voulu autoriser le transfert à Leyde de G et d'un autre manuscrit, coté 267. Grâce à cette extrême obligeance, j'ai pu établir les relations entre les deux manuscrits.

Le manuscrit 267 contient, f. 1-48, un recueil de lettres vraies ou supposées, composées à l'abbaye Saint-Pierre à Gand et destinées à servir de modèles à l'usage des écoliers. On trouve un fac-similé des f. 27^v et 28 dans l'*Album belge de diplomatique* (1909), pl. 31, avec une notice de Pirenne. On compte plusieurs mains, écrivant toutes une minuscule cursive souvent bien difficile à lire. Une cinquantaine de lettres ont été publiées par Napoléon de Pauw, *La vie intime en Flandre au moyen âge d'après des documents inédits* (Bruxelles, 1913), p. (1-6, 16-19 et) 20-62. Parmi les lettres on trouve insérés, f. 9-12, un poème grammatical, inc. *Auceps a capio pis suscipit in genitivo*, expl. *Est pecten plectrum pubes piscis mare rastrum*, f. 16^v une lettre poétique, mais écrite comme de la prose, d'un *Amasius amasie sue* (éd. de Pauw, l.c., p. 17-19). F. 48^v-57 se trouve un sermon qui commence par: *O vos filie Ierusalem*, que l'*explicit* du texte intitule comme *Planctus dei genitricis editus a sancto Bernardo* [1]; f. 57-58^v, quelques prières. F. 59-69^v se trouve,

---

[1] A distinguer d'un texte qui commence par: *Quis dabit capiti meo aquam et oculis meis imbrem lacrimarum* (Jérémie 9, 1), voir H. Barré, *Le Planctus Mariae, attribué à S. Bernard*, dans la *Revue d'Ascétique et de Mystique*, Toulouse, 1952, p. 243-266.

relié au manuscrit mais écrit par une main toute différente, le traité *De l'amitié* de Pierre de Blois, f. 73-76 une anthologie de 424 vers tirés de l'*Ysengrimus* de Nivard de Gand [1] et f. 76v-77 une petite allocution *in die pasche*. Le poème grammatical et le traité de Pierre de Blois ont été écrits par des mains un peu plus anciennes, le *Planctus* et les prières par des mains plus récentes que le reste des textes, mais qui sont toutes de la fin du XIIIe siècle. Pour pouvoir ajouter le cahier VIII (f. 9-16v), il semble donc qu'on ait fait usage de feuillets dont quelques-uns étaient déjà remplis.

Le manuscrit 554 (G) faisait jadis partie du manuscrit 267 décrit ci-dessus. Il a été détaché du volume à une époque inconnue, mais il est encore possible de déterminer sa place ancienne. Le manuscrit 267 est incomplet: les six premiers cahiers font défaut. Celui qui commence par l'actuel f. 1, porte, en bas du feuillet, la signature VII; f. 9, la signature VIII marque le premier feuillet du second cahier conservé; f. 17, le troisième est marqué par IX; f. 24, le quatrième par X; f. 32, le cinquième par XI; f. 44, le sixième par XII; enfin, f. 52, le septième cahier, dont la dernière page est f. 58v, est marqué par la signature XIII. Il semble donc que rien ne manque au manuscrit; il est quand même sûr que les lettres de Jacques de Vitry se lisaient jadis entre le f. 43v et l'actuel f. 44 du manuscrit 267, donc insérées entre les cahiers XI et XII. Le dernier feuillet de G contient un modèle de lettre qui commence par: *Proponit talis procurator talis ecclesie* . . . Les derniers mots du feuillet sont: *et manifesta apud Sanctum Petrum* (c.-à-d. Saint-Pierre de Gand); le texte, écrit par la même main, se poursuit au f. 44 du manuscrit 267 (donc au premier feuillet du cahier signé XII) par *et loca circumvicina*, etc. De plus, le manuscrit 267 était primitivement paginé; f. 43, on distingue encore l'ancien numéro de la page: 86, tandis que le premier feuillet du manuscrit 554 (G) porte encore le numéro 87. On constate donc que les lettres de Jacques de Vitry ont été ajoutées au manuscrit primitif, après le cahier XI. Les derniers feuillets de l'actuel manuscrit 554 ont ensuite été remplis par d'autres textes, comme on en trouve aux cahiers XII et XIII. Ces cahiers-là doivent avoir été ajoutés à leur tour à ceux non signés, contenant les lettres de l'évêque d'Acre: sinon, on s'explique mal pourquoi les lettres auraient été insérées dans le manuscrit au lieu d'être ajoutées à la fin. On constate d'ailleurs que

---

[1] Ed. Voigt (Halle, 1884), p. IX-X.

les f. 59-77^{v} du manuscrit 267 ne portent pas non plus de signatures. Les lettres de Jacques de Vitry semblent avoir été écrites par une seule main, qui ne se retrouve pas parmi celles des copistes de l'actuel manuscrit 267; mais l'écriture est trop semblable à celle de la plupart des autres mains pour ne pas justifier la conclusion que ces lettres ont été, elles aussi, transcrites à l'abbaye Saint-Pierre de Gand. Reste à préciser, à quelle époque. De Pauw avait déjà constaté que „parmi une centaine de modèles ... cinq sont datés de 988, 1268, 1283, 1286 et 1289" (p. 2). Il y a encore un autre point de repère chronologique, qui se trouve dans G. Les f. 22 (à moitié) jusqu'à 26^{v} inclus de ce manuscrit sont laissés en blanc ou bien on y lit des notices diverses. F. 23 se trouve la copie d'une lettre de Michel, évêque de Tournai (1284-1292, voir *Gallia Christiana*, III, 221-222), en date de 1290, par laquelle celui-ci confirme une vente de terre à Holaing, faite par l'abbé de Saint-Pierre. La main qui a copié cette lettre est contemporaine de la plupart des autres mains qu'on trouve dans les manuscrits 267 et 554. Aussi me semble-t-il bien possible que la composition du formulaire se place entre 1283 (de Pauw, numéro 5, f. 1) et 1290; le f. 23, laissé en blanc et facilement retrouvable, de l'actuel manuscrit 554 inséré déjà dans le recueil actuellement coté 267, a servi pour transcrire la lettre de l'évêque de Tournai.

B* est le sigle donné à un manuscrit de la seconde lettre (IIa), que l'astérisque vise à distinguer d'un manuscrit de la septième, conservé comme le premier à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (voir p. 36-37). Il s'agit d'un *membrum disiectum* d'un manuscrit du XIIIe siècle, un seul feuillet collé sur la page libre d'un gros volume hagiographique, coté *7487-91* [1], dont il forme désormais le f. 245^{v}. Le feuillet n'est écrit que d'un côté; le manuscrit dont il a été détaché ne contenait donc pas la lettre I. Le texte du f. 245^{v} comprend, sur deux colonnes de 77 et 76 lignes, une partie seulement de la seconde lettre, qui va du début jusqu'au mot *Sarra[cenos* (ligne 247 du texte imprimé). Lorsque le feuillet fut collé, ou bien après, au cours de la reliure, il a été coupé à gauche et au bas. La bande gauche est conservée, bien qu'assez endommagée. La partie supérieure de la première colonne est très mutilée, si bien que les noms des destinataires sont en majeure partie perdus. Il en reste

---

[1] Voir *Cat. codd. hagiogr. lat. Bibl. Reg. Brux.*, II (1889), p. 70-83; Van den Gheyn, V (1905), numéro 3182, p. 154-155.

assez pour constater que ces destinataires sont différents de ceux qui sont mentionnés dans le manuscrit G (lettre IIb). C'est donc la partie la plus précieuse du texte dont nous déplorons la disparition. Pas tout à fait, cependant, car, par un heureux hasard, j'ai découvert, collées sur le f. 244ᵛ (où elles étaient restées inaperçues non seulement par de Saint-Genois et par Röhricht, mais aussi par Karl Hampe [1] et par Van den Gheyn), quelques rognures où l'on retrouve les mots *de Vitriaco*; ce qui prouve que primitivement le texte de la lettre était précédé d'un titre tel que [*Incipit epistola magistri Iacobi*] *de Vitriaco* [. . .]. Au-dessous, à gauche et à droite, quelques lettres, que je vais faire ressortir en les imprimant plus bas en caractères gras; tout à droite on distingue encore *rve* suivi de quelques traces d'écriture, auxquelles je ne trouve aucune signification [2].

Comme la partie supérieure de la seconde colonne est également endommagée, les lignes 137-138 (*conforma*)*bantur* jusqu'à inclusivement 142, *cum*, sont perdues à l'exception de 141 *con*[*fici*]*m*[*us*] et [*nol*]*ebant adorare*. Les pertes causées par la coupure de la marge gauche du feuillet sont toujours de 3 à 7 lettres, à partir de 72: *inde autem*. Or, exception faite pour trois passages (74, 82 et 91), les lacunes ne peuvent avoir contenu que le texte conservé dans G: aussi ne sont-elles pas signalées dans l'apparat.

De Saint-Genois, connaissant le manuscrit, se contenta d'en citer quelques leçons; Röhricht ne souffle mot de tout ce qu'on vient de mentionner: il imprime simplement l'adresse conservée dans G. J'ai vérifié plusieurs fois la notice de Hampe citée ci-dessus, et j'ai constaté que rien ne s'est perdu de ce qui était lisible il y a quelque soixante ans; je crois même pouvoir compléter la lecture du savant allemand et identifier les destinataires. Le début de la première ligne est endommagé, ce qui a causé la perte de 14 lettres tout au plus; ensuite le manuscrit a conservé les mots *in Christo karissim* suivis d'une lacune de quelque 9 lettres, puis des traces incertaines et un seul *s*. Après cette lettre isolée, l'espace habituel pour séparer deux mots précède ***parisien***; tout le reste de la ligne, c.-à-d. quelque 46 lettres, s'est perdu. Or, d'après ce qui nous reste, on pourrait

[1] C'est Hampe qui, au cours d'un voyage entrepris pour le compte des *M*(*onumenta*) *G*(*ermaniae*) *H*(*istorica*), examina le manuscrit et publia une transcription de ce qui restait des premières phrases mutilées. Voir *Reise nach Frankreich und Belgien im Frühjahr* 1897, dans NA, XXIII (1898), p. 662.

[2] On songerait, p.e., à un nom propre au datif, tel que [*He*]*rve*[*o*], conjecture qui reste naturellement tout à fait hypothétique.

au moins reconstruire le début de la première phrase en le rapprochant de l'adresse de la lettre VIId. Là, on trouve: *Viris venerabilibus et in Christo karissimis Stephano decano et Philippo cancellario Parisiensibus et aliis universis magistris et scolaribus in civitate Parisiensi commorantibus*, etc.; on s'attend donc à une formule telle que [*Viris venerabilibus et*] *in Christo karissim*[*is magistr*]*is Parisien*[*sibus* ..., etc.

La deuxième ligne commence, elle aussi, par une lacune, dont on peut évaluer environ l'étendue à 11 lettres. Puis on lit *illo* (avec une barre à travers les *ll* et au-dessus de l'*o*) *dei* (semble-t-il) *pōt desarche*, puis des traces d'une seule lettre suivies de *et Radulfo de Namuco et Alexandro de Corco*[*n*; après l'*o*, quelque 18 lettres sont perdues.

Le premier de ces noms est celui de Guillaume de Pont d'Arche (ou du Pont des Arches: la dénomination, au singulier ou au pluriel, n'était alors pas encore si fixée) [1]; Raoul de Namur est l'adversaire acharné des Amauriciens, secte hérétique sur laquelle on consultera la notice *Amaury* dans le *Dictionnaire de théologie catholique*, I (1930), 938-940 [2]. Le nom d'Alexandre de Courçon se retrouve dans le postscriptum de la lettre IVb, où il est désigné comme *magister* [3] et *nepos* du cardinal Robert de Courçon. Je n'ai rencontré ce personnage nulle part ailleurs: il ne figure même pas dans l'*Historia Universitatis* de Bulaeus, ni dans le cartulaire publié par le P. Denifle. Dans les registres du pape Honorius III on trouve bien mentionnés deux *nepotes* du cardinal, mais pas cet Alexandre [4]. Il est également ignoré par Marcel et Christiane Dickson dans leur biographie récente du cardinal [5].

La troisième ligne est mutilée au début (où il y a une lacune de 9-10 lettres), ainsi qu'à la fin. Ce qui est conservé commence par

---

[1] Voir P. Glorieux, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII*^e^ *siècle*, I (Paris, Vrin, 1933), p. 279, numéro 117.

[2] Voir aussi Mademoiselle M.-Th. d'Alverny, *Un fragment du procès des Amauriciens*, dans les *Archives d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, XXV-XXVI (1951), p. 325-336.

[3] Maître en théologie ? Ou bien ès-arts ? Même Mgr. Glorieux ne le connaît pas, comme il a bien voulu me faire savoir.

[4] Pressuti, *Regesta Honorii papae III*, Rome, I (1888) et II (1895): I, numéro 562: *W. laico nepoti dilecti filii R.*, etc.; 621: *R. clerico nepoti R.*, etc.

[5] *Le cardinal Robert de Courçon, sa vie*, dans les *Archives d'hist. doctr. et litt. du moyen âge*, IX (1934), p. 53-142; voir aussi S. Hanssens, *De legatiereis van Robert van Courson in Vlaanderen en Henegouwen*, dans les *Misc. hist. in honorem Alberti de Meyer*, I (1946), p. 528-538.

chidiacono, et finit par *sancte terre promiss*; *ionis* n'a laissé que des traces. Le mot par lequel se termine la ligne, *cum*, est précédé d'une lacune de trois lettres tout au plus.

Qui était cet (ar)chidiacre? Ne serait-ce pas le même Philippe qui a été cité ci-dessus comme destinataire de la lettre VIId? Il ne devint chancelier qu'en 1218, tandis que la lettre conservée dans B* (IIa) date du printemps 1217. Mais à cette époque (dès 1211 même, voir Glorieux, l.c., numéro 119) il était archidiacre de Noyon. Cela s'accorde parfaitement avec l'étendue des lacunes; je suppose donc que c'est son nom qui est perdu.

La quatrième ligne, enfin, commence par une lacune de 7 lettres environ devant *effectu subvenire*. Tenant compte des lacunes, des résultats sûrs de nos recherches et des hypothèses que nous avons formulées, l'adresse et la salutation de la lettre IIa pourraient donc être rétablies comme suit: [*Viris venerabilibus et*] *in Christo karissim*[*is magistr*]*is Parisien*[*sibus*] ... (42 lettres environ + 9 de la ligne suivante) ... [*Gu*]*illelmo du Pont des Arches et Radulfo de Namuco et Alexandro de Corco*[*n et Philippo Noviomensi ar*]*chidiacono I*(*acobus*), *divina permittente misericordia Acconensis ecclesie minister humilis, sancte terre promissionis* [*domini*] *cum* [... (7 lettres environ) ...] [1] *effectu subvenire.*

G a été découvert par le baron de Saint-Genois. Dans une notice parue dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique* [2], le bibliothécaire de l'Université de Gand attirait l'attention sur le manuscrit; il publiait les lettres I et II, inconnues à l'époque, et signalait un second manuscrit conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (= B*), dont il ne citait d'ailleurs que quelques leçons. Après Saint-Genois, G a été examiné par Röhricht et en dernier lieu par Greven, qui en fit exécuter des photocopies pour vérifier quelques passages. Le texte imprimé, celui de Röhricht de même que celui de son devancier, était sensiblement défectueux. L'état souvent peu satisfaisant du texte transmis par G nécessite parfois l'intervention de l'éditeur; de plus, l'écriture du manuscrit de Gand avec ses nombreuses abréviations n'est pas facile à lire. On n'ira pas jusqu'à accuser

[1] On songerait à *celesti*, à *divino*, ou bien encore à *gratie* ou quelque mot pareil.

[2] *Sur des lettres inédites de Jacques de Vitry*, dans les *Mémoires* etc. de 1849, t. XXIII, p. (1-29 introduction) 29-33 (I) et 33-43 (II).

Röhricht d'avoir entièrement copié le texte de Saint-Genois; en effet, quelques erreurs de celui-ci ne se retrouvent pas dans l'édition allemande. Mais en étudiant le manuscrit de Gand j'ai noté en maints endroits de fausses lectures qui sont communes aux deux éditions; faut-il les expliquer par une égale inexpérience qui n'évite aucune faute classique? On trouvera, par exemple, *quum* (! s. XIII), chaque fois qu'il faut lire *quando* (contraction: $\overline{\text{qn}}$) ou *quoniam* (contraction: $\overline{\text{qm}}$); de même je ne relèverai pas tous les passages où Saint-Genois (St) et Röhricht (R) impriment *dominus* pour *deus*, ou *deus* pour *dominus*. La liste suivante, qui ne contient que des exemples empruntés aux lettres I et II, donne une idée de tout ce qu'on a dû corriger dans un texte qui a pourtant été édité déjà deux fois [1]:

I,	18	oportet	*om.* StR
	19	doctorem	rectorem
	37	vehementer inpetuosum	vehementem, impetuosum
	62-63	nundum	necdum
	94	preelegi	perelegi
	109-110	et Sorores Minores	*om.* R
	147	in obsidionem	in obsidione
	148-149	in exercitum	in exercitu
	151 et 154 (cf. II, 308)	enim	vero
II,	7[b]	spiritualissime	specialissime
	33	ante autem quam	anno antequam
	65	navium	navis
	136	proditores	predicatores
	140	que	quod
	144	ea	illa
	185	meretrices (-tricii *ms.*)	mercenarii
	198	temperabat	comparabat
	206 (cf. 356)	qua	quibus
	249	succursum	successum
	259	nostra	vestra
	260	communiter	coniunctim
	268-269	ad nonam vel vesperas	ad nonam post(!) vesperas

[1] A gauche les leçons du manuscrit, à droite les mots imprimés par StR. — Pour *quum*, voir C. R. Cheney, *"Quum" and "quoniam"*, dans *Bulletin of the Institute of Historical Research*, XXIV (1951), p. 44-45, et Wattenbach-Levison, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter*, fasc. I (1952), p. 132, n. 318.

280	amicis meis	meis *om.*
283	postquam	priusquam
286-287	frequenter	frequentes
296	fere enim	sicut R, *om.* St
302	aque	aquarum
303	qui non	qui vero non
308 (cf. I, 151)	enim	vero
314-315	transiturus Berithum per civitatem	transiturus in Berithum et civitatem
326	affertur	affluit
343	universaliter	universalem
356	in qua beatus Petrus	in quibus [1] Petrus
359	que<dam> modica et	que modica est
374	prestolabatur	prestolabant
377	galeam	galeas
378	suas	*om.* StR
394	valeret	valent
398	plures sunt numero	populos sunt minores(!)
412	permittunt	promittunt
436	dixit michi	mihi dixit
439	falso	false

Je serai bref sur la qualité du texte transmis par G. On tiendra compte que ce manuscrit est un recueil de lettres empruntées à des copies dont la qualité peut donc varier d'une lettre à l'autre. On serait bien tenté de démontrer la supériorité textuelle de telle ou telle lettre conservée dans G sur telle autre, transmise par le même manuscrit, si l'on ne craignait de céder à des impressions subjectives; disons seulement que le texte des lettres I et II nous semble

---

[1] Cette lecture rendait le texte tout à fait ridicule: *insulam ... in qua columne quondam erant vitree, in quibus Petrus invenit nobilem mulierem ...*, voir aussi IV, 57-58: *ab ecclesia Dominici Sepulcri, que est in Accon*, où Röhricht modifie le sens en imprimant *quod*. — J'ai changé la ponctuation notamment dans I, 47-48: (*veni in*) *civitatem quandam, Mediolanensem scilicet, que fovea est hereticorum*, cf. Mathieu Paris, MGH, SS XXVIII, p. 134, 25-26 (Wattenbach): (1236) *Erat enim civitas illa omnium hereticorum: Paterinorum, Luciferanorum, Publicanorum, Albigensium, usurariorum refugium et receptaculum.* De Saint-Genois et Röhricht avaient imprimé: *civitatem quandam Mediolanensem, scilicet que*, etc. Se basant sur cette lecture, Funk (p. 39), décrivant l'itinéraire de Jacques de Vitry, déclare: „Im Mailändischen hielt er sich einige Zeit auf in einer Stadt, welche er nicht mit Namen nennt, aber als *fovea hereticorum* bezeichnet".

moins sûr que celui des autres. D'une façon générale, le Gandensis est un manuscrit qui, bien qu'il ne soit pas exempt de toutes sortes de fautes habituelles ni même de corruptions, est pourtant d'une qualité assez louable.

Quant au texte transmis par G et B*, il y a dans ces deux manuscrits un passage au moins où perce un modèle commun. Il s'agit d'une corruption très caractéristique, qui n'aurait certainement pas subsisté dans les deux expéditions IIa et IIb, si l'auteur les avait revues [1]. Dans cette seconde lettre Jacques de Vitry décrit son itinéraire et raconte (103-106) comment on passait par le détroit de Messine en laissant (relinquentes), à gauche Scylla et Charybde, *a dextra vero parte ***, in qua beatus Paulus confracta nave sua hiemavit et dum sarmenta colligeret serpens eum momordit.* L'île dont j'ai remplacé le nom par des astériques, est Malte: Jacques fait allusion à l'histoire bien connue, rapportée dans *Actes des Apôtres*, XXVIII, 1-6, où l'île de Malte s'appelle *Melita.* Cependant la forme transmise par B* est *Mitilenam* (*Mitellenam* G). L'origine de la corruption est à chercher, non pas chez l'évêque qui cite explicitement les *Actes*, mais, semble-t-il, dans une distraction de la part du secrétaire chargé de faire des copies. De toute manière, la corruption remonte aux exemplaires expédiés de Terre Sainte. D'autres erreurs communes aux deux manuscrits sont 27 *in mare* pour *in mari*, 70 *subsistit* (B*), *substituit* (G) pour *substitit*, et 241 *adventu* (*-tū* G) *op(p)ortuno* pour *adventum oportunum*, voir aussi l'apparat critique sur lignes 156, 170 (cf. p. 65) et 184. Ces erreurs accusent toutes un modèle commun; c'est de ce modèle que sont finalement passés dans B* et G le même texte et les mêmes erreurs. On pourrait donc se représenter l'histoire du texte de la lettre II par le stemma suivant:

Archétype

Modèle de B* — Modèle de G

B* — G

Il est clair que, dans ces conditions, ni B* ni G ne peuvent prétendre à une préférence particulière, mais que chaque variante est à juger suivant ses propres mérites [2].

---

[1] J'anticipe ici sur les conclusions tirées plus loin (p. 46-47 et 48-49).

[2] Souvent, quand il s'agit d'un stemma à deux branches (voir aussi le cas de PQR (p. 18)), il y a deux variantes pareillement possibles; alors, le

P, manuscrit de la Bibliothèque Nationale, coté *5695*, anciennement *Bigotianus 193*. Bigot [1] était un érudit normand qui a surtout collectionné des manuscrits de sa province, et le manuscrit a probablement été écrit en France: tel est l'avis de Mademoiselle M.-Th. d'Alverny.

P a été brièvement décrit au *Catalogus codd. mss. Bibl. Regiae*, t. III, 4 (1744), p. 149; il contient f. 1-73 l'Histoire troyenne de Guido de Columnis: l'explicit en est daté 1350. Le reste du manuscrit est d'une main différente, mais contemporaine. Il s'agit de la *Relatio Ierosolimitani patriarche*, mémoire sur la situation de la Palestine rédigé, en 1199, à la demande du pape Innocent III, par Haymarus Monachus, patriarche de Jérusalem [2]. Ce texte commence par les mots: *Dominus papa Innocentius [bone memorie] volens mores scire ... Duo fuerunt fratres*, etc. (f. 73^{v}-80); Martène et Durand prirent l'opuscule pour le troisième livre de l'*Histoire de l'Orient* de Jacques de Vitry et le publièrent avec les lettres adressées au pape Honorius III [3]. Ces lettres font suite, dans le manuscrit P, au texte de la *Relatio*, dont elles forment en quelque sorte la conclusion. La lettre III figure f. 80-80^{v}; elle est suivie des lettres IVa (f. 80^{v}-82^{v}), V (f. 82^{v}-85) et VIa (f. 85-87); il n'y a ni *incipit* ni *explicit*. Les feuillets sont tous écrits à deux colonnes de 46 lignes, sauf le f. 87, qui n'en contient qu'une seule de 40 lignes. La lettre VI est précédée de la rubrique *dn̄o pape*; elle est privée de l'adresse et de la salutation. Le texte de P est parfois corrompu: le prologue de la lettre V, seulement transmis par ce manuscrit, serait même incompréhensible (comme il l'est dans l'edition Röhricht), s'il n'avait pas été repris dans l'*Histoire de l'Orient*, reprise qui permet d'en corriger le texte [4].

---

choix devra généralement se baser, non pas sur les mérites des variantes elles-mêmes, mais sur ceux de la branche de la tradition qui est le plus exempte de corruptions sérieuses. Voir encore mes remarques RB, LXVIII (1958), p. (90-)92.

[1] Première moitié du XVIIe siècle, voir Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, I, p. 322-329.

[2] Voir de Ghellinck, *L'essor de la littérature latine au XIIe siècle*, II (1946), p. 127, et surtout Palmer A. Throop, *Criticism of the Crusade: a Study of Public Opinion and Crusade Propaganda*, Amsterdam, 1940, p. 8-9.

[3] *Thesaurus novus anecdotorum*, III (1717), col. 268/269 ss. (voir Funk, p. 157 ss.). Les lettres sont imprimées col. 287-289, 289-294, 294-300 et 301-306.

[4] Voir la note sur V, 5(-29).

Q, manuscrit de la Bibliothèque Universitaire de Leyde, coté *Voss(ianus) lat. (in) Q(uarto), 125.* Il n'existe pas de description imprimée. Le manuscrit date d'environ 1350; la provenance en est inconnue, mais il est certainement originaire de la France septentrionale. Il contient les *Histoires de l'Orient* (f. 1-108^v^) et *de l'Occident* (f. 108^v^-190^v^) de Jacques de Vitry, suivies de la lettre VIa. Cette lettre porte le titre de *Capitulum de captione Damiate* (f. 190^v^-195); il n'y a pas d'*explicit.* Les derniers feuillets (f. 195-205^v^) contiennent le traité *De inventione sanctorum patriarcharum Abraham, Isaac et Iacob* (BHL, 9) et un aperçu *de Anna et Emeria.*

R est le sigle qui désigne un manuscrit ayant appartenu au comte Riant (1836-1888), historien distingué des croisades: c'est le *codex Riantii* de Röhricht. La veuve en fit cadeau à la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris; il se trouve décrit dans le t. XLV (1915) du *Catalogue général,* p. 93-94, sous la cote *3489.* Le manuscrit se compose de trois parties. La première, qui date du XIIe siècle, contient f. 1^v^-4^v^ la lettre d'Alexis I Comnène, empereur byzantin, à Robert I le Frison, comte de Flandre (1071-1093) [1]. Comme cela arrive le plus souvent, le texte est suivi de l'*Histoire* de Robert-le-Moine; celle-ci se termine f. 140^v^. La seconde partie du manuscrit commence par le f. 141. Une main du XIVe siècle y a écrit une compilation d'histoires des croisades et les lettres III (f. 146^v^-147), IVa (f. 147-149^v^), V (149^v^-153) et VIa (f. 153-154^v^) de Jacques de Vitry, donc les mêmes qu'on trouve dans le manuscrit P; il n'y a ni *incipit* ni *explicit.* La troisième partie commence par le f. 155 et contient une *nota de viciis,* écrite au XIIIe siècle. F. 1^v^, une main du XIIIe siècle a inscrit une marque de propriété: *Liber Fratrum Minorum in Culmine,* ex-libris répété f. 154^v^, sous le texte de Jacques de Vitry, par une main du XIVe siècle: *Historia Iherosolimitana* (ainsi, sans abréviation) *Fratrum Minorum in Culmine.* Il ne peut s'agir que du couvent franciscain de Kulm, dans l'archevêché de Riga: „Die Schrift, mit dem merkwürdig betonten Kolophon, spricht nicht gegen einen solchen Aussenposten", a bien voulu me confirmer M. le Professeur Bernard Bischoff.

Le manuscrit R ne contient que des extraits des lettres: de III,

---

[1] Ed. Riant, *Alexii I Comneni Romanorum imperatoris ad Robertum I Flandriae comitem epistola spuria,* Genève, 1879. Voir Pirenne, *Biographie nationale,* XIX (1907), 426-437 et notamment Ch. Verlinden, *Robert Ier le Frison, comte de Flandre,* Anvers-Paris-La Haye, 1935, p. 160-164.

il ne donne que quelque 13 lignes (imprimées) au début; de IV, il omet les premières 56 lignes et la fin de la lettre (190-242[a]); de V, tout le prologue (1-43), lignes 185-218 et 258-275; de VI, tout le texte après ligne 99. De plus, le manuscrit contient quelques centaines de fautes des plus invraisemblables et toute une série d'interpolations. En voici quelques exemples: IV, 127 (à propos des Frisons): *homines pauperes*] *homines supra aures ad modum monachorum rosi fuerunt, pauperes*; IV, 133-134: *et quia predicti Frisones de virtute sua non presumunt*] *et quia predicti Frisones, sicut Gallici faciunt, de virtute sua non presumunt*; IV, 156-157: *submersi sunt in aquis*] *submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus*, la dernière addition étant une citation d'Exode, XV, 10 [1]. Qu'est-ce qu'on peut inférer de ces trois interpolations? A mon avis que l'auteur (s'il n'y en a qu'un seul) n'était probablement pas moine, mais prêtre séculier; il semble ne pas être Français ... [2].

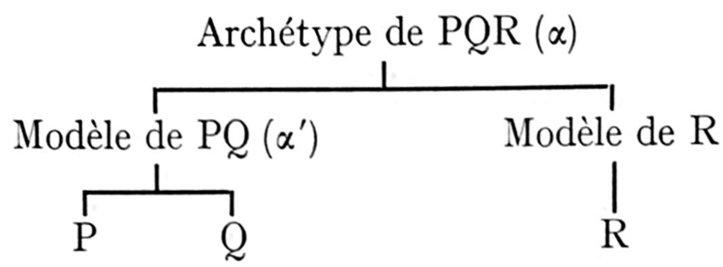
Après ce que je viens de dire sur les fautes et les interpolations de R, on serait tenté de minimiser la valeur de ce manuscrit. Son texte est tout de même à retenir à plus d'un endroit. C'est ce qui m'amène à déterminer la valeur respective de chacun des manuscrits PQR et du groupe tout entier. Pour la lettre IV on dispose encore de G (IVb), pour VI de AFLV (= β, VIb) et G (VIc). Mettant de côté la masse des bévues totalement dénuées d'intérêt, on s'aperçoit que c'est souvent R, au lieu de P, qui nous transmet le texte correct de III et de V. Quant à la lettre IV, l'accord de R et de G élimine la leçon corrompue dans P dans les passages suivants: 63, *die autem*] *in die vero* P; 64, *dominus*] *deus* P; 64, *ventum competentem*] *ventum validum* (cf. 63, app. cr.) *et competentem* P; 87-88, *quam ... dicuntur*] *et tunc ... dicuntur, eam* (sc. *custodiebant*) P; 159, *nostrorum*] *nostras* P. Par malheur, la tradition de cette lettre IV varie à tel point qu'il est souvent nécessaire de mentionner dans l'apparat, à côté de la leçon de G, à la fois celle de P et celle de R. Quant à la lettre VI,

---

[1] Jacques de Vitry lui-même cite ce texte V, 85-86.

[2] Je cite encore une interpolation intéressante qui se rapporte au cardinal Robert de Courçon; elle a été insérée dans sa nécrologie, après V, 103 *desiderans*] *Corpus magistri Roberti de Corson inventum fuit siccum et integrum et sine fetore et sine putredine in spelunca ubi positum fuerat, et post annum et sex septimanas cum sacris vestimentis suis, in quibus sepeliebatur, adhuc translatum erat Ierusalem:* ce détail n'est connu par aucune autre source et manque dans toutes les biographies. — Enfin, je cite V, 138, où, au lieu d'*eos etiam*, le texte de R présente: *falsi christiani, membra dyaboli, et etiam eos.*

où le texte repose sur une base plus large, les rapports entre P, Q et R se détachent de façon beaucoup plus nette. On en conclut que ce ne sont pas P et R, manuscrits dont le contenu est pourtant identique, qui dérivent d'un même modèle, mais P et Q, et que ces derniers manuscrits contiennent toute une série de variantes éliminées par l'accord de R avec le texte des deux expéditions VIb et VIc. Les remarques que j'ai faites plus haut au sujet de R ne diminuent pas l'importance de cette observation. Le stemma se dessine donc comme suit:



Les leçons éliminées du modèle de PQ (α') sont VI, 18, *et ad*] *ad* om. PQ; 20, *domini*] *dei* PQ (même variante 64); 20, *novella*] *nova* PQ; 22, *demonis*] *demonum* PQ; 23, *amodo*] *om.* PQ; 35, *obsidionem relinquere*] *relinquere obsidionem* PQ; 36, *superficie*] *superbie* PQ; 37, *cauti*] *capti* PQ; 37-38, *sanctam crucem*] *crucem sanctam* PQ; 39, *et*] *et etiam* PQ; 39, *quos*] *qui* PQ; 42, *est*] *om.* PQ; 43, *scilicet*] *om.* PQ; 43, *destruxerant*] *destruxerunt* PQ; 45, *retinere*] *detinere* PQ; 46, *dare*] *om.* PQ; 50, *archiepiscopis*] *archiepiscopis et* PQ; 54, *peregrinis*] *disciplinis* PQ; 58, *credebamus*] *credimus* PQ; 61, *potuerunt*] *potuerunt eam* PQ; 62, *et ipsi*] *etiam ipsi* PQ; 62, *ab initio*] *om.* PQ; 62, *intendebant*] *intercedebant* PQ; 65, *ad se*] *om.* PQ; 66, *nobis*] *a nobis* PQ; 68, *vero*] *om.* PQ; 80, *reparari*] *preparari* PQ; 80, *fossatum*] *portam* Q, *portum* P; 81, *transierunt*] *transirent* PQ; 83, *se*] *sese* PQ; 87, *confusi*] *confusi et* PQ; 88, *et de*] *de* om. PQ; 93, *legato*] *legato et christianitati* PQ; 95, *hac gloria*] *hanc gloriam* PQ; 97, *fugiens*] *fugientes* PQ; la tradition est divisée dans quatre passages, à savoir 32, 41, 46 et 63. Outre les citations faites plus haut, je mentionne encore comme leçons isolées et éliminées de P: IV, 125, *decidentes*] *decidentes, ad celos* (sc. *evolaverunt*) P; 138, *ignem*] *ignem grecum* (cf. 121-122) P; 156, *precipitantes*] *precipitantes et putantes evadere* (cf. III, 71) P; 170, *alia*] *alia vasa* P; (180-)181, (*milites cum armis et munitionibus bellicis*) *que*] *qui* P; 186, *munitionem*] *munitionem illam* P. Si je cite ici toutes ces leçons, ce n'est pas seulement pour caractériser les manuscrits P, Q et R, mais parce que le texte de Röhricht, établi sans méthode, contient bien des

subvariantes qu'on ne retrouvera même pas dans mon apparat critique. C'est le cas, p.e., du feu grégeois de IV, 138 (voir plus haut) ; un autre passage significatif est V, 104, où à propos de Robert de Courçon on lit dans le texte du savant allemand: *una venerat cum patre Parisiensi episcopo*. Or *venerat* ne se trouve ni dans P ni dans Q. Le passage ne signifie pas que le cardinal se joignit aux croisés accompagné de l'évêque de Paris, mais qu'ils moururent en même temps. Röhricht a pris *vener(abili)* pour *venerat,* il a en même temps renversé l'ordre des mots. L'erreur se retrouve d'ailleurs chez Martène et Durand, l.c., 296, en sorte qu'on peut se demander une fois de plus si Röhricht ne s'est pas contenté de reproduire l'édition plutôt que les manuscrits.

L'hyparchétype dont dérivent P et Q (α') a peut-être laissé de ses traces même dans la lettre V, dans un passage dont le texte ne repose que sur P. Lignes V, 253-256, on lit ... *inter quos nobiles viri electus Belvacensis, domnus Walter domni regis Francie camerarius, filius eius vicecomes de Bellomonte* (*Bellimontis*, VI, 202; VII, 489), *domnus Iohannes de Archies, domnus Andreas de Espoisse et domnus Andreas de Nantuel, frater supradicti electi* ... Lignes VI, 200-204, on lit ... *electus Belvacensis et frater eius Andreas de Nantuel, Iohannes de Archies, miles strenuus, Andreas de Espoisse, Galterus camerarius regis Francie et filius eius vicecomes Bellimontis, frater Andegavensis episcopi, Odo de Castellione et multi alii*. Ce dernier passage est transmis par les trois expéditions VIa, b et c; mais VIa ne repose que sur PQ. Ces deux manuscrits insèrent, tout comme dans V, 253-256, le titre *domnus* (*domni*) devant les noms de Jean d'Arcies, André d'Espoisses, Gautier de Villebéon, chambellan du roi Philippe Auguste, devant *Andegavensis episcopi* (l'évêque Guillaume II d'Angers) et le nom d'Eudes de Châtillon. Ce titre est éliminé par le *consensus* des expéditions VIb et c; aussi ne figure-t-il pas dans mon texte de la lettre VI. Je ne veux cependant pas exclure la possibilité que dans l'expédition adressée au pape les titres puissent avoir figuré, ou qu'ils aient bien figuré dans la cinquième, mais non pas dans la sixième lettre: il y a trop d'éléments inconnus pour avoir trop vite recours aux crochets. Un de ces éléments, c'est le silence de R, qui nous empêche de connaître le texte de l'archétype de la lettre V. Aussi je ne change rien au texte tel qu'il a été transmis, sans avoir la conviction de son originalité.

Je désigne par α les variantes rejetées des expéditions IVa et VIa, tout comme, dans l'apparat des lettres V et VI, celles de PR et de

QR; aux passages où le texte ne repose que sur PQ, le *consensus* de ces deux manuscrits est cité par α' (voir plus haut). Les rapports entre PR et G dans la quatrième lettre, donc entre IVa et IVb, sont exactement les mêmes qu'entre B* et G dans la lettre II: ici comme là on peut prouver qu'il y a eu un modèle commun aux deux expéditions. Les 56 premières lignes de IV faisant défaut dans R, ce modèle transparaît dans un passage où P et G présentent la même leçon corrompue. C'est le cas dans IV, 20, *qui*] *que* PG; plus bas, là où il y a trois manuscrits, dans IV, 89, *acquisissemus* P] *ac*(*ad* G)*quisisse* GR, où la leçon de P peut être une conjecture, qui s'impose d'ailleurs; voir aussi la confusion qui règne 103, *devenerunt* P, *devenuntur* (?) G, *adveniunt* R; 114, *trabucula*] *trabuta* R, *tribucheta* P, *intrebucheta* G; 172-173, *veniunt ad obsidionem civitatis, sicut nobis nuntiatum est* G, *ad obsidionem civitatis, sicut nuntiatum est nobis* (PR) *festinabant* R, *venire festibabunt* P. Quelques omissions méritent, elles aussi, une attention spéciale. Comme je l'ai dit plus haut (p. 14 (n. 1), les variantes stylistiques ne sont pas de la main de l'auteur; il y a cependant des différences qui, à première vue, pourraient bien remonter à Jacques de Vitry lui-même. Ce n'est pas le cas dans IV, 88-90: *nos autem de facili possemus eam optinere et multa tam in divitiis quam in victualibus acquisissemus, sed naves nostras cum parte exercitus non ausi sumus relinquere.* La phrase *sed ... relinquere* est omise par G, c.-à-d. par le seul manuscrit représentant l'expédition IVb; mais comme cette omission tronque le sens du passage, elle ne peut être originale. De même dans le résumé des opérations militaires qu'on trouve lignes 192-201, le manuscrit P, seul témoin ici de l'expédition IVa parce que le texte de R s'arrête ligne 190, omet la phrase *duas munitiones in via Ierusalem, scilicet Districtum et Cesaream, firmavimus, montem Thabor et civitatem Gibelet cum aliis quibusdam munitionibus timore exercitus domini Sarraceni destruxerunt* (193-196). On pourrait croire que les lignes citées ont été délibérément omises dans l'expédition IVa, le destinataire ayant déjà été mis au courant par une lettre précédente; mais le passage omis par P ne résume que ce qu'on trouve décrit plus haut dans la quatrième lettre elle-même (16-23; 177-190). Aussi, à mon avis, mieux vaut ne pas expliquer l'omission des lignes IV, 193-196 par le texte de la lettre précédente; elle est due, elle aussi, aux vicissitudes de la tradition manuscrite. Cependant, dans un passage de la quatrième lettre, je crois retrouver la main de Jacques de Vitry lui-même, faisant une addition au texte

primitif. Après avoir mentionné: *pontem etiam ex navibus factum iuxta cathenas ferreas destruximus* (200-201), le manuscrit G (IVb) ajoute: *soldanus vero pre dolore turris mortuus est* (202-203). Cette mention manque à cet endroit du texte de P (IVa). Or les deux expéditions ont chacune un postscriptum; celui de P commence par la communication: *Hiis autem litteris prescriptis et latore presentium festinante ceteros nuntios recepimus quod soldanus ... vitam malam morte peiore pre dolore finivit*; suit la mention de l'arrivée du cardinal-légat Pélage, celui qui devait être le génie mal inspiré de la cinquième croisade [1]. Le postscriptum de G, au contraire, est rédigé de façon beaucoup plus personnelle: Jacques de Vitry y parle de la mort de plusieurs ecclésiastiques de son entourage, dont le décès ne peut avoir manqué de faire une impression douloureuse sur les destinataires de IVb. Y ajouter que le sultan venait également de mourir eût été peu délicat. Il est donc plus que probable que la quatrième lettre était déjà toute prête, y compris le postscriptum qui nous a été conservé par le seul manuscrit G, lorsque, au moment même où le courrier devait être embarqué, la nouvelle de la mort de Mélik el-Adil parvint aux croisés en Egypte. Cette nouvelle-ci et celle de l'arrivée du légat [2] étaient assez importantes pour être ajoutées à la lettre destinée au pape; l'arrivée de Pélage ne présentant aucun intérêt essentiel pour les destinataires de IVb, le postscriptum de cette expédition étant d'ailleurs déjà rédigé, la nouvelle de la mort de l'ennemi des chrétiens a été insérée dans le corps du texte ou, ce qui est plus vraisemblable, dans la marge.

Cela suffit pour décrire les manuscrits P, Q et R et le texte qu'ils contiennent; passons à la description d'un autre groupe de manuscrits, ceux que je désigne par A, F, L et V.

---

[1] Voir l'excellente monographie de J. P. Donovan, *Pelagius and the Fifth Crusade*, Philadelphia, 1950. Le pape avait pleine confiance en son légat. Dans les registres j'ai noté que Pélage est caractérisé comme *viro itaque prudentia, honestate, scientia et benignitate conspicuo* (lettre de mai 1218, Pressuti, 1350, Archives du Vatican, 9: II, 1173, f. 265); ou encore *quem quasi alterum Iosue vobis ducem sua miseratione providit* (lettre du 24 février 1220, Pressuti, 2338, Archives du Vatican, 10: IV, 664, f. 161v-162v) (Voir p. 39, n. 4; cf. Donovan, p. 2-3); Jacques de Vitry, lettre V, (127/128-)141/142; VI, 63-64.

[2] Le sultan mourut près de Damas, après avoir reçu la nouvelle de la prise de la tour (Donovan, *Pelagius*, p. 42-43); la même nouvelle décida Pélage, alors à Saint-Jean-d'Acre, à partir pour l'armée qui se trouvait devant Damiette (*ibidem*, p. 46).

A, manuscrit du British Museum, coté *Additional 25440*, décrit dans le *Catalogue of Additions to the manuscripts in the British Museum*, II, 1877, p. 188. Il date de la fin du XIVe siècle et du commencement du XVe et est écrit sur papier. L'examen des filigranes n'a pas été révélateur [1]. Aux f. 1-149v on en trouve cinq: *une main*, probablement Briquet 10634 (papier de la région des Vosges, l'Alsace ou la Lorraine); *la lettre P*, Briquet 8468 ou 8471 (Bourgogne, probablement en Champagne, d'où le papier s'étend dans les directions où les cours d'eau: la Seine, la Meuse, la Moselle, le Rhin et la Loire, pouvaient le transporter. Briquet admet la possibilité que le filigrane représente l'initiale des ducs Philippe de Bourgogne); *une main*, Briquet 10633, voir sur 10634; *un cercle surmonté d'un trait se terminant en une croix latine*, probablement Briquet 2947 (papier français); *une tête de boeuf*, Briquet 15231, 15235 et 15238 (la plupart des papiers ainsi filigranés proviennent de Ravensbourg (Wurtenberg), au nord du lac de Constance). A partir du f. 150, le filigrane est une *fleur de lis*, probablement Briquet 6824 ou 6831 (papier français). Les papiers du manuscrit sont donc très répandus et datent tous de la fin du XIVe siècle jusque dans le XVe siècle avancé. Au f. 149v une notice indique l'origine de ce qui précède: Florennes, en Belgique [2]: *Anno a nativitate domini millesimo ccc nonagesimo mensis martii die ultima fuit presens liber conscriptus ut conscribi fecit domnus Iohannes Ego de Puchey presbiter et canonicus sancti Gengulphi Florinensis*. Vingt-trois ans plus tard, le manuscrit a été acheté par le secrétaire du chapitre de Liège, comme l'indique la suite de la notice: *Anno a nativitate domini m. iiiic.xiiimo circa festum Epiphanie domini* **emi** *ego Volpardus Walteri de Opalme notarius et secretarius venerabilis capituli Leodiensis hunc librum* **erga** *Petrum de Wercher notarium et copiatorem venerabilis civitatis Leodiensis* [3]: ce qui suit indique

[1] Je tiens à remercier M. le Dr. C. H. Talbot (Londres), qui a bien voulu noter les filigranes et vérifier mes conclusions sur le manuscrit.

[2] Anc. diocèse de Liège, act. prov. de Namur, arr. Philippeville, canton Dinant.

[3] Le premier et le troisième de ces personnages me sont restés inconnus. Le chapitre séculier de Saint-Gengulphe n'a été l'objet que d'une seule publication: V. Barbier, *Documents concernant le chapitre de la collégiale de Saint-Gengoux, à Florennes*, dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2e série, t. V (= XXI de toute la collection), 1888-1889, p. 385-497. — Volpardus Walteri de Opalme m'a été obligeamment signalé par M. Jacques Stiennon (Liège) dans le cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège, publié par E. Poncelet, t. V (Bruxelles, 1913). Il signe

le prix payé pour le manuscrit, mais le texte est très incertain. A partir du f. 150, l'écriture est d'une main différente de celles qui ont écrit les parties précédentes (f. 1-93v et 94-149v). Le reste du manuscrit, dont la lettre de Jacques de Vitry, a donc probablement été écrit à Liège, pendant le premier quart du XVe siècle. Plus récemment le manuscrit a fait partie de la bibliothèque du bibliophile gantois P. P. C. Lammens (1762-1836) [1]. La première partie du manuscrit contient la chronique d'Albert d'Aix. Les f. 150-156 contiennent un bref aperçu des événements survenus en Terre Sainte depuis l'avènement de Baudoin II (1118) jusqu'au couronnement de Jean de Brienne (1210): le récit commence par *Regnavit autem annos decem et octo et mortuus est, cui successit* etc. Aux f. 156-159 vient la lettre VIb de Jacques de Vitry; elle est introduite par les mots: *Incipit epistola magistri Iacobi Acconensis episcopi missa ad religiosos familiares et notos suos in Lotharingia existentes* (lecture douteuse) *de captione Damiate*, voir la description du manuscrit L; il n'y a pas d'*explicit*. Le manuscrit se termine par la *Relatio Ierosolimitani patriarche* (f. 159) [2] et la bulle *Transiturus* (1264) d'Urbain IV (f. 160v).

F, manuscrit de la Bibliothèque Universitaire de Leyde, coté *Voss(ianus) lat. (in) F(olio) 95*. Il n'existe pas de description imprimée. Le manuscrit date du XVe siècle et est écrit sur papier. Le filigrane (*fleur de lis*) correspond à peu près à Briquet 6807, ce qui indiquerait un papier français du premier quart du XVe siècle. La provenance est inconnue, mais le manuscrit est certainement originaire de la France du Nord. Chaque feuillet est écrit à

---

la charte 992 (p. 51, 16, numéro 2110), datée 28 octobre-2 novembre 1411, par laquelle le chapitre de Saint-Lambert statue que tous les prélats de la cathédrale devront, dans la proportion du produit de leur dignité, supporter, de même que les chanoines prébendés, les dépenses extraordinaires et les dommages que causent à l'église les troubles et les guerres. — De plus, il figure, en compagnie d'un nommé Jean de Tongris, comme notaire dans un acte (p. 58, 33, numéro 2155), par lequel Renier, abbé de Saint-Jacques, donne un *vidimus* d'une charte du 26 novembre 1346, confirmant les privilèges des évêques et de l'église de Liège (charte n° 652, en date du 10 janvier 1415).

[1] Voir sur lui la *Biographie nationale*, XI (1890-1891), 220-221. D'autres manuscrits du British Museum, qui proviennent de sa bibliothèque, sont *Add.* 25312 (s. XII, Haimon, commentaire sur l'Apocalypse), provenant de Saint-Martin de Tournai; *Add.* 25441 (s. XIII, Vincent de Beauvais, *Speculum*, pars III), même provenance, et *Add.* 25438 (s. XIII, Vie de saint Grégoire, BHL, 3641), provenant de l'abbaye du Parc à Louvain.

[2] Voir p. 15, n. 2 et Funk, p. 136, n. 2, et p. 158-159.

deux colonnes de 40 lignes environ. Quant au contenu, le manuscrit est parfaitement identique à la partie correspondante du manuscrit L: il ne contient que la compilation historique et les lettres VIb (f. 13-16v) et VIIb (f. 16v-23v). Pour tout cela nous renvoyons à la description de L. Au XVIIe siècle une copie de la septième lettre a été exécutée sur ce manuscrit par un inconnu, dont le travail est conservé dans un autre manuscrit de Leyde, coté *misc. XIX* [1].

L, manuscrit du British Museum, coté *Burney 351*, voir *Catalogue of manuscripts in the British Museum, New Series*, I, 1840, p. 93-94. Le manuscrit date du XIIIe siècle. La provenance en est inconnue; à la fin, un ex-libris a été gratté si soigneusement, que même la lampe ultra-violette ne révèle plus rien. L'origine ne peut être déterminée avec certitude par aucun critère paléographique, mais le manuscrit correspond à un type de livre qui est très familier aux spécialistes par les provenances monastiques de l'ancien diocèse de Liège. Nombre des textes qu'il contient sont des Vies de saints locaux, et les additions à de tels textes — et c'est le cas des lettres de Jacques de Vitry — sont *a fortiori* d'origine locale. Il est donc plus que probable que l'origine du manuscrit se situe à proximité des lieux ayant un rapport avec les saints décrits [2]. Le manuscrit a été entièrement écrit par une seule main, à deux colonnes de 32 lignes chacune. Il contient donc toute une série d'écrits hagiographiques, en premier lieu les opuscules de Sulpice-Sévère sur saint Martin. Ceux-ci sont suivis de la *Conversio Othgerii militis* (BHL, 2831). Ce texte curieux [3] émane de l'abbaye bénédictine de Saint-Faron, près de Meaux (Seine-et-Marne); le personnage qu'il décrit, Ogier dit le Danois, a connu un culte très répandu, entre autres dans l'ancien diocèse de Liège [4]. Suivent une Vie de saint Grégoire le Grand (BHL, 3640, *sed multis variantibus*, d'après le catalogue) et celle de saint Ambroise par Paulin (BHL, 377).

---

[1] Voir de Meyier, *Cat. codd. mss.*, VI (1955), p. 260.

[2] M. François Masai a bien voulu confirmer ce point de vue, après avoir examiné les matériaux que je lui ai soumis. Je tiens à le remercier vivement.

[3] Publié par Mabillon dans les AA SS OSB, saec. IV, 1 (Venise, 1735), 617(622)-627(624), et par les Bollandistes dans les AA SS du 28 octobre, t. XII (1867), 620-623. Aucun des manuscrits utilisés dans ces deux éditions n'est identique à notre manuscrit L.

[4] Après Bédier (*Les légendes épiques*, II, ³1926, p. 192-205 et 297-334), Madame R. Lejeune l'a étudié dans ses *Recherches sur le thème: les chansons de geste et l'histoire*, Liège, *Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres*, fasc. 108 (1948), p. 45(55-64)-195.

Ensuite on y lit la Vie de saint Médard, évêque de Noyon-Tournai (531/532-545), attribuée à Fortunat (BHL, 5863), une Vie de saint Remacle, fondateur-abbé des abbayes ardennaises de Stavelot et de Malmédy, mort vers 680 (BHL, 7113) et une Vie de saint Hubert, évêque de Maestricht-Liège de 705 env.-727; cette dernière a été écrite par Iona (BHL, 3994). La série des Vies de saints locaux est interrompue par la *Vita sancti Antonii auct. Athanasio int. Evagrio* (BHL, 609) [1], mais continue par la Vie etc. de saint Servais, évêque de Tongres (343-359), très vénéré à Maestricht (BHL, 7617, 7619 et 7621). Le manuscrit se termine par les Vies de saint Paul (BHL, 6569) et de saint Hilarion (BHL, 3879) par saint Jérôme. Après les pièces concernant Servais et précédant les deux biographies finales, le manuscrit contient une compilation d'histoires des croisades, ensuite les lettres VIb (f. 120v-123) et VIIb (f. 123v-129) et le traité nommé ci-dessous. La lettre VIb est introduite par les mots: *Finit narratio de obsidione et captione urbis Damiate. Incipit epistola magistri Iacobi Achoriensis episcopi de eodem, missa ad religiosos familiares et notos suos in Lotharingia*; après *religiosos* deux lettres ont été grattées. Le texte se termine au f. 123. Au verso de ce feuillet, on lit: *Item alia epistola magistri Iacobi Achoriensis episcopi de his que post captam Damiatam christianis acciderunt et de prosperis fere incredibilibus successibus regis David.* Au f. 129, la dernière phrase de la lettre est suivie par les mots: *Finit epistola magistri Iacobi Achoriensis episcopi de captione urbis Damiate et magni Indorum regis* (le nom manque) *adventu. De distantiis locorum terre transmarine.* L'écriture du manuscrit est belle et très régulière, le nombre des simples fautes de copiste est des plus réduits.

V, manuscrit de la Bibliothèque Vaticane, coté *Reginensis lat. 547*. Le catalogue de dom Wilmart s'arrêtant au numéro 500, il n'en existe pas de description imprimée. Le manuscrit date du XIVe siècle; origine et provenance ne peuvent être déterminées. La reliure est aux armes du cardinal (depuis 1652) Pierre Ottoboni, devenu pape sous le nom d'Alexandre VIII (1689-1691), de la reine Christine de Suède (1626-1689) et du cardinal (depuis 1681) Lorenzo Brancati di Lauria, mort en 1693. Acheté par Vossius à Paris en 1650, à la vente des manuscrits de Petau, pour le compte de la Reine, il porte toujours les cotes *189* et *H 441* (f. 1) ainsi que le nom de son ancien

[1] Voir A. Siegmund, *Die Überlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche bis zum zwölften Jahrhundert*, Munich, 1949, p. 215.

propriétaire *P. Petavius C(onsiliarius) R(egis)* (f. 1 et 261). Le manuscrit est resté inconnu de M. de Meyier dans son étude sur la collection des Petau [1].

Le manuscrit, dont chaque feuillet est écrit à deux colonnes de 60 lignes, ne contient que des extraits d'histoires des croisades. On y retrouve des pages de Jacques de Vitry, Foucher de Chartres, Raymond d'Aguilers, Baudri de Bourgueil, Robert-le-Moine et Gautier-le-Chancelier; toute cette compilation est divisée en 169 *articuli*. Ainsi on lit au f. 76^{v}, colonne 2: *Quinquagesimus secundus articulus, de captione Damiate secundum magistrum Iacobum de Vitriaco quondam episcopum Achoriensem qui presentialiter interfuit captioni. Habet V conclusiones: prima est prefacio epistole quam super hec familiaribus suis scribit, in qua gratias agit deo de hoc, quod Damiatam inexpugnabilem dedit capere populo christiano; secunda* (etc.) ... *Incipit epistola magistri Iacobi Achoriensis episcopi de eodem missa ad religiosos familiares et notos suos in Lotharingia*; on comparera avec le titre que porte le même texte dans L. Suit la lettre VIb; elle se termine au f. 78^{v}, en bas de la première colonne. Puis on lit: *Quinquagesimus quartus articulus de hiis que acciderant christianis post captionem Damiate* (etc.) ... (col. 2) *Item alia epistola*, etc., comme dans L. Au f. 82, deuxième colonne, la fin de cette lettre (VIIb) est marquée par: *Finit epistola*, etc., avec deux différences seulement par rapport au texte de L: *et* de *magni Indorum regis adventu* et l'omission, comme dans F, du traité *de distantiis locorum terre transmarine*. Le texte des deux lettres est fréquemment interrompu par de brefs résumés de ce qui va suivre: le récit n'en est pas moins complet.

Les manuscrits AFLV contiennent donc les lettres VIb et VIIb; ils constituent un groupe qui transmet un texte nettement différent de celui des expéditions VIa, VIc, et VIIa, c-e. On a déjà vu à quel point ces manuscrits se ressemblent dans leur composition. Il faudra cependant préciser tout d'abord leurs rapports mutuels. La lettre VIIb doit fournir la base de cet examen, parce qu'elle n'est transmise que par les manuscrits FLV. Voici les oppositions entre les textes de ces trois témoins [2]:

---

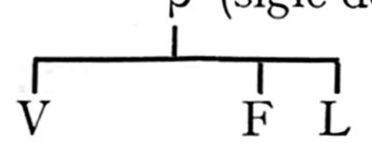
[1] *Paul en Alexandre Petau en de geschiedenis van hun handschriften*, Leyde (Brill), 1947.

[2] Excepté les *carte*, dont la tradition pose un problème à part, voir p. (56)57-59.

36	in ruinam V	in *om.* FL
95	et FV	in L
100	intulerunt V	contulerunt FL
161	causa FV	circa L
172-173	reparabantur FV	reparabatur L
176	minorem V	minimum FL
194	nobis dominus V	dominus nobis FL
201	dissensiones FV	dissentationes L
203	dictus *om.* LV	dictus] scilicet F
464	Baldach V	Baudach L, Bauchdach F
545	destructione paganorum V	paganorum destructione FL

Cela revient à une opposition de FV contre L aux lignes 95, 161, 172-173, 201, et une opposition de V contre FL aux lignes 36, 100, 176, 194, 464, 545. Or, dans tous ces cas, la leçon correcte est conservée ou bien dans V seul, ou dans FV, ou encore, troisième possibilité, V s'accorde avec les leçons transmises par les autres expéditions (VIIa, c-e) et élimine ainsi celles de FL, bien que celles-ci eussent été, elles aussi, possibles. Seule la leçon (203) *scilicet,* est une variante propre à F, mais elle s'explique facilement comme une conjecture du copiste. Le stemma de VIIb semble être comme suit:

β (sigle donné à l'archétype du groupe)



Le même stemma s'applique à la lettre VIb, mais la démonstration se fait moins facilement. Voici les oppositions entre AFLV:

61	sic FV	sed AL
69-70	tum de die tum de nocte L	tam de die quam de nocte FV, cum die noctuque A
174	superbia et elatione AV	superba elatione FL
192	invaserunt FV	evaserunt AL
198	ibi etiam FV	in illo L, in illo bello A
227	ipso FL	Christo AV

Outre les oppositions citées, il y en a encore entre FV et AL dans VI, 42, *cum* om. FV, entre AFV et L dans VI, 58, *Salahadinus* (*Saladinus* L), entre AF et LV dans VI, 216, *cartos* (*cattos* LV) et entre AV et FL dans VI, 160, *dyocesi* (*diocesi* FL): ce sont là, à l'exception de 42, des divergences purement orthographiques sans

importance pour l'établissement du stemma. Ici comme dans le cas de la lettre VIIb, les deux manuscrits FV ont quelquefois conservé la leçon correcte (61, 192). Quant à VI, 227, voir page 50. Mais les leçons VI, 42, 69-70 (ici c'est L qui a conservé la leçon correcte), 174 et 198 restent à étudier de plus près. Quant à 42, *cum* y est absolument nécessaire, de sorte que A et L l'ont probablement restitué par conjecture. Dans VI, 174, c'est la leçon de AV qui se rapproche le plus de celle des autres expéditions (*pompa et elatione*): dans ce cas, les divergences ne sont importantes que pour établir le texte de β et non pour la constitution du texte de la lettre elle-même, puisque β est interpolé à cet endroit. Dans 69-70 et 198, cependant, je ne comprends pas grand'chose à ce qui s'est passé au cours de la tradition. Dans 69-70, G, représentant l'expédition VIc, et L, ont *tum de die tum de nocte*, ce qui est excellent devant ce qui suit immédiatement: *tam per terram quam per aquam*. F et V écrivent *tam de die quam de nocte*, leçon qui s'explique par un double raisonnement: ou bien une erreur a fait changer le premier *tum* en *tam*, ce qui a entrainé le changement du second *tum* en *quam*, ou bien le *tam* ... *quam* suivant s'est imposé au *tum* ... *tum* précédent. La leçon d'A se rapproche le plus de celle de GL, tandis que dans le groupe α cette partie de la phrase est tombée. Dans 198, α offre *in illo autem die*, ce qui donne un sens très satisfaisant, lequel pourrait bien être original. Mais comment s'expliquer alors la chute de *autem die* précisément dans G et L (même combinaison que dans 69-70) ? Il me semble plus juste de supposer une corruption se trouvant déjà dans l'archétype de la lettre VI et remontant par conséquent jusqu'au camp des croisés: après *in illo*, un supplément conjectural tel que *autem die* s'impose et est, à mon avis, probablement juste. A aurait alors tenté de corriger le texte en ajoutant *bello*, tandis que F et V pourraient avoir repris une leçon *ibi etiam*, se trouvant quelque part dans la tradition du groupe β.

Dans le stemma, il reste à préciser la place du témoin A, ou plutôt de son texte primitif, le manuscrit étant sûrement interpolé. Or, je n'ai pas réussi à déterminer cette place: peu importe d'ailleurs, puisque cela n'influence en rien la constitution du texte de la lettre VI. Les plus importantes de ces interpolations ont été mentionnées et discutées dans ma notice sur les passages des lettres de Jacques de Vitry relatifs à saint François d'Assise et à ses premiers disciples [1];

[1] P. 451-452 (voir page 2, n. 3 de l'introduction) = VI, 248[b,c]-258, apparat II.

je cite encore 204 *alii*] *alii, quod longum esset enarrare*, tandis qu'une autre va être étudiée plus bas (p. 32, n. 2). Seulement, les interpolations (du modèle) d'A ne s'arrêtent pas là: on en trouve d'autres, à l'origine desquelles doit s'être trouvé un manuscrit semblable à ceux du groupe PQ ou PQR (α). Je cite VI, 41 *vero*] *nos* FLV, *om.* A, PQ; 58 *eos nullo modo habere*] eos *post* modo G, *eos habere nullo modo* FLV; 76 *autem* Aα] *om.* G, *igitur* FLV; 212 *petrarie*] *perrarie* (même leçon dans L) *vel petrarie* A (*petrarie* Q, *petrare* P, *om.* R; *perarii* F, *pararie* V), voir aussi VI, 23-24 *nomen benedictum Iesu Christi, nomen* (*alt.* nomen *om.* A) Aα] *benedictum Iesu Christi nomen, nomen* FL, *om.* V; 91 *traderet*] *tradidit* Aα, malgré 89 *quod*] *ut* A, *quod* α; 199 *aliis*] *aliis vero* Aα, et probablement aussi 76 *ante mediam autem noctem* α] *ante autem mediam noctem* A, mais *ante mediam igitur noctem* FLV. La combinaison AαG (contre FLV) se trouve ligne 51 *quadam parte*] *parte quadam* FLV; 89 *nullis* (*nullus* A) *ex*] *nullis de* FLV; 106 *vero*] *om.* FLV; 157 *non solum autem illam* (illam *om.* A): *non solum illam* FLV, cf. également 63 *consideravit autem domnus legatus* APQ] *consideravit ergo legatus* FLV, *consideravit domnus legatus* GR. — Le texte qui résulte des manuscrits AFLV sera, dans l'apparat, cité par β, comme nous l'avons fait jusqu'à présent.

On a constaté, plus haut, que pour les lettres II et IV, on peut se contenter d'imprimer un seul texte en distinguant seulement, pour chaque expédition, les adresses et les postscriptums différents. La seule exception à cette règle qui a pu être établie est IV, 202-203 (voir p. 20-21). Quant aux lettres VI et VII, on a constaté qu'elles ont été transmises, elles aussi, en plusieurs expéditions. Une différence frappante entre VIa (l'expédition destinée au pape) et VIb, c est à observer dans les lignes 28-30, où après des remarques préliminaires sur la prise de Damiette, VIa poursuit: *Quod qualiter factum sit, vestre dignum duxi significare sanctitati*, tandis qu'on lit dans VIb, c: *Quod qualiter factum sit et quam miraculose, ex sequentibus patebit.* Il est évident que cette modification remonte à l'auteur lui-même. Mais les autres divergences entre VI(VII)β et les expéditions VI(VII)a,c (d,e) sont-elles imputables aux copistes, ou bien à Jacques de Vitry lui-même? En effet, certaines des leçons particulières à β s'écartent très sensiblement du texte des autres expéditions; elles sont tellement marquantes, qu'il faut qu'elles remontent ou bien à l'original, ou qu'elles soient le fruit d'une interpolation. Dans le premier cas, le texte de β est à distinguer de celui des autres expéditions; dans le second cas, au contraire, ses

leçons sont intéressantes pour l'histoire du texte, mais inutiles pour sa constitution. Pour en faciliter l'appréciation, je vais en mentionner toute une série, imprimées après les leçons adoptées: VI, 33 *pravitatis*] *perversitatis*; 47 *omni acceptione dignum*] *sufficiens*; 48 *vulpium*] *versipellium*; 52 *nullatenus assensum prebebant*] *nullum prebebant assensum*; 86 *Sarraceni vero qui in civitate erant*] *cives autem*; 96 *turres*] *turres et menia*; 98-99 *pro certo*] *certissime*; 109 *vulnere pessimo*] *pestilentia*; 109-110 *inimicos nostros*] *adversarios*; 115-117 *tot mortuos sepelire non poterant, quod fetorem et aeris corruptionem vix aliquis poterat sustinere*] *ob intolerabilem fetorem tot mortuos sepelire non poterant*; 174 *non cum lacrimis et devotione*] *non cum humilitate* (cf. p. 27); 183-184 *mirum in modum*] *quod dictu mirum est*; 222-223 *transeuntes Sarracenos capiebant*] *Sarracenos prendebant*. — VII, 71-72 *pro quolibet ... christianorum capite*] *pro cuiuslibet ... christianorum capite*; 94-95 *retenti abierunt in captivitatem ante faciem subsequentis*] *captivati sunt*; 96 *paganorum*] *captivorum*; 123-125 *sed eis improperabant quod sicut mali christiani fuerant, ita Sarracenorum legem nunquam bene observarent*] *sed perfidie notam eis improperabant*; 130 *ex quo factum est quod multi de exercitu nostro*] *unde multi nostrum*, cf. 195; 154-155 *quod exercitus domini respectu eius quod ante fuerat quasi claustrum monachorum videretur*] *quod eorum obsidio, que prius videbatur quasi prostibulum, quasi claustrum nunc videretur monachorum*; 164 *viris sceleratis*] *sceleribus inquinatis*; 170 *Sarracenorum*] *hostium*; 171 *devotissime*] *alacriter*; 194 *habundantiam*] *copiam*; 195 *milites nostri et alii pauperes*] *quilibet nostrum*, cf. 130; 468-469 *domino concedente*] *domino cooperante*; 481-482 *quam plurima*] *multa*; 485 *in manu potenti*] *potenti virtute*; 486-487 *consternatus ... confusus*] *timens*; 496-500 *postquam litteras imperatoris Romanorum Frederici recepimus cum nuntiis eius affirmantibus, quod concedente domino ... venturus esset in proximo Augusto ad honorem dei et subsidium christianorum*] *quod adventum imperatoris Frederici citum fore per ipsius nuntios ac litteras didicerat*; 506 *peritura erat*] *finiret*; 508 *destructionem gentis paganorum*] *sarracenicam destructionem*; 508 *exterminium legis eorum*] *legis eorum abolitionem*; 516-520 *et propter hoc aliis, que nondum evenerunt, que ipse in proximo ventura predixit, fidem facilius adhibuimus: prenuntiavit enim qualiter capta Damiata Alexandriam et Kayrum et Babyloniam et universas Egypti regiones christianorum populus optineret*] *et propterea, quia eorum que prophetata iam plurima videmus impleta, subsecuturis nichilominus prophetatis im-*

plendis fidem prebere debemus: captionem siquidem Alexandrie, Kairi et Babylonie et universarum Egipti regionum prefata nobis pollicetur prophetia (*prophetia prefata nobis pollicetur* V); 522 *occuparet*] *subigeret*; 531-532 *de sanctis prophetis*] *certe sanctorum prophetarum*; 555 *Apocalipsis*] *Revelationis*.

Toutes ces leçons pourraient être de la main de l'auteur. Cette impression est renforcée par le fait que les destinataires des deux expéditions transmises par le groupe β sont les mêmes. Pourtant, toutes les leçons que je viens de citer ont été interpolées. Pour le prouver il suffit d'étudier la tradition de l'*Historia Damiatına* d'Olivier de Cologne [1]. Il y a là un groupe de trois manuscrits interpolés, qui dans l'apparat critique de l'édition Hoogeweg ont été désignés par Vo, K et Bu. Or, ces trois manuscrits sont identiques à nos F (Voss. lat. F. 95) (= Vo), V (Reginensis 547) (= K) et L (Burney 351) (= Bu)! Hoogeweg, dans son introduction (p. 61-62), fait remarquer à propos de ce trio: „Es sind sodann noch drei Handschriften benutzt worden, die eine Gruppe für sich ausmachen und deshalb hier zusammen genannt werden mögen. Alle drei enthalten den Brief [2] in einer von dem Texte der bisher genannten Handschriften vielfach abweichenden Überarbeitung..." etc. On voit maintenant ce qui s'est passé. Certain lecteur ou scribe médiéval disposait d'un texte d'Olivier de Cologne et d'un texte des lettres VI et VII de Jacques de Vitry. Il a apporté à tous les

---

[1] L'édition d'Olivier de Cologne peut être considérée comme très bonne. Quant à la lettre I du même Olivier (p. 285 de l'édition Hoogeweg), dont j'ai examiné le manuscrit (Bruxelles, BR, 9290, s. XIII), j'ai pourtant remarqué trop d'erreurs de transcription pour ne pas souhaiter qu'on reprenne un jour l'examen de toutes les lettres de cet auteur. La lettre II (p. 287-288) est adressée au cardinal Robert de Courçon; Hauréau l'avait repérée dans le manuscrit de la BN, 16506, s. XIII, où elle se trouve insérée dans un traité d'Eudes de Cheriton (*Notices et Extraits de quelques mss. latins de la BN*, t. V (1892), p. 169-170). Dom Berlière en publia plus tard le texte complet d'après une lettre adressée à Jacques de Vitry par Jean le Teutonique, abbé de Saint-Victor (RB, XXVII (1910), p. 521(522)-524, manuscrit de l'Arsenal, 769, s. XIII, f. 114-115, voir d'ailleurs Bonnard, *Histoire de l'abbaye royale et de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Victor de Paris*, vol. I (1905), p. 279, n. 1). Du traité d'Eudes de Cheriton, intitulé *De passione domini*, Hervieux cite encore le manuscrit Balliol College (Oxford), 38, s. XIII, f. 94-121v (*Les fabulistes latins*, t. IV (1896): *Eudes de Cheriton et ses dérivés*, p. 134-135); je peux en ajouter un troisième, un manuscrit du British Museum, fonds *Egerton*, 2890, s. XIII, f. 44-64v. Le traité est très intéressant à cause des nombreux *exempla* qui s'y trouvent.

[2] L'*Historia Damiatina* se composait primitivement de deux lettres, qui ont été ensuite fondues en un seul récit (Hoogeweg, p. LVIII).

deux les changements stylistiques qui lui semblaient bons [1]. Le résultat devait être un recueil interpolé composé des écrits d'Olivier de Cologne et de Jacques de Vitry; c'est de là que proviennent, d'une part les variantes qu'on observe dans la tradition de l'*Historia Damiatina*, d'autre part celles du groupe β, qui fait partie de la tradition des lettres de Jacques de Vitry. Aussi les leçons particulières de ce groupe β, loin de remonter jusqu'à l'auteur lui-même, ne sont-elles qu'autant de remaniements postérieurs; par conséquent, elles ne peuvent prétendre à aucune préférence et, tout comme celles des autres expéditions, ne seront mentionnées que lorsqu'elles ne sont pas isolées [2]. Seulement, pour ne pas taire complètement des variantes qui valent la peine d'être mentionnées, je m'arrête encore brièvement à quelques passages d'un intérêt particulier. Le premier est VI, 76, où β présente la leçon *sariantibus* au lieu de *servientibus*, le premier mot étant une *lectio difficilior* évidente à l'égard du second. Pas moins intéressantes sont les corrections stylistiques apportées par β à deux passages contaminés de la sixième lettre, passages que je vais citer successivement. VI, 57-61: *Crucem vero sanctam eos nullo modo habere credebamus, cum Saladinus et alii Sarraceni, recuperata a nostris Acconensi*

[1] Voir aussi p. 57-58, sur le texte des *carte*.

[2] P. 28-29, j'ai omis intentionnellement de citer une interpolation du manuscrit A pour avoir l'occasion d'y revenir plus longuement. La voici; elle se trouve après 91, *civitatem*] *Igitur Nonas Novembris Salvatore mundi regnante, domno Petro Albanensi episcopo, Apostolice Sedis legato, solempniter vigilante, anno gratie m°cc° decimo nono capta est Damiata absque dedicione sive defensione seu violencia, sine depredatione vel tumultu, ut soli filio dei evidens ascribatur victoria, qui populo suo ingressum in Egiptum aspiravit et ibidem vires ministravit.* Ce passage manque dans tous les autres manuscrits qui font partie du groupe β, voire dans G et α. Il est possible d'en identifier la source: c'est par ces mots-là que commence le ch. 32 de l'*Historia Damiatina* (p. 224,11-225,4 de l'édition Hoogeweg. L'auteur des *Gesta Crucigerorum Rhenanorum* (éd. Röhricht, *SS min.* (cf. Holder-Egger, MGH, SS XXXI (1903), appendices), p. 55, cf. p. XIV-XV), qui transcrit largement l'*Hist. Damiatina*, a également repris ce passage). Cependant, la phrase interpolée dans A diffère du texte imprimé (H) par quelques variantes, dont les plus importantes sont: *igitur Nonas*] *Nonis* H; *regnante*] *regnante et* H; *Petro*] *Pelagio* H; *legato solempniter vigilante*] *legatione solerter ac vigilanter fungente* H; *anno* ... *nono*] *om.* H; *violencia, sine*] *violenta* H; *vel*] *cum* H; *evidens*] *om.* H; *aspiravit*] *inspiravit* H. Ces variantes sont précisément celles que présentent ici les manuscrits Vo, K et Bu cités ci-dessus d'après l'apparat de Hoogeweg! Il est donc curieux de constater que le manuscrit A, qui, lui, fait partie du groupe β, contient une interpolation provenant du texte, interpolé lui-même, d'Olivier de Cologne, tel que le transmettent Vo, K, Bu, = ... le reste de ce même groupe β!

civitate, eam diligentissime quesissent ut captivos suos a morte liberarent, et non potuerunt invenire. Le rédacteur du texte de β, mécontent de cette dernière tournure, l'a remplacée par *et invenire non possent.* Dans les lignes VI, 66-69 on observe une intervention semblable: ... *cum dominus civitatem nobis offerret, his qui in civitate erant partim mortuis, partim egrotantibus fame et inedia tabescentibus, pauci vero in ea remanserant qui valerent defendere civitatem.* Ici, β remplace la dernière partie de la phrase par (*tabescentibus*) *adeo, ut in ea pauci remansissent qui* etc. Par contre, ce même critique ne s'est pas offusqué de lire, semble-t-il: *soldanus autem ... pro posse suo novos in civitate mittebat pugnatores* (VI, 69-71). La leçon *in civitate* se trouve en effet dans αAL (V l'omet), tandis que seuls F et G présentent *in civitatem*; or, il y a toutes les chances que l'accusatif soit une correction postérieure pour restituer la désinence du mouvement et pour corriger à l'écrit ce qui a toujours été une particularité de la langue parlée [1].

*

Reste à décrire trois manuscrits, C, I et B, qui représentent chacun une des expéditions de la lettre VII, soit VIIa, d et e.

C, manuscrit de la Bibliothèque Nationale, coté *5152a*, anciennement *Colbertinus 1660*; décrit, mais de façon très insuffisante, dans le *Catalogus codd. mss. Bibliothecae Regiae,* II, 1744, p. 46. Il date probablement de la première moitié du XIIIe siècle, voir plus bas. Mademoiselle M.-Th. d'Alverny estime que les écritures du manuscrit paraissent nettement italiennes et plus précisément de l'Italie du Nord. On en trouve des spécimens dans Denifle, *Specimina palaeographica regestorum Romanorum pontificum,* Rome, 1888, pl. 15 (= f. 1^v^, reproduit encore par Steffens, *Lateinische Paläographie,* pl. 90) et pl. 16 (f. 35); de plus, les f. 8^v^ et 31 ont été reproduits sur

[1] Cf. II, 383: *nolui illic* (*illuc* StR) *ire*; VII, 493-494: *in exercitu Damiate ... transmisit.* D'autres traits du latin populaire se trouvent notamment I, 69: *omnia que habere poterat* pour *habebat* (= VII, 319-320), périphrase très répandue dans la basse latinité; II, 285-286: *audientes ... quomodo dominus operabatur* (mais *qualiter dominus operaretur* II, 223-224) et V, 199-201: *qualiter ... exponebatur periculis*; l'emploi de la copulative *et*: II, 363: *sed et etiam*; II, 290: *et maxime et*; V, 223 *et ita* (= *alors*, cf. Svennung, *Palladius,* p. 402, 416, n. 2); V, 205 et 235; VII, 75; V, 200: *in hieme proxima* (*proxime* Martène-Durand, Röhricht) *preterita,* cf. I, 71; l'emploi de la préposition *in*: I, 81: *in prelatis*; II, 204: *in ... scortis.* Voir aussi les notes sur II, 231-232 et IV, 93, et p. 63-64, sur l'orthographe.

les pl. I et II de l'édition de Guido Levi citée ci-dessous. On sait que les anciens ex-libris ont disparu de tous les manuscrits acquis par Colbert; C ne fait pas exception à cette règle. Néanmoins, au XIVᵉ siècle, le manuscrit faisait partie des Archives pontificales: l'inventaire de l'*Archivium* rédigé en 1339 et publié par le P. Denifle [1] fait mention (p. 92) d'un *Registrum de quibusdam processibus factis in Lombardia tempore domini Honorii pape per legatum qui tunc erat in Lombardia*. Il est évident que le manuscrit C est identique à ce registre, parce qu'il contient les *acta legationis* d'Hugolin, cardinal-évêque d'Ostie, puis pape sous le nom de Grégoire IX (1227-1241) [2]. Une seule lettre de Jacques de Vitry — la septième — a été insérée dans le registre; elle est datée de 1221 et adressée au pape Honorius III, prédécesseur de Grégoire IX. Cette copie, faite sans doute sur l'exemplaire arrivé à Rome lui-même, constitue ainsi le plus ancien témoin des écrits de l'évêque d'Acre. Essayons de préciser sa date. Le registre se compose de cinq cahiers, numérotés II (f. 1-10ᵛ), III (f. 11-18ᵛ), IV (f. 19-26ᵛ), V (f. 27-34ᵛ) et un cahier non numéroté (f. 35-42ᵛ): „I documenti dalla c(arta) 1 alla c. 33 recano una numerazione che, essendo contemporanea al codice, esclude l'ipotesi che siasi perduto un primo quaderno" (Levi, p. XXIII). La lettre de Jacques de Vitry occupe les six premières pages du cinquième cahier (f. 27-29ᵛ); elle est écrite par une main autre que celles des pièces précédentes et suivantes, mais contemporaine. Le „disordine cronologico dei documenti" (Levi, p. XXII) est moins grand que ne le fait supposer la remarque: la suite des mois de l'an 1221 a été généralement observée. Ce qui n'empêche pas que l'on trouve maintes fois des pièces de 1222 parmi celles de l'année précédente, surtout dans le dernier cahier, où l'on trouve même un acte de mars 1224 parmi quelques-uns de septembre et de mars 1221. Pour dater la copie de la lettre de Jacques de Vitry, il suffit cependant d'analyser le contenu des cahiers IV (numéros (Levi) 57-84), et V, où les numéros 85-105 font suite à la lettre VIIa. Les actes du cinquième cahier sont datés du 28 juin au 28 octobre 1221; parmi ceux qui précèdent immédiatement la lettre de Jacques de Vitry, il y en a un du 26 octobre 1221 (Levi, 77), cinq du 27

---

[1] *Die päpstlichen Registerbände des 13. Jhs. und das Inventar derselben vom J. 1339*, Berlin, 1886.

[2] Le registre a été publié par Guido Levi, *Registri dei cardinali Ugolino d'Ostia e Ottaviano degli Ubaldini*, Rome, 1890 (Istituto Storico Italiano, *Fonti per la storia d'Italia*).

octobre (Levi, 78-82) et deux du 28 octobre (Levi, 83 et 84). Les pièces qui, dans le cinquième cahier, ont été inscrites à la suite de la lettre, sont datées du 6 septembre 1221 (Levi, 85) jusqu'au 14 janvier 1222 (Levi, 101). Les actes du dernier cahier datent généralement de juin 1221 à mai 1222: l'acte du 4 mars 1224 (Levi, 110) et un du 10 février 1221 (Levi, 122) sont des insertions postérieures comme le prouvent les pages laissées en blanc. Il semble donc que la rédaction de cette partie du registre où se trouve insérée la lettre de Jacques de Vitry, sinon du registre entier, se place dans les premiers mois de 1222.

Un annotateur du XVII[e] siècle, semble-t-il, a donné un titre à la lettre: *Jacobi de Vitriaco Episcopi Acconensis epistola ad Honorium III de rebus gestis in Oriente*; il n'y a pas d'*explicit*. Pour être si ancienne, la copie n'en est pas plus correcte: le nombre de ses variantes isolées reste bien au-dessous de celui des manuscrits G (VIIc) et I (VIId), voir du groupe β (VIIb), mais ce nombre est quand même plus élevé que celui de B (VIIe). De même, les *carte*, documents traduits de l'arabe et insérés dans la septième lettre (voir p. 56-62), font défaut, quoiqu'elles soient mentionnées (f. 28[v]) par les mots mêmes qui les introduisent dans les autres manuscrits. Elles figuraient donc dans l'original romain, mais n'ont pas été recopiées dans le texte de la lettre qui se poursuit comme si rien ne manquait.

I, manuscrit de la Bibliothèque de Gray's Inn (Londres), coté *14*. Décrit dans le *Catalogue of the Ancient Manuscripts belonging to the Honourable Society of Gray's Inn*, Londres, 1869, p. 12. Le manuscrit date du XIII[e] siècle; il contient des commentaires bibliques d'Isidore de Séville — ce qui a échappé à Beeson [1] — un traité sur les sacrements *secundum magistrum R. de Maidinstan archidiaconum Cestrensem* (f. 28-32[v]), *Sanctus Bernardus de Singularitate* [2], le *Compendium* et le *De Transfiguratione* de Pierre de Blois (f. 124-131[v]) et le poème de Guernes de Pont-Saint-Maxence en l'honneur de Thomas Becket [3] (f. 136 ss.). Les f. 108-123 contiennent des récits historiques, publiés en 1846 par Giles sous le titre: *Incerti scriptoris*

[1] *Isidor-Studien*, Munich, 1913 (*Quellen und Untersuchungen zur lat. Philologie des Mittelalters*, IV, 2).

[2] F. 104-105, voir dom J. Leclercq, *Etudes sur saint Bernard et le texte de ses écrits* (Analecta Sacri Ordinis Cist., IX, 1-2, 1953), p. 200, n. 3.

[3] Voir de Ghellinck, *L'essor de la littérature latine au XII[e] siècle*, II (Bruxelles, 1946), p. 171, note, et 176-177.

narratio de rebus in bello sancto gestis a.d. MCCXVII-MCCXVIII: mais, il s'agit principalement de l'*Historia Damiatina* d'Olivier de Cologne [1] (f. 108-113), et de la lettre VIId de Jacques de Vitry (f. 113-116) ; il n'y a ni *incipit* ni *explicit*. Le parchemin du f. 115-115ᵛ est troué, mais le scribe en a tenu compte en espaçant les mots.

Pour terminer la description des manuscrits des lettres de Jacques de Vitry, je désigne par **B** un manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles (à ne pas confondre avec B*, déjà décrit p. 8-11). C'est un manuscrit écrit à deux colonnes; il date du XIIIᵉ siècle et porte la cote *II-1146*. Décrit par Van den Gheyn, II, numéro 1209 (p. 216-217) et dans le *Cat. codd. hagiogr. lat. Bibl. Reg. Brux.*, II, p. 506-507. Le manuscrit, qui a appartenu à Sir Thomas Philipps (n° 4728), provient de la bibliothèque d'Aulne dans l'ancien diocèse de Liège [2], mais les ex-libris ne sont pas de la main du scribe. P. 120, une main du XIIIᵉ siècle a écrit: *Liber sancte Marie de Alna*; p. 202 (= f. 101ᵛ) on lit, écrite par une main qui ne peut être antérieure au XVIᵉ siècle, la notice: *Hic liber Alne conventus Virginis alme.* L'origine du manuscrit est certainement liégeoise, comme le prouve l'occurrence de la Vie de saint Servais (BHL, 7617) et de celle (BHL, 5879) de saint Mengold, second patron de la ville de Huy, voir ce que j'ai dit p. 24 à propos des Vies de saints transmises par L. M. François Masai me signale en outre qu'il lui paraît certain que le livre est cistercien. Cela ne suffit d'ailleurs pas pour garantir que le manuscrit a été écrit à l'abbaye cistercienne d'Aulne: une étude comparative des manuscrits d'Aulne n'a jamais été faite.

Le manuscrit contient une traduction latine du traité sur la dignité du sacerdoce de Jean Chrysostome [3], la *Vita Symeonis sancti heremite* (BHL, 7963) et les deux Vies mentionnées ci-dessus; un psautier précède la lettre de Jacques de Vitry, qui est suivie de deux miracles [4]. Le manuscrit se termine par la lettre d'Henri de

---

[1] Voir p. 65 de l'édition Hoogeweg.

[2] Aulne ou Alne, anc. dioc. de Liège (auj. Tournai), comm. Gozée, arr. Thuin, Hainaut.

[3] Cf. A. Siegmund, *Die Überlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche bis zum zwölften Jahrhundert*, Munich, 1949, p. 91-92.

[4] Le premier de ces deux miracles est intitulé *Miraculum de quadam yconia domine nostre*, etc.; il se trouve également dans un autre manuscrit bruxellois provenant d'Aulne, coté II-1064, voir *Cat. codd. hagiogr. lat. Bibl. Reg. Brux.*, II, p. 503, et dom Leclercq, *Virgile en enfer d'après un manuscrit d'Aulne*, dans *Latomus*, XVII (1958), p. 731(-736).

Hainaut, empereur latin de Constantinople (1206-1216) *ad universos amicos suos* [1]. Le manuscrit est complètement paginé; plus tard, il a été folié depuis la p. 189, de sorte que p. 189 = f. 95, p. 190 = f. 95^{v}, etc. Van den Gheyn ne tient compte que des folios, même pour les feuillets qui sont seulement paginés. Il a eu bien tort de ne se conformer ni à la cotisation des manuscrits, ni à leur pagination, car son catalogue est devenu ainsi une source constante d'erreurs. — La lettre de Jacques de Vitry (VIIe) se trouve p. 191-197 = f. 96-99; il n'y a ni *incipit* ni *explicit.*

* * *

Nous avons décrit les manuscrits et établi leur classement; reste à étudier l'histoire du texte pour en tirer des conclusions par rapport à son établissement. Or il ne peut être question de tracer une *Überlieferungsgeschichte,* qui permettrait de suivre l'histoire des lettres à travers quelques siècles au moins. Je ne connais aucun domaine de la philologie, où la fantaisie s'étende dans une telle mesure que précisément dans ce genre de recherches. Aussi je préfère ne pas déployer tant d'ingéniosité à combiner les maigres données auxquelles nous nous voyons réduits, pour parvenir à un résultat des plus hypothétiques: essayons plutôt de discerner le peu qui est sûr de tout ce qui est possible.

Tout d'abord, il faut se demander, si la tradition des lettres, telle qu'elle est représentée par nos douze manuscrits, remonte à une collection faite par l'auteur lui-même. C'est présupposer que Jacques de Vitry, revenu à Saint-Jean-d'Acre après la triste fin de la cinquième croisade (septembre 1221), ou plus tard, pendant son cardinalat (1229-1240), eût réuni ses exemplaires en un *libellus.* Sinon, les manuscrits doivent remonter aux originaux expédiés d'Italie, de Terre Sainte et d'Egypte et conservés aux lieux de leurs respectives destinations.

Il faut renoncer à la première hypothèse. L'analyse du contenu des manuscrits ne plaide pas en sa faveur. Il n'y a qu'un seul manuscrit (Q), où une partie des lettres se trouve à côté des *Histoires de l'Orient* et *de l'Occident* de Jacques de Vitry. Encore cette partie se réduit-elle à la seule lettre VIa; en outre, Q appartient à un groupe

[1] 1212, éd. Martène et Durand, *Thesaurus novus anecd.*, I, 821-825, d'après deux manuscrits, un de Cambron et un de Saint-Amand, que rien ne permet d'identifier à notre B. — Voir Ch. Verlinden, *Les empereurs belges de Constantinople,* Bruxelles, 1945, p. 97-137.

bien déterminé (α), dont il sera question plus loin. Dans les autres manuscrits, les lettres sont transmises avec des textes des plus divers, dont quelques-uns seulement ont trait à la cinquième croisade. Aucun manuscrit ne contient toutes les expéditions des lettres, avec leurs adresses, salutations et postscriptums différents; tous ceux qui transmettent les lettres II, IV, VI et VII ne contiennent qu'une seule expédition. Dans les manuscrits qui nous ont conservé plus d'une lettre (G, PR, FLV), les expéditions sont toujours adressées aux mêmes destinataires, qui ne se retrouvent dans aucun autre manuscrit. Ainsi se détachent, à côté des manuscrits B*, C, I et B, qui représentent chacun pour soi une seule expédition, trois collections indépendantes l'une de l'autre; il est raisonnable de supposer que ces collections ont été faites sur les lieux. Au groupe PR s'ajoute le manuscrit Q, à FLV, le manuscrit A: leurs rapports ont été établis plus haut [1].

Le manuscrit G contient les lettres I, IIb, IVb, VIc et VIIc. L'adresse de la première lettre est mutilée; IIb et VIc sont adressées à Lutgarde [2] ou au couvent d'Aywières. L'adresse de IVb est perdue, mais il est évident que la lettre est destinée, elle aussi, à des moniales: la formule ... *I(acobus)* ... *in spiritu humilitatis et in animo contrito* [Daniel 3, 39] *agno sponso virginum constanter servire Iesu Christo* ne laisse aucun doute à ce sujet. Tout indique donc que les lettres mentionnées ci-dessus étaient adressées toutes les quatre à l'abbesse et au couvent d'Aywières. Seule la cinquième lettre transmise par G (VIIc) est adressée à Léopold VI, duc d'Autriche: j'ignore complètement comment elle s'y est insérée.

Après ce qu'on vient de lire sur le recueil composé jadis par les deux manuscrits actuels 267 et 554 (voir p. 6-8), on serait tenté de supposer que le modèle copié pour Saint-Pierre de Gand était d'un format trop grand pour pouvoir être ajouté lui-même au manuscrit 267, dont les feuillets ne mesurent que 175 × 125 mm. environ. On peut même penser que, si on a pris la peine de transcrire la collection, au lieu de la relier à un manuscrit du même format,

---

[1] On rejettera l'hypothèse d'une collection, faite par l'auteur, qui n'a laissé aucune trace, mais dont les modèles de G, PQR et AFLV, en même temps que ceux des manuscrits isolés, seraient des dérivés indépendants. Cette hypothèse ne peut être prouvée et est tout à fait invraisemblable.

[2] Voir Simone Roisin, *L'hagiographie cistercienne dans le diocèse de Liège au XIIIe siècle*, Louvain-Bruxelles, 1947, p. 50-53.

tout comme il fallait le faire avec la copie, c'est que le modèle devait être restitué ou rester sur place. C'est tout ce qu'on peut raisonnablement conjecturer. J'avoue avoir pensé à la possibilité que voici. Aywières était une abbaye de moniales cisterciennes; près de Gand, il y en a une autre, Doorezeele [1]; la direction spirituelle de cette dernière abbaye a été entre les mains des moines cisterciens de Baudeloo — et de là à Saint-Pierre, il n'y a qu'un pas. Malheureusement les relations entre Jacques de Vitry et Doorezeele restent à établir de façon péremptoire. Et après? L'itinéraire indiqué ci-dessus n'en représente qu'un seul parmi tous ceux que, dans quelque soixante-dix ans, un manuscrit peut suivre. En plus, on ignore presque tout des relations entre les diverses abbayes belges. Il serait d'un intérêt exceptionnel d'en savoir davantage: même pour Aywières [2] et Villers [3] ce travail reste à faire. Je ne me dissimule pas qu'il sera difficile et bien souvent infructueux; mais ayant l'occasion de signaler combien les recherches sont gênées par ce manque de données, je ne veux pas me taire sur cet inconvénient.

Le groupe des manuscrits PQR, dont nous avons établi les rapports p. 17-19, transmet quatre lettres adressées au pape Honorius III; la cinquième (VIIa) a été transmise dans le registre d'Hugolin d'Ostie, voir p. 33-35. A première vue il paraîtra étrange, que cette partie de l'œuvre épistolaire de Jacques de Vitry ne figure que dans des manuscrits conservés hors de Rome. Ne pourrait-on pas croire que les manuscrits PQR dériveraient d'un ensemble de copies expédié ou emporté de Rome, tout comme, dans le manuscrit de Gand, nous avons trouvé quatre lettres envoyées aux moniales d'Aywières? J'ai examiné dans les registres originaux d'Honorius III, conservés aux Archives du Vatican [4], toutes les pièces ayant

---

[1] Voir dom U. Berlière, *Jacques de Vitry, ses relations avec les abbayes d'Aywières et de Doorezeele*, dans la RB, XXV (1908), p. 185-193.

[2] Aywières, dioc. de Namur, comm. Couture-St.-Germain, arr. Nivelles, Brabant.—Canivez, *L'ordre de Cîteaux en Belgique* ([2]1926), p. 172-186; Th. Ploegaerts, *Les moniales cisterciennes*, etc., I: *Histoire de l'Abbaye d'Aywières*, Bruxelles, 1925.

[3] Villers, anc. dioc. de Liège (auj. Namur), comm. Tilly, arr. Nivelles, Brabant.-Canivez, l.c., p. 83-94; de Moreau, *L'Abbaye de Villers-en-Brabant*, Bruxelles, 1909.

[4] Voir p. 21, n. 1 et p. 40, n. 1, l'Appendice et les notes sur II, 158-163; III, 43-44; IV, 110-112; V, 192-194. — Il s'agit de cinq volumes, cotés 9-13; ils contiennent resp. les livres I et II; III et IV; V et VI; VII et VIII; IX, X et XI (1216-1227). Voir P. Pressuti, *Regesta Honorii papae III*, Rome, I (1888, numéros 1-3510), II (1895).

trait à la cinquième croisade; mais j'ai eu le regret de constater qu'il ne reste à Rome aucun document original de cette période provenant de Terre Sainte ou d'Egypte. On n'y trouve même aucune allusion aux lettres que nous étudions [1]. Ce qui d'ailleurs s'explique facilement. Jacques de Vitry, consacré évêque par Honorius III, tenait le pape au courant de ce qui se passait pendant la croisade; mais ses lettres avaient un caractère strictement privé: le pape n'était point tenu d'y répondre, comme il le fait aux lettres, plus officielles, du cardinal-légat Pélage. L'absence de copies à Rome n'a donc rien d'étonnant. Mais si les lettres n'ont pas été conservées, elles n'ont pas été non plus détruites immédiatement. Ainsi quelqu'un a dû avoir l'occasion de s'en faire des copies. Mais la lettre VIIa manque à cette collection. Pourquoi? Probablement parce que le copiste romain n'avait à sa disposition que les lettres III, IVa, V et VIa. Si on pouvait prouver qu'à ce moment-là, la dernière lettre n'avait pas encore été reçue à Rome, l'archétype de la collection serait daté entre l'été de 1220 et celui de 1221.[2] Malheureusement, tout ce qu'on peut dire, c'est que cette supposition n'est pas invraisemblable.

On peut croire que les lettres adressées au pape n'ont pas été copiées dès leur réception, mais toutes ensemble. Se trouvaient-elles mêlées à d'autres pièces non-officielles? On ne saurait le dire. Toujours est-il que la lettre III, telle qu'elle nous a été transmise, n'est certainement pas de la main de Jacques de Vitry. Son authenticité a déjà été mise en doute par Funk, dont l'argumentation est tout à fait juste. Funk fait valoir (p. 85) „dass dieser Brief so wenig in Jakobs üblichem Briefstil gehalten ist. Nicht bloss die summarische, knappe Berichterstattung, der völlige Mangel behaglicher Breite, die Ep. I und II charakterisiert, ist auffallend, noch viel mehr der Umstand, dass der Schreiber nie von sich, nie in der ersten Person spricht, ja dass sogar einmal [c.-à-d. III, 38] der *episcopus*

---

[1] Voir une lettre du pape Honorius III, datée probablement d'août 1218 (Pressuti, 1581, Archives du Vatican, 10: III, 38, f. 9ᵛ), publiée dans Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules*, XIX (1880), p. 663. Elle est adressée au cardinal Robert de Courçon, à l'archevêque de Bordeaux, aux évêques de Paris et d'Angers et à quelques nobles. Mais elle cite, non pas une lettre personnelle de Jacques de Vitry, mais une lettre, envoyée de Terre Sainte notamment de la part de Raoul, patriarche de Jérusalem, du roi Jean de Brienne, de l'archevêque de Nicosie, des évêques de *Saint-Jean-d'Acre* et de Bethléhem, de Léopold, duc d'Autriche, et des grands maîtres des Ordres (= Röhricht, *Regesta regni Hierosolymitani*, 1893, p. 943, n° 911).

[2] Cf. p. 54-55 (VI, VII).

Acconensis in der dritten Person aufgeführt ist ... Unser Misstrauen wird verstärkt, wenn wir bemerken, wie dieser dritte Brief gegenüber dem vierten, ebenfalls an Honorius III. gerichteten Brief, nichts anderes enthält, als denselben Stoff in mehr summarischer Fassung. Dieser letztere, der zweite Brief an Honorius, will aber die Fortsetzung zu einem vorausgegangenen geben [1]. Wäre Ep. III dieser vorausgegangene, erste Brief an Honorius III., so müsste man konstatieren, dass die beabsichtigte Fortsetzung tatsächlich um keinen Schritt zeitlich vorgerückt wäre, sondern nur den schon berichteten Stoff ausführlicher und manchmal in anderer Beleuchtung böte. (P. 86) Dazu kommt, dass der Schreiber des Briefes über die Vorgänge in Syrien im Herbst 1217 und Frühjahr 1218 nicht in allen Punkten ganz gut unterrichtet scheint. So wird z.B. die Ankunft des Domscholasters Oliver von Köln in irreführender Fassung berichtet: im Frühjahr 1218, da man eben über weitere Unternehmungen Kriegsrat gepflogen, wäre es nach diesem Bericht erst gewesen, dass Oliver ankam. Olivers eigene Schrift indessen, die *Historia Damiatina*, beseitigt jeden Zweifel an der Tatsache, dass Oliver schon alle Expeditionen des Winters 1217/18 mitgemacht".

Même après avoir établi tout cela, Funk hésite à tirer les conséquences de ce qu'il vient de constater. Tout en soulignant une fois de plus les difficultés que cause l'*episcopus Acconensis* et le passage concernant Olivier de Cologne, il suggère, non sans hésitation, que la „lettre III" pourrait être une ébauche, et dit (p. 86): „Wollen wir nun auf Grund dieser Wahrnehmungen zum Schlusse schreiten: die Ep. III ist nicht von Jakob geschrieben? Es wäre ein starkes Wagnis angesichts der unzweifelhaft guten äusseren Bezeugung: in allen Handschriften ist der Brief als Brief Jakobs angeführt".

„Tous ces manuscrits" se réduisent à P et R; mais cela prouve tout de même que le texte de la troisième lettre remonte à leur archétype. Ce qui ne suffit nullement pour en sauver l'authenticité: la vraie lettre de Jacques de Vitry a dû céder sa place dans la collection à une lettre anonyme ou non, mais qui est en tout cas passé sous le nom de l'évêque de Saint-Jean-d'Acre. On peut même préciser quelque chose à propos de la lettre perdue. Jacques de Vitry indique clairement le point de départ de la quatrième:

[1] Voir IV, 13-16: *Vnde, sicut in aliis litteris de hiis que in exercitu domini fuerunt et ab initio facta sunt vos certificavi, ita et presentibus litteris de hiis que postea facta sunt vos certificare proposui.*

Noveritis itaque quod postquam a Cesarea recessimus ... media septimana Quadragesime devenimus ad locum quendam ... qui Districte nuncupatur, ut contra paganorum impetus operarios nostros, qui castrum inexpugnabile supra mare inchoaverant, defenderemus (16-23)... *nos vero imminente Paschali sollempnitate ad Acconensem civitatem sumus reversi* (26-27) [1]. Le récit des événements, décrits dans la lettre précédente, qui n'a donc pas été conservée, devait ainsi correspondre à la période de Pâques 1217 (date de la lettre II) à février 1218. La lettre III datait donc du printemps de 1218, c.-à-d. de quelque six mois avant la quatrième, au lieu de quelques semaines seulement, comme c'est le cas de ce qui est actuellement la troisième lettre [2].

La lettre perdue doit avoir décrit quelques expéditions en pays musulman. Celle dirigée contre la forteresse du mont Thabor échoua. Néanmoins, dit Olivier de Cologne (p. 167), *maximam multitudinem captivorum virorum et mulierum, etiam parvulorum christiani secum adduxerunt. Episcopus autem Acconensis parvulos, quos precio vel prece* [3] *obtinere potuit, baptizavit et distribuens inter religiosas feminas litteris applicare disposuit* [4]. Le même détail est raconté plus loin dans l'*Historia Damiatina*, lors du récit de la prise de Damiette (5 novembre 1219): *Acconensi episcopus ex te* (c'est la ville qui est apostrophée) *primitias animarum deo solvit parvulos tuos, qui in te reperti sunt ab ipso, vitales, etiam morti proximos baptismatis unda sacramentaliter mundando* (p. 229). Ce qui est confirmé par les mots de Jacques de Vitry lui-même: *de captivis vero Sarracenis, quos in civitate cepimus, quadringentis ... retentis ... alios omnes ... vendidimus christianis ut servirent eis in perpetuum, exceptis parvulis, quos ego cum labore magno et expensis feci reservari. Quibus baptizatis plusquam quingenti, ut credo, post baptismum ad dominum primitie deo et agno* [Apoc. 14, 4] *transierunt ... Alios autem preter illos quos retinui quibusdam amicis meis ut eos nutrirent*

---

[1] Voir Olivier de Cologne, *Historia Damiatina* (éd. Hoogeweg), p. 169: ...*Festum Purificationis* [le 2 février 1218] *patriarcha*...*celebravit. Templarii vero ... Castrum Peregrinorum, quod olim Districtum appellabatur, firmare ceperunt. Quod situm est in diocesi Cesariensi ...* (p. 172) *Post hec exercitus domini rediit in Accon.* — Voir Paul Deschamps, *La défense du Royaume de Jérusalem*, Paris, 1939, p. 24-26.

[2] Pour les dates des lettres, voir p. 52-55.

[3] Expression fort courante au moyen âge (cf. p. 40, n. 5 de mon édition des *Accessus ad auctores*, Bruxelles, 1954), qui remonte à Ovide, *Fastes*, II, 806; cf. BO, 1097, 17.

[4] Répété dans la lettre au clergé de Cologne (éd. Hoogeweg, p. 289, 22-24).

et litteris sacris ad cultum dei imbuerent commisi (VI, 139-149) [1]. On ne va pas trop loin en supposant que, dans sa première lettre au pape, Jacques de Vitry a également fait mention de son zèle déployé pour sauver les âmes des jeunes captifs musulmans.

La collection représentée par AFLV se compose de deux lettres seulement. La première (VIb) est adressée *magistro Iohanni de Nivella et ceteris fidelibus*, qui à la fin sont priés de la passer à d'autres lecteurs: *ostendite litteras abbati de Villari et aliis amicis nostris*. La seconde lettre (VIIb) a été envoyée aux mêmes amis: *fratri Waltero Villariensi abbati et magistro Iohanni de Nivella et fratribus suis de Ognies ceterisque amicis suis in partibus illis commorantibus*. Walter d'Utrecht était abbé de Villers de 1214/1215-1221; probablement il était déjà mort au moment où la seconde lettre parvint à Villers [2]. Jacques de Vitry avait demandé de faire circuler ses lettres: rien ne permet de douter si cela a été fait. Sont-elles jamais revenues à Villers? On l'ignore. En tout cas, en 1309, lors de la rédaction du catalogue de l'importante bibliothèque de l'abbaye, elles n'y étaient pas, paraît-il: parmi les plus de quatre cents titres mentionnés, on ne trouve ni les lettres, ni une combinaison de textes qui corresponde à un de nos manuscrits [3]. En 1309, cependant, le texte des deux lettres était déjà interpolé, parce que le manuscrit L date du XIIIe siècle. Après ce que j'ai dit sur l'origine de L (voir p. 24-25), je crois pouvoir supposer que l'interpolation a eu lieu quelque part dans l'ancien diocèse de Liège.

* * *

Avant d'aborder un problème tout spécial, je veux faire quelques remarques sur mon apparat critique. Celui-ci a été réduit au strict et indispensable minimum. Nombre d'éditeurs sont d'avis qu'il faut y mentionner tout ce qui se trouve dans les manuscrits, mais qui n'est pas admis dans le texte imprimé. Je ne partage pas cette opinion. A mon avis, il y a trop d'apparats dits critiques qui font

---

[1] Cf. VI, 280-283.

[2] Voir de Moreau, *L'Abbaye de Villers-en-Brabant*, Bruxelles, 1909, p. 54-56, n. 1. — Quant à Jean de Nivelles, voir McDonnell, *The Beguines and Beghards*, etc. (voir p. 2, n. 2), p. 40-45.

[3] H. Schuermans, *Bibliothèque de l'Abbaye de Villers*, dans les *Annales de la Société archéologique de l'arrondissement de Nivelles*, VI (1898), p. 193-234, cf. de Moreau, l.c., p. 122-125; S. Balau, *Etude critique des sources de l'histoire du Pays de Liège au moyen âge*, Bruxelles, 1902-1903, p. 484-486.

connaître les manuscrits plutôt qu'ils éclaircissent la structure de la tradition du texte. Certes, je sais par expérience qu'un apparat plein de leçons inspire de la confiance aux lecteurs non-avertis, confiance sinon en le texte, du moins en son éditeur, même si ces leçons sont parfaitement inutiles. Mais l'apparat qui contient tout ce qu'on trouve dans les manuscrits, ou presque tout, rend introuvable ce qui est vraiment important: tous ceux qui ont l'habitude des manuscrits et des apparats critiques savent, combien il est difficile de se représenter tous les détails d'une tradition compliquée d'un texte édité par autrui, et combien on est tenté de puiser dans une masse de variantes, auxquelles la seule mention dans l'apparat prête une importance souvent dépourvue de tout fondement. Aussi, qu'il s'agisse d'un texte ne reposant que sur un seul manuscrit, ou bien sur une base plus large, il n'y a aucune raison de mentionner dans l'apparat toutes les leçons rejetées, voire de simples fautes, qui ne servent qu'à le rendre obscur [1]. Naturellement, s'il s'agit d'un texte fort répandu, on fera mieux de mentionner un plus grand nombre de leçons. En effet, un manuscrit, un groupe de manuscrits ou une branche de la tradition peut présenter des leçons qui n'émanent pas de l'archétype; elles seront donc généralement inutiles pour la constitution du texte et ne devront par conséquent pas être citées dans l'apparat critique. Mais elles peuvent se retrouver dans des citations explicites ou non et par là fournir un indice utile pour tracer l'histoire du texte. Dans ce cas, cependant, il faut diviser les leçons sur deux apparats ou, à la rigueur, sur un apparat et un appendice: l'apparat critique ne doit dans aucun cas être chargé de leçons qui, à cause de la place dans le stemma du manuscrit qui les contient, n'ont aucun droit à être admises dans le texte,

---

[1] Seulement, s'il y a dans tel ou tel manuscrit un nombre de fautes exceptionnellement élevé ou fort peu important, ou s'il y en a qui sont pour quelque raison caractéristiques, il faut en parler dans la préface. Or, en distinguant les variantes des fautes, l'éditeur doit être prudent: même affreusement estropié, un mot peut fournir une variante, aussi longtemps qu'on peut en reconnaître la forme primitive. Un bon exemple d'un tel cas est fourni par VII, 161-162: *ne quis causa potationis tabernas frequentaret.* Au lieu de *causa*, le manuscrit C, seul représentant de la lettre au pape (VIIa), présente *iam.* Cette leçon est éliminée par le *consensus* de toutes les autres expéditions; mais à part cela, l'origine de la faute ($\overline{\mathit{ia}}$ au lieu de $\overline{\mathit{ca}}$) prouve qu'on n'a affaire, ni à une variante à mentionner (à cause de sa position isolée, voir plus loin), ni à une leçon négligeable qui reste quand même une variante (parce que *iam potationis* est du non-sens), mais à une simple erreur de lecture de la part d'un scribe, qui avait sous les yeux la même contraction que les scribes des autres manuscrits, mais se méprit sur la forme d'une seule lettre.

sauf uniquement dans les cas rares, où une leçon isolée doit être considérée comme une conjecture rétablissant le texte original [1].

Quelle est donc notre conclusion? Elle doit être nette: dans l'apparat critique, il ne faut mentionner que les leçons qui rendent incertaine la reconstitution de l'archétype, les fautes de cet archétype lui-même et les corrections qu'on y apporte par conjecture, et les passages où, même s'il n'y a ni variantes ni erreurs manifestes, un certain doute quant à l'authenticité du texte de l'archétype paraît justifié [2].

Les lettres VI et VII m'ont donné lieu de faire ces observations de méthode; mais avant de traiter ces lettres elles-mêmes, voici encore quelques remarques générales. Le style de Jacques de Vitry, bien que loin d'être monotone, se caractérise pourtant par l'application fréquente des mêmes formulations. Il faut avoir lu l'ensemble de ses écrits pour les reconnaître toutes, mais la lecture attentive des lettres déjà en révèle un bon nombre. Aussi le critère le plus important pour choisir entre des variantes stylistiques, c'est la manière dont s'exprime l'auteur. Une leçon qui est une *lectio facilior* évidente, mais qui est conforme au style de l'œuvre, devra donc être préférée à une *lectio difficilior* sans parallèles. Quant au *cursus*, il n'est pas du tout absent; mais Jacques de Vitry ne l'applique nullement de façon systématique. Aussi l'observation du *cursus*

---

[1] C'est en même temps rejeter un raisonnement comme celui de Blatt: „...even when it is possible to identify certain families, the true line of division falls between the variants, not between the manuscripts which offer them" (*The Latin Josephus*, I, *Acta Jutlandica*, XXX, 1958, p. 25). Blatt parle exclusivement de la tradition du „Josèphe latin"; mais même pour ce texte je n'ai pas trouvé sa conclusion justifiée, moins encore dans les mots qui suivent immédiatement la citation faite ci-dessus: „Medieval copyists altered the text in copying it. Biblical names were given the form they had in the Vulgate. Passages were introduced from other sources". — Malheureusement je dois signaler en outre mon désaccord avec la méthode appliquée par dom Jean Leclercq dans son édition des lettres d'Yves de Chartres (t. I, Paris, 1949, p. XXXIII); le savant Père évite, il est vrai, le risque „de charger l'apparat de variantes inutiles", mais ne parvient à ce résultat qu'en *choisissant* quelques „témoins d'excellente qualité"; à son tour, R. Bossuat justifie son texte de l'*Anticlaudianus* d'Alain de Lille (Paris, 1955) par la remarque (p. 15): „Pour des raisons d'ordre pratique, nous avons dû nous limiter aux manuscrits parisiens auxquels nous avons joint deux manuscrits étrangers *choisis* parmi les plus anciens..." etc. Faut-il souligner l'arbitraire d'un choix déterminé par la Bibliothèque où l'on travaille?

[2] A ceux qui désireraient contrôler mon apparat ou éplucher les centaines de leçons que j'ai supprimées, je signale que j'ai l'habitude de céder à l'*Institut de Recherche et d'Histoire des Textes* (15, quai Anatole-France, Paris, VIIe), les photos et les microfilms utilisés pour mes éditions.

peut-elle recommander une variante, mais ne pas condamner une autre ou une conjecture.

Dans les pages précédentes nous avons établi que les manuscrits et les archétypes des groupes de manuscrits remontent tous aux exemplaires originaux, et non pas à une (ou des) collection(s) faite(s) par Jacques de Vitry lui-même. Mais il faut remonter plus haut et se rendre compte de ce qui s'est passé avant que ces originaux fussent expédiés. L'occurrence des expéditions différentes pose un problème tout particulier: la possibilité que parmi les variantes stylistiques se trouvent des retouches apportées par l'auteur lui-même. En principe, il n'est pas impossible qu'avant d'expédier telle ou telle lettre, Jacques de Vitry ait pris la peine de revoir le texte écrit. Si cependant des corrections sont passées dans toutes les expéditions, il n'y a pas de variantes remontant jusqu'à l'auteur; par contre, pour qu'elles ne soient passées que dans une seule ou dans quelques-unes seulement des expéditions, il faudrait admettre que celles-ci avaient été expédiées non pas simultanément, mais les unes après les autres. C'est là, cependant, une supposition extrêmement invraisemblable et contredite par les faits. Le courrier pour l'Europe était confié à des navires (re)venant de Terre Sainte ou, plus tard, pendant la croisade, d'Egypte. Cette navigation était fort sujette au temps [1]: *latore presentium festinante*, Jacques de Vitry est pressé d'en finir avec la lettre IV (219[a]); la lettre V ayant manqué le *passagium Pasche*, elle ne fut expédiée qu'en automne. Ce qui ne permet guère de penser que l'évêque d'Acre eût confié une expédition à un navire, pour en envoyer une autre, après en avoir revu le style, par un navire partant plus tard. A part cela, l'argument décisif est d'ordre philologique. L'accord des expéditions des lettres VI et VII ne donne le plus souvent qu'une seule variante; celle-ci représente tantôt le texte d'une expédition, tantôt celui d'une autre. En tout cas, il n'y a aucune expédition qui s'oppose systématiquement aux autres. La seule exception à cette règle est le texte du groupe (A)FLV (= β), dont j'ai prouvé (p. 29-32) qu'il

---

[1] Cf. Donovan, *Pelagius*, p. 55: „It was fortunate for the general welfare of the crusading army that there were only two favorable passages across the Mediterranean to Europe each year, in spring and summer". Voir Olivier de Cologne, *Historia Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 207, 4 (*passagium vernale*); 218, 13 (*ante tempus consueti passagii*); 248, 9 (*in sexto passagio*); 254, 18-19 (*circa principium Octobris septimum passagium tam modicum fuisse*); 257, 1-2 (*in passagio octavo*), etc.; voir aussi les dates des lettres, p. 52-55.

a été interpolé. Quant aux deux expéditions de la lettre II, on a constaté plus haut (p. 14) qu'elles remontent à un modèle commun qui n'a pas été revu par l'auteur; celles de la lettre IV furent expédiées simultanément par le *lator festinans* dont parle le postscriptum. Il faut donc admettre que Jacques de Vitry passait, ou dictait, à quelqu'un le texte de ses lettres. Ce texte était multiplié et les copies étaient pourvues d'adresses, de salutations et de postscriptums, de sorte que les expéditions remontent toutes à un seul exemplaire de base.

Les lettres de Jacques de Vitry n'étaient pas de documents officiels: ce n'est pas l'évêque qui parle, c'est l'ami qui raconte. Aussi ces lettres ne passaient-elles pas par la chancellerie: elles étaient copiées et expédiées à titre purement privé. C'est donc le secrétaire de Jacques de Vitry, le *capellanus* Jean de Cambrai [1], qui doit être à l'origine de la tradition d'une partie au moins des lettres. Quelle était sa méthode, et celle de son (ses) successeur(s) ? Il est important de le savoir; malheureusement, on n'en sait rien. Prenons la lettre VII. Elle devait être expédiée en cinq copies. La première copie (A) déjà peut avoir présenté des variantes à l'égard du texte écrit ou dicté par Jacques de Vitry lui-même (= V). La seconde copie (B) peut avoir été faite soit sur A, soit sur V, la troisième (C) sur B, sur A ou sur V, etc. Le problème de la valeur des hyparchétypes est donc beaucoup plus compliqué que lorsqu'il s'agit de la plupart des textes. Si, dans ce cas, on avait cinq hyparchétypes (A-E), copies indépendantes l'une de l'autre d'un archétype (V), la constitution du texte deviendrait automatique. Pour les lettres de Jacques de Vitry, le problème pourrait être tout différent. Si les copies avaient été exécutées, non pas toutes les cinq sur V, mais selon la formule (V-)A-B-C-D-E, une leçon de B pourrait passer dans toutes les copies suivantes, sans se trouver dans A(V). Normalement, l'accord de BCDE contre A éliminerait de toute évidence la leçon isolée; dans la tradition des lettres de Jacques de Vitry, au contraire, cette leçon isolée pourrait être d'une valeur toute particulière. Quant à la lettre VI, dont on possède trois expéditions, le cas est plus réel — un stemma à cinq branches est tout à fait exceptionnel — et pourrait être plus remarquable encore: la leçon isolée serait de nature à éliminer le *consensus* des deux autres branches!

---

[1] Voir II, 449-452; IV, 242[b]-246. Ce dernier passage (de la fin de septembre 1218), fait part de son décès.

Voilà le problème. Ne sachant rien sur la méthode du *capellanus*, il faudra se pencher à nouveau sur les variantes.

Le texte de la lettre VII repose sur C (VIIa), β (VIIb), G (VIIc), I (VIId) et B (VIIe). Naturellement, ces quatre manuscrits et ce groupe de manuscrits présentent tous des variantes isolées, s'opposant au *consensus* des quatre autres témoins. Mais CβGIB forment aussi toutes les combinaisons possibles. On ne va pas jusqu'à citer ici tout l'apparat critique: il suffit d'indiquer les lignes où ces oppositions se manifestent le plus clairement[1]:

Cβ contre GIB: 69, *132*, *173*, 210(?), 563(? voir p. 48, n. 2).
CG contre βIB: **99**, 124, 162, 167, 478, 485.
CI contre βGB: **75**, 464, 507, 509, **568**, 569(cf. p. 49).
CB contre βGI: 118, 185, 547.
βG contre CIB: *112-113*, 140, **513**.
βI contre CGB: **37**, *63*, 110, 142, 168, 465, 503, *523*, 543, 549.
βB contre CGI: *61*, **97**, *102*, 105(voir p. 48, n. 2), *114-115*, *146*, 213 (*213*), 476, 514, **530**, 535, **539**, **548**, 551-552, 568.
GI contre CβB: 480, **482**, *551*, **560**.
GB contre CβI: 32, *51*, *515*, *533*.
IB contre CβG: 46, 103, 174, 465, 481, 504, 512.

Ces cas de „contamination" me semblent prouver que l'original, le modèle de CβGIB, était un brouillon (dicté ou non) avec force corrections, et que les cinq expéditions ont toutes été copiées sur ce même modèle. Il se pourrait que CGI(βB) remontent au même secrétaire, mais le nombre des copistes dans ce cas-là reste inconnu. Il est étonnant qu'on se soit donné la peine de recopier toujours un modèle défectueux, dans lequel plusieurs mots doivent avoir été exponctés, biffés et marqués de signes de transposition[2]; en outre, le résultat de ce travail accuse un manque assez remarquable de

[1] Texte de VII, 20-217 et 463-569; voir aussi p. 62, sur le texte des *carte*. — Les chiffres imprimés en *italiques* indiquent les passages, où il s'agit d'un changement dans l'ordre des mots; les chiffres **gras** indiquent une omission.

[2] Ce qui suit me semble assez probable. Ligne 71, on lit dans CGIB: *ducebant captivos*, mais *captivabant* dans β (cf. p. 30: VII, 94-95); 105, la leçon *captivos ducebat* se trouve dans CGI, et *captivabat* non seulement dans β, mais dans B. Je suppose donc que la périphrase est une correction faite par l'auteur, mais la formulation primitive a tout de même subsisté. Voir aussi V, 68, *captivi ducti*. — Par deux fois (173 et 563), je crois qu'une citation faite par cœur par Jacques de Vitry a été corrigée resp. par I (*plantaverunt*) et Cβ.

système. A mon avis, cependant, les données fournies par CβGIB ne permettent pas d'autres conclusions; une fois de plus, il faudra admettre que des choses, qu'on avait jugées improbables d'abord, se sont tout de même passées. En même temps on voit renforcée la conclusion tirée déjà plus haut, que les copies prêtes pour être expédiées n'ont plus été revues par Jacques de Vitry. Malheureusement il n'y a pas moyen de découvrir quels manuscrits ont chaque fois conservé la formulation définitive. De nombreuses fois, les copistes doivent avoir transcrit non pas le texte corrigé, mais le texte primitif. Toutefois, en choisissant la leçon transmise par trois manuscrits contre deux, il y a une chance réelle, me semble-t-il, que le texte imprimé représente la rédaction définitive de Jacques de Vitry.

Dans l'apparat de la lettre VII je ne mentionne que les passages où deux manuscrits, ou bien un manuscrit et le groupe β, présentent une variante. Ce groupe β étant interpolé, la valeur de ses variantes sera souvent minime; de même il y aura des passages dont le texte est sûr, malgré les variantes citées. Mais dans des cas douteux, mieux vaut citer trop que trop peu. Les subvariantes ont été bannies de l'apparat de toutes les lettres, de même que les variantes isolées de la lettre VII. Certes, dans les circonstances décrites ci-dessus, elles sont des variantes „présomptives"; mais elles sont parfaitement inutiles pour la critique du texte, car nul ne saura juger de leur vraie valeur. Choisir ces variantes isolées pour les substituer au *consensus* des quatre expéditions, ce serait du pire arbitraire. Aussi ai-je pris le parti mûrement réfléchi de supprimer cette masse de leçons. Si l'apparat ne dit rien, le texte imprimé de la septième lettre repose donc au moins sur quatre des cinq témoins CβGIB; sinon, les variantes ont été mentionnées. Il n'y a qu'un seul passage [1] où je n'ai pas adopté le texte de trois manuscrits contre deux, mais l'inverse: 569, où la date n'est indiquée que par C et I (et encore ces manuscrits présentent-ils quelques variantes). Je suis persuadé que l'omission de cette ligne 569 n'est pas voulue par l'auteur, car je ne vois aucune raison pourquoi il n'a pas daté les expéditions VIIb,c et e.

On peut supposer que les autres lettres ont été copiées et expédiées de la même façon. Pour les lettres II et IV, qui ne sont transmises qu'en deux expéditions chacune, on ne dispose d'aucun moyen

[1] Voir d'ailleurs l'apparat critique sur VII, 69.

de le vérifier. La lettre VI, cependant, constitue un cas spécial. Son stemma est trifide, ce qui veut dire que l'accord de deux de ses branches élimine la leçon conservée dans la troisième. Quant aux manuscrits des groupes α (PQR), β (AFLV), et G, l'accord du manuscrit A avec PQ et PQR, dû à des interpolations, a été signalé p. 29; mais quelques autres passages restent encore à signaler [1]:

R, G **41**, **46**, **63**.
α' AV contre FL, G 227.

Quant aux omissions, il convient de faire remarquer une fois de plus (voir p. 16-17), que R est un manuscrit souvent très défectueux; tout comme il est probable que parmi les variantes de la lettre VII, il y en aura quelques-unes qui sont dues à des coincidences, je suppose qu'il en est de même pour les omissions signalées ci-dessus. Ligne 227 présente une variante beaucoup plus importante: (*confidimus autem in*) *ipso* G, FL] *Christo* α' AV. On pourrait considérer *ipso* comme une lecture erronée pour *xpo*, explication qui, à mon avis, serait assez douteuse. Citons le texte en son entier: *Dominus autem sibi soli victoriam reservabat, meritum autem nostrorum laboribus non negabat. Confidimus autem in ipso, qui portas nobis Egypti miraculose aperuit, quod christianorum imperio residuum subiciet Egypti tenebras illuminando et in fines orbis terre ecclesiam suam dilatando. Vos autem sine intermissione orate pro exercitu Iesu Christi, ut,* etc. (225-231). Alors, il me semble que le mot *ipso* s'impose; si *Christo* était une „correction", sa présence dans α *et* A s'expliquerait facilement après ce que j'ai dit sur leurs rapports. Il est curieux de constater qu'ici, V présente également *Christo*, tandis que FL (voir p. 27-28) ont conservé la leçon que j'ai cru devoir adopter: je me réalise combien fragiles restent souvent les détails de nos conclusions lorsqu'on se trouve devant les mystères d'une tradition compliquée.

Dans le cas d'un stemma trifide, je supprime toutes les variantes isolées. Dans l'apparat critique, je n'ai donc mentionné que les passages, où les manuscrits des trois expéditions ont tous un texte différent: si l'apparat ne dit rien, le texte imprimé de la sixième lettre repose au moins sur l'accord des manuscrits de deux expéditions contre le(s) manuscrit(s) de la troisième. Pourtant, il y a deux leçons isolées qui méritent d'être citées ici, encore qu'elles ne

---

[1] Voir p. 48, note 1.

figurent pas dans mon texte. Je suis persuadé que, dans le premier cas, il s'agit d'une conjecture d'un scribe ou d'un lecteur, qui a ajouté un mot pour restituer une formule qui lui était familière. Je cite d'abord le texte tel que je l'ai adopté sur la foi de βG, puis l'apparat sur ce passage (14-17): *civitatem munitissimam*... (16) *et nunquam superatam, in diebus nostris sancte ecclesie et exercitui christianorum subiecit*...

16 pr. *et* om. G, *sed* β *sancte ecclesie*] *sancte Romane ecclesie* (cf. 92; II, 442-443) α. Dans les passages indiqués on trouve resp. *gloriam suam alteri non dedit, triumphum vero sancte Romane ecclesie et eius legato tradidit,* et *relictis omnibus erroribus obedientie sancte et catholice Romane ecclesie se subdidit.* Dans l'adresse de la cinquième lettre, le pape Honorius III est appelé *sancte et universalis ecclesie summo pontifici* (1-2). Il est vrai que le texte repose ici sur le seul manuscrit P, et que *sancte et universalis* n'est autre chose que *sancte et catholice* dans la ligne II, 443 citée ci-dessus; on pourrait donc se demander si le mot *Romane* n'a pas été omis par les scribes des lignes VI, 16 *et* V, 2. Mais je crois qu'aller plus loin ne serait plus de la critique textuelle sérieuse; mieux vaut, à mon avis, rapprocher les deux passages pour en tirer la conclusion que pour Jacques de Vitry, l'addition *Romane* était moins indispensable que pour l'auteur du texte transmis par α.

Quant à l'autre leçon, je n'ai pas pu l'adopter non plus, mais non sans regret. Elle se trouve lignes 199-200, où le texte adopté (*capti autem fuerunt viri nobiles*) repose également sur βG. Il y a là, cependant, la variante *nobiles viri* (cf. V, 253, 256-257) α'. Dans les passages indiqués on lit resp. (*perdidimus ducentos milites* ...) *inter quos nobiles viri* ..., et *alii nobiles viri quidam capti, quidam interfecti sunt.*

III. LES DATES DES LETTRES

La chronologie des lettres a été essentiellement fixée par Röhricht et Funk (p. 84-90). La lettre

I

date des premiers jours d'octobre 1216; elle a été écrite à bord du vaisseau, dans le port de Gênes, immédiatement avant le départ pour la Terre Sainte: ...*mense Octobris circa festum sancti Michaelis* [le 29 septembre] *mare cum sociis meis intravi committens me deo et mari hiemali et fluctibus procellosis* (171-173) ...*Navem autem sanus et incolumis cum sociis meis et rebus meis salvis ingressus sum; vos autem instanter orate pro me et pro meis, ut deus perducat nos ad portum Acconensis civitatis* (191-193). La traversée est racontée dans la lettre suivante. Quant à l'itinéraire en Italie, Jacques de Vitry le décrit dans la lettre I: il mentionne (61-67) son arrivée à Pérouse le lendemain de la mort d'Innocent III, donc le 17 juillet; il précise (34-39) qu'il est entré en Lombardie quand la neige avait déjà commencé à fondre. Mais les lignes 90-93 n'ont rien à voir avec la partie hivernale de ce voyage, comme le pensait Funk, p. 39. Elles font suite au passage où l'évêque d'Acre révèle que le pape Honorius III a refusé de lui accorder des pouvoirs spéciaux pour la protection des croisés français, *qui fere ubique talliis et aliis exactionibus opprimuntur, quorum etiam corpora passim incarcerantur* (86-87, cf. p. 4, n. 6). Voici le passage mentionné ci-dessus: *Preterea, cum ad partes Francie venissem, hiems esset et statim in Quadragesima proxima iterum arripere iter me oporteret, unde parum possem proficere et multum oporteret me laborare; et quia*, etc. Greven (*Frankreich*, p. 36, n. 72) fait remarquer très justement: „Jakob will sagen: „Wenn ich, statt gleich nach Akkon abzufahren, erst noch nach Frankreich fahren wollte, so wäre es bereits Winter, wenn ich dort ankäme, und ich müsste mich schon wieder in der kommenden Fastenzeit zum Aufbruch anschicken". Mit „Unde" beginnt ein neuer Hauptsatz".

II

La seconde lettre a été écrite, la première partie (1-282) entre le 4 novembre 1216 (109-110) et février 1217, le reste après un voyage

en Syrie, entrepris *imminente tempore Quadragesimali* (289) de l'an 1217; elle a été expédiée avant la fête de Pâques qui n'est plus mentionnée. La datation de Funk (printemps 1217, avant Pâques) est donc exacte, mais celle de Röhricht (mars 1217) me semble plus précise: en 1217, Pâques tomba les 26 et 27 mars. La date de l'arrivée à Saint-Jean-d'Acre est donnée dans les lignes 109-110: *Sexta autem feria post festum Omnium Sanctorum ad portum civitatis Acconensis applicuimus,* c.-à-d. le vendredi, 4 novembre 1216.

III

La lettre III (voir p. 40-43) a été écrite après la chute de la tour dominant l'entrée de Damiette; cette forteresse a été prise le jour de saint Barthélemy (le 24 août) de l'an 1218.

IV

La lettre est datée par le postscriptum de l'expédition destinée au pape: *Datum in exercitu Damiate VIII° die post Exaltationem Sancte Crucis* (240-242). La fête de l'Exaltation de la Sainte Croix tombant le 14 septembre, le huitième jour après est donc le 22 septembre (le 21 selon Funk) de l'an 1218.

V

La cinquième lettre se compose de deux pièces, dont la première se termine par les mots: *Optenta autem a nostris civitate Damiate, que clavis est totius Egypti, adiuvante domino totam terram residuam de facili Christi subiciemus imperio, et sic demum cum gaudio et exultatione, cum triumpho et gratiarum actione ad terram promissionis ducente domino et orationibus vestris cursum nostrum dirigentibus reverte[re]mur* (192-197). Ce qui précède décrit les événements du printemps de 1219. Ces faits fournissaient à Jacques de Vitry la matière d'une lettre, qui aurait dû être expédiée en avril-mai, pendant le *passagium Pasche* (ou *vernale,* Olivier de Cologne, *Hist. Damiatina,* p. 207, 4). Mais elle ne l'a pas été, on ne sait pour quel motif. En septembre, cependant, l'évêque d'Acre rédigea le journal des événements de l'été; il l'introduit par les mots: *Sciatis quod ad passagium Pasche de statu exercitus crucis Christi pro fide Christi coram Damiata decertantis, qualiter scilicet in hieme proxima preterita* (voir p. 33, note 1) ... *exponebatur periculis, vobis ad plenum significa<vi>mus; quomodo autem in negotio predicto postmodum processum sit, presentibus declaramus. Sci<a>tis, quod per totam*

estatem preteritam, etc. (198-204). Ces lignes suivent immédiatement la fin de la première partie de la lettre. Le récit s'arrête après la bataille du 29 août (*in die Decollationis beati Iohannis Baptiste*, 218-219), où un grand nombre de nobles français furent faits prisonniers. Il signale encore *quod quidam peregrini ... ad transfretandum se preparabant* (264-266). La seconde partie de la lettre V date donc de septembre 1219. C'est aussi l'avis de Funk. Seulement, lorsque celui-ci veut justifier la forme *significamus* (page 88), on hésitera à le suivre; à mon avis, les corrections *significa<vi>mus* et *sci<a>tis* s'imposent.

VI

La sixième lettre décrit les événements de l'hiver 1219-1220; la dernière date mentionnée est le 2 février (*in die Purificationis beate Marie*, 119-120). Aussi Röhricht pensait-il à mars 1220, Funk au printemps-été de cette année. Lorsque Funk fait remarquer à propos de la datation de Röhricht qu'elle est „ohne zwingenden Grund", je crois pouvoir dire que la même observation s'applique à son „été". Mettons donc: printemps 1220.

VII

La date de la septième lettre est donnée dans deux expéditions (VIIa et d): *Datum in exercitu Damiate* (*ante Damiatam* I) *octava* (*in octava* I) *Pasche* (569). C'est pourquoi Röhricht datait la lettre du 18 avril 1221.

Le *terminus post quem* est donné dans les lignes 57-58, où il est question d'un *comite Matheo de regno Sicilie*; son arrivée dans l'armée des croisés est datée par une notice dans l'*Historia Damiatina* d'Olivier de Cologne (éd. Hoogeweg, p. 249, 3-5): *Mense Iulio* (de l'an 1220) *supervenit comes Matheus de Apulia cum octo galeis, quarum duas cursarias insidiantes christianis cepit in via maris.* Un autre point de repère chronologique est donné dans les lignes 496-500, où il est question d'un offre de paix de la part du sultan, décliné par les chrétiens *maxime postquam litteras imperatoris Romanorum Frederici recepimus cum nuntiis eius affirmantibus, quod concedente domino cum magna virtute et magnifico apparatu venturus esset in proximo Augusto ad honorem dei et subsidium christianorum.* Funk (p. 89, cf. p. 106-107) fait remarquer: „Wenn die Rede ist von einem Friedensangebot Malik al-Kamils, das die Christen auf Grund einer Botschaft von Friedrichs II. naher Ankunft

ablehnten, so kann es sich nicht leicht um etwas anderes handeln, als um die kaiserliche Botschaft vom Mai 1221, bestehend im Herzog von Bayern, dem Bischof von Passau und dem Markgrafen von Baden [1]. Zwar war schon im Jahr vorher, im Frühling 1220, eine Gesandtschaft Friedrichs nach Ägypten gekommen [2], aber auf sie passen jene Andeutungen nicht so wie jene auf die zweite. Bei dieser zweiten stimmt es, wenn Jakob davon spricht, der Kaiser habe seine Ankunft für den Monat August angekündigt. Ausserdem spricht Jakob ausdrücklich von Friedrich als dem „römischen Kaiser", was er im Frühjahr 1220 noch nicht war".

Cette dernière observation ne vaut pas grand'chose: Frédéric fut couronné empereur romain le 22 novembre 1220. Il était donc empereur au moment où Jacques de Vitry écrivit sa lettre, et il est tout à fait normal que, même parlant du printemps de l'an 1220, celui-ci lui donne son titre d'empereur. Le reste de l'argumentation ne s'impose pas non plus. Olivier de Cologne ne signale rien qui permettrait de raisonner comme Funk. Au contraire, je crois que ce sont précisément ces *nuncii regis Fretherici deferentes litteras ... et adventum ipsius annunciantes* dont parle l'évêque d'Acre. Je crois donc devoir maintenir la date assignée par Röhricht à la lettre (18 avril 1221) et rejeter celle de Funk („Der Termin für die endgültige Absendung des Briefes liegt zwischen der Ankunft der kaiserlichen Gesandtschaft (Mai 1221) und dem nicht mehr berichteten Vormarsch ins Binnenland (Juli 1221), also in den Monaten Juni und Juli des Jahres 1221"). L'érudit allemand dit encore: „Die Rezension, die das bestimmte Datum „in octavis Paschae" (*sic*) bietet, wird also eine von der endgültigen Redaktion verschiedene kürzere Ausfertigung sein". C'est là une pensée sans aucun fondement, mais qui s'explique par l'apparat chaotique de Röhricht.

---

[1] Voir l'*Historia Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 256,23-257, 3.

[2] Ibidem, p. 248, 10-12: ..*et nuncii regis Fretherici deferentes litteras cum aureis bullis et adventum ipsius annunciantes.*

IV. LES *CARTE*

Dans les pages précédentes il a été question des *carte*. Il s'agit de deux documents concernant le „Prêtre Jean", que Jacques de Vitry a insérés dans sa septième lettre. Le premier est introduit par cette périphrase: *Quam mirabiliter autem dominus ipsum his diebus promoverit et eius opera magnificaverit, gressus illius dirigens et populos innumeros, gentes, tribus et linguas eius ditioni subiciens, ex transcripto carte subsequentis patebit, quam de Arabico in Latinum per fideles interpretes, prout melius potuimus, transferre procuravimus* (212-217). La seconde *carta* est introduite par ces quelques mots: *Que secuntur ex alia carta translata sunt* (426). Les manuscrits qui contiennent la lettre VII ont été décrits dans les pages précédentes; il en reste deux qui, bien que sans rapport avec Jacques de Vitry, ont conservé le texte de la première *carta*. Le premier de ces manuscrits est le *Cotton Tib. A. X* (s. XIII) du British Museum (**D**); il contient les Annales du prieuré de Dunstable [1]. Le texte de la *carta* occupe la plus grande partie de la deuxième colonne du f. 19ᵛ jusqu'au f. 21, la moitié de la première colonne. Ce manuscrit a été tellement endommagé par l'incendie de la bibliothèque de Sir Robert Cotton (1570-1631) [2], que le catalogue de sa collection (1802) n'en donne même pas de description (p. 34). C'est exagéré: l'édition des Annales en est la preuve; le texte de la *carta* n'a même presque pas souffert. L'autre manuscrit (**Z**) appartient à la Stiftsbibliothek de Zeitz (coté 1). Il contient la grande chronique d'Ekkehard d'Aura [3], suivie d'une partie de l'*Historia Damiatina* d'Olivier de Cologne. La *carta* occupe les quatre dernières pages du manuscrit, c.-à-d. les f. 238-239ᵛ. Le texte y est intitulé *De rege David filio regis Iohannis*, mais se termine sans *explicit*. Le manuscrit date également du XIIIᵉ siècle.

Plus loin (p. 67) on va trouver un tableau indiquant les manuscrits qui contiennent les lettres, et les feuillets où celles-ci se trouvent. Voici un tableau du même genre pour les *carte*:

---

[1] *Annales de Dunstaplia*, éd. H. R. Luard, t. III des *Annales monastici*, Londres 1866, p. 1-408 (la *carta* se trouve aux p. 69-74).

[2] Rappelons que le sinistre eut lieu le 23 octobre 1731.

[3] Ed. Waitz, MGH, SS VI (1844), p. 1(17)-267.

	G	F	L	V	C	I	B	D	Z
I	18-20	19-21v	125v-127v	80-81	—	114-115v	97-98	19v-21	238-239v
II	20v	21v-22	127v-128	81v	—	115v	98-98v	—	—

Ici encore le texte du groupe FLV (β) cause un problème. Les lettres VI et VII étaient, sans doute, interpolées, mais non pas complètement remaniées. Par contre, à quelques passages près, souvent même à quelques mots près, le texte de la première *carta* a été tellement altéré, qu'il est devenu presque entièrement inutilisable. Je n'en donne donc que quelques exemples: à gauche le texte adopté, à droite le texte de β.

252-270 Aderant ibi due uxores regis, quarum una erat filia regis Iohannis, amita regis Israel, patris David, altera erat filia regis Chanichi, ex qua filium habebat qui vocabatur Philippus. Que dixerunt ei: *Neque vos timetis deum? Puer hic ad vos sub fide vestra advenit et est sub umbra vestra et pedibus tetigit tapete vestrum, et vultis eum morti tradere pro verbis diabolicis vobis annunciatis, videlicet pro his que dixit vobis puer quem minui fecistis et interfici?* Et valde istud ei improperabant uxores eius, quarum una erat christiana, scilicet amita patris ipsius David, et altera incredula. Sic rex verecundiam habuit in corde suo et consideravit quid de hoc facturus esset. Demum permissione divina permisit eum repatriare. In continenti puer cum suis equitavit et instinctu divino per diem et noctem equitavit XL leucas, tantum properans reditum suum

equitaturas mutando. Accesserunt ad regem scribe et astrologi sui improperantes ei quod male fecerat, quia ipsum redire permiserat. Rex in continenti penitens de eo quod fecerat, misit post eum cursores equites ut eum apprehenderent. Quem invenire non potuerunt: evaserat enim voluntate divina. Demum venit ad terram fratris sui.

Expletis diebus paucis cum rex eum remisisset, astrologi predicti ad eum revertentes super pueri remissione regem increpaverunt et quod imprudenter egisset improperare ceperunt. At ille deo miserante mortem evaserat, cuius etiam instinctu pariter et auxilio die una et nocte quadraginta leugas fugiendo equitavit.

355-357 Preterea postquam Chavarsmisan ad terram suam rediit, voluit libenter pacificari cum rege David, quod ille penitus recusavit.

Cavarmisan cum rege David pacem reformare cupiente rex penitus abnuit indignum iudicans hosti christianitatis pacis vinculo sociari.

395-403 Quibus dixerunt Sarraceni: *Quare fertis super caput vestrum crucem, cum sitis in Baldach*(que dicitur sarracenice Darheselem, quod est interpretatum *Curia salutis*) *et in facie Sarracenorum*? Quibus dixerunt nuncii: *Dominus noster, rex David, precepit nobis ut hoc modo intremus terram, aliter vero non*; *quod si nolueritis, revertemur.* Significatum est hoc caliphe, qui dixit: *Intrent sicut velint.* Quos statim ut caliphas vidit, honorifice suscepit assurgens eis, quos iuxta se sedere fecit.

Mirantibus ad signum Sarracenis introierunt ad calipham nuntii,

quibus ille assurgens iuxta se sedere fecit.

La seconde *carta* est moins profondément remaniée, seules les séries de noms propres de villes ont été omises et remplacées par de simples résumés comme (438-442) *civitates duodecim*(*XII*), ou (444-445) *IIII magnas continet civitates.* De tels résumés se trouvent d'ailleurs aussi dans la tradition de la première *carta* et dans d'autres

manuscrits, ce qui n'est pas pour faciliter la tâche de l'éditeur. De plus, ces noms de lieux sont tellement corrompus, que pour reprendre les mots de Zarncke, ils font penser aux gloses malbergiennes. Zarncke a été le premier, et il est resté malheureusement le seul, qui ait étudié à fond les deux *carte* ainsi qu'une troisième; le texte qu'il en a publié est précédé d'un commentaire approfondi [1]. Son texte ne repose que sur les manuscrits G, I, D et Z; il a grand besoin d'être revu, malgré les prudentes et sagaces remarques de détail qu'il fait dans l'introduction. Dans son commentaire, Zarncke propose des identifications pour un grand nombre de noms propres qui se rencontrent dans les *carte*. Or, nos connaissances de la géographie historique du pays du Prêtre Jean, c.-à-d. de l'Asie Centrale, se sont considérablement augmentées depuis la parution de sa monographie [2]. J'ai donc fait appel au Professeur K. Jahn, de l'Université de Leyde, pour voir si les identifications proposées par Zarncke valent toujours et si l'orthographe de ces noms pourrait être améliorée [3].

---

[1] Fr. Zarncke, *Der Priester Johannes*, dans les *Abhandlungen der Philol.-Hist. Classe der K. Sächs. Gesellschaft der Wissenschaften*, VIII, 1883, p. 1-59. La littérature plus récente est mentionnée chez B. Spuler, *Die Mongolen in Iran* ([2]1955), p. 226-227, 498-499 (numéros 409-417) et p. 578, numéro 411a.

[2] Voir J. Doresse, *L'empire du Prêtre Jean*, Paris, Plon, t. II (1957), et *Marco Polo: La description du monde*, texte intégral en français moderne avec introduction et notes par Louis Hambis, Paris, 1955, p. 374-375 et 381-382.

[3] Pour tout commentaire ainsi que pour l'orthographe des noms propres je renvoie à l'étude de Zarncke et à quelques additions de Gildemeister, mentionnées par Röhricht dans la *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, XIV (1894), p. 100-101. Pour en faciliter la consultation, j'ai repris dans mon texte les paragraphes de Zarncke. Voici les précisions que M. le Professeur Jahn a bien voulu me communiquer: § 5, *passim*: Chancana (Chāqān ?) (Chanchana *Zarncke*); 5, 28, 32: Bellasachun (Bellasagum); 15: Chanichi (Ganici); 23: Damachagi (de Machachi); 28a: Chasahar (Casahar); Melech (Melelh); Bessibehelec (Bissibehelech); Chaten (Chatem); 28b: Chasahar (= Kâšghar) (Casar); Abiar (Alvar); 32: Chatha (Chata); 35: Alenanzer Lenidalla (Allnanzer Ledinalla); 36, 58: Iaphelech (Iaphelit *et* Iaphelet); 48: Nichaguar (Nichagyar); Termede (Termode); 49: Delgor (Dalgor); Marendran (Mazendran); 51: Rahi (Ray); Scharrai (Schariac); Sehemenech (Schemeneth); Sehemanan (Schemanan); 51, 63, *cf. II*, 6: Casvin (Causvin); Chaschan (Chaseam); 52: Aramie (Aramre); Meraga (Menaga); Chanoguin (Chanogun); Testemodi (Tectemodi); Guarduhil (Gyardun); Ebibeth (Ebebeth); Musseech (Muscbech); II, 1: Begrichar (Betrich); Sacom (Sacchero); 2: Choressan (Coresen); Dabuli (Dadli); Nessaor (Nossachor); Herte (Herre); 3: Senecha (Senetha); 4: Macharenzedran (Maherentzedran); 6: Theor Delbarach (Teor(in)Delharach); Chasvin (Casuhil), cf. I, 51; Hamedan (Hamedam); 7: Harman (Harmam).

Les *carte* ne sont pas précisément une lecture agréable, et on comprend trop bien pourquoi (même dans les manuscrits qui ne font pas partie du groupe β), elles ont été fréquemment abrégées. Ce sont surtout les listes ennuyeuses de villes, inconnues des copistes, qui ont le plus souffert. Aussi la reconstitution du texte est-elle très ardue: tantôt on le fera reposer sur toute une série de manuscrits, tantôt sur quelques-uns seulement, et cela même parfois dans une même ligne. De plus, on a vu que, pour la première *carta*, la valeur de β est extrêmement réduite; mais celle des manuscrits D et Z (dont le *consensus* sera désormais désigné par π) devra également être précisée. Une notice des Annales de Dunstable (éd. Luard, p. 62) nous apprend qu'en 1220 déjà le légat Pélage avait fait connaître par une traduction latine une prophétie arabe qui prédisait la victoire finale des croisés: *Eodem anno quoddam scriptum arabicum inventum est apud Damiettam, quod Pelagius, Apostolice Sedis legatus, transtulit in Latinum, quod et Romam misit, et inde usque ad nos perlatum est. In quo sub quadam verborum obscuritate continetur...* etc. Or, le texte de la *carta* transmise dans les Annales de Dunstable est introduit par les mots: *Eodem anno* (c.-à-d. 1221) *venerunt huiusmodi litere ad regem Henricum* (Henri III d'Angleterre) *a Pelagio legato Damiette.* Zarncke mettait en doute cette indication, sous prétexte que Jacques de Vitry seul s'était occupé de répandre en Europe le texte de la *carta.* Quant à moi, après avoir lu la première de ces deux notices, je ne trouve aucune raison de nier la véracité de la seconde, tout en précisant, naturellement, que la *carta* n'est pas cette lettre de Pélage elle-même, mais qu'elle en faisait partie [1]. Le texte de la *carta* conservé dans D et Z (π), tout en étant identique à celui des manuscrits de Jacques de Vitry, n'en présente pas moins de différences nombreuses, dont je ne vais citer que les plus importantes: 223, *rex David prefatus*] *rex David prefatus, quem deus protegat* π; 224, *pater eius, rex Israel*] *pater eius, rex Israel, cuius anime deus parcat* π; 391-393, *pervenerat ad terram Georgianorum, quos devicit et abstulit eis XL castra, quia, cum essent christiani, confederati erant cum Sarracenis. Post hec rex David*] *... castra, quia non sunt* (*sunt* om. D) *vere* (*veri* D) *credentes. Rex*

---

[1] Le légat en est d'ailleurs expressément désigné comme expéditeur dans la correspondance d'Honorius III lui-même (Pressuti, 2580, = Potthast, 6311, publiée par Rodenberg, MGH, *Epistolae saec. XIII e regestis pontificum Romanorum selectae*, I, 1883, 126, p. 92, et dans le résumé qu'en donne Albéric de Trois-Fontaines, MGH, SS XXIII, p. 911, anno 1221.

David, qui semper triumphet (*-phetur* D) *et vivat* π; 417, *quando autem rex*] *contigit interea* (*enim* D) *quod Melichalchem* (*Melycalcem* Z), *soldanus Babilonie, miserat in exennium* (*exercitum* Z) *calypho quosdam milites christianos, quos liberavit ad preces nuntiorum, quorum quidam ex eis Antiochiam venerunt, qui hec et alios rumores* (*hec* ... *rumores* om. Z) *dixerunt, quod quando rex* π; 425, *pugnatorum*] *pugnatorum. Vnde* (*Pro quo* D) *omnes credentes in Christo Iesu* (*Iesu Christo* D, tout comme ligne 223), *monemus ut orent* (*orare* [*deb*]*ebunt* D, où le feu a fait disparaître les lettres que j'ai restituées) *dominum ut regi David* (*ut ei* D) *triumphus conservetur et salus, qui obediens est deo et sancte ecclesie, qui liberat credentes de manibus incredulorum* (*de manu incredentium* D), *qui est rex regum, qui destruit* (*destruxit* Z) *legem Sarracenorum, qui tuetur sanctam ecclesiam, qui est rex Orientis* π.

Les passages que je viens de citer montrent que les manuscrits du groupe π qui nous ont transmis le texte de la première *carta* n'appartiennent pas seulement à une tradition manuscrite différente, mais en diffèrent aussi par la teneur. En effet, les bénédictions ajoutées au nom de David (223, 393) et de son père (224) ont bien l'air d'avoir une origine orientale, tandis que la phrase finale a également toutes les chances de provenir de l'armée des croisés. Je n'hésite donc pas à ajouter foi à la notice des Annales, attribuant au légat Pélage la diffusion du texte conservé dans D et Z. Il est possible que Jacques de Vitry ait été pour quelque chose dans la traduction des *carte*; mais il est important de faire remarquer qu'il dit *prout melius potui*mus, *transferre procuravi*mus. Jusqu'ici, personne ne s'est rendu compte qu'en parlant exclusivement de luimême, Jacques ne s'exprime presque jamais [1] au pluriel et que, chez lui, *nos* est généralement bien distinct d'*ego*. Il semble donc que l'état-major des croisés, composé de prélats et de nobles laïques, s'est fait faire une traduction des deux *carte*, traduction dont plusieurs exemplaires doivent avoir été mis en circulation. Ce qui explique que, si le texte expédié par le légat diffère, en certains passages, de celui qui nous est transmis par la septième lettre de Jacques de Vitry, il y a entre les deux trop de ressemblance pour qu'on ait affaire à deux traductions indépendantes. Je suis donc d'avis que, dans une édition des lettres de l'évêque de Saint-Jean-

[1] Les seules exceptions que je connaisse sont IV, 169, *quando litteras has scripsimus*; (IV, 259); V, 201-203; VII, 186-187; peut-être aussi II, 196.

d'Acre, la reconstitution du texte de la première *carta* ne doit s'appuyer que sur la tradition de ces lettres. Les manuscrits D et Z (π) peuvent également intervenir dans cette reconstitution, mais uniquement à titre de contrôle. Par contre, étant donné ce que je viens de dire sur les circonstances qui ont vu naître ces deux versions, celui qui voudra établir le texte de la *carta* expédiée par Pélage devra sans hésitation préférer au texte que je donne comme celui de Jacques de Vitry, les leçons de π qui ont été éliminées dans cette édition. On constate par ailleurs dans la tradition des *carte*, d'une part la même contamination entre βGIB que nous avons déjà signalée p. 48 (seulement, dans le texte des *carte*, les rapports entre I et B sont de beaucoup les plus importants), d'autre part entre βGIB, et D et Z: cette constatation vient encore renforcer l'hypothèse, que plusieurs exemplaires de la traduction circulaient dans le camp des croisés. Le texte que j'imprime sera donc nécessairement un compromis entre plusieurs éléments, dont la valeur réelle nous échappera toujours. J'ose espérer qu'on ne m'en fera pas un grief, car c'est avec la plus grande circonspection que j'ai pesé le poids de chaque variante et rétabli chaque phrase du texte de ces deux *carte*.

V. L'ORTHOGRAPHE

Restituer l'orthographe d'un texte du haut moyen âge, transmis seulement par des copies, est une tâche tout à fait impossible: quiconque s'est familiarisé avec les problèmes orthographiques du latin médiéval, le sait par expérience. L'éditeur, en adoptant quelle méthode que ce soit, se heurtera aussitôt à des objections dont souvent il sera le premier à reconnaître le bien-fondé. En cette matière, il n'y a aucune méthode qui n'ait pas d'arbitraire. Imprimer un texte médiéval en lui imposant l'orthographe classique est aussi déraisonnable que d'éditer un texte classique avec l'orthographe que lui prêtent les manuscrits médiévaux. Remplacer partout les graphies classiques par des formes médiévales ne me paraît pas non plus justifié. On ne va pas trop loin en avançant que, à quelques nuances près, l'orthographe inconséquente des manuscrits est celle des auteurs de l'époque eux-mêmes. L'étude des autographes confirme d'ailleurs largement ce point de vue. Aussi longtemps qu'aucun manuscrit ne peut prétendre à une préférence absolue, mieux vaut donc adopter les graphies classiques, si celles-ci se trouvent à côté de formes plus récentes, sans hésiter à conserver l'orthographe médiévale là, où celle-ci s'impose [1]. On trouve donc, dans cette édition, *nuncii* à côté de *nuntii*, *hii*(*s*) à côté de *hi*(*s*). J'écris *hiems*, *hiemalis* et *hiemare*, parce que ces formes sont aussi constantes que *hiemps*, *hyem*(*p*)*s*, *hyemare*, etc.; de même *Cyprus*, *Babylonia*, *martyrium* et non *Ciprus* [2], *Babilonia* (III, 73), [3] *martirium*, de même que *presbyter* pour le $\overline{pbr}$ des manuscrits (II, 399, 435; VII, 210). *E* pour *i* se trouve I, 25 *simea* (voir Greven, *Exempla*, 102, = Frenken, *Exempla*, 99), II, 338 *vindemeantur*, et V, 130 *letania*; d'autres formes à retenir sont I, 62 et VI, 184 *nundum* pour *nondum*, III, 23 *noncupabatur* et *tonsionibus* (V, 11) pour *tunsioni-*

---

[1] Voir les remarques que j'ai faites à ce propos dans mes éditions des *Otia de Machomete*, dans *Sacris Erudiri*, VIII (1956), p. 289, du *Dialogus inter regem Henricum secundum et abbatem Bonevallis. Un écrit de Pierre de Blois réédité*, dans la RB, 1958, p. 96, et des *Poèmes inédits de Giraldus, moine de Saint-Benoît-sur-Loire*, dans *Latomus*, 1959, p. 437-438.

[2] Mais *Cipri* dans la lettre III; voir sur cette lettre p. 40-43.

[3] *Babilonis* (B*G) II, 205, mais VI, 281 *Babylonis* (AFL, *Babilonis* V).

bus[1]. J'ai conservé les graphies *opt-* pour *obt-* (IV, 38) dans *optinere* (etc.: II, 229; IV, 42 (P), 53 (G) et 89; V, 192 (P); VII, 520 (CB)); de même *optulerunt* (II, 297) et *optulerant* (V, 105 (R)); *relinquerunt* (I, 65; IV, 111 (GP); V, 148), *retulerunt* (IV, 162; VII, 482; *retulit*, VII, 513) et *reperi(mus)* (II, 337 et VI, 130). Noter également la forme *obsideramus* (IV, 170) dans α (*obsederamus* (forme adoptée) G) et *ingrescentibus* (V, 94) pour *increscentibus*.

Naturellement, j'ai retenu *stimata* pour *stigmata* (V, 34) et *cifum* (G, *ciffum* B*) pour *scyphum* (II, 92 (deux fois); j'ai cru devoir conserver *iuriditionem* (cf. *iuridicus*) et ne pas suivre Röhricht en imprimant *iurisdictionem* (II, 170). J'ai retenu la graphie *opidum* (B*G) II, 235, 238, 346, 351 et 371, ainsi que IV, 33 et 188, où P et R hésitent entre *op-* et *opp-*; mais j'ai rejeté *Anthiochia*, etc. comme étant une graphie exclusivement propre à G (II, 236, 340, 360, 373; VII, 135 et 481). Enfin, j'ai conservé la graphie *Fratrum Cutellorum* [2] (II, 406): il est évident (cf. *couteau*) que la „correction" *cultellorum* (de Saint-Genois, Röhricht, Hoogeweg) corrige l'auteur.

L'orthographe de quelques noms propres demande une attention toute spéciale. II, 7, j'ai retenu la forme *Ligardi* pour *Lutgardi*, cf. Förstemann, *Altdeutsches Namenbuch*, I (^{2}1900), 1040-1041 et 1056. Avec le P. Maurice Coens, Bollandiste, j'estime que la graphie transmise par G peut bien être correcte. Je n'ai pas changé *Assasi* (II, 291, 347, 367, 408), nom presque constamment écrit *Assassini* („Assassins"). L'étymologie du mot a été étudiée par M. Bernard Lewis, du *School of Oriental and African Studies* de l'Université de Londres, dans un article intitulé *The Sources for the History of the Syrian Assassins*, paru dans *Speculum*, XXVII (1952), p. 475-489. Par lettre du 24 février 1959, M. Lewis a bien voulu me confirmer encore: „I am quite sure that all the different forms of the name Assassins in Western writings go back to the Arabic form Ha<u>sh</u>ī<u>sh</u>ī, and not Ha<u>sh</u><u>sh</u>a<u>sh</u>, which I have never encountered in a medieval Arabic text. The sectaries are sometimes called, in the plural, Hashīshiyyūn, or, as a group, Ha<u>sh</u>ī<u>sh</u>iyya. It seems, therefore, that although Assassini is the commoner form, there is no good reason for emending Assasi to it".

---

[1] Le manuscrit L seul présente VII, 202 *con* (= *cum*): à ajouter à mes remarques citées p. 63, note 1 (*Otia de Machomete*, p. 289).

[2] Même graphie chez Olivier de Cologne, *Historia Damiatina*, p. 234, 1, dans l'apparat de Hoogeweg; dans le manuscrit BN, 17509 (sermons de Jacques de Vitry), f. 126v.

Deux dénominations retiennent encore notre attention. I, 52, le manuscrit G présente *Patrani*. J'ai restitué l'orthographe de ce nom telle qu'on la trouve plusieurs fois sans variation (*Patareni*) dans un sermon [1] de Jacques de Vitry contre les hérétiques, ms. de Liège, Bibliothèque Universitaire 347 (anc. 415), s. XIV, f. 146-151 (vérifié par M. Jacques Stiennon, Liège), et Bruges, ms. de la Bibliothèque de la Ville 268, s. XIV, f. 133ᵛ-136. Sur les autres formes de ce nom (patarinus, paterinus, patrinus, patharista, patarellus, en français patalin, patelin) voir le *Dictionnaire de théologie catholique*, XI, 2 (1932), 2243-2246, s.v. *Patarins*. — II, 169-170: *Pullani, quod gallice dicitur Poulains* (*Polani* B*G). La forme *Polains*, bien que moins fréquente, serait également possible; elle est plus proche de la corruption. Je l'ai rejetée pour des raisons de prononciation (Pullani-Poulains).

La tradition de certains des noms énumérés V, 253-256 = VI, 200-203 = VII, 488-490, est chaotique. Pour *Iohannes de Archies* (forme adoptée) on trouve encore *de Arcies, Arceis, Arches, Artois, Arci, Arciaco, Arcuto*; pour *Andreas de Espoisse*] *de Espoissa, Espeisse, Esspesse, Esporesthe, Espouse, Pessi*; pour *Andreas de Nantuel*] *de Nantolio*. Le nom du cardinal Robert de Courçon et de son neveu Alexandre est épelé *Corcon* II, 3, mais *Corson* (R) et *Corchon* (P) V, 100: dans ce dernier cas, j'ai choisi la forme transmise par R. Le nom latin de Cambrai est épelé (*de*) *Cameraco* (II, 452 (G) et IV, 243 (G)), mais *Camerac*ho VI, 238[b] (β) et IV, 226[b] (G). Dans ce même postscriptum de IVb (= G) se trouvent également les formes *de Tornac*ho (220), *de Duac*ho (225) et *de Barbac*h*on* (250): l'orthographe des noms propres étant alors loin d'être fixée, je préfère ne pas normaliser par crainte de corriger l'auteur.

La même considération m'a guidé dans les cas suivants. VII, 188 (voir la note) et 198, j'écris *Butavant* (*Buttivant* C, *Botavant* et *Boutavant* G); IV, 41 *Kayre* (G, *le Cahaire* P), VII, 88 *Kairum* (*Karrum* βIB, *Kairam* C, *Ciprum* G), VII, 488 *Kayri* (*Cayri* C, *Karri* B) et VII, 518 *Kayrum* (*Kairum* C, *Charrum* I, *Chaviron* G). Enfin, VII, 470 et 520, j'ai retenu la forme *Alapiam* (*Alappiam* I, *Halapiam* βB) (mais *Halapie* (P) V, 191); VII, 507 *Saladinus* (*Salahadinus* G, V). Quant aux autres noms arabes, je renvoie à ce que j'ai fait remarquer à propos des *carte* (p. 59, note 3).

---

[1] Ce sermon comprend les exemples Greven, *Exempla*, 96-103 (= Frenken, *Exempla*, 93-100).

Pour finir, deux observations qui n'ont rien à voir avec l'orthographe. Pour le titre *dns* des manuscrits, j'ai partout écrit *domnus*, excepté lorsqu'il s'agit de Dieu. VI, 273, les manuscrits FL présentent *domnus*; dans tous les autres cas, on trouve la contraction. Je me permets de renvoyer à ce que j'en ai dit, d'abord dans ma notice sur les passages des lettres de Jacques de Vitry relatifs à saint François d'Assise et à ses premiers disciples (voir p. 2, n. 3), p. 449, puis dans la note sur I, 110.

La seconde observation porte sur le mot *cogo*. Généralement, ce mot est masculin; dans P, cependant, il est féminin dans les trois passages V, 64-65, 65 et 69/71.

TABLEAU DES MANUSCRITS ET DES LETTRES

			α			β						
	G	B*	P	Q	R	A	F	L	V	C	I	B
I	1-3											
IIa		245^{v}										
b	3-8^{v}											
III			80-80^{v}	—	146^{v}-147							
IVa			80^{v}-82^{v}	—	147-149^{v}							
b	8^{v}-12											
V			82^{v}-85	—	149^{v}-153							
VIa			85-87	190^{v}-195	153-154^{v}							
b						156-159	13-16^{v}	120^{v}-123	76^{v}-78^{v}			
c	12-15											
VIIa										27-29^{v}		
b						—	16^{v}-23^{v}	123^{v}-129	78^{v}-82			
c	15-22											
d											113-116	
e												96-99
	Gand, 554.	Bruxelles, 74(87-)91.	Paris, 5695.	Leyde, Voss. lat. Q. 125.	Paris, Bibl. S.te Geneviève, 3489.	Londres, Add. 25440.	Leyde, Voss. lat. F. 95.	Londres, Burney 351.	Vaticanus Reginensis 547.	„Colbertinus", BN, 5152 A.	Londres, Gray's Inn, 14.	Bruxelles, II-1146.

EPISTVLAE IACOBI DE VITRIACO

I

R XIV, 101

† sibi in Christo I(acobus), divina sustinente misericordia Acconensis ecclesie minister humilis, eternam in domino salutem.

Inter varios dolores et labores continuos et frequentes mee peregrinationis molestias unicum est michi remedium et singulare solatium frequens amicorum meorum memoria, quorum beneficio sustentatur spiritus meus ne corruat, quorum orationibus vegetatur anima mea ne penitus deficiat. Ex hac tamen medicinali memoria, cuius beneficio vulnera mea sanantur, aliquando novum vulnus cordi meo infigitur: crescente enim vehementi afflictione dum rationis virtus opprimitur et debilitatur, circa notos et amicos meos mens mea adeo occupatur, ut fere omnia alia in tedium convertantur <ita, quod> appetitus orationis <et> desiderium lectionis ex hac frequenti afflictione frequenter in me evacuantur. Hii autem dolores quandoque in anima mea sopiuntur; unus autem est qui me incessanter affligit <et> sine intermissione stimulat et inpungit, periculum videlicet animarum regiminis, dum defectus meos considero multiplices et qualem oporteat esse episcopum ex apostoli verbis animadverto. Ait enim: *oportet episcopum esse irreprehensibilem sobrium prudentem ornatum pudicum hospitalem doctorem, non vinolentum, non percussorem, sed modestum, non litigiosum, non cupidum, sue domui bene prepositum, filios habentem subditos cum omni castitate, non neophitum, ne in superbiam elatus in iudicium incidat diaboli. Oportet autem illum <et> testimonium habere ab hiis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat et in laqueum dia-*

G.

1 ɔm̄s ạṃịṣ sibi in Christo G. sustente *pr., corr.* G. 12 <ita, quod> *scripsi coll. I, 73, 143; II, 83, 87, 102-103, 125, 147, et passim.* <et> *scripsi, cf. adn. cr. ad II*, 55, 156, 182, 211, 234(404); IV, 132, 137. 15 <et> *scripsi.* 23 <et> St. testimonium habere bonum *textus biblicus.*

4-5 Cf. II, 210-211. 7 medicinali memoria] Le même langage figuré dans une lettre du pape Innocent III (Cheney-Semple, *Selected letters of Pope Innocent III*, Londres (Nelson), 1953, p. 94): *Quod si nec ... manus nostras in eum curabimus aggravare, ut sic demum medicinali manu sanatus*, etc. 18-25 I Tim. 3, 2-7 (18-19 irreprehensibilem sobrium] irreprehensibilem(esse), *unius uxoris virum*, sobrium ... I Tim. 3, 2). 23 testimonium *sc.* bonum] Cf. Greven, *Exempla*, 37 (p. 27, 4) (= Frenken, *Exempla*, 36 (p. 116, 11).

25 *boli. — Simea in tecto episcopus fatuus in solio: monstruosa res est gradus summus et animus infi[r]mus, sedes prima et vita ima, lingua magniloqua et manus ociosa, sermo multus et nullus fructus, vultus gravis et actus levis, ingens auctoritas et nutans stabilitas.* Hec et hiis similia frequenter considerans in me penitus animus 30 meus corrueret et confunderetur, nisi orationibus vestris aliquantulum relevaretur. Dominus autem postquam a vobis recessi | *vinum et oleum* frequenter *vulneribus meis infudit* aliquando adversitatibus et variis tribulationibus me probando, aliquando consolationibus relevando. Accidit michi cum intrarem Longobardiam 35 quod diabolus arma mea, scilicet libros meos, quibus ipsum expugnare decreveram, cum aliis rebus ad expensas meas necessariis proiecit et subvertit in fluvium vehementer inpetuosum et terribiliter profundum, qui ex resolutione nivis vehementer et supra modum excreverat et pontes ac saxa secum trahebat. Vnus ex 40 cophinis meis plenus libris inter undas fluminis ferebatur, alius, in quo matris mee Marie de Oegnis digitum reposueram, mulum meum sustentabat ne penitus mergeretur. Cum autem *de mille* vix *unus* posset evadere, mulus meus cum cophino sanus ad ripam devenit, alius autem cophinus quibusdam arboribus retinentibus 45 postea mirabiliter repertus est et, quod mirabilius est, licet libri mei aliquantulum obscurati sint, ubique tamen legere possum. Post hoc vero veni in civitatem quandam, Mediolanensem scilicet, que fovea est hereticorum, ubi per aliquot dies mansi et verbum dei in aliquibus locis predicavi. Vix autem invenitur in tota civitate 50 qui resistat hereticis, ex<c>eptis quibusdam sanctis hominibus et re<li>giosis mulieribus, qui a maliciosis et secularibus hominibus *Patareni* nuncupantur, a summo autem pontifice, a quo habent

R XIV, 102

G.

25 episcopus] rex *Bern. Clarev., cf. comm.* in solio sedens *Bern. Clarev.; cf. VI, 111.* 26 est *om. Bern. Clarev.* infi[r]mus *correxi.* 27 fructus nullus *Bern. Clarev.* 41 Oegnis] Ognies *VII*, 7. 50 ex<c>eptis St., *cf. 60*; *V, 59; VI, 143, 155.* 51 re<li>giosis St. 52 Patrani G, *cf. p. 65.*

---

25 simea ... 28 stabilitas] Jacques de Vitry cite ici une phrase entière de Bernard de Clairvaux, *De consideratione* II, 14 (voir l'app. cr.); sur *simia*, voir p. 95, note 5 de mon édition du *Dialogus* de Pierre de Blois, dans la RB, 1958. 32 Luc. 10, 34. 42-43 Cf. Greven, *sermo*, p. 48, 20: *Quod inter eos mille vix unus bonus invenitur* (Eccli. 6, 6: *unus de mille*); cf. II, 171-172. 47 Voir p. 13, n. 1. 52 Patareni] Cf. J. Goetz, *Kritische Beiträge zur Geschichte der Pataria*, dans l'*Archiv für Kulturgeschichte*, XII (1916), p. 17-55 et 164-194, et G. Schwartz, *Die Herkunft des Namens Pataria*, ibidem, p. 402-410; voir p. 65.

auctoritatem predicandi et resistendi hereticis, qui etiam religionem confirmavit, *Humiliati* vocantur; *hii sunt, qui* omnia pro Christo
55 relinquentes in locis diversis congregantur, *de labore manuum suarum vivunt,* verbum dei frequenter predicant et libenter audiunt, *in fide perfecti et stabiles, in operibus efficaces.* Adeo autem huiusmodi religio in episcopatu Mediolanensi multiplicata est, quod CL congregationes conventuales, virorum ex una parte, mulierum ex
60 altera, constituerunt, exceptis hiis qui in domibus propriis remanserunt. Post hoc veni in civitatem quandam que Perusium nuncupatur, in qua papam Innocentium inveni mortuum, sed nundum sepultum, quem de nocte quidam furtive vestimentis preciosis, cum quibus sci<licet sepeliendus> erat, spoliaverunt; corpus
65 autem eius fere nudum et fetidum in ecclesia relinquerunt. Ego autem ecclesiam intravi et *ocul<a>ta fide* cognovi quam brevis

---

G.

64 *post* sci (*non* sc̄i=sancti) *lacuna 4-5 litterarum:* sci<licet sepeliendus> *conieci,* sepeliendus *Holder-Egger.* 66 ocul<a>ta St.

---

54 Cf. VI, 146. 55-56 (= 122) de labore ... vivunt] Tobie 2, 19, cf. I Cor. 4, 12; Ephés. 4, 28; I Thessal. 4, 10-11; II Thessal. 3, 7-12. 56 Cf. Greven, *sermo,* p. 46, 2: *Nonne libenter ad ecclesiam vadunt et psalteria sua frequenter legunt?* 57 Cf. Greven, *sermo,* p. 48, 2: *Invenientur in fide stabiles et in opere efficaces,* cf. *ibidem,* p. 34, n. 2: „Es handelt sich nicht um ein biblisches Zitat, sondern um eine Entlehnung aus der Oration des Breviers für die Vesper am Mittwoch der zweiten Woche in der Fastenzeit. Die Oration lautet: *Deus innocentiae restitutor et amator, dirige ad te tuorum corda servorum, ut spiritus tui fervore concepto et in fide inveniantur stabiles et in operibus efficaces. Per dominum,* etc. Die Oration dient auch an demselben Tage im Messformular als *Oratio super populum*". 62 Innocent III mourut le 16 juillet 1216; le lendemain, Jacques vit le pape comme il le décrit. Un seul auteur (franciscain) prétend que saint François était présent au lit du mourant: Thomas d'Eccleston, *De adventu Fratrum Minorum in Angliam,* Collatio XIV dans l'éd. Brewer, *Monumenta Franciscana,* Londres, 1858, p. 66; Coll. XV dans les *Analecta Franciscana,* I (Quaracchi, 1885), p. 253 et dans l'éd. Little ([2]Manchester, 1952), p. 95: ...*Innocentium, in cuius obitu fuit presentialiter sanctus Franciscus.* Si c'était exact, Jacques de Vitry ne l'eût certainement pas passé sous silence (voir I, 103-135); à mon avis, la remarque de frère Thomas est donc tout à fait invraisemblable. — Sur *nundum,* voir p. 63. 66 oculata fide] l'expression *fidem ... oculatam* se trouve déjà chez Tertullien, *adv. Marc.* IV, 36 (*Corpus Christianorum,* I, 646, 1); la forme *oculata fide* peut être un souvenir de lecture de Cyprien, *ad Fortunatum de exhort. mart.,* XIII (*CSEL,* III[1], p. 346, 7), d'un fragment d'Hilaire (*CSEL,* LXV[4], p. 54, 11) ou de l'Itinéraire d'Antoninus Placentinus (*CSEL,* XXXIX, p. 179, 19 et 190, 2); mais Jacques de Vitry peut aussi la connaître par l'*Histoire* de Guillaume de Tyr (Bongars, *Gesta dei per Francos*), p. 626, 45 et 688, 43; il la cite encore dans sa *Vie de Marie d'Oignies* (AA SS de juin. IV, 636-E).

sit et vana huius seculi fallax gloria. Sequenti autem die elegerunt
cardin<al>es Honorium, bonum senem et religiosum, simplicem
valde et benignum, qui fere omnia que habere | poterat pauperibus (R XIV, 103)
70 erogaverat. Ipse autem die dominica post electionem eius in sum-
mum pontificem consecratus est; ego autem proxima sequente
dominica episcopalem suscepi consecrationem. Honorius autem
papa satis familiariter et benigne me suscepit ita, quod fere quo-
tienscumque volui ad eum ingressum habui et inter alia ab ipso
75 obtinui quod tam in partibus orientalibus quam occidentalibus
ubicumque vellem verbum dei predicarem auctoritate eius. Obtinui
preterea ab ipso, et litteras cum executoribus et protectoribus
impetravi, ut liceret mulieribus religiosis non solum in episcopatu
Leodi[n]ensi, sed tam in regno quam in imperio in eadem domo
80 simul manere et sese invicem mutuis exhortationibus ad bonum
invitare, unde, quia in prelatis in regno Francie commissa fuerat
crucesignatorum defensio, noluit michi dare specialem potestatem
ut eos defendere valerem. Hoc autem fecit, ut dicitur, quorundam
consilio, qui ad legationem regni Francie aspirabant; ego vero, habito
85 cum amicis et sociis meis consilio, nolui redire nisi crucesignatos,
qui fere ubique talliis et aliis exactionibus opprimuntur, quorum
etiam corpora passim incarcerantur, valerem defendere: aliter enim
verbum predicationis non reciperent, sed magis in faciem meam
conspuerent, si eos, secundum quod promissum est eis in predica-
90 tionibus, protegere non valerem. Preterea, cum ad partes Francie
venissem, hiems esset et statim in Quadragesima proxima iterum
arripere iter me oporteret, unde parum possem proficere et multum
oporteret me laborare; et quia ex labore continuo me valde debili-
tatum sentiebam, preelegi aliquantum quiescere, ut laborem
95 exercitatus ultra mare valerem sustinere, maxime quia multa
milia crucesignatorum iam transierunt, quos oportebit me consolari
et detinere. Hominibus etiam episcopatus mei et aliis transmarinis,
antequam veniat multitudo, verbum dei predicare proposui et

G.

68 cardin<al>es St. 79 Leodi[n]ensi St. 98 proposui predicare proposui, *sed pr.* proposui *del.* G, *cf. adn. cr. ad II, 435-436.*

---

67 le 18 juillet 1216. 69 habere poterat] voir p. 33, n. 1. 70 le 24 juillet 1216. 71 le 31 juillet 1216. 72-90 Voir Greven, *Frankreich*, p. 35-38. 76 Cf. III, 52. 81 in prelatis] voir p. 33, n. 1. 88-89 Cf. Crane. *Exempla*, 63, 9-10. 90-93 Voir p. 52(I). 97 episcopatus mei] Saint-Jean-d'Acre, cf. 102. 98 multitudo] c.à-d. des croisés.

ammonere et exhortari ut benigne recipiant peregrinos et a peccatis
100 abstineant, ne alios extraneos malo exemplo corrumpant: postquam enim multitudo transfretaverit, circa eorum negocia ita occupatus ero, quod Acconensibus, qui michi specialiter commissi sunt, nisi prius <michi> intendam, vix intendere tunc potero. Cum autem aliquanto tempore fuissem in curia, multa inveni spiritui meo
105 contraria: adeo enim circa secularia et temporalia, circa reges et regna, circa lites et iurgia occupati erant, quod vix de spiritalibus aliquid loqui permittebant. Vnum tamen in partibus illis inveni solatium, multi enim utriusque sexus divites et seculares omnibus pro Christo relictis seculum fugiebant, qui *Fratres Minores* et
110 *Sorores Minores* vocabantur. A domno papa et cardinalibus in magna reverentia habentur, hii autem circa | temporalia nulla- (R XIV, 104) tenus occupantur, sed ferventi desiderio et vehementi studio singulis diebus laborant ut animas que pereunt a seculi vanitatibus retrahant et eas secum ducant. Et iam per gratiam dei magnum
115 fructum fecerunt et multos lucrati sunt, ut *qui audit dicat: veni, et cortina cortinam trahat*. Ipsi autem secundum formam primitive ecclesie vivunt, de quibus scriptum est: *multitudinis credentium erat cor unum et anima una*. De die intrant civitates et villas, ut aliquos lucrifaciant operam dantes actione; nocte vero revertuntur ad

---

G.

99 ut *St*] nec G. 103 <michi> *conieci addubitans, cf. 94-95.*

103-135 Voir ma notice citée p. 2, n. 3, et la note sur I, 62. 110 domno] C'est la graphie que j'adopte pour rendre le *dn̄s* (etc.) des manuscrits, titre de seigneurs ecclésiastiques aussi bien que laïques, *dominus* étant réservé au Seigneur et, en prose, pour désigner le *maître*, p.e. d'un esclave, etc. La forme brève était indubitablement beaucoup plus en usage que les textes imprimés ne le font croire. Bien que *dominus* écrit en entier ne soit pas absent de nos textes, surtout en poésie si le mètre l'exige (mais cf. *vicedomnus*, Ruodlieb, IV, 68 (Traube, *Nomina sacra*, p. 174), la plupart du temps on ne trouve que *dn̄s*; mais on observe bien, dans les manuscrits, l'emploi distinctif de *domnus* et *dominus* lorsque les formes sont écrites sans contraction. 115 Cf. 118-119, et Crane, *Exempla*, 32, 4-5: *aliquos scolares deo lucraturus.* 115 qui audit dicat: *veni*] Apocal. 22, 17. 115-116 et cortina cortinam trahat] S'agit-il d'une citation? Je n'ai pas pu identifier ces mots. 116-117 (voir sur II, 231-232) Voici un détail qui a fortement impressionné Jacques de Vitry: il le répète VI, 246-248 [b, c] et dans son *Histoire de l'Occident*, écrite vers 1221, cf. Boehmer, *Analekten zur Geschichte des Franciscus von Assisi*, 1904, p. 102, 13 ss. et surtout 26-27 (=MO, p. 349/350). 117-118 Actes 4, 32. 118-119 ut aliquos lucrifaciant operam dantes actione] La construction *ut aliquid* (ou *aliquod*, deux conjectures) *lucri faciant, operam dantes actioni* (conjecture), que présentent ou proposent de Saint-Genois, Röhricht, *alii*, est fausse; *operam dare actioni* serait

120 heremum vel loca solitaria vacantes contemplationi. Mulieres vero iuxta civitates in diversis hospitiis simul commorantur; nichil accipiunt, sed *de labore manuum <suarum> vivunt,* valde autem dolent et turbantur, quia a clericis et laicis plus quam vellent honorantur. Homines autem illius religionis semel in anno cum
125 multiplici lucro ad locum determinatum conveniunt, ut simul in domino gaudeant et epulentur, et consilio bonorum virorum suas faciunt et promulgant institutiones sanctas et a domno papa confirmatas, post hoc vero per totum annum disperguntur per Lumbardiam et Thusciam et Apuliam et Siciliam. Frater autem Nicho-
130 laus, domni pape provincialis, vir sanctus et religiosus, relicta curia nuper ad eos confugerat, sed quia valde necessarius erat domno pape revocatus est ab ipso. Credo autem quod in opprobrium prelatorum, qui *quasi canes* sunt *muti non valentes latrare,* dominus per huiusmodi simplices et pauperes homines multas animas ante
135 finem mundi vult salvare. Cum vero recessi a predicta civitate, iter arripui versus Ianuam, que nobilis est civitas in confinio Thuscie et Lumbardie et sita est supra mare. Cum autem per tres dietas tantum a civitate distarem, inveni viam gravem et montuosam, unde in quadam navicula cum sociis meis ingressus sum mare
140 ut ad civitatem Ianuensem, in qua portus est optimus, navigio devenirem. Cum autem die et nocte inter fluctus maris navigaremus, frequenter navicula nostra ex undarum impulsionibus fere usque ad submersionem inclinabatur ita, quod impetus undarum navem

---

G.

120 contemplatione G, *cf. comm.* 122 <suarum> *scripsi coll. 55-56, Tobiae 2, 19.* 123 quia] *nescio an* G, *ut in VI, 177, perperam* quia *scripserit pro* quod.

---

un pléonasme inutile, il faut construire *operam dare ... ut.* Pour *lucrifacere* avec acc. plur. masc. (= I Corinth. 9, 21-22), cf. (114-)115. La forme *actione* causant le changement de *contemplationi* en *contemplatione,* le passage est corrompu sous la main d'un scribe. 122 Voir sur 55-56. 124-128 Cf. l'*Hist. Occ.*, MO, p. 351, Boehmer, l.c., p. 103, 23 ss.: *semel autem vel bis in anno tempore certo ad locum determinatum generale capitulum celebraturi conveniunt, exceptis his qui nimio tractu terrarum vel mari interposito separantur.* 128-129 Cf. MO, p. 351, Boehmer, l.c., p. 103, 26-28: *post capitulum iterum ad diversas regiones, provincias et civitates duo vel plures pariter a superiori suo mittuntur.* 130 provincialis] On a voulu corriger *penitentiarius,* mais voir l'opinion des éditeurs des *Annales Minorum* de Wadding, I (1931), p. 420, note, qui avancent des arguments décisifs. 133 Isaïe 56, 10. 133-135 Pour cette pensée, voir MO, p. 349 et 353-354, Boehmer, l.c., p. 102, 16 ss. et 105, 18-21. 137 supra mare] cf. IV, 22.

nostram aliquociens intrabat. Vnum tamen remedium habebamus'
145 quod linteamina fluctibus opponebamus. Postquam vero applicui
Ianue, cives eiusdem civitatis, licet me benigne recepissent, equos
tamen meos, vellem nollem, in obsidionem cuiusdam castri secum
duxerunt: hec est enim civitatis consuetudo, quod quando in
exercitum vadunt ubicumque equos reperiunt, cuiuscumque sint,
R 150 secum ducunt. Mulieres autem in civitate remanserunt, ego | vero
XIV, 105 interim feci quod potui, verbum enim dei multis mulieribus et
paucis hominibus frequenter predicavi. Multitudo autem mulierum
divitum et nobilium signum crucis recepit: cives michi equos
abstulerunt, et ego uxores eorum crucesignavi. Adeo enim ferventes
155 et devote erant, quod vix a summo mane usque ad noctem permitte-
bant me quiescere, vel ut aliquod verbum edificationis a me audirent,
vel ut confessiones suas facerent. Postquam autem cives ab exercitu
reversi sunt, equos meos michi reddiderunt, et invenientes mulieres
cum filiis signum crucis accepisse, postquam verbum predicationis
160 audierunt signum crucis cum magno fervore et desiderio receperunt.
Moram autem feci in civitate Ianuensi per totum mensem Septem-
bris et frequenter verbum predicationis dominicis et festivis diebus
populo civitatis predicavi; licet autem ydioma illorum non novis-
sem, multa tamen milia hominum ad dominum recepto signo
165 crucis conversa sunt. Sunt autem homines illi potentes et divites
et strenui in armis et bellicosi, habentes copiam navium et galearum
optimarum, nautas habentes peritos qui viam in mari noverunt
et in terram Sarracenorum pro mercimoniis frequenter perrexerunt,
nec credo quod sit aliqua civitas, que tantum possit iuvare ad
170 suc<cur>sum terre sancte. Et quoniam tarde ab exercitu redie-
runt, mense Octobris circa festum sancti Michaelis mare cum sociis
meis intravi committens me deo et mari hiemali et fluctibus pro-
cellosis, sicut mos est illius temporis. Homines autem illius civitatis
naves habent fortissimas et magne quantitatis, unde tempore

G.

159 recepisse *coniecerim, cf. adn. cr. ad II, 100.* 169 aliqua, *i.q.* aliqua alia (*cf. J. B. Hofmann, Syntax, p. 483; Löfstedt, Beiträge z. Kenntnis d. späteren Latinität p. 115 sqq.*)*; non igitur necesse est addere* alia (*IV, 95 et V, 270, ubi* aliqui alius *invenitur, praecedit* vel). 170 suc<cur>sum *Röhricht.*

---

145 linteamina] *des* voiles, cf. II, 94 et 95: linteamina nostra] *nos* voiles, c.-à-d. toutes les voiles, amenées à cause de la tempête. 153-154 cf. sur VI, 222. 171 La fête de saint Michel tombe le 29 septembre; Jacques de Vitry parle donc des premiers jours d'octobre.

175 hiemali consueverunt transfretare eo, quod tali tempore victualia in navi non facile corrumpuntur nec aqua sicut estivo tempore in navi putrescit nec oportet eos pro defectu ventorum et maris pigritia in mari diu commorari. Conduxi autem novam, que nunquam mare transierat, recenter precio IIII milium librarum fa-
180 bricatam; malus autem navis, ut audivi, quingentarum librarum precio emptus fuerat. Quinque loca michi et meis comparavi, scilicet quartam partem castelli superioris, in qua manducarem et in libris meis studerem et de die, nisi cum tempestas esset in mari, manerem; conduxi unam cameram, in qua cum sociis meis de nocte
185 dormirem, conduxi aliam cameram, in qua vestimenta mea reponerem et victualia michi per septimanam necessaria collocarem, conduxi aliam cameram, in qua servi mei iacerent et cibum michi prepararent, conduxi locum alium, in quo equi mei, quos transire feci, reponerentur. In sentina vero navis vinum meum et biscoctum
190 et carnes et alia fere ad tres menses victui meo sufficientia collocari feci. Navem autem sanus et incolumis cum sociis meis et rebus meis salvis | ingressus sum; vos autem instanter orate pro me et pro meis, ut deus perducat nos ad portum Acconensis civitatis, et inde ad po<r>tum eterne beatitudinis.

R XIV, 106

G.

178 novam (*navem scilicet, de navibus enim agitur*)] navem *coni.* St. 194 po<r>tum St.

---

190 victui meo sufficientia] cf. Prov. 30, 8. 191 Cf. II, 24-25 et V, 86-87 (cf. Tobie 8, 15). 192-193 Cf. II, 446; IV, 208; VI, 230.

II

a] [Viris venerabilibus et] in Christo karissim[is magistr]is Parisien[sibus] [± 51 —] [Gu]illelmo du Pont des Arches et Radulfo de Namuco et Alexandro de Corco[n et Philippo Noviomensi ar]chidiacono I(acobus), divina permittente misericordia Acconensis
5 ecclesie minister humilis, sancte terre promissionis [domini] cum [± 7 —] effectu subvenire.

R XIV, 106 b] Domne Ligardi de sancto Trudone, amice sue spiritualissime, et conventui de Awiria I(acobus), divina miseratione Acconensis ecclesie minister humilis, ascendere *de virtute in virtutem*, donec
10 videant *deum deorum in Syon.*

Mentes quas spiritus sanctus coniunxit, locorum diversitas non disiungit: que autem caritatis sigillo mentibus amicorum imprimuntur, non facile temporis intervallo a memoria labuntur. *Testis autem michi est dominus*, pro cuius gratia continuis laboribus
15 affligor, pro cuius nomine cotidianis expositus sum periculis, *quod sine intermissione memoriam vestri facio*, ardenti desiderio et intenta affectione cupiens adhuc in hoc seculo vos videre; quod si deus aliter disposuerit, ipsum frequenter deprecor ut videam vos post mortem *in splendoribus sanctorum, in consilio iustorum et con-*
20 *gregatione.* Cupio autem quatinus, quamdiu vixeritis, recentem

---

1-6: **B***; 7-10: **G**; 11-20: **B*G.**

1-6 *cf. p. 9-11.* 11 coniungit G, *cf. 258-259.* 14 est michi deus B*. 17 hoc *om.* G, *cf. comm.* 19 in consilio iustorum *om.* B*. 20 quatinus *om.* G. recentem]retentam G.

1-6 Voir p. 9-11. 7 Ligardi] voir p. 64; spiritualissime (*specialissime* StR, voir p. 12): Galates 6, 1. 9-10 Ps. 83, 8. 11-12 Cf. 258-259. 14-16 Rom. 1, 9. 17 in hoc seculo (B*): dans *ce* monde (temporel, cf. I, 66-67), cf. Crane, *Exempla*, 117, 4-5: *tu scis quia frater noster mortuus est et iam non est in hoc seculo*; 124, 8-9: *laborare igitur oportet in hoc seculo qui quiescere vult in alio*; 188, 17-18: *laboremus igitur in hoc seculo, ut quiescamus et fructum colligamus in alio.* — in seculo (G): dans *le* monde, d'où se retirent ceux qui embrassent la vie religieuse, cf. Crane, *Exempla*, 49, 1-2: *de duobus germanis pueris audivi, cum unus positus esset in claustro et alius in seculo remansisset...*; 52, 1-2: *audivi de quodam magno clerico qui fuerat advocatus in seculo*; 59, 1-2: (moniales) *delicatius vivere volunt in claustro quam mulieres seculares vivant in seculo*, cf. I, 108-109, 113. 19 in splendoribus sanctorum] Ps. 109, 3. 19-20 Ps. 110, 1.

parvitatis mee memoriam habeatis, sicut vestri semper memoriam habeo, et per litteras, quando nuntium habere valeo, me ipsum memorie vestre libenter ingero et de statu meo vos certificare desidero. Noverit igitur dilectio vestra quod divino munere sanus sum
25 et incolumis et omnes qui mecum sunt, per gratiam dei, et hoc idem de vobis audire desidero. Postquam autem transfretaturi recessimus a portu Ianuensis civitatis, per quinque ebdomadas in mari laboravimus multaque adversa in variis locis sustinuimus. Cum autem transissemus Sardiniam, invenimus quandam insulam mari undique
30 circumdatam, in qua quidam heremita absque aliquo socio vel ministro | inter serpentes et feras solus habitabat; nunquam autem panem manducabat, nisi a transeuntibus semel vel bis in anno eidem biscoctum traderetur. Ante autem quam transiremus conquerebatur quod iam hiems appropinquabat et nullus adhuc
35 transierat qui ei panem tribuisset; cui responsum est a Spiritu sancto, quod in proximo naves transire deberent, a quibus biscoctum et alia necessaria recepturus erat. Cum autem naves nostre iuxta insulam predicti heremite transirent, continuo cum celeri cursu transivimus nullo modo ad insulam respiciendo vel heremitam
40 visitando. Cum autem insulam per multa miliaria transissemus, ventus vehemens contra nos subito insurrexit, qui nos et naves nostras cum impetu ad insulam heremite reduxit. Videns autem adventum nostrum heremita venit ad nos senex et *plenus dierum* et obtulit michi caules et racemos, nos autem iuxta cellam eius
45 vaccas silvestres et arietes invenimus et cervorum multitudinem, ex quibus XIIII accepimus et manducavimus; panem autem et oleum et quedam vestimenta relinquentes heremite recessimus. Non longo autem tempore post accidit nobis magnum et valde metuendum periculum: quedam enim navis impetu magno supra
50 navem nostram ferebatur, quam si collidendo attingeret, vix

R XIV, 107

B*G.

22-24 habeo, et de statu meo vos certificare desidero per litteras, quando nuntium habere valeo, me ipsum memorie vestre libenter represento G. 25 dei gratiam G, *cf. adn.* (*comm.*) *ad 183-184*. 26 transfretaturi] transfretavi et G. 27 Ianue G. mare B*G, *corr.* St. 30 aliquo *om.* B*. 38 cum] et B*. 39-40 vel ... visitando *om.* B*. 41 subito *om.* B*, *cf. 82-83*. 41-42 nos ... cum impetu] nos cum impetu... G. 43 ad nos venit B*, *cf. 313, 381*. 46 XIII[clm] B*. 49 autem G. 50 attigeret B*.

24-25 Cf. I, 191. 29-30 L'île de Monte-Christo? (St). 41-42 subito ... cum impetu] cf. V, 110. 43 Genèse 25, 8.

possemus evadere quin utraque vel altera frangeretur; nec divertere poteramus ad partem oppositam propter scopulum imminentem; necesse tamen erat vel navis alterius impetum sustinere vel ad saxum navem nostram allidere. Tunc *clamor magnus factus est*
55 omnium, et lacrime plorantium et peccata sua confitentium in utraque navi audiebantur. Ex una autem navi mutuo prosiliebant in aliam, secundum quod unus navem alteram credebat fortiorem et alius aliam; alii vestimenta sua deponebant et quod habebant in auro et argento, si forte natando evadere possent, sibi alligabant.
60 Quidam autem nautarum michi compatientes et deferentes ut navem parvam, que magne navi alligata erat, intrarem suadebant, ego vero nullo modo adquievi propter malum exemplum, sed cum aliis volui suscipere commune periculum. *Dominus* autem *afflictionem nostram respexit*: nam cum navem nos comprimentem
65 lanceis et fustibus a nobis repelleremus, neutra navium, licet inter se colliderentur, confracta est. Ex violentia autem collisionis navis | nostra, ad sinistram partem aliquantulum obliquata, ad dextram partem saxum reliquit, navis vero reliqua cum iam vicina scopulo confringenda et submergenda foret, submissis velis et proiectis
70 anchoris substitit et quasi miraculose per gratiam dei evasit illesa. Quidam autem ex navi predicta aurum et argentum suum in navem nostram proiecerunt. Inde autem navigantes cum ventum valde contrarium haberemus, iuxta aliam insulam portum, prout potuimus, recepimus, ubi fere per quindecim dies moram fecimus.
75 Cum autem continue tempus contrarium haberemus et hiems valde appropinquaret, iam de transitu fere desperebamus timentes valde ne in alia insula oporteret nos hiemare. Dominus autem navis nostre volebat omnes pauperes de navi nostra eicere et in insula

R XIV, 108

B*G.

55 *alt.* et *om.* G. 56 audiebatur G. 58 aliam *om.* G. disponebant G. 59 in argento et auro G (*cf. adn. cr. ad 71, 194-195*), *sed* aurum et argentum *VI, 128-129*; Crane, *Exempla*, 9, 8; 47, 15; 82, 11; 149, 3-4; 170, 4; 192, 5; BO, 1048, 21. evadere possent natando G. 61 parvam navem G, *sed cf. 303, cf. I, 3.* 64 nostram *om.* G. aspexit B*. comprimentem nos G, *cf. 113, 314.* 67 obliquata est aliquantulum B*, *cf. I, 46; II, 297-300* (*comm.*); Crane, *Exempla*, 312, 9-10: aliquantulum remoti. 70 substitit *conieci*] subsistit B*, substituit G. illesa evasit B*, *cf.* Crane, *Exempla*, 88 (p. 40, 15-16): evasit illesus; 145, 8: illesus evasit. 71 argentum et aurum G, *cf. adn. cr. ad 59.* 74 ubi fere] autem fere B*, *margine paulum reciso: fortasse pr.* ubi autem fere. 75 autem *om.* G. 75-76 haberemus, hiems valde appropinquabat B*. 78 nostre *om.* B*. insulam G.

54 Actes 23,9. 63-64 Genèse 31, 42; Exode 4, 31, cf. V, 29; VII, 145-146.

relinquere eo, quod victualium sufficientiam non habebat; ego
80 vero valde supplicabam ei quod adhuc misericordiam dei expectaret et pauperes mortis periculo non exponeret. Dum autem nullo modo vellet adquiescere, dominus immisit nobis subito tempestatem validam ita, quod quindecim anchore, quas in mare proiecimus, vix possent navem nostram retinere quin periremus.
85 Prora autem navis nostre nunc attollebatur ad sidera, nunc in abissum mergebatur. Hec autem tempestas per duos dies et duas noctes continue duravit ita, quod quidam ex nostris, dum ventorum impetum vix possent sustinere, castellum navis nostre deponentes confregerunt, quidam autem pre timore mortis non manducabant
90 neque bibebant. Ego vero nichil coctum manducavi: nullus enim in navi nostra audebat ignem accendere. Quando vero bibebam, cifum una manu tenebam, altera vero ne caderem vel cifum effunderem me fortiter detinebam. Quoniam vero timebamus ne aqua nobis deficeret, linteamina nostra ad pluviam extendebamus ita,
95 quod duplex commodum reportabamus: dum linteamina nostra ablueremus et aquam ablutionis biberemus. Hec autem tempestas a mentibus plurimorum peccatorum eiecit tempestatem: multi enim cum lacrimis ad confessionem venerunt, qui per multos annos in peccatis permanserant. Mercatores autem et potentes signum
100 crucis de manu mea receperunt, quibus *ad dominum clamantibus* immisit nobis dominus aeris serenitatem, et venti commodum nobis a parte posteriori tribuit *auxilium post tribulationem* ita, quod | paucis diebus iuxta Siciliam et Creten navigantes, relin- (R XIV, 109) quentes a parte sinistra Sillam et Caribdim, a dextra vero parte
105 Melitam, in qua beatus Paulus confracta nave sua hiemavit et dum sarmenta colligeret serpens eum momordit, salutantes insulam Cypri, per pisces maximos, qui sequebantur et precedebant navem

---

B*G.

79 habebant G. 79-80 ego vero G, *cf. I*, 84, 150; II, 62, 90, 149 164, 218, *cf. adn. cr. ad 240*] ego autem B*, *cf. I*, 65-66 *et* 71. 80 ei *e* dei *om.* G. 81 autem] autem dominus B*, *cf.* 77. 82 dominus noster subito immisit (*om.* nobis *margine paulum reciso*) B*, *cf. 101.* 85 nostre navis G. ad *om.* B*. in] ad G, *cf.* ad sidera. 87 continue *om.* B*, *sed cf.* 75. de nostris G. 88 navis nostre *om.* G. 90 nec G. 91 ex navi (*om.* nostra) G. ignem [audeba]t accendere B*. 92 vero *om.* G. 97 eicit G. 99 permanserunt G. 100 acceperunt B*, *cf. I*, 153, 160, 164-165*; II*, 166, 233 (*ubi vide adn. cr.*)*; cf. adn. cr. ad I, 159.* 105 Melitam *correxi*] Mitilenam B*, Mitellenam G, *cf. p. 14.*

85-86 Cf. Ps. 106, 26; Virgile, *Aen.* I, 103-104. 100 (IV, 145; V, 132; VII, 148-149) Cf. Ps. 3, 5; 76, 2; 141, 2. 102 Ps. 59, 13; 107, 13 (*auxilium de tribulatione*). 105-106 Actes 28, 1-6.

nostram et circa eam ludendo saliebant, intellexerunt naute quod non multum a terra remoti essemus. Sexta autem feria post festum
110 Omnium Sanctorum ad portum civitatis Acconensis applicuimus. Vniversa autem civitas obviam nobis occurrens cum gaudio magno nos suscepit; inveni autem civitatem Acconensem tanquam monstrum et beluam IX capita sibi adinvicem repugnantia habentem. Erant ibi Iacobite cum archiepiscopo suo, qui more Iudeorum
115 parvulos suos circumcidebant et nulli preter deo peccata sua in confessione aperiebant. Alii vero ex ipsis non circumcidebantur et sacerdotibus peccata sua confitebantur, sed uno digito tam isti quam illi signum crucis facientes se signabant. Feci autem sermonem ad eos in ecclesia sua per interpretem qui sciebat loqui lingua
120 Sarracenorum, ostendens eis quod, si circumcidebantur, Christus eis nichil proficiebat, et quod a lepra peccatorum per sacerdotes, quorum officium est *inter lepram et lepram* discernere, curandi essent, quemadmodum dicit dominus in evangelio: *ite et ostendite vos sacerdotibus*. Ipsi vero, verbo dei audito quod audire non con-
125 sueverant, valde per gratiam dei sunt compuncti ita, quod michi firmiter promiserunt quod de cetero se non circumciderent et confessiones suas sacerdotibus de cetero facerent. Quod autem se digito uno signabant quasi dissimulando sustinui propter unitatem

---

B*G.

108 intellexerant autem naute G. 113 IX] et B*. capita habentem sibi invicem (*cf. IV, 129*) repugnantia G, *cf. 64, 314*. 114 suo archiepiscopo B*. 115 suos *om.* G. deum G. 121 nichil eis B*. 126 firmiter *om.* B*, *cf. 153-154*.

109-110 le vendredi, 4 novembre 1216. 113 Le monstre de l'Apocalypse (12, 3) compte sept têtes; mais la leçon *IX capita* (voir l'apparat critique) est probablement correcte, cf. les groupes énumérés lignes 114 (*Iacobite*), 136 (*Suriani*), 155-156 (*Nestoriani, Georgiani* et *Armeni*), 158-163 (le groupe des 3 communautés italiennes), 169 (les *Poulains*), 176-179 (les *homines extranei*) et 179-183 (les stigmatisés *scribe et pharisei*). Lignes 186-187 reprennent l'image de la *monstruosa civitas*. Si on considérait les Italiens des lignes 158-163, non comme un seul groupe, mais comme trois groupes comme les hérétiques de 155-156, le chiffre *IX* serait une corruption pour *XI*. 117-118 Voir sur 127-133. 120-121 Cf. Galates 5, 2. 122-124 *Vulnera sua medicis spiritualibus abscondentes, quorum* (officium *om.* BO *et* MO) *est inter lepram et lepram* (Deut. 17, 8; le même texte est cité chez Greven, *sermo*, p. 43, 10) *discernere ... unde dominus in evangelio* (Luc. 17, 14) *ait leprosis: ostendite vos sacerdotibus* (BO, 1091, 56-1092, 2). 125-126 Cf. 153-154. 127-133 Cf. BO, 1092, 43-48: *Cum autem quererem quare uno tantum digito se signarent, respondebant quod unitate digiti unam divinam essentiam, tribus autem partibus Trinitatem designabant, in nomine Trinitatis et Unitatis signaculo crucis sese munientes. Greci tamen et Suriani eis* (=Iacobitis) *obiciebant quod propter unitatem nature quam in Christo credebant, uno tantum digito se signarent.*

Essentie et trinitatem Persone: nam in uno digito tres sunt partes,
130 sicut et nos tribus digitis in una manu coniunctis nos signamus in nomine Trinitatis et Vnitatis. Quidam autem michi postea secreto significavit quod ideo se uno digito signant, quod tantum in Christo unam esse voluntatem credunt, cum tamen alia sit voluntas divinitatis, alia humanitatis, quarum una alii subicitur,
135 sicut scriptum est in evangelio: *non sicut ego volo, sed sicut tu vis.* Inveni preterea Surianos homines, proditores, valde corruptos: nam inter Sarracenos enutriti | pravis eorum moribus conformabantur et secreta christianitatis quidam eorum precio subversi revelabant Sarracenis, et quia de pane fermentato more Grecorum con-
140 ficiunt sacramenta, adeo nostra contempnebant sacramenta, que de pane azimo conficimus, quod ea nolebant adorare vel capita ad illa inclinare cum a sacerdotibus nostris Corpus domini ferebatur infirmis, immo super altaria nostra celebrare nolebant nisi prius ea abluissent. Sacerdotes eorum, licet coronas haberent, more tamen
145 laicorum comas nutriebant et uxores more Grecorum ducebant, laicis autem suis tercias nuptias non concedebant. Filie eorum

R XIV, 110

B*G.

129 sunt tres G. 131 in *om.* B*. tamen B*. michi *om.* G. 132 uno digito se G. 133 unam voluntatem esse G, *cf.* 401-402 *et* 431. 137 nutriti G. 137-138 confirmabantur, *ut videtur*, G. 142-143 infirmis ferebatur B*. 144 coronam habeant B*, *cf. BO, 1095, 14* (*de Georgianis*): clerici eorum rotundas habent coronas, laici vero quadratas. 145 comam B*. 146 non contradicebant G.

---

135 Mathieu 26, 39. 136 *Suriani ... more Grecorum* (cf. 431) ... *dolosi ... proditores* (BO, 1089, 36-40). 137-138 *Secreta christianorum, pro modico pretio facti exploratores, nuntiant Sarracenis* (BO, 1089, 42-43). 139 more Grecorum] *Consuetudines autem et institutiones Grecorum in divinis officiis et in aliis spiritualibus Suriani penitus observant ... habent enim proprios episcopos Grecos* (BO, 1090, 12-16). 140-144 *Cum igitur tam Greci quam Suriani ... omnes Latinos excommunicatos reputent, altaria super que Latini celebraverunt divina, priusquam in ipsis celebrent, abluere consueverunt. Sacramentis etiam nostris nullam exhibent reverentiam nec assurgere volunt quando corpus domini ad visitandos infirmos nostri deferunt sacerdotes* (BO, 1090, 56-1091, 3). 144 Voir l'apparat critique. 146 *Quartas autem nuptias Suriani sicut et Greci non admittunt* (BO, 1091, 22) et Sanudo (Bongars, *Gesta dei per Francos*, II, 182, 17). Impossible de dire si, dans cette lettre, Jacques de Vitry ait vraiment écrit *tercias* et non *quartas*, comme plus tard dans l'*Historia Orientalis* (texte repris par Sanudo, *Secreta Fidelium Crucis*, vers 1321; cf. 157-158); cf. sur 253-254. Mais il est possible que les *deux* mots proviennent de notre auteur, la question de la trigamie et de la tétragamie successive étant assez compliquée, voir *Dictionnaire de théol. cath.*, II (1932), 879-883 (Valton); IX (1937), 2334-2335 (Jugie): „Les Coptes et les Syriens tolèrent les troisièmes noces, mais imposent une pénitence aux conjoints... Quant

semper velato capite incedebant ita, quod nullus poterat eas cuiusmodi essent agnoscere, non etiam sponsi earum donec eas ducerent et sibi matrimonio copularent. Ego vero ad mandatum episcopi
150 sui tam viros quam mulieres congregari feci et per interpretem *verbum vite* eis proposui; ipsi vero per gratiam dei adeo sunt compuncti, quod tam episcopus eorum quam subditi michi obedientiam fecerunt et quod secundum consilium meum viverent michi firmiter promiserunt. Quidam autem eorum, ut audivi, in die Epiphanie
155 singulis annis se baptizabant. Inveni autem Nestorianos, Georgianos et Armenos, et quia episcopos vel aliud capud non habebant nondum eos potui congregare. Armeni autem de pane azimo conficiunt, sed aquam cum vino in sacramento non ponunt. Inveni preterea homines ecclesie nostre non obedientes, sed auctoritate sua capellanos in
160 capellis suis ponebant et impune quod libebat faciebant et excommunicationis sententiam a nobis latam vilipendebant, videlicet commune Ianuensium et commune Pisanorum et commune Vene-

---

B*G.

147 semper velato capite] velato capite semper G. ita, quod, *cf. I, 12*] et G. eas *om.* G. 148 nec et G. eorum G. traducerent (*cf. Ruodlieb V, 484:* Si libet uxorem traducere nobiliorem...) G. 150 congregare G. 151 proposui eis B*, *cf. 165, 310* (*sed cf. 222, cf. 219*). dei *om.* G. 156 et *om.* G. Armenos *scripsi coll.* 157; BO, 677, 7; 1094, 18] Armenios B*G. aliud] aliquod G. 157 potui eos G. aggregare B*. 158 preterea] autem (*cf. 155*) B*, *cf. 136, 169, 176, adn. cr. ad 237.*

à la tétragamie, elle a toujours été interdite sauf chez les Ethiopiens", etc.; XIV (1941), 3065 (Ziadé): „La trigamie est considérée comme contraire aux lois ... mais la tétragamie est regardée comme exécrable: le mariage ainsi contracté est considéré comme nul". (146-)147 *Tam ipsas* (uxores) *quam filias suas linteaminibus undique ne videri possint involventes* (BO, 1089, 46-47). 151 Jean 6, 69. 153-154 Cf. 125-126. 157-158 *aquam autem cum vino in sacramento sanguinis Christi non ponunt* (BO, 1094, 39-40). — conficiunt] Sanudo (Bongars, *Gesta dei per Francos*, II), 181, 16. 158-163 Cf. la lettre du pape Honorius III *Abbatibus, prioribus, archipresbiteris, prepositis, presbiteris et aliis clericis communitatum Ianuensium, Venetorum et Pisanorum ac aliis ecclesiarum prelatis in civitate Acconensi morantibus* (mars 1221, Pressuti 3218, Archives du Vatican, 11: V, 491, f. 98v-99): *Sane venerabilis frater noster Acconensis episcopus suam ad nos querimoniam destinavit, quod quam plures vestrum denegantes sibi tamquam diocesano et ordinario suo debitam obedientiam et reverentiam exhibere ... hoc solum in excusationem frivolam pretendendo quod in civitate Acconensi tamquam hospites et exules commorantur, cum ipsos subesse alicui episcopo sit necesse...* Voir aussi l'appendice, p. 154-155. 160-161 *et spiritualis gladii iustitiam terribilem vilipendentes contemnebant* (BO, 1088, 4-5). 162-163 *illi autem qui de Ianuensium, Pisanorum et Venetorum preclaris civitatibus et de aliis*

ticorum. Hii autem nunquam vel raro sermonem dei audiebant, ad sermonem etiam meum dedignabantur venire; ego vero ad eos
165 ivi et eis ante domos suas in vico verbum dei proposui, qui devote verbum dei suscipientes signum crucis facta confessione receperunt et extunc verbum dei diebus dominicis extra civitatem, ubi predicare consuevi, *corde contrito et humiliato* libenter audierunt. Inveni preterea homines de terra natos qui *Pullani*, quod gallice
170 dicitur *Poulains*, nuncupantur: hii soli ad curam et ad iuriditionem meam se pertinere fatebantur, vix autem inveniebatur *unus de mille* qui matrimonium suum legitime vellet custodire: non enim fornicationem | credebant esse mortale peccatum. Erant autem delicate <e>nutriti a pueritia et carnis voluptatibus penitus
175 dediti, verbum autem dei audire non consueverant, sed quasi pro nichilo reputabant. Inveni preterea homines extraneos, qui pro diversis et immensis flagiciis de partibus suis quasi desperati confugerant, qui timore domini penitus abiecto nephariis operibus et perniciosis exemplis totam civitatem corrumpebant. Vltimum
180 et omnibus aliis deterius genus hominum et amplius obduratum

R XIV, 111

B*G.

163 nunquam vel raro *scripsi coll. IV, 98-99 et* Crane, 94 (p. 44, 4): raro enim vel nunquam] nunquam B*, vel unquam vel raro G. dei verbum (*cf. 165, 166*) G. 165 de voto G. 167 dei] domini B*, *cf. adn. ad 183-184.* 169 Pullani, *cf. BO, 1088, 23-1089, 21, passim*] Pulani G. 170 Poulains] Polani B*G, *cf. p. 65.* 170-171 ad iuriditionem (*cf. p. 64*) et ad curam nostram (*om.* se) G. 171-172 autem unus de mille inveniebatur G, *cf. I, 42-43* 172 servare B*, *cf. 414-419.* 173 peccatum mortale G, *cf. BO, 1091, 24-25*: subdiaconatum sacrum ordinem non reputant. 174 <e>nutriti *scripsi coll. 137* (*cf. app. cr.*), *cf. BO, 1088, 31* (*de Pullanis*): in deliciis enutriti. 177-178 confugerunt B*.

Italie partibus in Syria commorantur, quorum patres et predecessores de Christi inimicis gloriose triumphantes immortale nomen et eternam coronam sibi acquisierunt, valde formidabiles existerent Sarracenis, si cessante invidia et insatiabili avaritia pugnas et immortales discordias inter se non haberent. Quoniam autem frequentius et libentius contra se invicem quam contra perfidam paganorum gentem preliantur, negotiationibus vero et mercimoniis plusquam Christi preliis implicantur, letificant et securos reddunt inimicos nostros, qui parentes eorum, viros pugnaces et strenuos, quondam maxime formidabant (BO, 1089, 21-30). 168 Ps. 50, 19. 169 de terra natos] des Francs créoles: BO, 1086, 14-15: *Pullani autem dicuntur qui post predictam terre sancte liberationem ex ea oriundi extiterunt*; BO, 1088, 31-35: *in deliciis enutriti, molles et effeminati, balneis plusquam preliis assueti, immunditie et luxurie dediti ... quam desides et ignavos, quam pusillanimes et timidos contra Christi inimicos se exhibuerint, nemo dubitat qui quantum a Sarracenis parvipendantur non ignorat.* 170 Poulains] Voir p. 65. iuriditionem] Voir p. 64. 171-172 Voir sur I, 42-43.

et excecatum *scribas et phariseos* inveni, qui tantum *lac et lanam* de ovibus recipientes et de animabus non curantes verbo et exemplo laicos corrumpebant: hii soli compunctis aliis et ad dominum conversis verbo dei et omni bono resistebant *ut adimpleretur quod*
185 scriptum *est: publicani et meretrices precedent vos in regno celorum.* Cum autem monstruosam civitatem ingressus fuissem et eam innumeris flagitiis et iniquitatibus repletam invenissem, mente valde confusus sum, *timor et tremor venerunt super me et contexerunt me tenebre,* quia tam grave et *inportabile onus* susceperam et pro
190 his districto Iudici redditurus eram rationem. Fiebant autem singulis fere diebus et noctibus homicidia tam manifesta quam occulta: viri de nocte suas iugulabant uxores cum eis displicerent, mulieres ex antiqua consuetudine venenis et potionibus maritos suos ut aliis nuberent perimebant. Erant in civitate homines toxicum et
195 venenum vendentes, vix aliquis alii se credebat, *et inimici hominis domestici eius.* Quidam autem nobis confessus est quod quedam animalia in domo sua nutriebat, ex quorum fimo potiones ita artificiose temperabat, quod qui vellet inimicum perimere inveniebat pro voluntate sua unde posset eum occidere, ita tamen, quod
200 langueret per annum, si vellet, vel per mensem vel, si vellet mortem accelerare, non viveret nisi per diem. Erat autem prostibulis passim repleta civitas: nam quia meretrices carius hospitia quam alii conducebant, non solum laici, sed persone ecclesiastice et quidam regulares in publicis scortis hospitia sua per totam civita-
205 tem locabant. Quis enumerare posset omnia alterius Babilonis

---

B*G.

181 obcecatum B*. 182 *pr.* et *om.* G. 183 deum B*. 184 dei *scripsi*] domini B*G, *cf. comm.* 185 meretricii G. precedunt G. 190 iudici] die iudicii G (*cf. 414*: in die iudicii), *sed cf.* Crane, *Exempla,* 42 (p. 17, 8) et 134, 23: districti iudicis. 190-191 fere singulis B*. 194-195 venenum et toxicum G, *cf. adn. cr. ad 59.* 197-198 ita potiones artifice B*. 202 civitas passim repleta B*. 205 omnia *om.* G.

---

181 cf. Mathieu 23, 13-15. 181-182 *Pastores semetipsos pascentes, lanam et lac ex ovibus querentes* (cf. Ezéchiel 34, 3), *de animabus autem non curantes* (BO, 1087, 27-28); cf. Crane, *Exempla,* 12, 3. 183-184 La correction s'impose: Jacques de Vitry, dans ses lettres, écrit toujours *gratia dei* et *verbum* (*sermo*) *dei,* mais *ad dominum converti* (I, 164-165; II, 216 (voir l'app. cr.), 244, 342-343, 445-446) ou *converti ad dominum* (II, 285, 396-397). 184-185 ut adimpleretur quod scriptum est] Mathieu 1, 21 (dictum), *et passim.* 185 Mathieu 21, 31. 188-189 Ps. 54, 6. 189 Mathieu 23,4. 195-196 Mathieu 10, 36. 204 in ... scortis] voir p. 33, n. 1. 205 Babilonis] cf. VI, 281 et p. 63, n. 3.

flagicia, in qua christiani servis suis Sarracenis baptismum negabant, licet ipsi | Sarraceni instanter et cum lacrimis postularent? Dicebant enim domini eorum, *in quorum consilio non veniat anima mea: 'si isti christiani fuerint, non ita pro voluntate nostra eos angariare* 210 *poterimus'*. In tanta et tam miserabili confusione positus ad unicum confugi et singulare divine pietatis auxilium, *qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat*. Et quoniam nescit tarda molimina spiritus sancti gratia, postquam verbum dei, *quod sanat universa*, libenter et cum desiderio audire ceperunt, ubi *super-* 215 *habundaverat iniquitas, superhabundavit et gratia:* modico enim tempore ita ad dominum conversi sunt, quod diebus et noctibus non cessabant ad me cum lacrimis et gemitibus currere et peccata sua cum cordis contritione michi confiteri. Ego vero signum sancte crucis fere omnibus dedi iniungens eis ut arma et alia ad succursum 220 sancte terre pertinentia prepararent, mulieribus vero crucesignatis iniunxi ut secundum facultates suas ad opus exercitus de pecunia sua darent: nichilominus tamen iniunxi eis mediocrem pro peccatis suis penitentiam. Audientes autem quidam ex Sarracenis qualiter dominus operaretur, *ad baptisma convolaverunt*, multi autem, ut 225 asserebant, admoniti in sompnis vel a domino Iesu Christo vel a beata Virgine aut ab aliquo sancto ut ab errore Machometi ad Christi gratiam se transferrent. Dicebat enim eis, ut asserunt, beata Virgo, quod nisi christiani fierent, in proximo advenientibus christianis et victoriam optinentibus misera morte perirent. Do- 230 minus autem occasione Acconensis civitatis *aperuit michi hostium*

R XIV, 112

B*G.

206 supplicia G. sarracenis servis (*om.* suis) G. 208 enim *om.* B*. 210 et] et in B* positus *om.* G. 211 et *om.* G. 212 peccatorum ... convertantur et vivant G. tarda *om.* G. 214 libenter universa G. ubi] ut ubi G. 214-215 superhabundavit ... superhabundat B*. 215 enim] autem G. 216 conversi sunt ad dominum G. 218 michi *om.* B*. 219 eis *om.* B*, *cf. 222.* succurrendum G, *cf. I, 170; II, 249 et adn. cr. ad 242.* 221 secundum] per G. 223 autem *om.* B*. 224 baptisma] baptāna B*, *cf. comm.* 225 admoniti] qui moniti sunt B*. *alt.* a *om.* G. 226 aut ab] vel G. ut *om.* G. 227 enim] autem B*. 229 morte misera B*. 230 Acconensis *om.* B*.

208-209 Genèse 49, 6. 210-211 Cf. I, 4-5. 211-212 Ezéchiel 33, 11. 212-213 tarda molimina] cf. Alain de Lille, *Anticlaudianus*, I, 224: *nec morbi veteres molimina tarda requirunt.* 213-214 Sagesse 16, 12: (*sermo*) *qui sanat omnia.* 214-215 Rom. 5, 20 (*abundavit ... superabundavit*). 224 *ad baptismum convolavit* Sulpice-Sévère, *Vie de saint Martin*, III, 5 (*CSEL*, I, p. 114, 1). 230 occasione Acconensis civitatis] cf. *occasione symboli* dans la note sur 431-432. 230-231 I Cor. 16, 9; cf. 288-289.

magnum, nam residuum terre nostre, in qua christiani habitant, ad exemplum Acconensium desiderant verbum divine predicationis audire et recepto signo crucis ad defensionem terre sancte se et sua domino pro peccatis suis offerre, videlicet Tyrus et Baruth et Gibelet
235 et opidum quod dicitur Crac et Tortose et Margath et Album Castrum et Tripolis et Antiochia et insula Cypri, habens archiepiscopatum cum tribus episcopatibus, preterea Iaphe et Cesarea:
R IV, 113 hec sunt | civitates et opida que dominus nobis reliquit, et valde indigent predicatione. Sarraceni autem adventum peregrinorum
240 valde metuunt, nos vero cum desiderio et exultatione expectamus *auxilium de sancto* et fidelium peregrinorum adventum oportunum ad succursum terre sancte, ut *hereditas domini* ab impiis liberetur et in partibus orientalibus ecclesia dei reparetur et Sarraceni qui adhuc timore aliorum detinentur, ad dominum secure convertantur
245 et christiani nostri qui in partibus Orientis sub paganorum dominio comprimuntur, liberentur. Credo autem, sicut multorum relatione didici, quod fere tot sunt christiani inter Sarracenos, quot sunt Sarraceni, qui cotidie cum lacrimis dei <ex>pectant auxilium et peregrinorum succursum. Ego vero terram promissionis, *terram*
250 *desiderabilem* et sanctam, nondum intravi, licet civitas Acras non distet a loco habitationis Iesu Christi, ubi ipse conceptus et nutritus fuit et angelus Gabriel Virgini gaudium singulare adnunciavit,

---

231-247: **B*G**; 247-252: **G**.

233 crucis signo G, *cf. adn. cr. ad 100.* terre sicut se, ita sua G, *cf. 297; (III, 42); V, 105, et* Crane, *Exempla*, 133 (p. 60, 10): crucesignatorum qui se et sua dederunt domino. 234 suis *om.* B*. *pr.* et *om.* G. 235 Crach G. 236-237 episcopatum G. 237 preterea *om.* B*. 238 nobis dominus G. 240 vero] autem (*cf. 79-80*) B*. 241 et fidelium...adventum oportunum *scripsi*] et de (de *om.* B*) fidelium ... adventu (-tū G) op(p)ortuno B*G. 242 succurrendum (*cf. adn. cr. ad 219*) G sancte terre B*, *cf 5, 278; sed cf. I, 170; II, 233, 279; V, 102-103.* 244 aliorum *om.* B*. tenentur G. secure *om.* G. 247 Sarra[**hinc desinit B***. 248 <ex>pectant *correxi coll. 240-241, 257-258, 376; VI, 179; VII, 150-151*] spectant G. 250 *ante* Acras *nescio quid del* G.

231-232 residuum ... desiderant, cf. 234-238] même construction I, 117; V, 131 et 244-245; VII, 209-210. 236-237 archiepiscopatum] Nicosie. 237 tribus episcopatibus] Famagouste, Limassol et Paphos. 241 Ps. 19, 3. 242 hereditas domini] Ps. 126, 3. 246-248 *Inter Sarracenos non pauciores, ut dicitur, sunt christiani infidelibus coniuncti et eorum dominationi subiecti, quam sint ipsi Sarraceni* (BO, 1093, 3-5); cf. 397-398. 249-250 Ps. 105, 24; Jérémie 3,19. 250 civitas Acras] cf. le titre du ch. 25 du second livre de Foucher de Chartres: *De captione urbis Accon, que vulgo Acra dicitur.*

scilicet a Nazareth, nisi per octo miliaria, et a monte Carmeli, ubi
Elyas propheta vitam duxit heremiticam, nisi per tria miliaria,
255 quem respicio cum suspiriis quociens fenestram domus mee aperio.
Propter metum Sarracenorum nondum loca sancta visitavi, sed
quasi habens aquam ad mentum nondum bibi, sed divinum expecto
subsidium, quod mittet nobis in tempore oportuno. Sicut mentes
nostras vinculum caritatis Christi coniunxit, ita nomina nostra
260 litteris presentibus coniungere et vobis communiter scribere volui,
ut sit vobis commune gaudium de profectu meo et de meis defectibus
communis passio. Vos autem de statu vestro et de hiis, quibus
anima mea aliquam recipiat consolationem, rescribatis. Ego vero
vitam meam, donec veniat exercitus, sic ordinavi quod, summo
265 diluculo missa celebrata, peccatores recipio usque post meridiem,
demum, sumpto cibo cum magna difficultate — meum appetitum
manducandi et bibendi amisi ex quo terram ultramarinam ingres-
sus sum — infirmos per civitatem oportet me visitare usque ad
nonam vel vesperas. Post hoc vero causas orphanorum et viduarum
270 et aliorum, quibus iniustitia *** dicere non valeo, cum tumultu
et gravamine magno recipio ita, quod dulce tempus lectionis non
habeo nisi ad missam vel ad matutinas vel quando aliquod modicum
spacium me abscondo. Tempus autem orationis et considerationis
quiete noctis tempori reservavi, quandoque tamen ita fessus sum
R XIV, 114 275 vel | turbatus, quod nec orationi nec proprie infirmitatis considera-
tioni possum vacare. Vos autem, carissimi, orate pro me, ut deus
det michi humilitatem veram et pacientiam tolerandi labores ad
salutem anime mee et subsidium sancte terre, ut pius dominus tene-
bras orientales illuminare dignetur et negocium terre sancte pro-
280 moveat et michi et omnibus amicis meis vitam bonam finemque
beatum <concedat>, ut sic per bona temporalia transeamus, ut
non amittamus eterna.

G.

256 visitati G, *corr.* St. 270 *exciderunt quaedam*: quibus iniustitia <hominum tanta mala operatur quanta> dicere non valeo *vel tale quid suppleverim.* 281 <concedat> *scripsi.*

253-254 (Il y a deux *montes Carmeli*): *hic autem, in quo conversatus est Elias, situs est in maritimis, distans ab Accon IV* (*quatuor* MO) *miliaribus* (BO, 1075, 14-15), voir sur 146, et p. 4, n. 6; le texte de Guillaume de Tyr, si souvent la source de Jacques de Vitry, ne mentionne pas de distance. 258-259 Cf. 11-12. 278-279 Cf. II Rois 22, 29; I Cor. 4, 5; voir 448 et VI, 229. 281-282 Cf. VII[c], 11-12 (cf. II Cor. 4, 18). 282-283 Voir p. 52 (II).

Postquam autem per gratiam dei toto tempore hiemali *verbum* dei Acconensibus *seminavi* et copiosa multitudo corrupte admodum
285 civitatis conversa est ad dominum, audientes alie civitates quomodo dominus operabatur, exemplo Acconensium incitati frequenter nuntios ad me mittebant supplicantes ut ipsos caritatis intuitu visitarem. Ego vero intelligens *hostium magnum michi esse apertum,* imminente tempore Quadragesimali, licet valde difficilis
290 et periculosa esset via et per terram Sarracenorum et maxime et per terram eorum qui dicuntur *Assasi* oporteret me transire, de domini confidens auxilio, multis dolentibus et flentibus iter arripui et post veniens in civitatem Tyrensem cum gaudio et devotione tam a clero quam a populo receptus sum, quibus verbum dei diebus
295 aliquot predicavi. *Semen* autem per gratiam dei *cecidit in terram bonam:* fere enim omnes, facta peccatorum confessione, signo crucis recepto se et sua domino optulerunt. Vidi autem puteum aquarum super quem dicitur quod dominus requievit cum veniret ad partes Tyri et Sydonis, de quo ad litteram dicit Salomon in Canticis:
300 *puteus aquarum viventium, que fluunt impetu de Lybano.* Mons autem Lybanus non longe remotus est a loco illo, et <per> subterraneos meatus aque copiose usque ad locum illum defluentes constituunt puteum magnum quasi parvum lacum, qui non habet, ut credo, sibi similem in toto mundo. Milites vero Tyrenses armati condu-
305 xerunt me usque ad Sareptam Sydoniorum, ubi per noctem moram feci predicans christianis, quos ibi inveni, verbum dei et ostendens, qualiter inter Sarracenos commendabiliter deberent conversari, *ne nomen domini* propter ipsos *blasphemaretur* inter gentes: ipsi enim

---

G.

285-286 quomodo St] quarum G. 301 <per> *scripsi coll. comm. et V, 184.*

283-284 Marc 4, 13. 285-286 Voir p. 33, n. 1. 288-289 I Cor. 16, 9; cf. 230-231. 290 et maxime et] voir p. 31, n. 1. 291 Assasi] Voir p. 64; *Marco Polo, La description du monde,* texte intégral en français moderne avec introduction et notes par Louis Hambis, Paris, 1955, p. 364-365. Cf. 347, 367, 408. 295-296 Marc 4, 8. 297-300 *In cuius territorio in loco aliquantulum edito est fons sive puteus, supra quem fessus ex itinere dicitur quievisse dominus* (cf. IV, 45-46) *cum transiret per fines Sidonis et Tyri ... hunc Salomon in Canticis 'puteum aquarum viventium' appellat* (BO, 1071, 24-28). 298-299 Marc 7, 24. 300 Cantique des Cantiques 4, 15. 300-304 *Ad pedes autem Libani montis in partibus illis oritur fons amenissimus aquas habens limpidissimas, que per quosdam subterraneos meatus 'fluunt impetu de Libano' omnes hortos regionis copiose irrigantes. Hunc dicunt esse 'fontem hortorum'* (cf. 339), *de quo in Canticis facit Salomon mentionem* (BO, 1069, 37-40). 308 I Tim. 6, 1.

in civitate Sarracenorum valde erant corrupti, et ego fraudem Ma-
310 chometi et execrabilem eius doctrinam pro posse meo eis detexi eo, quod quidam eorum quasi inter legem christianorum et Sarracenorum hesitantes claudicabant. Visitavi autem modicam capellam in agris extra civitatem derelictam, ubi Elyas venit ad viduam in Sarepta ligna colligentem. Inde vero transiturus | Berithum, per
R XIV, 115
315 civitatem Sydoniensem, quam tenent Sarraceni, premisi nuntios, ut milites civitatis michi obviam venirent, qui michi occurrentes cum multitudine armatorum per terram Sarracenorum me et meos <con>duxerunt. Archiepiscopus autem Surianorum, qui habitabat Sydonem inter Sarracenos, extra civitatem michi pedes occurrit;
320 transivi autem per locum ubi mulier Cananea post dominum clamans <accurrit> et *de micis que cadunt de mensa dominorum suorum catulos edere* cum omni humilitate asseruit. Ad pedem autem montis Lybani reliqui duos fontes, scilicet Ior et Dan, unde Iordanus fluvius habet initium; et inde nomen sortitus est Iordanus.
325 De monte autem Lybano, quando maximus est in estate calor, affertur nix et sub palea custoditur et care venditur ut vino commisceatur ad temperandum et reddat frigidum vinum. Postquam autem aliquot diebus moram feci in civitate Berithi et eis verbum dei predicavi, omnibus signatis tam mulieribus quam viris et etiam
330 parvulis, signato domino civitatis cum militibus eius, transivi ad civitatem Bibli[i], de quo dicitur in libro Regum quod senes Biblii transmittebant ligna de Lybano ad edificandum templum domini, qui cum gaudio magno a minimo usque ad maximum me recipientes,

---

G.

314 *ante* Berithum, G *del.* in. 318 <con>duxerunt *scripsi coll. 304-305 et 353-354* 321 <accurrit> *scripsi*] *cf. 319:* occurrit 331 Bibli[i] *correxi*] *cf.* senes Biblii *et II, 342.*

312-314 *Civitas Sarepta, in cuius introitu locutus est Helias propheta ad viduam mulierem ligna colligentem ... in eodem loco iuxta portam civitatis modicam capellam fecerunt christiani* (BO, 1072, 26-29). 313-314 III Rois 17, 10. 321-322 Mathieu 15, 27. 325-327 *in toto autem estivo tempore et maxime in diebus canicularibus ferventissimis et in mense Augusti, nix frigidissima a monte Libano per duas vel plures dietas defertur, ut vino commixta tanquam glaciem ipsum frigidum reddat. Conservantur autem predicte nives sub palea, ne fervore solis seu calore aeris dissolvantur* (BO, 1098, 5-9). *Vino enim non temperato in partibus illis nemo commode valet uti* (BO, 1094, 43-44). Rappelons à ce propos qu'en 1191, lors du siège de Saint-Jean-d'Acre, Richard Coeur de Lion étant malade, Saladin lui fit gracieusement apporter des sorbets à la neige du Liban (Grousset, *Histoire des Croisades*, III, p. 61). 331 *...et iterum in libro I Regum* 5 (= III Rois 5, 18) *sic invenitur: Porro Biblii preparaverunt ligna et lapides ad edificandam domum domini* (BO, 1072, 34-36).

audito verbo dei compuncti sunt ad penitentiam. Erat autem
335 civitas illa valde corrupta et episcopus loci pauperrimus, sed liberalis et humilis, qui cum domino civitatis et universo populo signum crucis recepit. Inde vero transiturus Tripolim reperi vineas que bis in anno vindemeantur, et fontem irrigantem multitudinem ortorum, de quo dicitur in Canticis *fons ortorum* ad litteram. Cum autem
340 appropinquassem Tripolim, comes civitatis et princeps Antiochie cum multis militibus obviam michi venit; in qua civitate oportuit me pugnare *ad bestias Ephesi*[*i*]. Videns autem quod ad dominum universaliter converterentur, in eadem civitate moram per mensem feci, et quia communis lingua civitatis erat lingua sarra-
345 cena, per interpretes frequenter predicabam et confessiones audiebam. Inde vero transivi ad opidum quod dicitur Crac, qui coniunctus est terre eorum qui *Assasi* nuncupantur: ubique autem occurrebant michi cum magna devotione viri et mulieres et parvuli. Cum autem non auderemus premittere nuncios, mittebamus columbas ferentes
350 litteras nostras sub alis, ut homines civitatis nobis occurrerent, propter metum paganorum. Inde vero venimus ad opidum quoddam Templariorum, quod dicitur Castrum Album. Fratres autem milicie Templi, postquam ibi per dies aliquot verbum dei predicavi, con-
R duxerunt me cum manu armata usque ad civitatem que dicitur |
V, 116 355 Antaradus, sic dictam eo, quod sita sit ante insulam Aradi, in qua

---

G.

342 Ephesi[i] St. 344 lingua St] ligna (*2 x*) G. 346 Crac, qui *scripsi coll. 235*] Cracum qui G, Cracum, qui <locus> St; *cf. BO, 1074, 34*: ...Petram Deserti, cuius nomen modernum est Crac (*de Moab*) compunctus, *corr.* St.

337-339 *In partibus etiam illis sunt vinee, que bis in anno vindemiantur* (BO, 1069, 42-43). 339 Cant. des Cant. 4, 15. 340 comes ... Antiochie] Bohémond IV (1201-1233). 341-342 *Pauci vel nulli inventi sunt in partibus illis prelati qui ad bestias Ephesi pugnarent* (I Cor. 15, 32: BO, 1063, 52-53). 344-345 lingua sarracena] cf. 425; VII, 355; BO, 1094, 17: *vulgari idiomate sarraceno;* mais cf. VII, 537. 346 Le Crac des Chevaliers. 347 Assasi] Voir sur 291. 349-350 Cf. P. Martell, *Zur Geschichte der Brieftaube*, dans le *Zoologischer Anzeiger*, LXXIII (1927), page 309-310(314); H. Peltier, *Nuntius pennigero volatu. Pigeons voyageurs*, dans RMAL, III (1947), p. 156-158. 355-364 Voir BO, 1072, 41-55: ..*in qua beatus Petrus apostolus matrem beati Clementis mendicantem invenit et ad fidem conversam filio restituit, sicut in Itinerario Clementis legimus* (il s'agit des *Recognitiones* traduites par Rufin, cf. Siegmund, *o.c.* (p. 36, n. 3), p. 58-61) *in quo etiam fit mentio de duabus columnis vitreis ... Inde Anteradensis civitas, sic dicta quasi ante Arradum sita: vulgari autem appellatione hodie dicitur Tortosa, in qua beatus Petrus ... cum a partibus Hierosolimitanis transiret in Antiochiam, in honore beate Virginis Marie modicam fundavit ecclesiolam ... que*

columne quondam erant vitre<e>, in qua beatus Petrus invenit nobilem mulierem, matrem beati Clementis, que mendicabat in insula illa, et eam filio suo reddidit, qui eam per multos annos amiserat. Est autem in civitate illa que<dam> modica et sanctis-
360 sima capella, quam beatus Petrus, dum transiret Antiochiam, in honore beate Virginis edificavit, que fuit prima ecclesia in honore beate Virginis, ut dicitur, edificata, in qua dominus tot miracula facit, quod non solum christiani, sed et etiam Sarraceni ad eam causa peregrinationis veniunt. In qua ecclesia postquam missam
365 celebravi, facto sermone ad populum duos Sarracenos baptizavi. Cum autem ad hospitium reversus fuissem quidam ex illis, qui dicuntur *Assasi*, <qui> me secutus fuerat per mare et terras ut me interficeret, ab conversis ad fidem manifestatus captus est et incarceratus, et ita dominus de manibus eius me liberavit. Inde
370 vero transivi cum manu armata in civitatem quandam habentem opidum munitissimum, quod castrum dicitur Margat, in quo cum per dies aliquot verbum dei predicassem, proposueram per mare transire in Antiochiam: dominus enim civitatis cum clero et populo et magno desiderio adventum meum prestolabatur. Patriarcha vero
375 Ierosolimitanus misit michi litteras ut reverterer eo, quod passagium imminebat et expectabamus adventum peregrinorum. Inde vero reversus Tripolim proposui navigare Cyprum. Galeam armari feci: rex enim Cypri misit michi litteras suas cum nuntiis suis. Expectavi autem per dies quindecim et ventum ydoneum habere non potui;
380 audiens autem quod quidam de heremitis Nigri Montis, qui grece dicitur *Nero*, transisset in Cyprum habens crucem in carne im-

---

G.

356 vitre<e> St.   359 que<dam> *correxi*.   367 <qui> St.

---

usque hodie in magno habetur honore ... eo, quod beata Virgo in illo loco ... multa operatur miracula ... Dicitur autem a multis quod inter omnes beate Marie ecclesias ista fuerit prima. Non solum autem a christianis, sed etiam a Sarracenis in magna habetur reverentia, qui filios suos plerumque ad prefatam ecclesiam adducunt baptizandos ut diutius vivant (cf. 427-428) *vel ut corporalem recuperent sanitatem.* Un autre sanctuaire vénéré par chrétiens et musulmans est mentionné IV, 45-47 et dans un sermon, Greven, *Exempla*, 87 (p. 53, 9-11) (= Frenken, *Exempla*, 83, p. 139).   367 Assasi] Voir sur 291. 274-275 patriarcha] Raoul, v. sur III, 38.   378(383-384) rex Cypri] Hugues I, voir sur III, 6.   380-381 *Habet autem* (principatus Antiochenus) *a septentrionali parte montem quendam, qui vulgariter Montana Nigra dicitur, in quo sunt multi eremite ... et quoniam fontibus et rivis totus est irriguus, mons Nero, id est aquosus, nuncupatur: neros enim grece, aqua latine. Simplices autem et laici Nero* (MO, *om.* BO) *noire, id est nigra, exponunt in vulgari sermone* (BO, 1069, 25-30).

pressam, quam beata Virgo, ut asserebat, suo pectori impresserat
et eum in Cyprum miserat, nolui illic ire, nam heremita ille regem
et clerum et populum crucesignaverat, et ideo evadens per gratiam
385 dei pericula mortis plurima reversus <sum> ad civitatem nostram.
Acconenses autem absentiam meam moleste ferentes frequenter de
civitate exibant dum diceretur eis quod ego reverti deberem.
Cum autem per dies plures michi obviam exirent, postquam certum
nuntium de adventu meo acceperunt cum mulieribus et parvulis
390 michi obviam occurrerunt. Nunc autem in civitate Acconensi
frequenter ad mare respicio cum lacrimis et desiderio magno ex-
pectans adventum peregrinorum: credo enim quod, si IIII milia
militum armatorum haberemus, per gratiam dei qui nobis re-
sistere valeret non inveniremus. Est enim magna discordia inter
395 Sarracenos et multi, pro certo errorem suum cognoscentes, si aude-
R rent et haberent auxilium christianorum, converterentur ad |
IV, 117 dominum. Credo autem quod christiani habitantes inter Sarracenos
plures sunt numero quam Sarraceni. Multi autem reges christiani
habitantes in partibus Orientis usque in terram presbyteri Iohannis,
400 audientes adventum crucesignatorum, ut eis veniant in auxilium
movent guerram cum Sarracenis. Sarraceni autem, quia multas et
varias habent sectas, valde inter se sunt divisi: quidam autem legem
Machometi tenent, alii parvipendent, unde contra mandata Macho-
meti vinum bibunt <et> carnes porcinas comedunt, nec se more
405 aliorum Sarracenorum circumcidunt. Vetulus Montanus abbas est
religionis *Fratrum Cutellorum*, qui non tenent aliam legem nisi
quod credunt per obedientiam salvi fieri, quicquid eis precipiatur,
et hii dicuntur Assasi, qui occidunt tam christianos quam Sarrace-
nos. Sunt alii Sarraceni, qui dicuntur *occulte legis:* legem enim quam
410 tenent nulli, nisi filiis suis quando iam sunt provecte etatis, revelant,
ita quod uxores eorum quod mariti earum credunt ignorant, qui
prius permittunt se interfici quam alicui nisi filiis suis secreta legis

---

G.

385 <sum> St. 393 militum *scripsi*] e milit̄ G, e militibus StR. 395-396 audirent G, *corr.* St. 404 <et> *scripsi, cf. adn. cr. ad I, 12.* 405 Montanus *correxi*] montane G. 406 *cf. p. 64.* 411 credant G, *corr.* St.

---

383 illic] Voir p. 33, n. 1. 397-398 Cf. 246-248. 405-409 Cf. Ch. E. Nowell, *The Old Man of the Mountain*, dans *Speculum*, XXII (1947), p. 497-519; voir sur 291 (cf. 347, 367), et BO, 1062, 43-46: *preficiunt autem sibi capitaneum ... quem ipsi Veterem seu Senem appellant ... Primus autem et summus infauste religionis eorum abbas*, etc.

sue manifestant. Sunt alii miserabiles et sine aliqua lege homines, qui dicunt quod in die iudicii, quando dominus queret: *quare non servastis legem Iudeorum?* respondebunt: '*domine, non tenebamur eam servare, quia non eam suscepimus nec Iudei fuimus*', — *quare non custodistis legem christianorum?* '*domine, non tenebamur, quia christiani non fuimus, similiter nec legem Sarracenorum debuimus servare, quia non fuimus Sarraceni,*' et ita per privationem aliorum in die iudicii credunt evadere, cum tamen dicat dominus: *qui non est mecum, contra me est.* Inveni alios qui dicunt animas mori cum corpore, unde qui<d>libet agunt tanquam bestie pro sua pessima voluntate. Quia vero in terra Sarracenorum predicare non poteram, in <con>finio terre christianorum et Sarracenorum quando poteram predicabam et per litteras, quas eis transmittebam in sarraceno scriptas, errores eorum et legis nostre veritatem eis ostendebam. Multi autem ex Sarracenis filios suos per sacerdotes Surianorum baptizari faciebant hac sola intentione, ut diutius viverent. Inter illos autem, qui christiano nomine censentur, multos inveni qui ex defectu sane doctrine in fide nostra maxime errant, qui principaliter in quatuor partes sunt divisi. *Suriani* autem sicut Greci Spiritum sanctum a solo Patre procedere dicunt, *Nestoriani* vero in Christo duas personas asserunt, sicut in eo sunt due nature et due voluntates, unde, licet Christus sit deus, dicunt Mariam fuisse matrem Christi, non tamen dei; et tales erant omnes qui sunt in terra presbyteri Iohannis, sicut dixit michi quidam mercator | cum nuper inde venerat, qui omnes de novo facti sunt *Iacobite*, qui dicunt unam tantum esse in Christo naturam et unam voluntatem sicut unam personam. Humana enim natura absorpta est, ut falso asserunt, a divina, sicut gutta aque, que funditur in vino, a vino absorbetur. Patriarcha vero *Maronitarum* cum archiepiscopis et episcopis suis et populo Maronitarum sibi subdito relictis omnibus erroribus obedientie sancte et catholice Romane ecclesie se subdidit et multi

R XIV, 118

G.

422 qui<d>libet *correxi.* 424 <con>finio St. 431 sicut *correxi*] sunt G, cf. *comm.* 435-436 Iohannis presbyteri Iohannis, *sed pr.* Iohannis *del.* G, *cf. adn. cr. ad I, 98.* 442-443 erroribus catholice et obedientie sancte Romane ecclesie G, *corr.* St.

420-421 Mathieu 12, 30. 425 cf. 344-345. 427-428 voir sur 355-364 (p. 94) 431-432 *Unde tam Greci quam Suriani occasione symboli* [cf. 230], *quod in Nicena synodo composuerunt sancti patres, miserabiliter decepti negant a Filio procedere Spiritum sanctum* (BO, 1090, 37-39).

tam de hereticis in partibus orientalibus commanentibus quam de
445 Sarracenis, si sanam doctrinam audirent, facile, ut credo, ad dominum converterentur. Vos autem orate dominum, qui *nichil odit eorum que fecit* et *omnes homines vult ad agnitionem veritatis venire*, ut ipse in diebus istis orientales tenebras illuminare dignetur. Amen.

[b]

Orate pro me et pro meis et
450 specialiter pro capellano meo, fidelissimo socio meo, Iohanne videlicet de Cameraco.

G.

444 tam ... commanentibus] tum ... cum manentibus G, *corr.* St.

---

446 Cf. I, 192-193; IV, 208; VI, 230. 446-447 Sagesse 11, 25. 447 I Tim. 2, 4. 448 Cf. 278-279.

III

R XV, 568

Reverendo in Christo patri ac domino Honorio, dei gratia summo pontifici I(acobus), divina miseratione Acconensis ecclesie minister humilis, tam debitam quam devotam cum osculo pedum reverentiam.

5 Noveritis quod anno domini ab incarnatione MCCXVII aderant hii principes apud Accon, scilicet rex Hungarie, rex Cipri, dux Austrie, rex Ierusalem, Templarii, Hospitalarii, principes et comites, equites et pedites, quorum multitudo numerum excedebat, et, ut dicunt qui captioni civitatis Acconensis affuerunt, nulla comparatio 10 fuit illius exercitus ad istum sive in armis sive in equis sive etiam in bellatoribus. Consilio ergo inito post aliquot dies iverunt fere usque ad Damascum et multas | villas et casalia depopulaverunt et destruxerunt arbusta et oliveta et omnia ligna fructifera, et quecumque potuerunt Sarracenis mala intulerunt et aliquot captos 15 ex eis in reditu suo deduxerunt; sed sciatis quod plures ex nostris in eadem amissi sunt equitatura, quam capti ex alienis. Postea vero, aliquot elapsis diebus, habito consilio iverunt ad montem Thabor, et facto ibi quodam insultu sine aliquibus machinis, statim recesserunt. Et dictum est quod, si viriliter institissent, de levi 20 castrum acquisissent; sed, ut totus clamat populus, tam in hac vice quam in supradicta quorundam mala fides intercessit. Tercium

R XV, 569

1-13: **PR** (=α); 13-21: **P.**

1 Sanctissimo R. in Christo *om.* R; *cf. IV, 1[a]; V, 1; VII, 1[a]*. 3-4 tam devotam quam debitam reverentiam (*om.* cum osculo pedum) P. 5-6 Noveritis ... Hungarie] In principio autem guerre (*cf. IV, 192*) aderant hii primates apud Aconem, rex Ungarie R. 5 MCCXVI P. 7-8 Templarii ... numerum] et Hospitale (*cf. 39*) beate Marie et beati Iohannis et Templum et principes et comites et equites et pedites, quorum numerum multitudo R. 9 Accon R. 10 istum] istum tum P. 10-11 sive etiam in bellatoribus] et in bello R. 11 ergo] vero R. aliquos R. fere *om.* P, *cf. IV, 182*. 12 et multas] et *om.* R. 13 arbusta] **hinc desinit R.**

Sur la non-attribution de cette lettre à Jacques de Vitry, voir p. 40-43. 6 rex Hungarie] André II (1205-1235). — rex Cipri] Hugues I de Lusignan († 1218, cf. 32-33), cf. II, 378-384. 6-7 dux Austrie] Léopold VI (1198-1230). — rex Ierusalem] Jean de Brienne (1210-1229). 9 captioni civitatis Acconensis] le 12 juillet 1191. 9-11 Cf. Donovan, *Pelagius*, p. 32, n. 30. 11: novembre 1217. 17-19: 3-5 décembre 1217.

vero iter aggressi sunt apud castrum quoddam quod dicitur Belfort
et apud Belinas, qui alio nomine Cesarea Philippi noncupabatur,
ubi satis adversitatis et inedie sustinuerunt necnon et iacturam
25 equorum, bestiarum et gentis magnam incurrerunt, et sic Accon
reversi sunt; que omnia facta sunt a festo Omnium Sanctorum usque
ad Circumcisionem Domini. Post festum itaque Epiphanie sumpta
occasione recessit rex Hung<a>rie iter suum dirigens per terram
ab Accon usque ad Tripolim et a Tripoli usque ad Antiochiam et
30 sic deinceps usque ad Constantinopolim et ita demum in patriam
suam. Simul et similiter recessit cum eo rex Cipri, et cum eo comes
Tripolitanus ut sibi sororem suam traderet in uxorem; nec longo
elapso tempore apud Tripolim mortuus est rex Cipri, Sarraceni vero
ipsum comitem Tripolitanum debellaverunt, qui treugas cum ipsis
35 coactus est inire. Diminuto ergo christianorum exercitu statim
post recessum regum datum est consilium manum mitti ad firman-
dum castrum civitatis que dicitur Cesarea Palestine, ivitque illuc
rex Ierusalem, dux Austrie, patriarcha, episcopus Acconensis,
Hospitale et totus residuus exercitus cum eis, preter Templarios,
40 et moratum est ibi donec firma[men]tum est castrum et bene
munitum. Ceterum Templarii nullo simulationis velamine se vo-
lentes palliare, ne in obsequium dei et terre sancte tam se quam sua
prorsus exponerent opus egregium per se aggressi sunt, ubi tot et
tantas effuderunt divitias, quod mirum est unde eas accipiant:

P.

28 Hung<a>rie *correxi coll. 6.* 39 templarius P, *corr.* Martène. 40 firma[men]tum *Martène.*

26-27 Du 1 novembre 1217 au 1 janvier 1218. 27-28 Donc après le 6 janvier 1218. 31-32 comes Tripolitanus] Bohémond IV (1201-1233). 32 sororem suam] Mélisende, demi-soeur du roi Hugues I de Lusignan. 32-33 nec longo elapso tempore] le 10 janvier 1218. 33-35 Voir Röhricht, *Geschichte des Königreichs Jerusalem*, Innsbruck, 1898, p. 727, n. 5. 38 patriarcha] Raoul de Mérencourt, cf. II, 274. 42 Cf. l'app. cr. sur II, 233. 43-44 Cf. une lettre du pape Honorius III (octobre 1218, Pressuti 1634, Potthast 5906, Archives du Vatican, 10: III, 74, f. 16^{v}): *Sane venerabilis frater noster patriarcha et karissimus in Christo filius noster Iohannes illustris rex Ierosolimitanus, magistri quoque Hospitalis et Templi et universi principes ac barones exercitus christiani existentis in partibus transmarinis suis nobis litteris intimarunt quod tam importabiles expensas facere compelluntur tum in machinis et galeis tum in alio bellico apparatu, quod nisi ad eas faciendas subveniamus eisdem, eas nullatenus poterunt sustinere, sed non absque confusione quod deus avertat ab incepto desistere compellentur, cum autem pro navigio Romanorum, in quo ultra viginti milia marcharum argenti expendimus, camera nostra pene penitus sit exausta nec de illa possimus eisdem oportunum subsidium ministrare...*

45 plus enim castrum illud iam Sarracenos gravavit quam totus fecerat christianorum exercitus. Temporis itaque curriculo procedente reversoque toto exercitu in Accon, preter partem illam que deum timuit, ut cum Templariis in opere suo remaneret, a tempore medie Quadragesime a rege et duce ceterisque magnatibus sepe et sepius
50 iterata sunt consilia, quomodo ulterius sit procedendum. Advenit itaque quidam magister Oliverus nomine, Coloniensis ecclesie canonicus, qui in partibus suis auctoritate domni pape crucem | predicaverat, qui multos cogones crucesignaverat et infinitos homines. Hii quidem cogones, cum in Hyspania hiemassent, eo tem-
55 pore Accon applicuerunt. Congregato igitur quadam die capitaneorum omnium consilio cum ad aliquid faciendum ipsos vehementer dictus magister ex parte suorum incitaret peregrinorum, inspirante Spiritu sancto ab omnibus unanimiter concordatum est Babyloniam ire, sicque factum est quod in die Ascensionis Domini iter ab Accon
60 arreptum est per mare, quousque favente domino Damiatam civitatem Egyptiorum permaximam supra ripam fluvii paradisi sitam prospere perventum est. Ibi usque modo totus consedit christianorum exercitus in quadam insula dicti fluminis, ex adverso civitatem ipsam debellans et quandam turrem, que est in medio fluminis,
65 fortissimam et supra modum bene munitam, et que progressum in fluvio nostris omnino prohiberet necnon ad civitatem expugnandam nostris potissime obstaret, si non eam dante domino post multos labores et sudores et non sine proborum amissione virorum mirabiliter acquisissent: que quidem animante domino in die
70 sancti Bartholomei capta est et in ea C et XIII preter occisos et eos qui putantes evadere in flumine submersi sunt. Nunc ergo omnium nostrorum studium est et una voluntas flumen transire et ex ima parte soldanum Babilonie, qui ex altera parte ripe cum infinito exercitu parum ab eis distat oppositus, invadere et ex alia civita-
75 tem ipsam virilibus debellare insultibus et a tercia parte galeas et vasa sua potenter impetere; et manus dei bona sic inimicos crucis Christi deiciat, ut fideles suos in eius laudibus semper attollat. Amen.

R XV, 570

P.

55-56 capitaneorum *correxi, cf. adn. ad II, 405-409*] capreanorum P, capitanorum *Röhricht* 64 terram P, *corr.* Röhricht.

45 castrum illud] Chastel-Pèlerin. 52-53 Cf. I, 76. 54-55 eo tempore] le 26 avril 1218, cf. Röhricht, *SS min.*, p. 70. 58 Babyloniam] Cf. IV, 41. 59 le 24 mai 1218. 61 fluvii paradisi] cf. IV, 94-95. 69-70 le 24 août 1218. 70 C et XIII] *centum ... et duodecim* IV, 158, cf. V, 52-53 et Donovan, *Pelagius*, p. 42, n. 22. 76-77 Cf. II Macc. 15, 16.

IV

R XV, 570 a] Sanctissimo patri ac domino Honorio, dei gratia summo pontifici I(acobus), divina miseratione Acconensis <ecclesie> minister humilis, tam debitam quam devotam cum osculo pedum reverentiam.

5 b] Dilecti<ssimi>s in Christo amicis I(acobus), divina permissione Acconensis ecclesie minister humilis, *in spiritu humilitatis et in animo contrito* agno sponso virginum constanter servire Iesu Christo.

Quam arta est via que ducit ad vitam, et pauci intrant per eam: *quoniam per multas tribulationes*, ut ait apostolus, *oportet nos* R XV, 571 10 *intrare in regnum celorum*, et dominus in | evangelio: *contendite intrare per angustam portam*, multi pusillanimes et inconstantes ab exercitu domini inexpleto voto recedentes multa et varia falsa locuntur, in excusatione sue ignavie solatium querentes. Vnde, sicut in aliis litteris de hiis que in exercitu domini fuerunt et ab 15 initio facta sunt vos certificavi, ita et presentibus litteris de hiis que postea facta sunt vos certificare proposui. Noveritis itaque quod postquam a Cesarea recessimus, in qua cum magno periculo contra exercitum paganorum, pauci contra multos, in via que ducit Ierusalem munitionem ereximus, media septimana Quadragesime 20 devenimus ad locum quendam in eadem via Ierosolimitana, qui Districte nuncupatur, ut contra paganorum impetus operarios nostros, qui castrum inexpugnabile supra mare inchoaverant, defenderemus. Interim vero Sarraceni venerunt Cesaream, qui-

---

1-4: **P**; 5-7: **G**; 8-23: **PG.**

1-56 **om. R.** 1 Sanctissimo <in Christo> *Martène, Röhricht.* 2 <ecclesie> *restitui.* 5 Dilecti<ssimi>s *correxi coll. II, 1[a]; VI, 5[b] et 9[c]; VII, 5[b] et 13[d].* 8 quam] quoniam P. 12 falsa] et falsa G. 13 et excusationem suam, ignavie sue G, *cf. comm.* 14 in *om.* G, *cf. 15.* fuerint P. 15 presentibus, *cf. II, 259-260*] hiis presentibus G, *cf. 191; V, 42; VII, 535.* 16 facta] dicta P. certos facere P. 18 exercitus P. ducit in P. 20 qui *Martène*] que PG. 21 ut] et P. paganorum *om.* G.

6-7 Daniel 3, 39. 8 Mathieu 7, 14, voir V, 35-36. 9-10 Actes 14, 21. 10-11 Luc 13, 24. 12-13 falsa locuntur] cf. Ps. 57, 4. 13 Cf. Crane, *Exempla*, 4, 6-7: *lepusculi autem et pusillanimes prelati dum ignavie sue excusationem querunt...* 18 pauci contra multos] cf. VI, 192. 22 Cf. I, 137; VII, 181-182.

dam vero ex nostris, licet pauci, eorum se opposuerunt multi-
25 tudini et aliquot de militibus nostris ibidem interfectis Sarracenos
cum principe suo fugaverunt. Nos vero imminente Paschali sollemp-
nitate ad Acconensem civitatem sumus ıeversi, multis autem pere-
grinis a nobis recedentibus et repatriantibus nichil magni aggredi
ausi sumus. Non multo vero post Pascha divina misericordia nobis
30 succurrente venerunt Frisones et Theutonici cum quadraginta
navibus, que *cogones* appellantur. Habito autem communi consilio,
cum non possemus estivo tempore obsidere Ierusalem propter
aque penuriam — alia vero opida in regno Ierosolimitano in mon-
tibus sita nobis quasi inexpugnabilia videbantur — proposui-
35 mus pergere in Egyptum, que terra fertilis est et ditissima super
omnes alias que sunt in Oriente, ex qua Sarraceni potestatem
habent et divitias ut terram nostram valeant retinere, qua terra
obtenta de facili totum regnum Ierosolimitanum recuperare pos-
semus. Terra autem Egypti plana est sine montibus, non sunt ibi
40 lapides nec alique munitiones exceptis tribus civitatibus, scilicet
Damiata et Babylonia, quam ipsi Kayre appellant, et Alexandria,
quarum una optenta de facili totam terram nostro subiugaremus
imperio. Est autem terra Egypti in multis privilegiata, in qua
dominus noster Iesus Christus cum beata Maria matre sua aliquo
45 tempore commoratus est. Vnde in eodem loco, in quo beata Virgo
ex itinere fessa dicitur requievisse, constructa est ecclesia, quam
R XV, 572 habent | Sarraceni in magno honore. In eadem vero terra multi
fuerunt sancti patres, plusquam in aliis mundi partibus; unde
adhuc in eadem terra plures sunt christiani quam Sarraceni, qui
50 tamen armorum usum non habent, sed terras excolunt et sub
servitute paganorum detinentur. Vlterius autem versus Orientem

---

PG.

25 ibidem *om.* G. 27 Acconensem civitatem] Accon P. 28 nil magnum P. 29 sumus ausi P, *cf.* *90.* multum P. 30 quadraginta] L (=*50*) P, *cf. comm.* 33 terra Ierosolimitana P. 34 inexpugnabilia] inexpugnabilia esse P. 41 *pr.* et *om.* P. ipsi appellant Le Cahaire P. 44 Maria *om.* G. 48 fuerunt ... 49 quam] sunt christiani et plures quam P. 51 autem] vero G.

29-31 Voir sur III, 54-55. 30 quadraginta] Le nombre des vaisseaux frisons n'est donné par aucune source, ni même par le *De itinere Frisonum* (éd. Röhricht, *SS min.*, p. 59-70). Mon choix (voir l'apparat critique) présuppose que dans P, un X est tombé devant *L*; mais le texte n'en reste pas moins douteux, voir l'app. cr. sur VI, 104. 45-46 Cf. II, 297-298. 46-47 Voir sur II, 355-364 (p. 94). 47-48 Probablement allusion aux *Vitae Patrum*.

usque in finem mundi ubique sunt christiani; unde, si per misericordiam dei terram illam optinere possemus, christianam religionem ab Occidente usque ad Orientem continuaremus. In eadem
55 etiam terra est vinea balsami unde fit crisma, quod nusquam terrarum nisi in partibus illis reperitur. In die vero Ascensionis celebratis divinis domnus patriarcha cum clero et populo ab ecclesia Dominici Sepulcri, que est in Accon, lignum dominice crucis sollempniter asportavit. Est autem crux illa, que quondam abscisa
60 fuit ab illa parte dominice crucis, que in bello Sarracenorum quondam fuit amissa; cuius muniti presentia naves ascendimus in Egyptum profecturi. Fuimus autem in portu usque ad diem dominicam sequentem non habentes ventum ydoneum. Die autem dominica in mane <im>misit nobis dominus ventum competentem,
65 scilicet Boream, ita, quod duobus diebus et duabus noctibus, transeuntes civitatem Thanis iuxta campos Thaneos, die tercia pervenimus ad insulam ante Damiatam, que sita est inter Nilum fluvium et mare prope ecclesiam sancti Ieremie prophete, qui defunctus est in Egypto. Putantes autem patriarcham, regem et
70 alios principes exercitus nobiscum esse, non nisi minores et mediocres invenimus; nichilominus tamen de divino confisi adiutorio armis spiritualibus et corporalibus muniti nostri terram contra inimicos nostros acceperunt, quod miraculose *a domino factum* credimus. Non minus tamen fuit miraculum quod duobus diebus
75 et duabus noctibus a terra promissionis usque in Egyptum navigavimus, cum postea per mensem multi sequentes nos ad exercitum vix pervenire possent, cum etiam a terra Egypti usque ad terram promissionis spacium XL annorum | filii Israel consumpsissent.

R
V, 573

52-56: **PG**; 56-78: **PR, G** (= αG).

52-53 dei misericordiam G. 53 possemus obtinere P. 54 usque ad] in G. 56 terrarum *om.* G. 56 in die] **hinc incipit R**. 58 dominici] domini et P, domini R. 63 ydoneum] validum α. 64 <im>-misit *scripsi coll. II, 82, 101; IV, 189-190; V, 90, 92, 145-146.* nobis *om.* α. 70 exercitus *om.* G. 70-71 mediocres et minores α. 73 miraculoso R, —sum P. a domino factum] factum est et a domino G. 74-75 duabus diebus et noctibus G. 76 menses G. 77 pervenire possent] pervenire potuissent P, pervenissent (*cf. 80*) R.

56 le 24 mai 1218. 60-61 A Hattîn, en 1187, cf. BO, 1118, 27-28: *lignum salutifere crucis, quod die illo tenebroso* (le 4 juillet) *secum in prelio detulerunt, lamentabili infortunio amiserunt.* 62-63 Donc jusqu'au 31 mai 1218 (voir 63-64). 68-69 Sur la mort et l'enterrement du prophète Jérémie en Egypte, voir Olivier de Cologne, *Hist. Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 242-243; cf. Jérémie 43, 1-7. 73 Ps. 117, 23. 74 non minus ... miraculum] cf. VI, 159.

Cum autem patriarcha et rex cum duce Austrie, cum Templariis
80 et Hospitalariis post tres dies ad nos pervenissent, mirati sunt valde et gavisi sunt videntes quod tentoria nostra in insula non obstante inimicorum nostrorum fortitudine fixissemus. Est autem insula illa ante civitatem Damiate sita, Nilo fluvio interiacente ab eadem civitate separata, que in prima sui parte per tria miliaria
85 non habet nisi sabulum cum sale, postea vero per septem dietas usque versus Babyloniam protenditur, plena divitiis et bonis omnibus habundans, quam plusquam duo milia Sarracenorum, qui *Beduini* dicuntur, custodiebant. Nos autem de facili possemus eam optinere et multa tam in divitiis quam in victualibus acquisissemus,
90 sed naves nostras cum parte exercitus non ausi sumus relinquere. In illa vero insula statim quando volunt habitatores pullos habent recentes: non enim ova gallinis supponunt ad cubandum, sed in furnis calentibus illa ponentes statim pulli ex ovis prosiliunt. Nilus vero fluvius, qui alio nomine Eufrates nuncupatur, unus de
95 IIII fluminibus paradisi dicitur, qui sine pluviis vel aliqua alia evidenti causa singulis annis mense Augusti mirabiliter excrescit et per totam terram Egypti se transfundens eam fecundam et fertilem reddit, que alio modo non posset fructificare, quia nunquam vel raro pluit in Egypto, et postea ad alveum suum revertitur. In
100 hoc autem flumine vidimus monstra quedam que *cocodrilli* nuncupantur, gallice autem *cocatriz*, que hominibus et equis insidiantes quicquid dentibus suis attingunt devorant. Per hunc autem fluvium omnes fere aromatice species ab Orientis partibus devehuntur. Est autem aqua fluminis pinguis et spissa et paludosa, que plus
105 quam aliquis fimus vel marla terram impinguat; unde multi ex nostris ex potu aque fluxum ventris incurrentes in | sabulo defuncti

R XV, 574

PR, G (= αG).

79 cum rege et duce G. 80 post] per G. 87 plusquam *om.* G. 89 acquisisse GR. 90 sed ... relinquere *om.* G. 93 illa *om.* R, illa ponentes *om.* G. 95 vel] nec (et R) sine α. alia *om.* α. 96 evidenti causa] evidentia P, proevidentia R. in mense α, *cf. II, 325-327 (comm.)*; *sed cf. I, 171; VI, 100, 106.* 100 quedam monstra P, quedam *om.* R. 101 cocatrix R, caucatrices P. 102 suis *om.* α. 103 devenerunt P, adveniunt R. 106 fluxum ventris ex potu aque G.

91-93 Cf. BO, 1105, 47-49: *in Egypto autem ex ovis gallinarum in clibano calefactis absque matrum cubatu pulli procreantur, unde quot ova habent, tot pullos eodem die predicto artificio, si placet, habere possunt.* 93 illa ponentes] nominatif absolu ou anacolouthe, cf. V, 247-248; VII, 419. 100 cocodrilli] Cf. Greven, *Exempla*, 32, 1-23 (=Frenken, *Exempla*, 31, p. 113-114); Crane, *Exempla*, 125, 1.

sunt. Cum autem in exercitu domini multos haberemus infirmos, eis dominus hanc gratiam et consolationem contulit, ut loquendo et gaudendo et gratias agendo transirent ad dominum. Hoc enim
110 solatium recompensavit eis pius dominus, quia patrum et matrum, uxorum et filiorum et amicorum suorum pro Christo relinquerunt consolationem. Mansimus autem in insula predicta IIII mensibus detenti in expugnatione cuiusdam turris mire fortitudinis, que nec petrariis nec instrumentis que *trabucula* dicuntur poterat superari
115 nec a parte inferiori suffodi eo, quod in medio Nili fluminis inter insulam et civitatem sita erat, a qua ex parte civitatis usque ad ripam cathene ferree protendebantur, ut naves nostre non possent fluvium ascendere. Multi autem ex nostris in expugnatione turris coronati sunt martyrio, plures tamen de inimicis nostris quam de
120 christianis occisi sunt. Ereximus autem super naves nostras scalas, quibus ad turrem fieret ascensus, inimici vero nostri proicientes ignem grecum a turre et maximos lapides et tela innumerabilia

---

PR, G (= **αG**).

107 multos *om.* G. 108 eis dominus hanc] hanc *om.* G, dominus deus talem eis R. 109-110 hoc enim consolatium P, hanc enim consolationem R. 110 quia] quod G, qui P. 110-111 patrem et matrem, uxores et fratres, filios et amicos (*om.* consolationem) R. matrum] matrum et P. 111 filiorum et] et *om.* P. 113 turris cuiusdam P, turris *om.* R. 114 trabucula *correxi coll. Oliv. Colon. Hist. Damiatina* (ed. Hoogeweg, p.181, 6-7: turrim capi non posse petrariarum vel trabuculorum ictibus] trabuta R, tribucheta P, intrebucheta G; *cf. adn. cr. ad V, 182.* 116 esset G. 116-117 a qua usque ad ripam ex parte civitate (*sic*) cathene P, a qua usque ad ripam civitatis due cathene R. 118 fluvium, *cf. 200*] per fluvium G, *cf. Röhricht, SS min., p. 120, 7*: quod nulla navis per flumen ascendere poterat; *144, 8-9:* quod nulla navis per fluvium posset ascendere. ascendere fluvium R, fluvium transcendere P. 120 christianis] christianis nostris G. occisi sunt] ceciderunt G. nostras *om.* α. 122 tela] tela et G.

110-112 Luc 14, 26: *patrem suum et matrem / et uxorem et filios / et fratres et sorores;* Mathieu 19, 29: *fratres aut sorores / aut patrem aut matrem / aut uxorem aut filios;* cf. Crane, *Exempla*, 133, 1-3: *ecce quomodo deus diligit peregrinos et consolatur eos qui pro eius amore communem parentum et consanguineorum consolationem reliquerunt;* voir également une lettre du pape Honorius III (juillet 1218, Pressuti 1558, Archives du Vatican, 10: III, 1, f. 1): ...*Esse non potest quin infractis pietate animis quandam amaritudinem sentiatis interdum ex eo, quod reliquistis patriam et parentes, sorores et fratres, filios et uxores et exposuistis maris ac terre periculis vosmetipsos...;* cf. V, 31. 117 cathene ferree] voir Röhricht, *SS min.*, p. XIX, n. 2. 122 ignem grecum] Cf. BO, 1098, 42-45: *Est fons quidam in partibus Orientis, ex cuius aquis ignis grecus efficitur quibusdam aliis admixtis, qui postquam vehementer fuerit accensus vix aut nunquam potest extingui nisi aceto et hominum urina et sabulo. Predicti autem fontis aquas magno pretio comparant Sarraceni*: passage non mentionné par M. Mercier, voir l'index général s.v. *feu grégeois.*

pertrahentes nobis viriliter restiterunt. Ex impetu autem fluminis et militum armatorum fracte sunt scale ita, quod valde probi
125 milites in flumine decidentes compendio martyrii evolaverunt. Cum autem nobiles et potentes exercitus de expugnatione turris iam fere desperarent, quidam homines pauperes, deo devoti et humiles, videlicet Frisones, consilio magistri Oliveri Coloniensis cancellarii super duas naves sibi invicem connexas et colligatas
130 mirabilem et a seculis inauditam erexerunt machinam cum magno labore et expensis, scilicet duarum milium marcarum. Fecerunt enim scalam | superius, pontem vero tornatilem inferius et castellum scale imminens, per quod totam machinam defenderent. Et quia predicti Frisones de virtute sua non presumunt, sed *in deo spem*
135 *suam* totam *ponunt*, factis processionibus, premissis ieiuniis cum lacrimis et orationibus turrem cum instrumento predicto invaserunt. Erant autem in turre ducenti et quinquaginta Sarraceni electi inter alios pugnatores, qui, proicientes super scalam ignem, primam partem, quam ad turrem nostri applicuerunt, combusserunt.
140 Vnus autem solus ex nostris valde probus, qui cum vexillo turrem intrare conabatur, cecidit et mortuus est, alii vero super aliam partem scale sese recipientes inter lapides et inimicorum tela constantes persistebant. Peregrini vero tam nobiles quam alii in sabulo sese proicientes et pulverem super caput suum aspergentes cum
145 lacrimis et gemitu *clamabant ad dominum* ut misereretur populi sui, *ne forte dicerent in gentibus: ubi est deus eorum?* Nostri vero

R XV, 575

PR, G (= **αG**).

123 resisterunt α. 124 scale fracte sunt G. 127 deo] et deo P, vero R. 128 scilicet P, sicut R. 130 inauditum α. 132 et *om.* G. 135 promissis α. 135-136 et orationibus cum lacrimis G. 137 et *om.* G. Sarraceni *om.* G. 141 conabatur intrare G. 144 suum *om.* α. 145 clamabant *om.* G. deum G.

124 valde probi] cf. Crane, *Exempla*, 252, 3: *multum probus;* cf. 140. 130 Voir BO, 1118, 49-50: *ex quo illud miserabile et a seculis inauditum referunt ibi accidisse*; Esther 16, 13: *inauditis machinis.* 131 duarum milium marcarum] cf. Donovan, *Pelagius*, p. 42, n. 18. 131-133 Cf. Olivier de Cologne, *Historia Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 181, 12-182, 4: *duos cogones coniunximus trabibus et funibus fortissime coherentes et socia compaginatione vacillandi periculum prohibentes, quatuor malos et totidem antennas in eis ereximus, in summitate castellulum firmum asseribus et opere reticulato contextum collocantes; contra machinarum importunitatem coriis vestivimus illud per circuitum et super tectum contra ignem grecum. Sub castellulo fabricata fuit scala funibus fortissimis suspensa et triginta cubitis ultra proram protensa.* 133-134 Voir page 17. 134-135 Ps. 77, 7. 140 voir 124. 145 Voir sur II, 100. 146 Ps. 78, 10, cf. Palmer A. Throop, *Criticism of the Crusade* (voir p. 15, n. 2), p. 18, n. 81.

residuum scale combuste turri applicantes lacrimis et orationibus
peregrinorum vegetati et in domino confortati per medios ignes et
gladios et sagittas et lapides in turrem prosilientes quosdam ex
150 Sarracenis interfecerunt; alii vero in partem inferioris turris sese
receperunt, et proiecto igne superius cum iam nostri sustinere ul-
terius fumum et ignem grecum non valerent, in scalam sese rece-
perunt. Submisso vero ponte tornatili inferiori multi ex nostris
turrem circumdantes et ante turris hostium per totam noctem ignem
155 copiosum accendentes adeo Sarracenos inclusos oppresserunt, quod
multi ex eis per fenestras sese in fluvium precipitantes submersi
sunt in aquis et perierunt, aliqui vero auxilio suorum evaserunt.
Centum vero et duodecim in turre remanentes sese cum turre et
R armis et victualibus in manus | nostrorum tradiderunt. Inimici vero
, 576 160 nostri, amissa turre que clavis erat totius terre et patrie et cetera-
rum civitatum valde confusi sunt et perterriti, nostri vero debitas
deo gratias retulerunt et precipue eo, quod tantum decem ex
nostris in turrem prosilientes, sicut dictum est, CC et L quibusdam
occisis superaverunt. Sarraceni vero vires suas pro posse suo
165 colligentes ripam fluminis nobis oppositam ex parte civitatis fossa-
tis, armis, balistis et machinis et viris bellicosis contra nos munie-
runt, nobis vero valde periculosus et difficilis est transitus propter
fluminis excrementum: unde in festo Sancte Crucis in Septembri,
quando litteras has scripsimus, nondum fluvium transieramus vel
170 civitatem obsederamus, sed preparantes naves et alia ad transitum
necessaria novos expectabamus peregrinos, qui fere ex qualibet
mundi parte cum multitudine copiosa et innumerabili ad obsidionem

---

PR, G (= α**G**).

149 ex] de G, *cf. 174*. 151 et proiecto... 152-153 receperunt *om.* R. 151-152 nostri non possent ulterius (fumum ... grecum *om.*) sustinere, in scalam se G. 154 et *om.* α. 156 fenestram, *ut videtur*, G. flumine G. 157 sunt *om.* G. 159 inimici...161 perterriti *om.* R. 160-161 totius patrie et custodes civitatis confusi sunt valde G. 162 eo *om.* G. 163 in turrem *om.* α. sicut dictum est prosilientes α. 164 supervenerunt R, fugaverunt G. 167 vero *om.* α. 171 fere] vero R, sunt P. 172-173 ad obsidionem ... venire festinabant *scripsi*] ad

---

148 in domino confortati] cf. Ephés. 6, 10. 148-149 Cf. V, 61-62. 151-152 Cf. V, 72-73. 158 *C et XIII* dans la lettre III, 70, cf. V, 52-53 et Donovan, *Pelagius*, p. 42, n. 22. 160-161 (voir 197-198) *terra*] la contrée où se déroulent les opérations, *patria* la ville même de Damiette, les *cetere civitates*, celles nommées lignes 40-41 ? cf. VII, 518-519; voir l'app. cr. 162-163 tantum decem ex nostris] cf. V, 51-52. 163 sicut dictum est] cf. 149. CC et L] cf. 137-138 et V, 52. 168 le 14 septembre 1218.

civitatis, sicut nuntiatum est nobis, venire festinabant. Multi vero ex Sarracenis dum essemus in obsidione ad nos transierunt ut bap-
175 tizarentur, multo vero plures devenissent, sed fluvium de facili transire non poterant: quidam enim in flumine submersi sunt, alii vero a suis interfecti. Dum hec in exercitu domini agerentur soldanus, timens sibi ne regnum Egypti amitteret, metuens etiam ex alia parte guerram Sarracenorum in se insurgentium ut regnum
180 Damasci sibi auferrent, milites cum armis et munitionibus bellicis, que erant in munitione montis Thabor, misit Damascum, partem vero in Egyptum, munitionem vero quam fere per septennium cum multo labore et innumerabilibus expensis inter Accon et Ierusalem *quasi clavum in oculis* nostris construxerat, destruxit penitus et
R XV, 577 185 evertit: *a domino factum est istud, et est mirabile in oculis* | *nostris*, quia, si universus exercitus domini per annum munitionem destruere posset, ei sufficeret. Civitatem etiam Gibelet timore christiani exercitus destruxerunt et etiam alia opida fere ut credo quinque inter Tyrum et Damascum everterunt domino *timorem* eis *immit-*
190 *tente*, et hoc *in nobis* et pro nobis sine nobis *operante*. Vt autem ea breviter que in hoc anno presenti dominus operatus est perpendatis — in principio guerre soldanum de campo fugavimus, postea vero casalia eius succendimus et partem terre eius vastavimus, duas munitiones in via Ierusalem, scilicet Districtum et Cesaream,
195 firmavimus, montem Thabor et civitatem Gibelet cum aliis quibusdam munitionibus timore exercitus domini Sarraceni destruxerunt, terram Egypti navigio ingressi sumus, turrem, que clavis erat

---

173-190: **PR, G** (=**αG**); 190-197: **PG.**

obsidionem civitatis, sicut nuntiatum est nobis (α) festinabant R, venire festinabunt P, veniunt ad obsidionem civitatis, sicut nobis nuntiatum est G. 174 ex] de G, *cf. 149* 175 multo vero plures] multi vero P, multi vero ex Sarracenis R. venissent α. 175-176 transire de facili G. 176 in *om.* G. submersi sunt ... 177 interfecti] submersi (sunt *add.* R) ... interfecti sunt α. 178 sibi (ibi P) timens α. etiam] etiam sibi α. 181 in ... montis] in munitione R, in monte P. 182 fere *om.* α, *cf. III, 11.* 185 evertit] delevit R, subverterunt P. et est ... nostris] et ... nostris fuit G. 186 universus *om.* G. 189 domino *om.* G. 189-190 immittente eis timorem R, eis timorem ministrante P. 190 operante] **hinc desinit R.** ea *om.* G. 193 incendimus G, *cf. V, 176.* sue P. duas ... 196 destruxerunt *om.* P, *cf. p. 20.*

---

182 munitionem] la forteresse du mont Thabor elle-même (cf. 195; Deschamps, *La défense du Royaume de Jérusalem*, Paris, 1939, p. 26). 184 Nombres 33, 55. 185 Ps. 117, 23. 189 timorem ... immittente] Eccli. 36, 2. 190 in nobis ... operante] Ps. 67, 29.

universe terre Egypti, in medio fluminis Nili sitam cepimus, cathenas ferreas, que a turri usque ad civitatem protendebantur ne naves possent fluvium ascendere, confregimus, pontem etiam ex navibus factum iuxta cathenas ferreas destruximus:

[b]

soldanus vero pre dolore turris mortuus est.

Confidimus autem in domino, quod ipse, qui bene incepit negotium suum, in proximo feliciter consummabit. Vt autem *confiteantur domino omnia opera eius et mirabilia eius filiis hominum, glorificate eum* et *confitemini illi, quia fecit nobiscum misericordiam suam.* Orate autem incessanter pro nobis, ut ipse de terra Egypti reducat nos in terram promissionis *in columna nubis et ignis*, mare rubrum nobis pervium faciat, *in terra deserta et invia et inaquosa* nobis appareat, aquas Marach nobis dulces faciat, aquas dulces de petra deserti nobis eliciat, *carnes in vespere* et manna *in mane* tribuat, a serpentum morsibus nos defendat, calciamenta nostra incontrita et vestimenta nostra incorrupta custodiat et transito Iordane terram promissionis nobis *in funiculo distributionis* dividat, ipso prestante qui ait: *vado preparare vobis locum: in domo* | R 578 *autem patris mei mansiones multe sunt.*

[a]

Hiis autem litteris prescriptis et latore presentium festinante ceteros nuntios recepimus quod

[b]

Orate <pro> sociis nostris defunctis, scilicet pro magistro Waltero de Tornacho, archidia-

---

198-217: **PG**; 218-220[a]: **P**; 218-220[b]: **G.**

198 sita G. 199 ad] in G. 200 fluvium] *cf. adn. cr. ad 118.* possent ... ascendere] fluvium ascenderent P. 200 ex] de P. 204-205 suum negotium G. 205 feliciter *om.* G. 206 *pr.* eius] sua G. 208 autem] eum P, *cf. VI, 230.* 210 nobis *om.* G, *cf. adn. cr. ad 212, 215.* et invia] et *om.* P. aquosa G. 211 faciat nobis dulces P. 212 nobis *om.* G, *cf. adn. cr. ad 210, 215.* 214 nostra *om.* P. 215 nobis *om.* G, *cf. adn. cr. ad 210, 212.* 216 vado vobis parare locum P, *cf. comm.* autem *om.* P, textus biblicus. 217 mei] nostri P. 218[b] <pro> *Röhricht.*

202-203 Voir p. 20-21. 204-205 Philipp. 1, 6, cf. VI, 227 et VII, 563-564. 205-207 Ps. 144, 10 et 106, 8; Ps. 21, 24. 207 Tobie 12, 6. 208 Cf. I, 192-193; II, 446 et VI, 230. 209 Exode 13, 21. 209-210 mare ... faciat] Cf. Exode 14, 16-22. 210 in terra ... inaquosa] Ps. 62, 3. 211 aquas Marach] Exode 15, 23-25. aquas dulces] Nombres 20, 9-11. 212 Exode 16, 8. 213 Cf. Actes 28, 3-6. 213-215 Cf. Deut. 29, 5. 215 Ps. 77, 54. 216-217 Jean 14, 2: *in domo patris mei* etc. ... *vado parare vobis locum* (3) *et si abiero et praeparavero vobis locum* ...

soldanus, frater Saladini, qui terram promissionis post mortem fratris sui contra christianos detinuerat, cum audisset quod 225 turris Damiate capta esset, vitam malam morte peiore pre dolore finivit. Novem vero naves cum domno Petro Hanibal et quibusdam aliis Romanis in ebdomada post festum sancti Bar- 230 tholomei in portu Damiate applicuerunt. Domnus vero P(elagius), Albanensis episcopus, Apostolice Sedis legatus, cum uno principe Romanorum Ac- 235 con devenit, quem de die in diem cum magno desiderio et spe capiendi civitatem in adventu suo Christi exercitus expectabat. — Datum in exercitu Damiate 240 VIII° die post Exaltationem Sancte Crucis.

cono ecclesie nostre, per quem dominus in Acconensi civitate multa bona operatus est. Orate pro magistro Constantio de Duacho, decano ecclesie nostre, pro domno Iohanne de Cameracho, ecclesie nostre cantore, pro domno Reinero, quondam clerico nostro, nunc autem Sancti Michaelis in Accon pastore, pro H. serviente nostro et pro aliis in exercitu christiano nobiscum ministrantibus. Orate etiam pro sociis nostris defunctis qui, nobis in hoc exilio relictis, ad dominum feliciter transierunt, scilicet pro magistro Thoma cancellario Noviomensi, pro magistro Leonio, qui legebat de theologia in civitate Acconensi, pro magistro Alexandro, nepote magistri R(oberti) cardinalis, pro Iohanne iuniore de Cameraco, nepote cantoris nostri, qui, relictis omnibus 245 pro Christo cum diviciis suis, migravit ad Christum. Quidam autem de familia nostra in expugnatione turris martyrio coronati sunt. Magister vero Reinaldus de 250 Barbachon, ecclesie nostre quon-

---

[a]: **P**; [b]: **G.**

230[b] Accoñ G, *cf. 222, 239-240, et passim:* Acconensis civitas. 235[b] *ante* exilio *del.* s(eculi ?) (s)eculo ?) G, *cf. adn. cr. ad 257.*

228[b] cf. VI, 242[b,c] 230[a] festum] le 24 août. 234-235[a] cum uno principe] Jacques d'Andria, cf. Donovan, *Pelagius*, p. 46, n. 41. 237[b] Un *magister Thomas* est mentionné par Olivier de Cologne, *Hist. Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 172, 5-6: *magister Thomas theologus et doctor bonus et opinionis clare apud Castrum Filii Dei* (c.-à-d. Chastel-Pèlerin) *diem clausit extremum.* Mais ce fut avant l'expédition en Egypte et il semble peu probable que les deux Thomas soient identiques. 240-242[b] Cf. p. 10. 241-242[a] La fête de l'Exaltation de la S. Croix tombe le 14 septembre. 242[b]-246 cf. p. 47.

dam thesaurarius, cum in nocte
Pentecostes matutinas audisset,
missa autem de die solempniter
celebrata, flexo genu ante altare
255 recepit viaticum. Expleto vero
vespertino officio iussit sibi ster-
ni lectum iuxta capellam no-
stram in modico tentorio, nocte
vero eum inunximus oleo sancto
260 infirmorum. Ipse, continuo ha-
bens in ore eum quem fideliter in
vita sua predicaverat, imminen-
te diluculo cum laude dei et gra-
tiarum actione migravit ad do-
265 minum. Ego vero per duos men-
ses ante Damiatam fere usque ad
mortem infirmatus sum, sed ad
laborem et dolorem forsitan pec-
catis meis exigentibus ad<huc>
270 me reservabit dominus, cui est
honor et gloria in secula seculo-
rum. Amen.

G.

257 *ante* capellam *del.* altare G.   269 ad<huc> *scripsi.*

265-270 Cf. VI, 207-209 et 277-280.

V

R
XV, 579

Sanctissimo patri ac domino Honorio, sancte et universalis ecclesie summo pontifici I(acobus), divina providentia Acconensis ecclesie minister humilis, tam debitam quam devotam cum osculo pedum reverentiam.

5 Cum orientalis ecclesia ab origine sua, instar illius *regine*, que *a dextris* regis *in vestitu deaurato*, virtutum *circumdata varietate* astitisse perhibetur, prerogativa re<li>gionis floruerit et sue lucis radios ad partes occidentales transmiserit, a tempore perfidi Machometi usque ad tempora nostra, consenescentis mundi die
10 vergente ad vesperam, passa eclypsim tetendit ad occasum, immo fere pervenit ad defectum; et que crebris pressurarum tonsionibus concussa, sevientis inimici vibratam hastam, cedere nesciens, ad pugnam edocta[m] constanter sustinuit, fallacibus pseudoprophete persuasionibus et carnali[bu]s voluptatis illecebrosis fluxibus emol-
15 lita et miserabiliter irretita, immo graviter sauciata, succubuit, et *que nutrita erat in croceis, amplexata est stercora, derelicta* a domino *tanquam umbraculum in vinea et tanquam tugurium in cucumerario.* Que tamen in quibusdam membris suis, quasi pauci *racemi finita vindemia* et *pauce olee* post concussionem olive, quasi Iob in terra
20 Hus et Loth in terra Sodomorum, quasi *lilium inter spinas*, inter

---

1-4: **P**; 5-20: **P**, **Historia Orientalis,** c. XV (BO, 1064, 7-20).

1-43 om. R. 3 *formulam salutationis restitui:* tam devotam quam debitam P. 5 cum] cum autem BO, 7. regine BO, 7] regionis P. 6 virtutum *om.* BO, 8. 7 religionis BO, 9. 8 radios] primitivos radios BO, 9. a] et a BO, 10. 9 nostra BO, 10] nostri P. 10 eclipsim passa BO, 11. 12 vibrantem BO, 13. 13 edocta BO, 13. 14 carnalis BO, 14. voluptatis BO, 14] voluntatis P. 14-15 emollita BO, 15] emolita P. 15 immo] quin imo BO, 15. 15-16 et amplexata est stercora que nutrita fuit in croceis BO, 15-16. 16 derelicta a domino] Et propter hoc a domino derelicta est BO, 16-17. 18 tamen BO, 18] tantum P. 19 post] cum P, *corr.* Martène. quasi BO, 19] que P. 20 Hus BO, 19] hac P. terra] regione BO, 19.

5-29 = *Historia Orientalis*, ch. XV, *ad quantam miseriam devenerit orientalis ecclesia* (BO, 1064, 7-28). 5-6 Ps. 44, 10. 10 Cf. VII, 199. 11 Cf. Grégoire, *Moralia*, XXX, 14 (Migne, PL LXXVI, 532-A): *tribulationum praesentium tunsionibus.* 16 Lamentations 4, 5. 16-17 Isaïe 1, 8. 18-19 Isaïe 24, 13. 19-20 Cf. Job 1, 1: *Vir erat in terra Hus, nomine Iob.* 20 Loth] Genèse 13, 12. — *lilium inter spinas*] Cant. des Cant. 2, 2.

malleum et incudem adhuc perseverans, cogitur proclamare:
o vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut
dolor meus: filios enutrivi et exaltavi, ipsi autem spreverunt me;
quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus; nolite
25 *me vocare Noemi, id est pulchram, sed vocate me Marach, id est ama-*
ra<m>, quia amaritudinibus me replevit omnipotens. Hiis vocibus
vidua paupercula tempestate divulsa non cessat clamare et coram
domino genua flectere et ad ostium misericordie eius indesinenter
pulsare, cuius *afflictionem* dominus *respiciens* in diebus nostris
30 multis eiusdem ecclesie filiis inspiravit ut matris sue compaterentur
doloribus; qui relictis uxoribus et filiis et venditis terrenis here-
ditatibus, ut meliorem et eternam in celis consequerentur heredita-
tem exierunt *de terra et cognatione sua et de domo patris sui—egre-*
dientes ad ipsum extra castra, improperium eius et *stimata in corpore*
R 35 *suo portantes, contendentes intrare per angustam portam,* | *artam*
V, 580 *viam* peregrinationis, *que ducit ad* eternam patriam, ingressi — et
labores multiplices pro nomine Christi sunt aggressi. In huius autem
tam copiose messis ubertate *benedicens* dominus *corone anni be-*
nignitatis sue, messuit myrram cum aromatibus suis, comedit favum
40 *cum melle suo, bibit vinum cum lacte suo:* quidam enim maximis
tempestatibus, alii variis infirmitatibus, quidam vero proprii
sanguinis effusione a torcularibus huius presentis et contemptibilis
vite ad celestia cellaria, ad celi palatia, ad eterna gaudia transierunt.

21-29: **P, Historia Orientalis,** c. XV (BO, 1064, 20-28); 29-43: **P.**

25 vocari P, *corr.* Martène. Mara BO, 24. 25-26 amaram BO 24. 26 me amaritudinibus BO, 24. hiis] his et consimilibus BO, 25. 27 non... 29 cuius] dum clamare non cessaret et coram piissimo domino genua flectere et ad ostium misericordie eius sine intermissione pulsare non desisteret, eius BO, 25-27. 29 afflictionem et humiliationem BO, 27. 33 de (domo) *scripsi coll.* de terra *et Gen. 12, 1*] a P. 38 dominus *correxi*] dominum P. anni *correxi*] agni P. 38-39 benignitas P, *corr.* Martène.

22-23 Lamentations 1, 12. 23 Isaïe 1, 2. 24 Lamentations 4, 1. 24-26 Ruth 1, 20. 29 Genèse 31, 42; Exode 4, 31, cf. II, 63-64; VII, 146. — respiciens] *respiciens, cuidam pauperi et religioso homini de regno Francie, in Ambianensi episcopatu* (Amiens) *vitam eremiticam agenti, qui et Petrus Eremita dicebatur, inspiravit quatenus sepulchrum dominicum et loca religiosa et reverenda visitaturus cum multo labore et periculo Hierosolymam adiret* BO, 1064, 28-31. 31 Cf. IV, 110-111. 32 Cf. I Pierre 1, 4. 33 Genèse 12, 1. 33-35 Hébreux 13, 13 et Galates, 6, 17. — stimata] voir p. 64. 35-36 Luc 13, 24 et Mathieu 7, 14 (*quam ... arta via est que ducit ad vitam,* cf. IV, 8). 38-39 Ps. 64, 12. 39-40 Cant. des Cant. 5, 1.

Postquam enim duce domino in portu Damiate iuxta campos
45 Thaneos supra Nili fluvium applicuimus, magna pars exercitus domini quasi ad epulas invitata orans et *exultans in domino* per totam estatem fere absque ullo dolore *obdormivit in domino* de fluxu ventris. Inminente autem hiemali tempore cum iam turrem fortissimam que in medio Nili inter nos et civitatem sita erat,
50 *in manu forti et brachio extento*, cum magno labore et sanguinis effusione nostri mirabiliter expugnassent ita, quod decem ex nostris, qui per scalam turrem ingressi sunt, CC et L ex adversariis partim interfecerunt, partim in captivitatem redegerunt, confregimus et cathenas ferreas que a turri in civitatem protendebantur ne naves
55 ad superiora fluminis possent ascendere. Sarraceni vero tot naves in flumine submerserunt totque alia obiecerunt impedimenta, quod per totam hiemem in sabulo super fluvium commorantes nec naves nostras ad superiora fluminis protrahere, nec fluvium ut ex propinquo civitatem obsideremus potuimus pertransire, exceptis
60 paucis admodum navibus quas cum magno periculo inter turrem et civitatem, per lanceas et spicula et lapides et ignem et ictus petrariarum deduci fecimus, paucis tamen ex nostris interemptis. Venerabilis autem pater Albanensis episcopus, Apostolice Sedis legatus, absque dampno rerum suarum et personarum cogonem
65 suum fecit ad superiora fluminis protrahi, ego vero meum cum ducentis fere hominibus, quibusdam tamen ex illis interfectis et vulneratis, deduci feci, post hec vero barbotam meam cum viginti hominibus in flumine amisi, quorum sex captivi ducti sunt, reliqui

---

PR (=α).

44 postquam] **hinc incipit R**. 44-45 iuxta ... supra] in ... iuxta P. campos Thaneos *correxi coll. IV, 66*] campotaneos α. 46 domini] nostri R. invitati R. 47-48 obdormivit ... ventris] fluxu ventris obdormivit in domino R. 48 turrem] terram P. 51 expugnaverunt R. 52 CCL R, *cf. IV, 163*. 52-53 partim interfecerunt *om.* R. 53 reduxerunt R. et *om.* R. 54 cathenam ferream R, *cf. IV, 117, 198-199, 201*. pertendebantur P, *cf. IV, 117, 199*. 55 vero *om. R*. 56 obtexerunt R. 57 super fluvium *scripsi coll. VII, 174*; Crane, *Exempla*, 252, 6] fluvium (*om.* super) P, super flumine R, fluminis *Röhricht*. 58 nostras *om.* P. 58-59 protrahere, nec ... potuimus *scripsi*] pertrahere (*cf. 54, 65*) nec ... potuimus P, protrahere non poteramus nec ... potuimus R. 58 fluvium ut *om.* R. 60 cum *om.* P, *cf. 50*. 61 et lapides] et *om.* R. 62 tamen *om.* R. 65 protrahi fluminis P. 66 hominibus fere P, *cf. 70*. interfectis et *om.* R. 67 vulneratus P. 68 amisi in flumine R. quorum *om.* R.

---

46 Cf. Luc 14, 16-24. — Isaïe 41, 16. 47 Actes 7, 60. 50 Deut. 5, 15. 51 Cf. IV, 162-163. 52 CC et L] cf. IV, 163. 61-62 Cf. IV, 148-149.

R vero pugnando | viriliter interfecti sunt. Cogo autem Templariorum,
XV, 581 70 cum prope civitatem pertransiret cum triginta fere hominibus, a Sarracenis est detentus; qui tamen viriliter resistentes, postquam multos ex adversariis occiderunt et cum iam amplius ingredientium Sarracenorum impetum sustinere non possent, circiter quingentos Sarracenos armatos secum in flumine cum navi submergentes, ad 75 modum Samsonis *plures moriendo quam vivendo* peremerunt. In illa autem hieme non multi ex nostris, multi autem ex Sarracenorum militibus nostrorum gladiis interempti sunt: nam die quadam, cum multi ex Sarracenis cum galeis suis galeas nostras vellent invadere, plusquam mille qui in terram ex parte nostra descende- 80 rant, a paucis militibus nostris partim interfecti sunt gladio, partim in flumine perierunt. Non longo post tempore cum quadam die multi ex Sarracenis fecissent quendam pontem in superiori parte fluminis ut ad nos transirent, pauci ex militibus nostris occurrentes plusquam duo milia interfecerunt. Multi autem ex 85 Egyptiis dum fugerent eo, quod dominus pro nobis pugnaret, *submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus*, nostri vero sani et incolumes, duobus tamen martyrio coronatis, ad castra cum magno triumpho redierunt. Non tamen divine placuit providentie illud tempus hiemale, quo morati sumus in sabulo, absque multiplici 90 lucro animarum pertransire: inmisit enim dominus nostris morbum nulla arte medicorum curabilem, morbum contagiosum absque fisicis rationibus magne parti exercitus nostri divinitus immissum

---

PR (=α).

69 vero P. 70 transsiret (*sic*) R. 72 ex] de P. 73 circa R, *cf. VI, 252[a]*; Greven, *Exempla*, 18, 19-20 (=Frenken, *Exempla*, 18, 3). 76-77 Sarracenorum militibus] Sarracenis (*cf. 78*) P. 77 sunt interempti R. die quadam, *cf. VI, 171*] in die quadam R; *cf. 81-82*. 78 galeas nostras *Röhricht*] galleis nostris R, galleas suas P. 78-79 vellent invadere] possent evadere P. 79 in terram] ad terram Egypti P. descenderunt P. 80 nostris militibus R. sunt *om.* P. 81 longe post tempus P. 82 multi ex Sarracenis] *om.* P, *cf. adn. cr. ad 83*. quendam *om.* R. 83 transirent] transirent Sarraceni P, *cf. adn. cr. ad 82*. pauci *om.* P. 84 occurrentes] *nescio an scribendum sit* <eis> occurrentes. *nescio an scribendum sit* duo milia <ex ipsis> *coll. 174, cf. VI, 32*. 86 sunt *om.* R. 87 duo tantum coronat (*sic*) sunt martirio, ad R. castrum R. magno *om.* P. 88 non placuit tamen divine provintie (*sic*) P. 89 sumus] sunt] P. 90 nostris *om.* P. 92 rationibus *om.* R.

72-73 Cf. IV, 151-152. 75 Juges 16, 30; même comparaison chez Olivier de Cologne, *Hist. Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 195, 1-2. 85 Exode 14, 25. 85-86 Exode 15, 10. 86-87 Voir sur I, 191.

vel ad purgationem peccatorum vel ad maiorem promerendam coronam: femoribus enim et tibiis primo ingrescentibus et deinde
95 putrescentibus, carnibus etiam superfluis in ore subcrescentibus, diutius absque dolore magno languentes et paulatim corde deficientes cum suis loquendo et iugiter deum deprecando, more dormientium claudentes oculos et spiritum suum domino commendantes relictis corporibus ad gaudia supernorum civium evolabant. In
R 100 diebus illis venerabilis pater magister R(obertus) de Corson, |
XV, 582 tituli sancti Stephani in monte Celio cardinalis, vir litteratus et devotus, affabilis, liberalis et benignus, *zelum dei* habens et liberationem terre sancte ardenter desiderans, feliciter migravit ad dominum, una cum venerabili patre Parisiensi episcopo et quibusdam
105 aliis nobilibus qui se et sua domino optulerant, *quorum nomina scripta sunt in libro vite.* Ex asperitate autem hiemis et terrore frigoris preter solitam habundantiam fluvii et maris intumescentis inundationem multi ex nostris, longe autem plures ex Sarracenis interierunt, et nisi dominus misertus suorum mirabiliter avertisset
110 dum aqua marina subito et cum impetu ad castra nostra perveniret, vix aliquis ex nostris evasisset; sed nostri divinitus ut credo inspirati paulo ante amplum fossatum fecerant in sabulo circa castra nostra, non quia maris inundationem quam nunc advertebant timuerunt, sed ut naves nostras absque periculo ab inferiori parte
115 fluminis ad superiora per fossatum trahere valerent. Cum autem aqua maris sevientis et ripas per unum miliare versus castra nostra

---

PR (=α).

93 peccatorum purgationem P, *cf. VI, 167.* 94 coronam] personam P. enim *om.* R. et deinde ... 95 subcrescentibus *om.* R. 96 magno labore R. 98 suum *om.* R. 100 magister] noster P. 102 zelum domini R, *sed cf. I Macc. 2, 54.* 103 sancte terre R. 105 nobilibus, *cf. VII, 487*] *fortasse* nobilibus <viris>, *cf. 253, 256-257 et VI, 200* (*cf. p. 51*). optulerunt R. 106 in celis vel libro vite P. terrore, *quod num recte traditum sit dubitari licet*] in tempore P. 107 fluvii *om.* R. 108 inundatione P. longe autem plures] plures tamen R. 109 miserabiliter P. 110 et *om.* R. cum impetu *post* castra nostra R. 111 ut credo divinitus P. 112 paululo R. fecerunt P. 113 nostra *om.* P. 114 inferioris P. 115 autem *om.* R. 116 maris aqua P.

93-94 Cf. VI, 167-168. 94 coronam] cf. I Cor. 9, 25. 98 spiritum suum etc.] cf. I Pierre 4, 19; Ps. 30, 6 = Luc 23, 46. 99/100-104 Voir Greven, *Frankreich*, p. 19, n. 14-15. 102 zelum dei] I Macc. 2, 54. 104 Pierre, évêque de Paris depuis 1208; cf. Guillaume le Breton, *Gesta Philippi Augusti* (*Recueil des historiens des Gaules*, XVII (1818), p. 92-A, B. 105 se et sua] voir l'app. cr. sur II, 233. 105-106 Apoc. 13, 8 et 17, 8, cf. 21, 27. 110 subito et cum impetu] cf. II, 41-42.

egredientis metas consuetas excedens redundaret, quidquid invenit
extra fossatum nostrum submersit, scilicet tentoria cum victualibus;
quibusdam autem ex nostris submersis, alii, qui se intra fossatum
120 receperunt, per dei gratiam evaserunt. Cum autem ad fossatum
perveniret et ab alveo fossati usque ad alveum fluminis perflueret,
ruptum est fossatum nostrum ex parte castrorum nostrorum in
quibusdam locis, et cum iam inciperemus submergi obicientes vela
navium cum tabulis et sabulo et cadaveribus animalium submer-
125 sorum, cum ingenti labore, sicut domino placuit, tam periculosum
et improvisum diluvium evasimus. Interim autem, cum hec ageren-
tur a nostris, venerabilis pater Albanensis episcopus, Apostolice
R Sedis legatus, una cum patriarcha Ierosolimitano et | archiepiscopis
V, 583 et episcopis et universo clero, indicto a principio triduano ieiunio
130 in pane et aqua, qualibet VIª feria cum psalmodia, letania et devotis
supplicationibus nudis pedibus in processione procedentes popu-
lum exhortaba<n>tur ut *clamarent ad dominum* et divinum
implorarent auxilium, in illo solo *spei anchoram* figendo qui salus
est humilium, consolator afflictorum et miseriarum medela, qui
135 *non in fortitudine equi voluntatem habebit nec <in> tibiis viri bene-
placitum erit ei*, qui potens est vincere quando vult et quomodo
vult, eque in paucis ut in multis. Omnia autem prostibula et eos
qui tabernas ad potandum frequentabant, eos etiam qui cum
deciis et aleis ludebant tam sanctum negotium quantum in se erat
140 fedantes et corrumpentes, † partim per excommunicationis senten-
tiam ab exercitu Christi vir providus et in officio sibi commisso

---

PR (=α).

117 invenit *om.* R. 119 inter R. 121 ab alveo fossati *om.* R. perflueret *Röhricht*] perfluat α. 122 nostrum *om.* R. 123 iam *om.* R. mergi R. 124 cadavera R. 126 invasimus R. autem *om.* R. 129 indicto ieunio (*sic*) a primo triduiano (*sic*) R; *cf. Oliv. Colon. Hist. Dam., ed. Hoogeweg, p. 191, 8:* premisso triduano ieiunio. 130 in] et in R. XIª Rª, cum R. letania] et letania R. 130-131 devotis orationibus R. 132 exhortaba<n>tur *Martène.* ad dominum] in celum P, *cf. II, 100.* 134 consolator] et consolator R. miserorum R. 135-136 nec ... ei] et cetera P. 136 quando vult vincere P. 138 thabernam R. 139 ludebant *post* corrumpentes (*140*) P. 140 fedantes] defendentes R. † partim] *corruptelam statui: desideratur alt.* partim. 141 ab exercitu *om.* R. vir] vix R.

---

131 procedentes, cf. 127-129] voir sur II, 231-232. 132 Voir sur II, 100. 133 (VII, 151) Hébreux 6, 18-19. 133-134 salus ... humilium] cf. Ps. 36, 39. 134 miseriarum medela] cf. Eccli. 38, 2. 135-136 Ps. 146, 10. 141-142 Voir p. 21, n. 1.

sollicitus eliminabat. Imminente vero Quadragesima misertus dominus afflictionis populi sui cum iam naves per predictum fossatum ad superiora fluminis cum magno labore traxeremus, fluvium autem
145 absque magna sanguinis effusione transire nequaquam valeremus, inmisit dominus regi et exercitui Egyptiorum tam pingui unum formidinis aculeum, quod nocte fugientes castra sua cum tentoriis et parte magna supellectilis sue et navium et animalium nobis relinquerunt. Illi vero qui erant in civitate, videntes dominum suum cum universo
150 exercitu suo a facie nostra fugisse, fugerunt ex maiori parte ita sese comprimentes in porta, quod fere mille utriusque sexus, in compressione suffocati, mortui sunt; alii vero omnes fugere proposuerant et nobis vacuam relinquere civitatem, sed nostri festinantes et summo mane fluvium absque hostium impedimento
155 transeuntes cinxerunt undique civitatem, tam per aquam quam per terram eam obsidentes, pontem etiam fortissimum super naves fabricaverunt ut hii, qui in sabulo ex parte alia ad custodiendum fluvium et portum remanserant, si opus esset, auxilium absque mora et impedimento ferre possent. Audiens autem Coradinus rex
160 Damasci fratrem suum, scilicet soldanum Egypti, predicto modo fugisse, congregata multitudine copiosa Turcorum descendit ad partes Egypti ut fratri suo et civitati obsesse | succurreret festinanter. Sed et illis, qui iuxta Eufraten fluvium commorantur et qui in partibus Babylonie et Alexandrie, in partibus etiam orientalibus
165 valde remotis habitant, in unum contra nos congregatis, nostris non visum est expedire tante multitudini cum armis occurrere eo, quod magna pars ex nostris egritudine detinebatur, equi vero nostri ex maiori parte per totam hiemem mortui fuerant, residui vero debiles erant et macilenti. Habito autem consilio ex utraque parte fossati
170 cum propugnaculis nostrum cinximus exercitum, Turci vero tam per fluvium cum galeis quam per terram cum gladiis, arcubus et

R XV, 584

PR (=α).

144 fluvium autem] et fluvium P. 145 effusione sanguinis P. 146 regi ... unum] regi Egyptiorum et exercitui eius tam fugitivum R, *sed et* unum (P) *num sanum sit dubitari licet.* 147 fugientes *Röhricht*] fugiens P, fugere si R. 150 maiore P, *cf. 168.* 151 se R. componentes R. 152 mortui *om.* R. vero] autem P. 152-153 proposuerunt R. 154 hostium *om.* R. 155 civitatem undique R. 156 eam *om.* R. 157 fecerunt R. 162 partem R. festinanter *post* Babylonie (*164*) R. 163 fluvium Effraten R. 164 Alexandrie et Babilonie R, *cf. IV, 41.* 165 habitaba<n>t R. 166 tante multitudini expedire P. 168 fuerant ... 169 erant] fuerunt ... fuerunt R. 169 autem *om.* R. 170 nostris R.

147 nocte] dans la nuit du 4 à 5 février 1219.

balistis ex parte fossati in sabulo insultum acerrimum contra nos facientes, divino nos protegente subsidio ad castra sua confusi redierunt, duobus fere milibus ex ipsis partim interfectis, partim
175 vulneratis; de nostris autem pauci admodum interfecti sunt, quidam autem leviter vulnerati, sed et machinam vehementer succensam, quam super naves fabricatam ad pontem nostrum ut ipsum comburerent transmiserant, absque aliquo pontis dampno, nostri retinuerunt. Extunc autem expectabant Sarraceni ut, quando in-
180 sultum in civitatem faceremus, ipsi ex alia parte insultum in castra nostra facerent et ita nos ab impugnatione civitatis retraherent et impedirent. Nos interim petrarias, trabucula, scalas et alia bellica preparantes instrumenta, sub terra etiam fodientes ut turres murorum deiceremus vel civitatem per meatus subterraneos ingredere-
R 185 mur, | confidimus in domino, quod civitatem tradet in proximo
IV, 585 in manus christianorum: pauci enim in civitate remanserunt et victualium penuria quam plurimum affliguntur. Coradinus etiam cum magna parte exercitus in proximo recedere † cogebatur eo, quod audierat soldanum Yconii et regem Armenie et filium Saladini
190 cum innumerabili multitudine tam equitum quam peditum fines eius ex parte Halapie et Damasci ingressos et contra ipsum Coradinum ut terram suam sibi auferrent pugnaturos. Optenta autem a nostris civitate Damiate, que clavis est totius Egypti, adiuvante domino totam terram residuam de facili Christi subiciemus imperio,
195 et sic demum *cum gaudio et exultatione*, cum triumpho et gratiarum actione ad terram promissionis ducente domino et orationibus vestris cursum nostrum dirigentibus reverte[re]mur.

172-185: **PR** (=**α**); 185-197: **P.**

174 fere] vero P. 174-175 partim vulneratis, partim interfectis P, *cf. V, 52-53, 66-67 et 80-81; VI, 194-195 et 199.* 177 supra R. ipsum *om.* R. 181 ita *om.* R. civitatis *om.* R. 182 trabucula, *cf. adn. cr. ad IV, 114*] tribuceta P, tribuccam R. 185 confidimus . . . 218 **om. R.** 188 in proximo recedere † cogebatur] *corruptelam statui.* 189 Yconie P, *corr.* Röhricht. 197 reverte[re]mur *Röhricht.*

192-194 Ce même sentiment est exprimé dans une lettre du pape Honorius III (novembre 1218, Pressuti 1716, Potthast 5934, Archives du Vatican, 10: III, 136bis, f. 30v-31v): *Rem aggressus est exercitus christianus existens in partibus transmarinis, in qua consistit aut plena victoria aut vincendi desperatio manifesta, sicut hii qui locorum habent notitiam asseverant. Obsedit enim civitatem Damiate opulentam et magnam, quam si dominus in manibus eorum tradiderit, nullum ut fertur aut parvum obstaculum in tota Egypto invenient.* 195 Luc 1, 14.

Sciatis quod ad passagium Pasche de statu exercitus crucis Christi pro fide Christi coram Damiata decertantis, qualiter scilicet
200 in hieme proxima preterita equoreis et igneis, aereis et hostium in transitu fluminis exponebatur periculis, vobis ad plenum significa<vi>mus; quomodo autem in negotio predicto postmodum processum sit, presentibus declaramus. Sci<a>tis, quod per totam estatem preteritam captioni civitatis per ingeniorum erec-
205 tionem et frequenter per terram et aquam insultui vacavimus; et cum predictis operam daremus, Sarraceni, agminibus factis et bellis ordinatis, in manu potenti licias nostras expugnabant ita violenter, quod licias nostras semel intraverunt, quos nos potenter eiecimus et tam equorum quam personarum stragem fecimus
210 copiosam; et huiusmodi vexatione nos a proposito nostro, quod quandoque proximum fuit effectui, revocabant. Cumque consideraremus quod sine bello difficili tantum non opus perficeremus, habita prius magna deliberatione quis castra nostra custodiret et qui nobiscum egrederentur et quis galeas et vasa nostra dirigeret per
215 flumen ad expugnanda vasa et capienda tentoria inimicorum nostrorum, de communi consilio cleri et militie maiorum et minorum, de liciis nostris, agminibus factis et bellis nostris dispositis, tam viriliter quam potenter in die Decollationis beati Iohannis Baptiste ad sedandum *murmur populi* et quorundam clericorum exivimus,
220 habentes in firmo proposito quod, si Sarraceni per virtutem sancte crucis et per ministerium nostrum bello succumberent campestri et nos in castris eorum, que nobis vicina erant ad unam leucam, hospitaremur, et ita nostris per interpositionem nostram securitatem prestaremus invadendi civitatem. Et cum sic cuneis |
R XV, 586 225 ordinate incedentibus a castris nostris <nos> elongaremus, similiter Sarraceni bellis ordinatis a castris suis exibant ita, quod de bello securi esse credebamus, et nobis procedentibus illi pedem refere-

---

198-218: **P**; 218-220: **PR** (=α); 220-227: **P.**

200 hostibus P, *corr.* Röhricht. 201-202 significa<vi>mus *scripsi*] *Cf. p. 53(V)-54.* 203 sci<a>tis *scripsi.* 218 in die] Contigit autem die **R.** sancti R. 219 populi] populi nostri R, *cf. 228 et comm.* 219 et ... clericorum *om.* R. exivimus] potenter exierunt R. 220 quod ... 227-228 referebant] contra Sarracenos bellum agere **R.** 225 <nos> *scripsi coll. 232.* 227 procedentibus *correxi*] precedentibus P.

198-203 Voir p. 53(V). 199-201 qualiter ... exponebatur periculis] cf. p. 33, n. 1. 200 proxima preterita] voir p. 33, n. 1. 205 *pr.* et] explicatif, voir p. 33, n. 1. 207 bellis] cf. 217, 226. 218 le 29 août 1219. 219 Nombres 11, 1. 223 et ita (*alors*), voir p. 33, n. 1.

bant. Cumque ad fossatum eorum devenissemus, quod ipsi ad
emittendum galeas suas in mare effoderant, illi fossatum illud tur-
230 piter dimiserunt indefensum, nostri vero transeuntes neminem
invenerunt resistentem, quia, cum procederent, Sarraceni ordine
retrogrado se elongaverunt. Maiores autem exercitus nostri consi-
derantes quod non expediret nobis eos ita insequi, cum non posse-
mus eos comprehendere et gens nostra, que pedes fuit, siti et calore
235 sabuli detenta et armorum pondere cruciaretur, perpendentes etiam
quod non prodesset nobis ad castra eorum progredi, quia ipsa tentoria
sua subito fuerant asportata, cum assensu minorum asseruerunt
nobis expedire quod ad tabernacula nostra reverteremur; et rever-
tentibus nobis quidam ex Sarracenis a latere, quidam ante, quidam
240 retro, lanceis, sagittis, clavis et pilis et igne greco nos molestabant;
quod nostri pedites et etiam quidam ex nostris militibus non va-
lentes sustinere terga dederunt in fugam et versus licias nostras
reversi sunt irrevocabiles et nos in mediis conflictibus reliquerunt
auxilio eorum destitutos, quorum magna pars calore et siti in sabulo
245 fugiendo extincti sunt. Sarraceni vero in milites nostros postmodum
ita vehementer irruerunt, quod nostri<s> in personis et equi-
taturis intolerabilia damna intulerunt. Quod quidam ex militibus
nostris non sustinentes, quidam inde indignati hostes impetebant;
sed Sarraceni includentes dispersos qui eorum consuetudinem non
250 noverant, eos in tantum clavis et ensibus, pilis et igne greco agita-
bant, quod ipsi succubuerunt, et ita in conflictibus illis perdidimus
ducentos milites de militibus Templi et Hospitalis et aliis pere-

---

PR (=α).

228 devenissemus] pervenissent nostri R. quod ... 229 effoderant *om.* R. 229 ipsi R. 230 demiserunt P, emiserunt R, *corr.* Martène transeuntes *om.* R. 231 insistentem R. 232 nostri *om.* P. 233 nobis *om.* P, *cf. 238.* ita eos P. 234 eos *om.* P. 235 detenta *om.* R. 236 quod ... 237 minorum *om.* R. 238 quod *om.* P. 239 quidam ante *om.* R. 240 sagittis *om.* R. nos] nostros R. 241 et quidam etiam P. nostris *om.* R. 242-243 terga dederunt in fugam ... reversi sunt] terga dederunt ... in fugam conversi sunt P. 243 et nos ... 244 destitutos *om.* R. 244 quorum] sed R. 245 fugiendo *om.* R. vero *om.* R. nostros *om.* P. 246 ita *om.* R. nostri<s> *scripsi*, nostri<s> in *om.* P. 247 intolerabilia] et multa R. quod ... 251 succubuerunt *om.* R. 252 Hospitalariis R, *sed cf. VII, 491*: de fratribus Templi et Hospitalis *etc.*; *(III, 7)*; *IV, 79-80*; *VI, 48-49*.

---

235 et] cf. p. 33, n. 1. 244-245 quorum magna pars ... extincti sunt] voir la note sur II, 231-232. 247-248 Quod ... sustinentes] voir sur IV, 93.

grinis, inter quos nobiles viri electus Belvacensis, domnus Walter domni regis Francie camerarius, filius eius vicecomes de Bellomonte, 255 domnus Iohannes de Archies, domnus Andreas de Espoisse et domnus Andreas de Nantuel, frater supradicti electi, et alii nobiles viri quidam capti, quidam interfecti sunt; de populo vero perdidimus circa duo milia. Inimici vero crucis Christi nostros taliter † cedendo et tabescendo eos nos † usque ad licias nostras insecuti 260 sunt et post hanc nostram confusionem cum spoliis suis ad tabernacula sua reversi sunt non sine tumulto, cachinno et derisione, nec sine dampno magno reversi sunt, et singulis diebus coram liciis nostris revertentes verbis nos contumeliosis irritant et obprobriis lacessunt. Ad hec sciatis quod quidam peregrini metu, quidam quia 265 moram fecerant annuam in exercitu ad transfretandum se preparabant, quod remanentibus timorem pariter generat et rancorem; preterea noveritis quod, sicut a quibusdam exeuntibus a civitate sponte sua et ab aliis in fugiendo captis didicimus, | quod inclusi (R XV, 587) non habent quod manducent: qui in tantum fame artantur, quod 270 in proximo oportet ut se captivos reddant vel aliquo alio modo pacem faciant, et capta civitate cum adiutorio pauxillo in residuum terre ingressum habebimus facillimum et terra sub<iu>gata cum dei adiutorio in Iudeam revertemur muros matris nostre Ierusalem et aliarum munitionum que sunt in Iudea reedificaturi, quarum muri, 275 turres et propugnacula ad terram funditus prosternuntur.

253-257: **P**; 257-258: **PR** (=α); 258-275: **P**.

253 inter ... 257 viri *om.* **R.** 257 vero *om.* R. 258 milia] **hinc desinit R.** 259 † cedendo et tabescendo eos nos †] *tota haec sententiae pars propter unam vel plures corruptelas intellegi nequit.* 261-262 nec sine ... reversi sunt (*cf. 243*), et] *haud scio an lateat corruptela.* 272 sub<iu>gata *Martène.*

253-256 = VI, 200-203 = VII, 488-490, voir p. 19 et Greven, *Frankreich*, p. 44, n. 110, et p. 47. 265 annuam] voir Donovan, *Pelagius*, p. 55: *With the usual crusade vow leaving the duration of enlistment to the dictates of each one's devotion, there were always some who were ready to go home*, et note 96: *It was Pope Innocent's desire that the crusaders enlist for two years, but in practice there was no consistency.* 271 adiutorio pauxillo] cf. II Paral. 12, 7. 273-275 Les murailles de Jérusalem avaient été détruites dès le 19 mars 1219; cf. VI, 40-43.

VI

R VI, 72 a] <Sanctissimo patri ac domino H(onorio), dei gratia summo pontifici I(acobus), divina miseratione Acconensis ecclesie minister humilis, tam debitam quam devotam cum osculo pedum reverentiam>.

5 b] Dilectissimis in Christo fratribus magistro Iohanni de Nivella et ceteris fidelibus Iacobus, divina permissione Acconensis ecclesie minister humilis, *iugum* Christi *suave* cum gaudio et unanimitate portare.

c] Karissime in Christo abbatisse et conventui de Awir<i>a 10 Ia(cobus) Acconensis episcopus, in anteriora se extendere.

Confiteantur domino misericordie eius et mirabilia eius filiis hominum, qui portas ereas contrivit et vectes ferreos confregit, subiecit populos nobis et gentes sub pedibus nostris, | R VI, 73 civitatem glorie paganorum, civitatem fiducie incredulorum, civitatem munitissimam et 15 inexpugnabilem, a multis regibus et populis olim pluries obsessam et nunquam superatam, in diebus nostris sancte ecclesie et exercitui christianorum subiecit et *cornua peccatorum confregit, aperiens* nobis *hostium magnum* ad subiugationem infidelium et ad ampliandum Christi imperium, ut captis et eiectis vulpeculis 20 vinea domini Sabaoth quasi *novella plantatio* propagetur et *faciat uvas* que *faciebat labruscas* et ubi tociens invocatum est nomen maledictum perfidi Machometi, nomen abhominabile, quod os demonis nominavit, invocetur amodo nomen benedictum Iesu Christi,

---

1-4: **PQ** (=**α'**); 5-8: **AFLV** (=**β**); 9-10: **G**; 11-23: **PQR** (=**α**), **AFLV** (=**β**), **G.**

1-4 *formulam salutationis* (*om.* R) *restitui*: dn̄o pape α'. 9 Awir<i>a *correxi coll. II, 8.* 15 olim pluries] olim *om.* β, pluribus olim G. 16 *pr.* et] *om.* G, sed β. sancte ecclesie] *cf. p. 51.*

---

7 Mathieu 11, 30. 9 abbatisse] Agnès, voir Ploegaerts, *Les moniales cisterciennes*, etc., I: *Histoire de l'Abbaye d'Aywières*, Bruxelles, 1925, p. 5. 10 Cf. Greven, *Exempla*, 30, 17-18 (=Frenken, *Exempla*, 29, 2-3): *econtra sancti posteriorum obliti semper in anteriora se extendunt*, cf. Philipp. 3, 13. 11-12 Ps. 106, 15-16. 12-13 Ps. 46, 4. 14 civitatem etc.] cf. Prov. 21, 22 et Jérémie 1, 18. 17 Ps. 74, 11. 18 I Cor. 16, 9. 19 captis ... vulpeculis] cf. Cant. des Cant. 2, 15. 20 Ps. 143, 12; cf. 231. 20-21 Isaïe 5, 2.

nomen gloriosum *quod os domini nominavit,* ut cognoscant Egyptii
25 dominum et convertantur ad ipsum et ab Occidente ad Orientem lumen veritatis revertatur: *non enim est deus noster ut deus eorum, et inimici nostri sunt iudices* videntes virtutem domini et mirabilia eius in captione civitatis Damiate. Quod qualiter

[a]	[b, c]
factum sit, vestre dignum duxi	factum sit et quam miraculose,
30 significare sanctitati.	ex sequentibus patebit.

Cum ex parte liciarum nostrarum et fossati nostri pluries nos impugnassent Sarraceni et nichil profecissent, sed multis ex ipsis interemptis recessissent confusi, ad solita sue pravitatis arma recurrentes verbis pacificis et dolosis nostros decipere et circum-
35 venire temptaverunt multa nobis promittentes si obsidionem relinquere et recedere vellemus, que | magna in superficie his qui minus cauti erant videbantur. Primo quidem promiserunt quod sanctam crucem et terram planam cum civitate Ierusalem et sepulcro dominico et omnes quos in potestate sua captivos detinebant
40 christianos redderent et pecuniam pro muris Ierusalem reparandis nobis darent, secundo vero quoddam castrum quod in territorio Tyri situm est, quod Turo dicitur, cum quibusdam aliis munitionibus, scilicet Sephet et Beaufort cum Belinas, cuius muros destruxerant, nobis reddere promiserunt, castra autem munitissima, scilicet
45 Craccum et Montem Regalem, volebant retinere, sed pro illis annuum censum nobis dare promittebant, quod multis ex peregrinis nostris magnum et omni acceptione dignum videbatur. Hii vero, qui experimento fraudes vulpium cognoverant, et maxime Templarii et Hospitalarii sancti Iohannis et sancte Marie Aleman-
50 norum, domnus etiam legatus cum patriarcha, archiepiscopis, episcopis et universitate cleri et quadam parte peregrinorum, verbis eorum seductoriis nullatenus assensum prebebant eo, quod intenderent Sarraceni sub occasione simulate pacis exercitum Christi dissipare, ut recedentibus peregrinis qui nobiscum erant,

R XVI, 74

PQR (=α), **AFLV** (=β), **G.**

28 civitatis] *om.* β, urbis G. 32 ex ipsis] ex suis α′, ex nostris R, suorum β. 41 vero] *om.* A, α′, nos FLV. quoddam castrum] castrum quoddam β, quoddam *om.* G, R. 42 aliis munitionibus] munitionibus aliis β, aliis *om.* G. 46 peregrinis *om.* G, R. 48 cognoscebant β, agnoverant α.

24 (cf. 22-23) Isaïe 62, 2, cf. BO, 1069, 32: *in hac autem* (=Antiochia) *nomen sanctum, quod os domini nominavit, primo impositum est Christicolis.* 26-27 Deut. 32, 31. 45 Craccum] Le *Crac de Moab,* voir l'app. cr. sur II, 346. 47 cf. BO, 1120, 10: *omni acceptione dignus.*

55 et aliis, qui hoc audirent, non venturis, terram planam recuperarent et Ierusalem cum monte Thabor et aliis castris collecta contra nos multitudine et fortitudine sua recuperarent. Crucem vero sanctam eos nullo modo habere credebamus, cum Saladinus et alii | Sarraceni, recuperata a nostris Acconensi civitate, eam 60 diligentissime quesissent ut captivos suos a morte liberarent, et non potuerunt invenire. Sic ergo inter nostros facta est dissensio et discordia, quod et ipsi Sarraceni ab initio intendebant et modis omnibus procurabant. Consideravit autem domnus legatus, vir cautus et providus et in negotiis domini peragendis vigil et sollicitus, 65 quod hec dissensio et mora maximum ad se trahebat periculum et quod gratia dei abutebantur, cum dominus civitatem nobis offerret, his qui in civitate erant partim mortuis, partim egrotantibus fame et inedia tabescentibus, pauci vero in ea remanserant qui valerent defendere civitatem. Soldanus autem tum de die tum 70 de nocte tam per terram quam per aquam pro posse suo novos in civitate mittebat pugnatores. Vnde domnus legatus non sustinuit amplius expectare, paucis tamen quod conceperat revelavit, scilicet quibusdam ex clericis suis et militibus de familia sua in quibus confidebat, ne quidam ex nostris maliciose insultum impedirent et 75 ne Sarracenorum exploratores hoc secretum eius ipsis intimarent. Ante mediam autem noctem consurgens cum militibus et servientibus suis ad fossatum civitatis pervenit; Sarraceni vero quendam pontem destruxerant, quo mediante ad primum murum civitatis et eiusdem muri portam erat | accessus. Domnus vero legatus cum 80 scalis et asseribus pontem reparari precepit et sic ad fossatum primi muri nostri transierunt accensoque igne vehementi iuxta portam, ipsam combusserunt. Deinde festinantes et per medios ignes transeuntes inter duos muros se viriliter receperunt et accenso igne ad portam secundi muri, secundo muro scalas applicantes

(marginal notes: R VI, 75 at line 60; R VI, 76 at line 80)

PQR (=**α**), **AFLV** (=**β**), **G.**

55 hoc] *om.* G, hec α. 58 eos *post* modo G, eos habere nullo modo FLV. 61-62 dissensio et *om.* G, discordia et divisio β. 63 autem] *om.* G, R, ergo FLV. 68 fame et inedia, *cf.* Crane, *Exempla, 17, 8; 312, 4*] fame *om.* G, inedia et fame α. 69 qui vellent civitatem defendere G, qui civitatem possent defendere (*cf. 108-109*) β. tum de die tum] *om.* α, cum die noctuque A, tam de die quam FV, *cf. p. 28.* 76 autem] *om.* G, igitur FLV. 84 secundi muri, secundo muro] secundi muri, muro secundo G, et secundi muri porta succensa β.

57-61 Voir p. 32-33. 59 En 1191 (la ville tomba le 11 juillet). 63-64 Voir p. 21, n. 1. 66-69 Voir p. 32-33. 70-71 in civitate] voir p. 33 (n. 1).

85 ascenderunt, alii vero per medios ignes secunde porte transierunt. Sarraceni vero, qui in civitate erant, in stuporem et pusillanimitatem conversi et confusi, *dissoluti corde* et concussi timore, confracti viribus et de defensione sua desperantes, modico conamine restiterunt. Vnde factum est quod nullis ex nostris interemptis, paucis
90 tamen leviter vulneratis, de Sarracenis pluribus interfectis dominus in manus nostras miraculose traderet civitatem: *gloriam suam alteri non dedit*, triumphum vero sancte Romane ecclesie et eius legato tradidit. Quosdam vero ex nostris, qui propriam gloriam querebant et iam contentiose inter se | agebant de spoliis et partitio- (R XVI, 77)
95 ne civitatis, hac gloria suo more privavit. Illucescente vero die videns soldanus et exercitus eius vexilla nostra super turres civitatis erecta, ingenti terrore concussus cum dolore et merore fugiens, castra sua cum ponte quem super fluvium fecerat combussit, pro certo sciens et cognoscens quod dominus pro nobis reprobatis et
100 confusis Sarracenis miraculose pugnavit. Cum enim mense Februario, in die festo beate virginis Agathe in nonis eiusdem mensis, fluvium Nili, qui alio nomine Gion nuncupatur, fugientibus Sarracenis transiremus et undique civitatem Damiate tam per aquam quam per utramque insulam cingeremus, plusquam sexaginta
105 milia Sarracenorum infra muros civitatis inclusi remanserunt. Post novem vero menses, videlicet mense Novembris in nonis eiusdem mensis, capta civitate vix tria milia Sarracenorum invenimus, inter quos vix centum sani remanserant qui possent defendere civitatem: dominus enim vulnere pessimo percutiens inimicos
110 nostros *evaginavit gladium suum post eos* et interfecit eos *a maiore usque ad minimum* et a sedente in solio usque ad *mingentem ad*

85-99: **PQR** (=α), **AFLV** (=β), **G**; 99-111: **PQ** (=α′), **AFLV** (=β), **G.**

89-90 paucis ... interfectis] uno autem leviter vulnerato α, paucis vulneratis leviter, de Sarracenis pluribus quam vellemus interfectis G. 91 tradidit αA. 95 hac gloria more suo α, hac suo more gloria β. 99 cognoscens] **hinc desinit R.** 101 beate *om.* G, sancte β. 102 alio Gion nomine nuncupatur G, alio nomine Gion (Gyon V) dicitur FLV, alio nomine dicitur Gion A. 104 LX (=*60*) G, quadraginta α′, *cf. adn. ad IV, 30.*

---

87 Eccli. 2, 15. 91-92 Isaïe 42, 8 (= 48, 11), cf. 161 et 225-227. 100-101 le 5 février 1219. 105-107 le 5 novembre 1219. 109 Cf. Job 2, 7: (*Satan*) *percussit Iob ulcere pessimo.* 110 Ezéchiel 12, 14. 110-111 Genèse 44, 12; cf. VII, 176. — sedente in solio] cf. Exode 11, 5; 12, 29. 111-112 mingentem ad parietem] I Rois 25, 22; III Rois 21, 21; IV Rois 9, 8.

parietem, in femoribus et posterioribus illos percutiens *opprobrium sempiternum dedit illis* adeo, quod cum ingrederemur civitatem tot invenimus mortuorum cadavera super terram, eo, quod pauci
R 115 vivi | qui remanserant ex Sarracenis tot mortuos sepelire non pote-
VI, 78 rant, quod fetorem et aeris corruptionem vix aliquis poterat sustinere. Purgata autem civitate domnus legatus et patriarcha cum clero et universo populo, accensis candelis et luminaribus, cum hymnis et canticis, cum laudibus et gratiarum actione in die
120 Purificationis beate Marie processionaliter ingressus est civitatem. Fecerat autem domnus legatus preparari maximam basilicam, in qua in honore beate Marie Virginis cum lacrimis et magna populi devotione celebravit, in qua etiam sedem archiepiscopalem instituit. Multis etiam aliis infra civitatis ambitum constitutis ecclesiis eiecto
125 perfido Machometo divinum officium diebus ac noctibus ad honorem dei et sanctorum eius iugiter adimpletur et in diversis ecclesiis diebus singulis a sacerdotibus in illis constitutis Patri Filius offertur. Invenimus autem in civitate pauca valde victualia, aurum vero et argentum et pannos sericos cum vestibus preciosis et aliam multam
130 supellectilem reperimus in civitate. Sed quoniam multi fures et latrones et nomine solo peregrini, deo odibiles, domno legato non obedientes, sicut Achor cupiditate excecati, in exercitu nostro supra modum tunc temporis erant, Sarraceni vero maximam partem pecunie partim in terra absconderunt, partim in fluvium
135 proiecerunt, vix ad utilitatem communitatis quadringentorum milium bizantiorum precium colligere et inter nostros dividere
R potuimus. Idcirco murmur et | scandalum non modicum, rixe et
VI, 79 contentiones exorte sunt in populo insipienti et indisciplinato. De captivis vero Sarracenis, quos in civitate cepimus, quadringentis

PQ (=α′), **AFLV** (=β), **G.**

114-115 pauci vivi remanserant (*om.* qui) α′, pauci qui vivi remanserant FLV, pauci qui remanserant vivi A. 118 candelis, luminaribus G, campanis et luminibus α′. 128 valde pauca α′, pauca admodum G. 133 supra modum *om.* β, super modum G, *cf. III, 65*. vero] autem G, etiam β.

112-113 posterioribus ... illis] Ps. 77, 66. 119-120 le 2 février 1220. 121 maximam basilicam] cf. Olivier de Cologne, *Historia Damiatina* (éd. Hoogeweg) p. 239, 3-13. 128 Cf. Donovan, *Pelagius*, p. 65-66. 132 (cf. VII, 29-30) Achor] Josué 7, 1, 24-26. Celui dont il est dit qu'il *tulit aliquid de anathemate* s'appelait *Achan*; sa lapidation prit place dans une vallée dite *Achor*. Même confusion chez Olivier de Cologne, *Historia Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 238, 2-3. 138 populo insipienti] cf. Deut. 32, 6. 139-140 *trois cents* d'après Olivier de Cologne, *Hist. Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 236, 15-17.

140 melioribus et ditioribus retentis ut captivos nostros facta commutatione cum ipsis recuperare possemus, alios omnes eo, quod sumptuosum esset nimis tot homines pascere, vendidimus christianis ut servirent eis in perpetuum, exceptis parvulis, quos ego cum labore magno et expensis feci reservari. Quibus baptizatis plusquam
145 quingenti, ut credo, post baptismum ad dominum *primitie deo et agno* transierunt: *hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati, virgines enim sunt et secuntur agnum quocumque ierit.* Alios autem preter illos quos retinui quibusdam amicis meis ut eos nutrirent et litteris sacris ad cultum dei imbuerent commisi. De consensu vero
150 peregrinorum domnus legatus dominium civitatis cum pertinentiis ad ampliationem regni Ierosolimitani regi Ierosolimitano contulit in possessionem perpetuam, domos vero civitatis cum quibusdam turribus secundum varias nationes qui ad hoc electi fuerant diviserunt peregrini. Erant autem in ambitu primi muri viginti et octo
155 turres maiores exceptis minoribus, quarum munimine inexpugnabilis erat civitas, nisi eam dominus miraculose populo tradidisset christiano. Non solum autem illam, sed et civitatem Thaneos cum castro adiacente octo turres inexpugnabiles habente, quod ex nulla parte potest obsideri, non minori ut dicunt dominus miraculo nobis
160 subiecit. Civitas autem Thaneos cum eius diocesi sub Damiata metropoli continetur. In hiis omnibus *gloriam suam alteri non dedit* dominus, sed ne | triumphum multitudini nostre vel viribus humanis possemus ascribere, ut humiliaremur et cum propheta domino confiteremur: *non in arcu meo sperabo et gladius meus non salvabit*
165 *me, dominus mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit, pauperem facit et ditat, humiliat et sublevat,* multis tribulationibus et variis persecutionibus ad purgationem peccatorum et maiorem coronam electorum antequam civitatem nobis traderet permisit affligi populum suum, inimici vero nostri exaltati sunt super nos,
170 sicut scriptum est: *ante ruinam exaltatur cor.* Cum enim in multitu-

R XVI, 80

PQ (=α′), **AFLV** (=β), **G.**

156 eam dominus] dominus eam FLV, eam *om.* α′. 166 sublevat, *cf. VII, 567*] sublimat (*sicut* VII, 567, G) GP. 168 nobis civitatem traderet G, traderet civitatem (*om.* nobis) β.

143-144 Voir p. 42-43. 145-147 Apocal. 14, 4. 159 non minori ... miraculo] cf. IV, 74. C'est par ces mêmes mots qu'Olivier de Cologne (*Hist. Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 240, 17) aborde la prise de Thanis (le 23 novembre 1219). 161 Voir sur 91-92. 164-165 Ps. 43, 7. 165-166 I Rois 2, 6-7; cf. VII, 566-567. 167-168 Cf. V, 93-94. — coronam] cf. I Cor. 9, 25. 170 Prov. 16, 18.

dine magna tam equitum quam peditum die quadam nostri exirent ad pugnam contra soldanum, tanquam nichil timentes, sed *in fortitudine* sua *confidentes, non proposuerunt deum ante conspectum suum,* non cum lacrimis et devotione, sed cum pompa et elatione,
175 multi tamen propter lucrum et commodum temporale, contra hostes perrexerunt. Soldanus vero qui prius frequenter per experientiam didicerat quod pauci ex nostris, dum *ponerent deum adiutorem suum,* multos ex suis absque magna difficultate superassent, non ausus est exercitum nostrum expectare, sed paulatim,
180 nostris subsequentibus, cum tentoriis suis et omni supellectili sua fugiendo cedebat. Cum autem infra fossatum, quo soldanus castra sua cinxerat, exercitus noster pervenisset, paululum tanquam fessi ex itinere nostri subsistentes pausaverunt. Tunc mirum in modum inimicis nostris nundum insequentibus quidam ex nostris
R 185 terga vertentes non fugati | fugerunt; quod videntes quidam ex
VI, 81 nostris militibus corde constantes et de fuga nostrorum admirantes et mirabiliter dolentes, ut a posteriori exercitum custodirent ordinate consertis aciebus secundum ordinis militaris disciplinam paulatim subsequebantur et sic absque dampno magno reverti posset
190 exercitus, nisi quidam ex nostris impetum subsequentium Sarracenorum, qui nostrorum equos sagittis vulnerabant, sustinere nolentes relictis sociis pauci multos invaserunt Sarracenos. Ex quo factum est ut illo die priusquam ad castra nostra perveniremus plusquam mille ex nostris amisimus, quibusdam gladio interfectis,
195 aliis captis equis suis vulneratis et pre calore deficientibus, multis etiam ex peditibus propter estum solis siti extinctis; quidam etiam solo timore iusto licet occulto dei iudicio in insaniam conversi expiraverunt. In illo autem die plusquam ducentos milites amisimus quibusdam interfectis, aliis in captivitatem ductis. Capti autem
200 fuerunt viri nobiles electus Belvacensis et frater eius Andreas de

PQ (=α′), AFLV (=β), G.

171-172 exirent nostri ... soldanum α′, nostri contra soldanum exirent ad pugnam β. 173 proponentes β, posuerunt (*cf. 177*) G. 184 nundum *om.* G, necdum β. 189 dampno magno, *cf. V, 262*] magno dampno β, magno *om.* G. 198 in ... die] in illo (*om.* autem die) G, L, in illo bello A, ibi etiam FV, *cf. p. 28.* 199 aliis] aliis vero α′, A. 199-200 autem fuerunt] autem *om.* G, sunt autem β. 200(-204) *cf. p.* (*19 et*) *51.*

171 le 29 août 1219. 172-173 Juges 20, 22. 173-174 Ps. 53, 5. 177-178 Ps. 51, 9. 184 nundum] voir p. 63. 192 pauci multos] cf. IV, 18. 197 iusto ... dei iudicio] cf. Jean 5, 30. 200-203 Voir sur V, 253-256.

Nantuel, Iohannes de Archies, miles strenuus, Andreas de Espoisse, Galterus camerarius regis Francie et filius eius vicecomes Bellimontis, frater Andegavensis episcopi, Odo de Castellione et multi alii; multi vero die illo coronati feliciter ad dominum migra-
205 verunt. Ego vero die illa absque armis cum cappa et suppellicio cum domno legato et patriarcha, qui sanctam crucem ferebat, exieram et non placuit domino cum suis | martyribus indignum et miserum me vocare, sed adhuc voluit me ad laborem et dolorem reservare: multis etiam aliis tribulationibus dominus nostram
210 compressit superbiam, naves enim nostras cum scalis ex parte fluminis muro civitatis frequenter applicantes repulsi sumus Sarracenis ignem grecum proicientibus et bellicis machinis, que *petrarie* dicuntur, lapides iaculando quosdam ex nostris interficientibus. Ex parte vero terre cum labore et expensis magnis fodientes aquis
215 fossati impedientibus nichil profecimus; cum autem bellica quedam instrumenta, que *cattos* nuncupant, versus muros civitatis traheremus, ignem grecum copiose proicientes Sarraceni multis ex nostris vulneratis illa combusserunt. Multi etiam nobis invitis et ignorantibus quandoque ex parte terre, quandoque sub aquis per fluvium civi-
220 tatem ingredientes non modicum his qui in civitate erant conferebant solatium, nostri vero rete magnum ex transverso fluminis protendentes facti *piscatores hominum* transeuntes Sarracenos capiebant. Iam vero omnibus attemptatis, quid amplius faceremus vix excogitare potuimus: longe enim fortior erat civitas paulo
225 antequam caperetur quam in principio obsidionis. Dominus autem sibi soli victoriam reservabat, meritum autem nostrorum laboribus non negabat. Confidimus autem in ipso, qui portas nobis Egypti miraculose aperuit, quod christianorum imperio residuum subiciet Egypti tenebras illuminando et in fines orbis terre ecclesiam suam
230 dilatando. Vos autem sine intermissione orate pro exercitu Iesu Christi, ut in terra promissionis vinea domini propagetur, ecclesie

R XVI, 82

PQ =(**α′**), **AFLV** (=**β**), **G.**

204 multi vero] multi autem β, et multi G. <martyrio> coronati *coniecerim coll. IV, 119, 248; V, 87, quamquam* coronari *frequenter idem valet quod* martyrio coronari. 227 ipso] Christo α′, AV, *cf. p. 50.*

207-209 (277-280) Cf. IV, 265-270. 222 Marc 1, 17; l'emploi de cette expression biblique offre un exemple d'ironie plutôt rare chez Jacques de Vitry; cf. I, 153-154. 225-227 Cf. 91-92. 227 Cf. IV, 204-205; VII, 563-564. 229 Voir sur II, 278-279. 230 Cf. I, 192-193; II, 446; IV, 208. 231-233 Cf. 19-20; VII, 171-174.

reparentur, infideles eiciantur, fides restauretur, *ut edificentur muri* R XVI, 83 *Ierusalem*, quos inimici nostri | subverterunt: *tunc acceptabit sacrificium iusticie, oblationes et holocausta* et *adorabimus in loco ubi* 235 *steterunt pedes eius*.

[a]

Numerus bellatorum qui erant in civitate Damiate, XLV milia in prima obsidione illius preter parvulos, decrepitos et mulieres, 240 qui fuerunt XXXV milia computati, et preter CCCC bellatorum qui missi fuerunt a soldano ad succursum Damiate de nocte per terram, quos fere omnes *in mani-* 245 *bus* † eorum fidelium ad honorem sui nominis miraculose *conclusit* <*deus*> quia, dum per castra nostra ingrederentur ut infra civitatem reciperentur,

[b]

Salutant vos socii et amici nostri, O. de Dionanto, I(ohannes) de Cameracho, cantor noster, Henricus senescalcus ecclesie nostre.

[b, c]

Domnus Reinerus, prior sancti Michaelis, tradidit se religioni Fratrum Minorum, que religio valde multiplicatur per universum mundum eo, quod expresse imitantur formam primitive ecclesie et vitam apostolorum. Hec tamen religio valde periculosa

---

232-235 **PQ** (=**α′**), **AFLV** (=**β**), **G**; 236-249 [a]: **PQ** (=**α′**); 236-240 [b]: **AFLV** (=**β**); 242-249 [b, c]: **AFLV** (=**β**), **G.**

242 [b, c] Domnus Reinerus] R *tantum* G. 243 [b, c] reddidit G, *cf. 270*. 244 [b, c] Minorum Fratrum β, *cf. I, 109*. 245 [a] † eorum] *corruptelam statui*, suorum *coni*. Martène. 247 [a] <deus> *scripsi coll. I Regum 26, 8*. 248 [b, c] et vitam apostolorum *om*. G. 249-250 [b, c] nobis periculosa β.

Interpolations et omissions du manuscrit A] 248 [b, c] et per omnia vitam apostolorum A. 248-249 [b, c] Hec tamen ... 256 dividuntur *om*. A.

232-233 ut ... Ierusalem] Ps. 50, 20. 233-234 Ps. 50, 21. 234-235 Ps. 131, 7. 236-240 [b] Voir sur 275-276. 242 [b, c] = IV, 228 [b] 244-247 [a] in ... <deus>] Ps.30, 9, cf. I Rois 26, 8. 244-246 [b, c] *Tempore enim modico adeo multiplicati sunt, quod non est aliqua Christianorum provincia, in qua aliquos de fratribus suis non habeant* (MO, p. 351-352; Boehmer, *Analekten zur Geschichte des Franciscus von Assisi*, 1904, p. 104, 3-4). 246-248 [b, c] ... *vitam apostolicam expressius imitantes* MO, p. 350, Boehmer, l.c., p. 102, 30; cf. I, 116-117. 248 [b, c] Hec ... 256 dividuntur] Selon Golubovich, *Biblioteca Bio-Bibliografica della Terra Santa e dell'Oriente Francescano*, I (1906), p. 7, n. 1, ce passage serait interpolé: „Tutto il periodo ... ha tutti gl'indizi d'una postilla o nota marginale, scritta da qualche monaco, quale poi per ignoranza dell'amanuense passò nel testo di Vitry. Del resto esso stona evidentemente con tutto quanto scrisse il Vitry in più luoghi sull'Ordine novello e su Francesco". Ce point de vue est partagé par Roncaglia, *St. Francis of Assisi and the middle East*, 3ᵉ éd., Le Caire, 1957, p. 23, n. 38: „It seems to me, as it does to Golubovich, that here there is a question of an interpolation in the text of James de Vitry". S'il s'agissait réellement

250 nostri eos perceperunt et C et XXXVIII ex eis interfecerunt, et circiter XXX ad exercitum soldani retro reversi sunt, residui vero sese infra civitatem re-
255 ceperunt.

nobis videtur eo, quod non solum perfecti, sed etiam iuvenes et imperfecti, qui sub conventuali disciplina aliquanto tempore artari et probari debuissent, per universum mundum bini et bini dividuntur. Magister vero illorum, qui ordinem illum instituit, cum venisset in exercitum nostrum, zelo fidei accensus ad
260 exercitum hostium nostrorum pertransire non timuit et cum

---

250-255 [a]: **PQ** (=α'); 250-261 [b, c]: **AFLV** (=β), **G.**

251 [b, c] sed et G. 253 [b, c] aliquanto tempore *om.* β, *cf. I, 104.* 256 vero *om.* β. 258 in] ad (*cf. 259*) β. 260 hostium nostrorum] Sarracenorum G. 261 pertransire non timuit] pertransiit G.

Interpolations et omissions du manuscrit A] 256-258 illorum ... cum] illorum fratrum frater Frasciscus (*sic*) nominatur, qui adeo est (? *lecture incertaine*) amabilis et ab omnibus hominibus veneratur, cum A.

---

d'une interpolation, elle devait dater de très bonne heure, tout comme celle qu'on trouve dans A (cf. le second apparat sur 256-258: *nominatur, veneratur*): les manuscrits G et L datent du XIII[e] siècle! Or, la remarque s'accorde bien avec l'attitude de Jacques de Vitry envers le nouvel Ordre; seulement, il est trop réaliste pour ne pas se représenter les dangers qu'un mouvement rénovateur peut facilement provoquer en passant de l'enthousiasme au fanatisme. Au cours de l'an 1216 (lettre I) il aperçoit, pour la première fois, les frères mineurs; au milieu de la décadence presque générale, voilà un groupe qui ranime les idées si profondément chrétiennes. Aussi applaudit-il à leur tentative, sans réserve, comme plus tard, en rédigeant son *Histoire de l'Occident*, il applaudira à leur réussite. En 1220, cependant, il les apprécie comme en 1216, mais, en homme expérimenté, ne ferme pas les yeux sur le danger que présenterait le nouvel élan spirituel si des esprits jeunes se laissaient emporter par lui. — Parmi les manuscrits qui contiennent ce postscriptum, seul A omet ce passage. A mon avis, c'est là un indice de son authenticité: le scribe du modèle d'A étant très favorable à saint François, la réserve que formule Jacques de Vitry a été délibérément rayée du texte que ce copiste allait se composer. 255 [b, c] bini et bini] ...*et ait ad eos: „Ite, charissimi, bini et bini per diversas partes orbis* (Thomas de Celano, *Analecta Franciscana*, X (1941), p. 24, 7-8), cf. ibidem, p. 121, 9 (*Legenda Chori*) et p. 343 (XIX), 3 (Julien de Spire). 256-257 Magister ... instituit] Beaucoup moins vague dans l'*Hist. Occ.* (MO, p. 352-353, Boehmer, l.c., p. 104, 27 ss.: *Vidimus primum huius ordinis fundatorem magistrum, cui tanquam summo priori suo omnes alii obediunt, virum simplicem et illiteratum, dilectum deo et hominibus, fratrem Franciscum nominatum* ... etc. 259 zelo fidei accensus] cf. Crane, *Exempla*, 87, 11-12.

aliquot diebus Sarracenis verbum dei predicasset, modicum profecit. Soldanus autem, rex
265 Egypti, ab eo secreto petiit ut pro se domino supplicaret quatinus religioni, que magis deo placeret, divinitus inspiratus adhereret. Eidem predicte religioni
270 tradidit se Colinus Anglicus, clericus noster, et alii duo de sociis nostris, scilicet magister Michael et domnus Matheus, cui curam ecclesie Sancte Crucis commise-
275 ram: cantorem et Henricum et alios quosdam vix retineo.

[b]

Ego autem iam debilis et confractus corde in pace et tranquillitate vitam meam finire de-
280 sidero. Misimus vobis duos parvulos de incendio Babylonis extractos cum quibusdam pannis sericis et litteris aliis. Ostendite litteras abbati de Villari et aliis
285 amicis nostris. Valete.

262-276: **AFLV** (=**β**), **G**; 277-285: **AFLV** (=**β**).

262-263 aliquot ... modicum] multis ... parum β. 264 tamen β. 265 secreto *om.* G. 266 pro se *om.* G. 270 Colīnus G. 272 magister *om.* β.

262-263 aliquot ... modicum, voir l'app. cr.] cf. *Anal. Franc.* X (1941), p. 43, n. 12. 264 soldanus] Mélik el-Kâmil. 275-276 Ces lignes prouvent que les deux personnages qui y sont mentionnés étaient connus de tous les destinataires. De plus, le chantre Jean de Cambrai se retrouve, avec un neveu défunt, dans le postscriptum de la lettre IVb (= G). Il y a donc lieu de se demander si l'omission des lignes 236-240 dans l'expédition représentée par le manuscrit de Gand, n'est pas simplement due à une erreur de scribe, au lieu d'être voulue par Jacques de Vitry lui-même. Il est toutefois possible que O(do ?) de Dinant ne comptait pas parmi les relations des religieuses d'Aywières et que le passage manquait effectivement dans l'original dont dérive G, tout comme les lignes 277-285 qui, dans le seul groupe β, font suite au passage relatif à saint François d'Assise. Aussi je préfère distinguer ces passages de ce qui est transmis par β *et* G, tout en soulignant l'incertitude sur ce point. 277-280 (207-209) cf. (I, 93-94), IV, 265-270. 281 cf. Apocal. 18, 9-10; cf. II, 205.

VII

R XVI, 84

a] Sanctissimo patri ac domino H(onorio), dei gratia summo pontifici I(acobus), divina permissione Acconensis ecclesie minister indignus, tam debitam quam devotam cum osculo pedum reverentiam.

5 b] Viris venerabilibus et in Christo karissimis fratri Waltero Villariensi abbati et magistro Iohanni de Nivella et fratribus suis de Ognies ceterisque amicis suis in partibus illis commorantibus Iacobus, divina permissione Acconensis ecclesie minister indignus, eternam in domino salutem.

10 c] L(eopoldo) dei gratia illustri duci Austrie I(acobus), divina permissione Acconensis ecclesie minister indignus, sic transire per bona temporalia ut non amittamus eterna.

d] Viris venerabilibus et in Christo karissimis Stephano decano et Philippo cancellario Parisiensibus et aliis universis magistris et 15 scolaribus in civitate Parisiensi commorantibus I(acobus), divina permissione Acconensis ecclesie minister indignus, *talenta* sapientie et scientie domino *cum usuris* reportare.

e] Iacobus divina misericordia Acconensis episcopus, omnibus amicis suis salutem in Christo.

R XVI, 85

20 Postquam divine propitiationis munificentia servorum suorum diuturnos et multiplices miserata labores Damiate civitatem, LX milibus pugnatorum infra civitatem absque gladio et pugna interemptis, in manus christianorum tradidit et castrum Thaneos inexpugnabile fugientibus impiis Sarracenis nemine persequente 25 subiecit christicolis, succedentibus prosperis multi ex nostris tan-

---

1-4: **C**; 5-9: **FLV** (=**β**); 10-12: **G**; 13-17: **I**; 18-19: **B**; 20-25: **C, FLV** (=**β**), **G, I, B**.

7 Ognies] Oegnis *I, 41*. 10 L] J *codex Gandensis*.

11-12 Cf. II, 281-282. 16-17 talenta ... reportare] cf. Mathieu 25, (14-) 27 (30). 20-25 Cf. le commencement du prologue de l'*Histoire de l'Orient*, BO, 1047: *Postquam divine propitiationis commiseratio exercitus Christi longanimitatem et patientiam clementer respiciens et eiusdem diuturnos miserata labores portas Egyptiorum confregit* [cf. VI, 17] *et Damiatam famosam Egypti civitatem subdidit nomini christiano...* 21 Cf. 561.

torum beneficiorum immemores et ingrati *dominum ad iracundiam provocaverunt* variis criminibus *animas suas obligantes* et maxime spoliis paganorum et thesauris civitatis furto et rapina communitatem exercitus defraudando. Quibus iratus dominus exemplo Achor
30 qui de anathemate Iericho furtive retinuit, ultione manifesta in mari et in terra eos periclitari permisit, quibusdam eorum a Sarracenis captivatis, aliis mari submersis, aliis mutuo a se interfectis; alii autem pecuniam per sacrilegium retentam cum aleis et meretricibus luxuriose vivendo turpiter consumpserunt et ita sordida preda
35 bonos eventus non habuit, sed miseris possessoribus suis vinculo excommunicationis innodatis *fuit in laqueum* et in ruinam et cum eis *pecunia* eorum *fuit in perditionem*. In illa autem tempestate et tenebroso tempore falsi nominis peregrini supra modum *corruperant* | *vias suas* corruentes de peccato in peccatum, divino timore
R VI, 86
40 postposito, *et qui in sordibus erant, adhuc sordescebant* passim luxuriantes commessationibus et ebrietatibus vacantes, invicem mordentes atque invicem detrahentes, seditiosi, prophani et proditores, Christi negotium maliciose perturbantes et Christi exercitus impedientes promotionem; prelatis autem neque obedientiam neque
45 ullam exhibebant reverentiam, sed gladium ecclesiasticum contempnentes excommunicationis vilipendebant sententias. Rex autem Ierusalem cum omnibus fere militibus suis exercitum deseruit, magister Templi cum maiori parte fratrum suorum recessit, omnes fere Francigene milites abierunt, domnus autem patriarcha no-
50 biscum noluit in exercitu remanere. Omnes autem qui de Cypro erant nos reliquerunt et generaliter omnes fere orientales tam prelati quam milites seculares absentes erant, exercitu peregrinorum ante Damiatam in magno periculo remanente. Tanta autem paupertate omnes fere milites nostri attenuati fuerant, quod in toto

---

C, FLV (=β), G, I, B.

28-29 communitatem] communia I, comitante β. 32 mutuo a se] mutuo a se invicem GB, a se mutuo β. 37 fuit *om.* βI. 46 sententiam IB. 49 autem] etiam β, vero B. 49-50 nobiscum noluit in exercitu] in exercitu *om.* B, nobiscum in exercitu noluit G. 51 generaliter fere omnes GB, omnes fere generaliter β.

26-27 Deut. 4, 25; 9, 18. 27 Nombres 30, 4 et 7. 29-30 Voir sur VI 132. 34 luxuriose vivendo] cf. Crane, *Exempla*, 289, 6 et 296 (p. 125, 13) et mon édition du *Dialogus* de Pierre de Blois, RB, LXVIII (1958), p. 91-92. 36 fuit in laqueum] Ps. 68, 23. 37 pecunia ... perditionem] Actes 8, 20. 38-39 Genèse 6, 12. 40 Apocal. 22, 11. 46-47 février 1220.

55 exercitu quatuor vel quinque vix reperiri poterant qui de suo in Christi servitio valerent sustentari, presertim cum nec reges nec principes nec alii potentes in exercitu remansissent excepto comite Matheo de regno Sicilie, qui milites quotquot poterat propriis expensis retinebat. Domnus autem legatus de elemosinis communi-
60 tatis quibus poterat providebat. Nostri igitur, quia pauci erant et cum Sarracenorum multitudine secure congredi non poterant, infra licias et fossata sua ut civitatem | custodirent morabantur. (R XVI, 87) Soldanus autem Egypti cum exercitu suo itinere fere unius diei a civitate Damiate remotus castra sua in insula quadam collocaverat
65 per exploratores suos, impios christianos qui in exercitu nostro precio conducti latitabant, nobis multipliciter insidiando captansque oportunitatem si ex aliqua parte nostris posset aliquas inferre molestias vel per aliquos *viros Belial*, prophanos christianos, inter nostros posset *discordiam seminare*. Plerumque autem hii qui in
70 insidiis latitabant Sarraceni aliquos ex nostris incaute exeuntes ducebant captivos vel eis capita abscidebant: pro quolibet enim christianorum capite soldanus Egypti certam eis spoponderat pecuniam. Nostri autem versa vice de suis, paucos tamen, aliquando capiebant, ipsi enim inermes et expediti velut capreoli
75 celeriter fugiebant et in lacubus paludosis sese recipientes. De nostris autem militibus et Turcopolis, qui quandoque longius ab exercitu necessitate aliqua equitabant pro lignis deferendis vel graminibus colligendis, equis eorum sagittis vulneratis aliquos quandoque detinebant, nostros autem pariter conglobatos et in unum collectos
80 nunquam in congressu expectare audebant nisi longe plures nostris fuissent. Aliquando autem arte fugam simulantes aliquem de nostris indisciplinate subsequentem includentes capiebant, nostris autem pariter redeuntibus Beduini eorum, habentes equos agiles, posteriores a longe sequebantur captantes oportunitatem si forte aliquem
85 ex nostris ab aliis | incaute recedentem detinere valerent, sed et (R XVI, 88)

C, FLV (=β), G, I, B.

60 igitur] ergo I, autem G. 61 multitudine Sarracenorum βB. 63 unius diei fere βI. 69 discordias Cβ, *fortasse recte, cf. 201*, dissensiones, *et adn. ad II, 162-163:* immortales discordias. 72 certam spoponderat eis I, spoponderat eis certam G. 75 et in] et *om.* CI (*sed* recipiebant (75) G). 79 nostros] *om.* β, nos B. conglobatos pariter I, conglobatos autem pariter β. 85-86 sed et eorum] et *om.* B, et eorum *om.* β.

57-58 Voir p. 54 (VII). 68 Cf. Deut. 13, 13; Juges 19, 22. 69 Prov. 6, 19. 73 versa vice] cf. 114-115. 75 et] explicatif, voir p. 33, n. 1. 76 Turcopolis] milices musulmanes au service des chrétiens. 80-81 Cf. 106-107.

eorum arcarii a parte posteriori recedentium equos vulnerantes quandoque de nostris aliquos retinebant. Ex quo factum est quod plusquam tria milia christianorum apud Alexandriam et Kairum et Damascum capti teneantur in vinculis, quorum quidam a piratis
90 Sarracenorum in mari fuerunt capti, alii in prelio detenti, alii dum pabulatum exirent captivati; multi autem ex pauperibus, dum in lacu quodam non multum a castris nostris remoto incaute piscarentur, vel in ipsius maris litore a nostris longius recedentes ab hostibus in insidiis latentibus retenti, *abierunt* in captivitatem
95 *ante faciem subsequentis*. Quadam autem die cum milites et Turcopoli nostri cum preda magna tam paganorum quam animalium a quodam casali fessi valde et afflicti reverterentur, Turci quidam in insidiis latentes cum equis recentibus posteriores ex nostris aggressi et telorum multitudine equos nostros vulnerantes magnum nobis
100 dampnum intulerunt, quibusdam ex militibus nostris probis valde et in armis strenuis ab ipsis partim captis, partim interemptis. Sic igitur casibus subalternis christianorum exercitus quandoque inferior ab hostibus captivitatis et mortis detrimenta sustinebat, quandoque superior inimicos crucis Christi partim trucidabat,
105 partim captivos ducebat. Quoniam autem Sarraceni cautiores erant et ad fugiendum promptiores, nostros autem nisi longe plures essent et manifestam preeminentiam attenderent expectare non aude-
R bant, cum ipsi plusquam tria milia ex nostris ut dictum est | in
XVI, 89 vinculis detinerent, vix mille ex ipsis detinebamus captivos. De
110 Sarracenis autem frequenter ad nos aliqui spontanei pertransibant, qui tamen christianorum vitam duram nimis et artam iudicantes eo, quod inter suos quicquid libebat licebat, diutius nobiscum manere non sustinebant, sed ad consuetas inmundicias paganorum revertebantur a nobis occulte recedentes. De nostris autem versa
115 vice quidam miseri et abiecti ad castra paganorum sponte transibant

---

C, FLV (=β), G, I, B.

94-95 retenti ... subsequentis] retenti *om.* G, captivati sunt β. 97 et afflicti *om.* βB. 99 equos nostros vulnerantes] equos vulnerantes G, vulnerantes equos C. 100-101 militibus ex nostris ... captis C, nostris ... captis *om.* G. 102 exercitus christianorum βB. 103 captivatis IB. 104 crucis Christi] *om.* β, crucis *om.* G. 105 captivos ducebat] captivabat βB, *cf. p. 48, n. 2.* 110 spontanei] *om.* I, sponte β. transibant βI, *cf. 115.* 112-113 manere nobiscum βG. 114-115 vice versa βB.

88-89 cf. 518-519. 94-95 Lamentations 1, 6. 95 Turcopoli] voir sur 76. 102 casibus subalternis] même expression BO, 1049, 6 et 1089, 32. 106-107 cf. 80-81. 114-115 cf. 73.

ut commessationibus et luxuriis et obscenis voluptatibus passim et absque ulla contradictione *defixi in fecibus suis* fedarentur. Cum autem soldanus Egyptius multos ex predictis apostatis recepisset, infidelitatem eorum et animi levitatem non ignorans
120 astute eis usus est mittens eos ad remotiores regni sui partes, unde nunquam reverti valerent; ipsi autem adeo viles inter Sarracenos habebantur, quod vix unde miseram vitam sustentarent illis tribuebatur neque eos in hospitiis suis recipere volebant, sed eis improperabant quod sicut mali christiani fuerant, ita Sarracenorum
125 legem nunquam bene observarent. Soldanus autem Egypti modis omnibus procurabat qualiter nostros posset molestare et exercitum nostrum in plures partes divisum debiliorem reddere; unde mandavit fratri suo Coradino, soldano Damasci, quatinus circa partes Acconenses munitionem novam, que Castrum Peregrinum dicitur,
130 obsideret. Ex quo factum est quod multi de exercitu nostro ad castri subsidium festinantes abierunt et quod Acconenses ad exercitum nostrum non venirent ante Damiatam. | Alii autem fratri suo, quem Seraph nominant, qui princeps est regni Calaph in terra Assyriorum, predictus soldanus, dominus eius, precepit quatinus
135 circa partes Antiochenas et Tripolitanas cum exercitu suo moraretur, ut ex partibus illis nullum possemus habere succursum, sed et galearum multitudinem in mari posuerat ut transitum peregrinorum et mercatorum impediret et auxilio eorum, qui in Cypro commorantur, christianorum, nos privaret. In bargis preterea et
140 galionibus multitudinem pugnatorum circa castrum Thaneos et in lacu maximo, qui ex una parte fere usque ad castra nostra protendebatur, posuerat. Interea autem ex utraque parte civitatis Damiate Beduinos, Turcopolos et milites multos habebat ut exercitum nostrum multipliciter expugnaret, et ita predictis VII partibus nos
145 infestando septemplices nobis inferebat molestias. Dominus autem populi sui *afflictionem respiciens* derelictos *non dereliquit*, sed

R XVI, 90

C, FLV (=β), **G, I, B.**

118 Egypti CB, *cf. app. cr. ad 464.* multos ... 119 recepisset] *om.* β, multos *om.* C. 124 fuerunt CG. 125 asservarent B, custodirent I. 129 Peregrinorum I, V, Peregrini B, FL, *cf. P. Deschamps, La défense du Royaume de Jérusalem, 1939, p. 25, n. 1.* 132 ante Damiatam non venirent Cβ. 140 castra βG. 142 interea] interim B (*cf. 171*), in terra βI. 146 sui populi βB.

117 Sophonie 1, 12. 141-142 cf. 92. 143 cf. 76. 144 VII partibus] cf. 127-130; 132-136; 136-139; 139-142; 142-144. 146 Genèse 31, 42; Exode 4, 31, cf. II, 63-64; V, 29. non dereliquit] I Rois 12, 22; III Rois 6, 13; Ps. 93, 14.

clementi bonitate consolatus est desolatos, quibus tandem *vexatio dedit intellectum* ut in tribulationibus et variis periculis *clamarent ad dominum*: quanto magis siquidem paucitatem suam humano
150 subsidio destitutam conspexerunt, tanto firmius *de supernis* auxilium expectantes *spei* sue *anchoram* in domino proiecerunt: interius enim a domino visitati et divine predicationis sermonibus animati, *revertentes ad cor* et penitentiam agentes, confitentes peccata sua *mutati sunt in virum alterum* adeo, quod exercitus domini respectu
155 eius quod ante fuerat quasi claustrum monachorum videretur: confestim igitur fervore spiritus accensi et saniori usi consilio omnes publicas meretrices ab exercitu recedere coegerunt, si quas autem ultra terminum prefixum et diem assignatum reperiebant, per medium castrorum faciebant fustigari et plerumque ferro
R 160 calido adurentes cauterium in | frontibus imprimebant. Publico
XVI, 91 insuper edicto proclamari preceperunt ne quis causa potationis tabernas frequentaret vel deciorum seu alearum lusibus operam daret, certam pecunie penam transgressoribus infligentes. Latronibus autem et homicidis et aliis viris sceleratis non parcebant XII con-
165 siliarii cum marescalco domni legati, qui malefactores punire iuramento tenebantur; predicationibus autem divinis et salutaribus mandatis libenter et humiliter intendentes, quod auribus percipiebant operibus adimplere satagebant. Quoniam autem pauci valde in exercitu remanserant pugnatores, absque magno et manifesto
170 periculo contra Sarracenorum multitudinem congredi non valebant, interim autem quod poterant devotissime faciebant: civitas populabatur, construebantur ecclesie, edificia vetustate diruta reparabantur, *seminabant agros, plantabant vineas*, civitatem undique muniebant. Ex parte autem opposita civitati super fluvium Nili
175 ad custodiam portus et navium mirabilem cum labore maximo construxerunt munitionem: omnes *a maiore usque ad minorem*

C, FLV (=β), G, I, B.

150 conspicerent I, aspexerunt B. 156 igitur] *om.* C, ergo I. 162 seu] sive CG, vel I. 164 celeratis (*sic*) viris I, sceleribus inquinatis β. 167 aure CG. 168 implere βI. 171 interim] interea G (*cf. 142*), item I. 173 vineas plantabant Cβ. 174 flumen I, *et ex* fluvium, B. 175 cum labore maximo] *om.* β, cum labore magno B, cum maximo labore G.

147-148 Isaïe 28, 19. 148-149 cf. II, 100. 150 Jean 8, 23. 151 (V, 133) spei ... anchoram] cf. Hébreux 6, 18-19. 153 Isaïe 46, 8. 154 I Rois 10, 6. 154-155 respectu eius quod ante fuerat] cf. Olivier de Cologne, *Historia Damiatina*, éd. Hoogeweg, p. 252, 3-7. 171-174 cf. VI, 231-233. 173 Ps. 106, 37. 176 Genèse 44, 12, cf. VI, 110-111.

supra collum et humeros sabulum deportantes et in uno loco congregantes, quasi in collis similitudinem Toroni altitudinem erexerunt, terre argillose muro sabulum concludentes: non enim in
180 Egypto lapides reperiuntur, nisi a partibus Cypri vel Syrie cum labore magno navigio deferantur. Construxerunt igitur quasi in-
R XVI, 92 expugnabile castrum quod fossores vel petrarias | non timeat neque ignem grecum. In medio autem turrem ligneam mire altitudinis erexerunt, non solum ad castri defensionem, sed ut
185 navigantibus Damiatam tanquam signum a remotis appareret. Construxerunt nichilominus in medio magni lacus, de quo superius fecimus mentionem, aliam munitionem inter urbem Damiatam et castrum Thaneos medio loco sitam, quam Butavant nostri vulgariter appellant, ob quam causam Sarraceni supra modum dolue-
190 runt eo, quod maximam lacus partem nostri eis auferentes infinita piscium optimorum habundantia exercitum nostrum reddiderunt copiosum et insuper cum bargis et galionibus suis sicut prius exercitum nostrum Sarraceni molestare non poterant. Aliorum autem victualium tantam nobis dominus contulit habundantiam, quod
195 pro modico precio milites nostri et alii pauperes sufficienter poterant sustentari. Cum igitur IIII munitiones haberemus in Egypto, Damiatam scilicet et Thanis et Toronum in sabulo et castrum Butavant in lacu amplissimo, nostrorum statu semper in melius crescente, inimicorum conditio vergens ad occasum in
200 deterius profluebat, presertim cum inter se Sarraceni pugnam et dissensiones haberent et rex Damasci Coradinus, qui Castrum

---

C, FLV (=β), G, I, B.

178 quasi ... Toroni] quod (ad V) instar collis β, quasi ... (*om.* Toroni) G. 185 apparet CB. 187 aliam munitionem] *om.* B, munitionem *om.* G. 188-189 quam nostri vulgariter Butavant appellant I, quam vulgariter nostri Butavant appellarunt β. 192 suis sicut] *om.* G, suis *om.* β. 193 Sarraceni non poterant molestare I, non poterant Sarraceni molestare G.

---

178 Toroni altitudinem, voir 197] A distinguer du château du Toron, à 22 kilomètres à l'est de Tyr (=VI, 42), cf. P. Deschamps, *La défense du Royaume de Jérusalem*, Paris, 1939, p. 117(-143). 181-182 cf. IV, 22. 186 superius] VII, 92, 141. 188 „Der ... Name Butavant ist offenbar, wie umgekehrt der Name Damiette in französischen Urkundenbüchern zwei- bis dreimal als Ortsname in Frankreich erscheint, aus dem französischen Ortsnamen Butavant (La Grange; Oise, départ., arrond. Beauvais), wo 1199 die Unterhändler des Königs von Frankreich und England sich trafen (Annales Burton. p. 199) [= *Annales Burtonenses* a.d. 1199, éd. H. R. Luard, *Annales Monastici*, I (Londres, 1864), p. 199, 23-26], abzuleiten" (Röhricht, *Zeitschrift f. Kirchengeschichte*, XIV (1894), p. 98, n. 2). 199 cf. V, 10. 201-202 cf. 128-129.

Peregrinum obsederat, cum magna confusione, multis ex suis interemptis, recessisset. Frater autem eius dictus Seraph audiens regem Indorum David terram suam invasisse, a partibus nostris

R 205 cum exercitu suo coactus est recedere. Hic autem rex David, vir |
XVI, 93 potentissimus et in armis miles strenuus, callidus ingenio et victoriosissimus in prelio, quem dominus in diebus nostris suscitavit ut esset malleus paganorum et perfidi Machometi pestifere traditionis et execrabilis legis exterminator, est ille quem vulgus
210 presbyterum Iohannem appellant. Qui cum fratrum suorum minimus esset, sicut de sancto rege Israel David propheta legimus, omnibus prepositus est et in regem divinitus coronatus. Quam mirabiliter autem dominus ipsum his diebus promoverit et eius *opera magnificaverit, gressus* illius *dirigens* et populos innumeros,
215 gentes, tribus et linguas eius ditioni subiciens, ex transcripto carte subsequentis patebit, quam de Arabico in Latinum per fideles interpretes, prout melius potuimus, transferre procuravimus.

Excerpta de historia gestorum David regis Indorum, qui presbyter Iohannes a vulgo appellatur. [1] In nomine Patris et Filii et
220 Spiritus sancti. Amen.

[2] Hec est materia processus regis David, filii regis Israel, filii regis Sarchisi, filii regis Iohannis, filii de Bulgaboga credentis in Christo Iesu. [3] Rex David prefatus est minor fratrum suorum. [4] Pater eius, rex Israel, habuit sex filios, et hic fuit minimus om-
225 nium. [5] Mortuo patre eius successit ei frater eius primogenitus et tam ipse rex quam pater eius, rex Israel, et avi et proavi eius
R erant obedientes | regi Persarum qui vocabatur Chancana, quod
XVI, 94 dicitur lingua nostra *rex regum*, et terra sua erat a Chasar usque Bellasachun, que terra est ultra flumen quod lingua persica dicitur
230 flumen Geos. [6] Prefatus autem rex Persarum, congregatis astro-

---

202-217: **C, FLV** (=**β**), **G, I, B**; 218-230: **FLV** (=**β**), **G, I, B**; **DZ** (=**π**).

203 autem] *om.* C, etiam β. dictus] *om.* B, LV (scilicet F). 210 appellat Cβ. 213 his diebus eum βB. 218 Iudeorum GI, *cf. Zarncke, l.c., p. 21-22.* 224 rex *om.* βB, *cf. 226.* 225 ei *om.* π, ei frater *om.* B. 226 *alt.* rex *om.* βB, *cf. 224.* 228 lingua] in lingua Gπ, *cf. 229, 302.* usque ad IB, *cf. 435, 480.* 230 autem *om.* GD. 230-231 astrologis suis convocatis I, convocans astrologos suos π.

207-208 Cf. Juges 2, 16. 209-210 quem vulgus ... appellant] voir la note sur II, 231-232. 211 I Rois 17, 14. 214 opera magnificaverit] Eccle. 2, 4. gressus ... dirigens] cf. Prov. 20, 24. 214-215 cf. Ps. 46, 4. 215 carte] voir p. 56-62. 218 Indorum] voir l'apparat critique.

logis suis, quesivit ab eis ut ei futura predicerent et que ventura essent post mortem eius. [7] Qui iuxta consuetudinem eorum ceperunt puerum unum virginem, quem minui fecerunt utroque brachio et sanguinem eius recipientes in uno vase coniuraverunt illum
235 [8] et puer antequam mortuus esset predixit eis omnia. Dixit quoque quendam regem David nomine valde nobilem debere sibi subiugare regnum Persarum. Sic predictus Chancana rex Persarum quesivit ab eis quid super hoc dicerent, et si scirent in provincia illa aliquem regem qui vocaretur David. [9] Qui dixerunt se nullum scire qui
R XVI, 95 240 vocetur hoc nomine: *tamen rex Israel habuit filium* | *unum parvulum qui vocatur David, qui nullius valoris est.* [10] Dixit ergo rex prefatis astrologis: *Mittamus fratri suo ut nobis eum mittat et sic occidamus eum, et de nomine ipso nos liberabimus.* [11] Misit ergo nuncios suos ad regem Indie, fratrem David, ut ei fratrem suum mitteret, quia
245 ei volebat benefacere et honorifice promovere. [12] Frater vero David, receptis super hoc nunciis, cum quibusdam fidelibus suis, de quibus confidebat, misit fratrem suum ad regem prefatum dubitans quid vellet facere de fratre suo. [13] Veniente puero ad regem Persarum, letatus est valde rex de adventu suo. [14] Puer
250 osculatus est terram coram eo eumque devotissime salutavit. Qui valde formosus erat, quem statim ut vidit rex, misertus est eius.

[15] Aderant ibi due uxores regis, quarum una erat filia regis Iohannis, amita regis Israel, patris David, altera erat filia regis Chanichi, ex qua filium habebat qui vocabatur Philippus. [16] Que
255 dixerunt ei: *Neque vos timetis deum? Puer hic ad vos sub fide vestra advenit et est sub umbra vestra et pedibus tetigit tapete vestrum, et vultis eum morti tradere pro verbis diabolicis vobis annunciatis, videlicet pro his que dixit vobis puer quem minui fecistis et interfici?* [17] Et valde istud ei improperabant uxores eius, quarum una erat
R XVI, 96 260 christiana, | scilicet amita patris ipsius David, et altera incredula.

FLV (=β), G, I, B; DZ (=π).

235-236 quoque *om.* βπ, regem *om.* GZ, dixitque regem David β. 238-239 aliquem regem] *om.* I, regem aliquem D. 239 se *om.* GD. 239-240 vocaretur G, qui ... nomine *om.* π. 243 de nomine ipso] *om.* β, de ipso nomine I, de ipso (*om.* nomine) π. ergo] *om.* β, igitur B, preterea π. 245 ei volebat benefacere] *om.* β, volebat ei benefacere ID, ei bene volebat facere G. vero] autem IB. 248 veniente] veniente autem βG. 255 sub fide vestra ad vos D, sub fide nostra ad nos G. 256 venit BD. tapete vestrum] *om.* β, tapetum vestrum ID, tapetium vestrum B, tapetia vestra G. 259 istud ei improperabant *om.* β, istud improperabant ei GZ, ei illud improperabant B. 260 patris ipsius] *om.* β, ips ius *om.* D, ipsius patris GZ. altera] *om.* βZ, altera erat IB.

Sic rex verecundiam habuit in corde suo et consideravit quid de hoc facturus esset. Demum permissione divina permisit eum repatriare. [18] In continenti puer cum suis equitavit et instinctu divino per diem et noctem equitavit XL leucas, tantum properans reditum
265 suum equitaturas mutando. [19] Accesserunt ad regem scribe et astrologi sui improperantes ei quod male fecerat, quia ipsum redire permiserat. [20] Rex in continenti penitens de eo quod fecerat, misit post eum cursores equites ut eum apprehenderent. Quem invenire non potuerunt: [21] evaserat enim voluntate divina.
270 Demum venit ad terram fratris sui. [22] Post hec spacio trium annorum mortuus est frater eius omnesque de regno convenerunt in eum elegeruntque ipsum in regem ipsorum pro eo, quod videbatur formosus, discretus et magnanimus, [23] et virtute divina primo bono omine promoverunt eum in ordinem secundum con-
275 suetudinem predecessorum suorum et deinde unxerunt eum in regem; deinde copulaverunt ei in uxorem filiam regis Damachagi. [24] Et in tantum ipse laboravit, quod gentis maxime copiam congregavit, quam utique nemo dinumerare poterat, et equitavit super terram Chancana regis Persarum. [25] Cui prefatus rex Persarum
280 Chancana occurrit cum multitudine magna et adinvicem pugnaverunt. [26] Sic voluntate divina et auxilio vivifice crucis rex David prevaluit ipsumque devicit, et maior pars gentis eius occisa fuit preter quosdam, qui lavacro | baptismatis abluti sunt. [27] Captus est etiam rex Persarum Chancana predictus et aureis compedibus
285 astrictus et super currum ductus captivus in terram regis David.

R XVI, 97

[28a] Predictus rex David subiugavit sibi totam terram illius, quod regnum vocatur *regnum regis regum Sarracenorum*, in quo sunt LXIIII magne civitates, quarum una vocatur Damagalcha, alia Chasahar, alia Lakehelech, Melech, Bessibehelec, Chaten,
290 Asguchent, Chaogent, Bakara, Samarchanda, Phargana, Agagya. [28b] † a Chasahar usque Phargana sunt X diete, a Phargana usque Chaogent alie X diete, a Chaogent usque Bachara XX diete, a

FLV (=**β**), **G, I, B; DZ** (=**π**).

262 deinde BZ. 265 equitaturas suas βG. 269 evasit BZ. 270 demum] *om.* β, deinde IBZ, *cf. 275*. 272 ipsorum] *om.* Bπ, eorum I. 273 *pr.* et *om.* GZ. 275 et *om.* Bπ. demum BD (*cf. 270*), post hec Z. 277 maxime] *om.* β, maximam GZ. 279-280 rex Persarum Chancana] *om.* β, Persarum Chancana *om.* Z, Chancana *om.* BD, rex Chancana Persarum G. 280 magna] *om.* β, maxima G, *cf. 277, 311-312, 362*. 282 sue IB. 287 *pr.* regnum *om.* βI. 291 † a] *om.* βπ, iterum a GB, interim a I.

Bachara usque Zarmich VIII diete, a Zarmich usque ad Bokarichi X diete, a Bokarichi usque ad Abiar X diete, item a Zarmich usque 295 Bellasachun X diete. [29] Postmodum venit rex David ad terram que dicitur Alaanar, que est in confinio Indie. In provincia vero, ubi est prefata civitas Alaanar, sunt tante civitates, quas dinumerare nemo posset. [30] Civitas in qua rex Persarum morari consueverat, Gasne | vocatur, que est maxima civitas et populosa (R XVI, 98) 300 valde, in qua sunt quingente machomerie et totidem scole et sexcenti fundeti, ubi hospitari consueverant sophi Sarracenorum, qui dicuntur lingua nostra *monachi*. [31] Prefatus rex David pugnavit postmodum cum rege predicte terre, que dicitur Alaanar, et devicit eum et tota | fere gens eius occisa est preter quandam partem, que (R XVI, 99) 305 conversa est ad fidem nostram, [32] et subiugata sibi tota terra illa reversus est ad terram que vocatur Chatha. Tunc erant treuge inter regem Chatha et Chavarsmisan, et erant inter eos terre pro indiviso, scilicet Bachara, Samarchant, Bellasachun. [33] Prefatus Chavarsmisan misit nuncios suos ad regem David et concordavit 310 cum eo deditque ei totam terram quam habebat ultra fluvium Geos. [34] Postquam ipse fuit securus de rege David, congregavit gentem maximam et ivit super quandam provinciam que vocatur Chorasan, et super magnum Arach et parvum Arach, que sunt magne provincie, et Diarbechen, et venit prope Baldach per sex dietas. [35] Qui 315 misit nuncios suos ad calipham Baldacensem, qui dominatus fuerat in Baldach per annos XLI, qui vocatur Alenanzer Lenidalla, quod est interpretatum *auxilium legis divine*: istud est cognomen eius, nomen eius vocatur Romanzur filius Mostadi. Vnde et diffidavit eum. Caliphas magno timore ductus, quia vires habere non 320 poterat ut resisteret ei, consuluit fideles suos [36] qui dixerunt ei ut rogaret Iaphelech, id est patriarcham Indorum, qui in civitate Baldach morabatur, quod mitteret regi David ut treugas frangeret Chavarsmisan | et sic cessaret ab infestatione sua. [37] Prefatus (R XVI, 100)

FLV (=β), **G, I, B; DZ** (=π).

297-298 tot sunt civitates, ut earum numerus ignoretur β, tot sunt civitates, ut eas Z, tot sunt civitates, quot D. 302 lingua] in lingua GIπ, *cf. 228*. 303 que dicitur *om.* Iπ. 304 fuit IB. 311 ipse] *om.* β, enim ipse GB. 312 maximam] *om.* β, magnam IB, *cf. 280*. provinciam quandam IB. 320 qui dixerunt ei] ei *om.* I, qui hortati sunt (*om.* ei) β, qui sibi dixerunt D.

301 fundetus, fundicus (funduk), *factorerie*. 318-319 diffidare] *dénoncer la foi vassalique, annoncer la rupture du lien de vassalité, désavouer son suzerain* Niermeyer, *Mediae lat. lex. minus*. 319-320 habere non poterat] voir p. 33, n. 1.

caliphas nocte equitavit cum quibusdam de suis, quia die equitare
325 non consuevit nisi statutis diebus, et ivit ad domum patriarche, qui morabatur in Baldach. Quem statim ut vidit patriarcha, honorifice suscepit et letatus est valde de adventu suo. Tunc allocutus est eum caliphas dicens: *In maximo articulo peto auxilium tuum, et fidus amicus in necessitate probatur:* [38] *ecce nequam iste Chavarsmisan super nos*
330 *potenter advenit et si occupaverit terram istam, omnes christianos tuos morti tradet, quia valde eos odio habet.* [39] De quo respondit patriarcha, verum fore. Tandem dixit ei caliphas quia *hoc modo me iuvare potestis. Rex David et omnes alii qui custodiunt legem vestram, vobis obediunt: rogo ut per litteras et nuncios vestros regi David precipiendo*
335 *mittatis ut guerram moveat Chavarsmisan, et sic cessabit a molestatione nostra. Scio enim pro certo quod, si rex David ipsum molestare ceperit, in continenti ipse repatriabit. Nam si hoc michi compleveritis, vobis et omnibus qui tenent legem vestram, quicquid volueritis concedemus.* [40] Respondit ei patriarcha: *Vos scitis quia sacramento tenemur*
340 *omnibus predecessoribus vestris et vobis, ut nullas litteras mittamus alicui regi christianorum nec aliqua nova ei significemus de terra vestra.* [41] Ad quod respondit caliphas: *Ego sum dominus huius terre et caliphas prophetarum Sarracenorum: super hoc licenciam vobis concedo et litteras | securitatis inde vobis faciam.* [42] Sic pa-
,101 345 triarcha exaudiens preces caliphe misit regi David ut dicto Chavarsmisan treugas infringeret. Quo audito rex David congregavit gentem innumerabilem et equitavit super terram Chavarsmisan. [43] Audiens istud Chavarsmisan ad propria rediit. De quo letatus est valde caliphas offerens maximam auri quantitatem
350 patriarche, [44] quam omnino patriarcha recipere recusavit: unum tantum rogavit, ut faceret ei dirui quandam machomeriam, que erat super ecclesiam patriarche, que sibi magnam inferebat molestiam. Quam prefatus caliphas sic funditus subvertere fecit in nocte, quod in die etiam signum ipsius non comparuit, et istud
355 fuit primum malum omen legis sarracene. [45] Preterea postquam

FLV (=β), **G, I, B; DZ** (=π).

325 consueverat BZ. 326 moratur BD. 328 dicens] *om.* Z, dicens ei ID. 332 quia] *om.* Z, quod BD. me *om.* IB. 333 potes I, poteris Z. alii *om.* BZ. 334 litteras] litteras vestras B, litteras nostras I. 341 ei *om.* Z, significemus ei ID. 344 inde vobis faciam] *om.* β, inde tibi faciam D, vobis inde faciam G, vobis facio I, tibi tradam Z. 349 auri maximam quantitatem B, maximam (magnam D) quantitatem auri π. 350-351 unum tantum rogavit] unde tantum rogavit B, unde rogavit D, unum rogans Z.

355 sarracene] voir sur II, 344-345.

Chavarsmisan ad terram suam rediit, voluit libenter pacificari cum rege David, quod ille penitus recusavit, et sic congregavit gentem innumeram et transivit flumen Geos preparans se regi David potenter oppositurum. [46] Quem rex David viriliter devicit
360 in campo, et maior pars gentis sue occisa fuit. Asserunt quidam eum fuisse mortuum, quidam vero dubitant ubi sit. [47] Iterato congregavit gentem maximam rex David et XVI alios magnos viros, quorum unus habebat C milia hominum, alius CC milia vel parum plus vel parum minus, et divisit | exercitum in XL crucibus,
R XVI, 102
365 quarum quelibet continebat sub se C milia hominum, et venit citra flumen Geos et cepit [48] Choarismen et Moa et Bendei, Techris, Nanru, Sarches, Thus, Tarsis, Dargan, Chorasan, Nichaguar, Termede, Baguarda, Nassa, Bastem, Edabamagan, Ceregi, Bolche, Segisten, Saarsitan, Messedali, Chechi, Mean, Seheri, que
370 omnes sunt magne civitates, preter alia parva castra et villas, que fuerunt CC, [49] et regnum soldani Soniar, in quo sunt he civitates: Musahar, Delbikan, Deschaan, Curchaan et alia provincia, que dicitur Delgor, in qua sunt VIII magne civitates, et regnum de Marendran, in quo sunt VIII civitates magne et CC castra, et terra
375 ista in longitudine est XX dierum et in latitudine XII. Et hic est finis terrarum Chavarsmisan. [50] Regnum soldani Tagiel est in introitu regni Persarum, quod dicitur magnum Arach, id est *magnum regnum*, quod per tres | menses potest equitari, [51] et
R XVI, 103
caput huius regni est quedam civitas que vocatur Rahi. Alie
380 civitates vocantur Auher, Scharrai, Sehemenech, Sehemanan, Casvin, Senchan, Cham, Chaschan, Amedan, Esbohan, Sanguhaa, Senchehan, Conine, Amiana et castra plusquam CCC. [52] In terra de Diarbakan sunt he civitates: Mirris, Eiohan, Bellochan, Cohai, Change, Eschenii, Aramie, Enuschaar, Meraga, Sada, Chanoguin,
385 Testemodi, Sardahan, Guarduhil, Munedo, Solemeste, et terra ista est XLVII dierum in longitudine. Item in provincia que dicitur Chanka sunt XX civitates et castra CXX, et regnum istud vocatur regnum Ebibeth, quod dicitur parvum Arach, id est *parvum regnum*. Omnes prefatas terras subiugavit sibi rex David et distat a Baldach

---

FLV (=**β**), **G, I, B; DZ** (=**π**).

360-361 quidam eum fuisse] *om.* β, eum quidam fuisse G, quidam eum esse I, eum quidam esse B, quidam ipsum Charnamysan fore Z. 361 dubitabant GB. 362 gentem maximam] gentem magnam G (cf. 280), exercitum ... permaximum β. 370 parva] *om.* βB, castra parva G. 371 fuerunt] *om.* β, sunt IB.

390 per V dietas et a Musseech per totidem dietas, [53] et caput exercitus pervenerat ad terram Georgianorum, quos devicit et abstulit eis XL castra, quia, cum essent christiani, confederati erant cum
R Sarracenis. [54] Post hec rex David misit nuncios suos | ad calipham
XVI, 104 de Baldach, qui tulerunt super caput suum vexillum, in quo erat
395 crux, quando intraverunt Baldach. [55] Quibus dixerunt Sarraceni: *Quare fertis super caput vestrum crucem, cum sitis in Baldach* (que dicitur sarracenice Darheselem, quod est interpretatum *curia salutis*) *et in facie Sarracenorum?* [56] Quibus dixerunt nuncii: *Dominus noster, rex David, precepit nobis ut hoc modo intremus*
400 *terram, aliter vero non; quod si nolueritis, revertemur.* [57] Significatum est hoc caliphe, qui dixit: *Intrent sicut velint.* Quos statim ut caliphas vidit, honorifice suscepit assurgens eis, quos iuxta se sedere fecit. [58] Cui nuncii ex parte domini sui per interpretem locuti sunt dicentes: *Rex noster vos salutat et significat quod noster*
405 *Iaphelech,* id est patriarcha, *multum se commendat de vobis, quod sincerum semper habuistis animum erga christianos et honorastis ecclesias nostras, pro quo ipse concedit vobis sextam partem terre quam tenetis, et vult habere Baldach, ut sit ibi sedes patriarche.* [59] Quibus dixit caliphas: *Rex virtute divina subiugavit sibi tantam terram et*
410 *ubique personaliter esse non potest. Oportet ut per terras conquisitas*
R *statuat baiulos suos: supplico | ergo ut me in terra ista baiulum suum*
XVI, 105 *statuat, et dabo ei tantum pecunie quantum ipse voluerit.* [60] Nuncii dixerunt: *Non venimus ad querendam pecuniam, sed quia audivimus vos fecisse dirui sanctam Ierusalem, tantum pecunie ferimus, quod*
415 *muros ipsius auro et argento reedificabimus.* [61] Obtulit nunciis exennia valentia C milia bisantiorum, que nuncii recipere noluerunt. [62, 63] Quando autem rex David pervenit ad terram que dicitur Casvin, quam sibi subiugavit, dimisit ibi baiulum suum cum paucis de suis, et dimittens terram illam post tergum suum, homines
420 illius civitatis interfecerunt baiulum regis et alios de familia sua.

FLV (=**β**), **G, I, B; DZ** (=**π**).

391 terras βB. 393 suos *om.* βZ. 396 crucem (cruces B) *post* fertis, IB. 399-400 intremus terram] *om.* β, terram *om.* G, intraremus terram Iπ, intremus terras B. 400 volueritis IB. 401 intrent sicut velint] intrent sicut volunt D, ut intrent sicut volunt G, ut intrarent sicut vellent Z. 411 supplico ergo] ergo *om.* GI, unde supplico β, rogo (*om.* ergo) D. 414 sanctam civitatem Ierusalem I, muros sancte civitatis Ierusalem β. 419 et *om.* βI, de suis et *om.* Z. terram illam] *om.* I, terram ipsam D, ipsam terram G.

---

419 dimittens] voir sur IV, 93.

[64] Quod cum audisset rex, misit partem gentis sue ad obsidendam terram illam, que obsessa fuit VI diebus. [65] Septimo die in medio noctis ceciderunt tres turres et VI cubiti de muris predicte civitatis et ingredientes christiani terram ipsam occiderunt in ea LXXX
425 milia hominum pugnatorum.

R XVI, 106

Que secuntur ex alia carta translata sunt.

[1] Subiugavit dominus famulo suo regi David terram Caracher, in qua sunt XII magne civitates, et preterea terram soldani Begrichar, in qua sunt VIII magne civitates, preterea terram que
430 dicitur Sacom, usque Sagibus XX dietas et inde usque Pharaga et Margana X dietas. Inde subiugavit terram Coegent, unde venit copia optimi serici, que durat usque Bocara, que continet intra se CCC <civitates> et LXVI flumina et iudices seu consules, XII milia et continet XX dietas, et inde usque ad terram Harsinoth
435 VIII dietas et inde usque Sacchere XX dietas. Ista sunt ultra flumen Geos et in medio terrarum istarum sunt CCL oppida et ville magne. [2] Citra flumen Geos cepit dominium soldani Machemoth, cuius terra dicitur Choressan, in qua sunt he civitates: Amanchioniro, Mero, Sirchos, Thos et Maummerie, Dabuli, Sarasten, Gaharamien,
440 Nessaor, unde veniunt optimi baudekini, Barach, Herte, unde veniunt lapides preciosi, Bastem, Schere, Damirigagi; iste sunt maiores civitates. | De aliis oppidis et villis magnis CCXXXII sibi subiugavit. [3] Acquisivit preterea terram soldani Senecha, que continet has civitates magnas: Nessihor, Debihagan, Dehestan,
445 Gargan, et preterea cepit regionem Decantan-de-hensin, que continet VIII civitates magnas. [4] Preterea cepit regiones Macharenzedran et terram adiacentem cum X civitatibus magnis et CCL munitionibus magnis. [5] Inde cepit regiones soldani magni, qui potentior est omnibus predictis, Caioreseth, continentes III menses

R XVI, 107

421-425: **FLV** (=**β**), **G, I, B; DZ** (=**π**); 426-449: **FLV** (=**β**), **G, I, B.**

421 quod ... rex] quod ... rex David GB, quod dum venisset ad notitiam regis Z, quod veniens ad noticiam suam D, quo comperto rex β. 425 hominum *om.* βD. 431 subegit β, subiecit B. 433 <civitates> *Zarncke.* 435 usque ad βG, *cf. 228.* 436 istarum terrarum βG. 437 fluvium βI.

---

433 iudices seu consules] ? *Consules etiam dicuntur qui in emporiis seu portubus maris mercatorum iura ac merces tuentur* DuCange. 440 baudekinus, baldakinus, baldekinus, *pannus omnium ditissimus ... sic dictus quod Baldacco, seu Babylone in Perside, in Occidentales provincias deferretur* DuCange.

450 in longitudine et totidem in latitudine. [6] Inde cepit terram soldani Theor Delbarach. Inde venit prope Baldach et cepit a latere terram Debihagan continentem XLVII magnas et famosas civitates, inter quas maiores sunt: Leray, Aschar, Chasvin, Chon, Chassehen, Sephen, unde veniunt optimi bocarani, Hamedan, et preter pre-
455 dictas XLVII civitates continet oppida et villas magnas CCCXX. [7] Postea cepit terram soldani Sardahan continentem has civitates: Harman et Marahan, Selemesth, Marahage, unde venit terra qua capita abluuntur. Preterea cepit terram amiralis Bobair continen-
R tem XI civitates, cuius | metropolis est Keme, et CLXX oppida
/I,108 460 et villas magnas. Et hec est ultima regio Persidis ex parte nostra et inde non est nisi plana terra usque Baldach, scilicet V diete. Omnia predicta nomina sunt in persica lingua.

Habet autem rex David tres exercitus, quorum unum misit in terram Calaph fratris soldani Egypti, alium misit in Baldach,
465 tertium misit versus Mausam, que prisco nomine Ninive nuncupatur, et iam non distat ab Antiochia nisi per XV dietas, festinans venire ad terram promissionis ut visitet sepulchrum domini et reedificet civitatem sanctam. Prius tamen proposuit domino concedente subiugare nomini christiano terram soldani Iconiensis et
470 Alapiam et Damascum et omnes regiones interiacentes, ut nec unum post se relinquat adversarium.

Precedentium litterarum exemplaria attulerunt comiti Tripolitano homines ipsius ex partibus illis venientes, mercatores etiam a partibus Orientis species aromaticas et lapides preciosos deferentes
475 consimiles litteras attulerunt; quotquot autem de partibus illis veniunt idem dicunt. De exercitu etiam nostro quidam a soldano Egypti capti fuerunt, quos fratri suo Coradino misit Damascum; Coradinus misit eos domino suo caliphe Baldacensi, ille autem regi

---

450-462: **FLV** (=**β**), **G, I, B;** 463-478: **C, FLV** (=**β**), **G, I, B.**

450 longitudinem ... latitudinem GI. 458 amiralis Bobair G, am(m)iraudi Bobatre β, ammirabilem Bobacce I, admirabilis Bobatre B. 464 Egiptii CI, *cf. 118.* 465 qui βI. nuncupatur] *om.* G, nominatur IB, vocabatur β. 467 ad] *om.* G, usque ad C, in I. 476 venerunt βB. nostro etiam C, autem nostro I. 478 Coradinus rex Damasci CG, *cf. 128, 201.* misit eos] eosdem misit β, eos *om.* B.

---

454 bocaranus, boquerannus, bacaranum, buchiranum, *telae subtilis species* DuCange. 472-473 comiti Tripolitano] Bohémond IV, voir sur II, 340.

David pro magno munere predictos captivos transmisit. Qui post-
480 quam eos christianos esse cognovit, a vinculis absolutos usque
R XVI, 109 Antiochiam reduci precepit, qui | predictos rumores et alia quam
plurima de rege David nobis retulerunt. Soldanus igitur Egypti
per nuntios predicti caliphe Baldacensis audiens predicti regis
David insuperabilem potentiam et mirabiles triumphos et qualiter
485 iam fere per ducentas dietas terras Sarracenorum in manu potenti
occupasset nec erat qui valeret ei resistere, consternatus animo et
mente confusus precepit adduci sibi quosdam nobiles ex nostris
quos in carcere Kayri detinebat captivos, electum scilicet Belva-
censem et fratrem eius et vicecomitem Bellimontis et Iohannem de
490 Archies et Odonem de Castellione et Andream de Espoisse et quos-
dam de fratribus Templi et Hospitalis sancti Iohannis et de domo
Theutonicorum, per quos pacem cum nostris se sperabat obten-
turum, proprios etiam nuntios in exercitu Damiate cum litteris
nobis transmisit modis omnibus attemptans si pacem vel treugas
495 posset habere nobiscum. Christianorum autem exercitus predictis
rumoribus exultabat et *confortabatur in domino* et maxime post-
quam litteras imperatoris Romanorum Frederici recepimus cum
nuntiis eius affirmantibus, quod concedente domino cum magna
virtute et magnifico apparatu venturus esset in proximo Augusto
R XVI, 110 500 ad honorem dei et subsidium christianorum. | Anno siquidem
preterito liber quidam Sarracenorum magne apud ipsos auctoritatis
in manus nostras devenit. Hunc autem quidam eorum astrologus,
quem prophetam magnum Sarraceni reputant, a principio legis

C, FLV (=β), G, I, B.

480 usque] *om.* β, usque ad GI, *cf. 228*. 481 deduci IB. 482 igitur *om.* GI. 484 insuperabiles potentias B, mirabilem potentiam I, mirabiles potentias (et ineffabiles triumphos) β. 485 terras principum Sarracenicorum β, Sarracenorum terras I, terram Sarracenorum CG. in manu potenti] *om.* I, potenti virtute β. 486 ei *om.* G, qui ei valebat resistere I, qui ei resistere posset β. 487 sibi adduci C, sibi *om.* G. 487-488 quosdam ex nostris nobiles C, quosdam nobiles quos ex nostris (captivos tenebat) β. 493 proprios etiam nuncios suos G, nuntios etiam (*om.* proprios) β, et proprios nuncios B. 493-494 cum litteris in exercitu Damiate nobis transmisit C, nobis in exercitu Damiate transmisit cum litteris β. 496-498 postquam litteras Romanorum imperatoris Frederici cum nuntiis affirmantibus recepimus C, *cf. p. 30* (β). 498-500 quod ... christianorum] *om.* β, qui domino concedente ... christianorum C. 501 magne *om.* B, magne apud eos β, magne quidem apud nos I. 503 reputabant βI, vocant C.

488-490 Voir la note sur V, 253-256. 493 in exercitu] voir p. 33, n. 1. 496 Ephésiens 6, 10. 501 liber quidam] voir Funk, p. 108-109.

eorum cum summo studio scripserat. Predixit autem inter alia
505 multa quanto tempore lex eorum permanere deberet et que sicut
gladio inceperat, ita gladio peritura erat. Prophetavit insuper
quanta mala Saladinus facturus esset christianis et qualiter ante
destructionem gentis paganorum et exterminium legis eorum regnum
Ierusalem cum multis aliis regnis proprie subiceret ditioni, inde
510 vero non tanquam vaticinando, sed quasi historiam ordinate describendo
de recuperatione civitatis Acconensis et de hiis que in
exercitu regum Francie et Anglie et aliorum occidentalium principum
acciderunt apertissime retulit ac si ea propriis oculis aspexisset.
Addidit insuper, sicut oculis nostris vidimus, quecumque usque
515 ad captionem Damiate hiis diebus nobis et Sarracenis variis casibus
contigerunt et propter hoc aliis, que nondum evenerunt, que ipse
in proximo ventura predixit, fidem facilius adhibuimus: prenuntiavit
enim qualiter capta Damiata | Alexandriam et Kayrum et (R XVI, 111)
Babyloniam et universas Egypti regiones christianorum populus
520 optineret, Damascum preterea et Alapiam et omnes adiacentes
provincias christianorum princeps potentissimus in virtute exercitus
populi christiani occuparet et civitatem Ierusalem cum universa
Syria liberaret de manibus paganorum. Quoniam autem qui talia
predixit Sarracenus extitit, multi ex nostris verbis eius fidem ad-
525 hibere noluerunt non advertentes qualiter Balaam ariolus et gentilis
de Christo et filiis Israel prophetavit et Nabuchodonosor de futuris
regnis et lapide sine manibus de monte exciso sompniavit et Pharao
rex Egypti fertilitatis future et sterilitatis subsecuture in sompnis
previdit enigmata; sed et Cayphas, *cum esset pontifex anni illius,*
530 *non a se ipso,* sed a spiritu sancto prophetavit loquens sicut asina
Balaam et que diceret non intelligens, nec aliquem de sanctis pro-

C, FLV (=β), G, I, B.

504 predicebat (*506* prophetabat) β, predixerat IB. autem *om.* β, enim I. 505 permanere debet C, permaneret I. 506 peribit I, finiret β. 507 soldanus CI. 509 subicerent CI. 512 regis IB. Francie et Anglie] et *om.* C, Anglie et Francie I. 513 ea *om.* βG. respexisset I, vidisset G. 514 insuper] etiam βB. 515 casibus variis GB, in diversis casibus β. 518 enim] *om.* G, etiam I. 520 Damascum preterea] et quia Damascum β, Damietam (*sic*) autem I. 523 de manibus (manu I) paganorum liberaret βI. 530 prophetavit *om.* βB.

518-519 cf. 88-89. 525 Balaam] Nombres 24, 17-19. 526-527 Daniel 2, 31-36. 527-529 Genèse 41, 17-36. 529-530 Jean 11, 49-52. 530-531 Nombres 22, 28; ...*licet divino imperio asina Balaam locuta fuerit* BO, 1100, 35-36.

phetis apertius de Christo et utroque eius adventu estimo fuisse locutum quam dominus locutus est per Sybillam: firmius est enim testimonium, quod a parte adversariorum profertur. Vt autem om-
535 nis ambiguitas ab hiis qui dubitant tolleretur, hoc presenti anno Suriani qui nobiscum erant in exercitu, librum alium antiquissimum lingua sarracenica scriptum de antiquis armariis suis nobis ostenderunt, cuius erat superscriptio: *Revelationes beati Petri apostoli a disciplulo eius Clemente in uno volumine redacte.* Quicumque autem |
R XVI, 112 540 libri huius auctor extiterit, ita aperte et expresse de statu ecclesie dei a principio usque ad tempora Antichristi et finem mundi prenuntiavit, quod ex completione preteritorum indubitatam facit fidem futurorum. Prenuntiavit autem inter alia de consummatione seu consumptione perfide legis Agarenorum et qualiter
545 imminente et quasi in ianuis existente destructione paganorum primo civitatem herbosam et aquis circumdatam — sic enim Damiatam appellavit — populus christianorum subiugaturus esset, post hec vero de duobus regibus novis subiungit, quorum unus venturus est a partibus Occidentis, alium a partibus Orientis obviam
550 predicto regi in civitatem sanctam venturum predixit et quod per manus regum predictorum dominus abhominabilem impiorum hominum legem exterminaturus esset multis ex ipsis gladio interemptis, aliis ad fidem Christi conversis, ut *intraret plenitudo gentium* et sic omnis Israel salvus fieret et post hec veniret *filius perditionis*
555 et inde iudicium et finis. Hunc predictum Apocalipsis librum postquam universo populo in sabulo ante Damiatam ad verbum dei congregato causa consolationis et recreationis ostendimus, non multo post tempore memoratas epistolas et rumores iocundos tam de rege orientali David quam de imperatore Frederico audivimus,
560 sicut in predictis duobus libris prius audieramus. Vnde et populus domini inter labores multiplices et angustias, quas hucusque |

C, FLV (=β), G, I, B.

533 enim est GB. 535 dubitabant βB. 539 autem *om.* βB. 540 huius libri auctor I, auctor huius libri G. 542 quod] qui C, ut (*cf. 543*) β. 543 fecit G, faciat (*cf. 542*) β. prenunciat βI. 547 appellat β, appellant CB. 548 vero] *om.* β, autem G. novis *om.* βB. 549 alium] alius (*cf. 550*) βI, alius autem B. 550 regi] *om.* B, regi quem (*cf. 549*) β. 551 predictorum regum GI. 551-552 ab(h)ominabiles ... leges βB. 554 post hec veniret] veniret *om.* C, veniat post hec β. 560 unde et] unde *om.* β, et *om.* GI, ut B.

---

536 librum alium] voir Funk, p. 109-110. 544 Agarenorum = Sarracenorum. 553 Romains 11, 25. 554 Jean, 17, 12. 561 cf. 21.

R
XVI, 113

pro Christo sustinuit, plus quam dicere possemus gavisus est et in Christi servitio confortatus. Confidimus enim in domino, quod *qui cepit ipse perficiet, dilatabit locum tentorii sui et longos faciet* 565 *funiculos suos* et erit sepulcrum eius gloriosum et *spiritu oris sui interficiet* impium: ipse enim *mortificat et vivificat, deducit ad inferos et reducit,* ipse *pauperem facit et ditat, humiliat et sublevat.* Ipsi honor, virtus et gloria in secula. Amen.

Datum in exercitu Damiate octava Pasche.

C, FLV (=β), G, I, B.

562 est *post* Christi (563) β, *post* confortatus (563) C, *om.* G. 563 quod] quia Cβ. 568 honor] honor et βB. amen *om.* CI (*cf. IV, 272*). 569 *prorsus om.* βGB, *habent* CI: Damiate octava Pasche, *cf. IV, 240-242*[*a*]: ante Damiatam (*cf. 131-132*) in octava Pasche I; *cf. p. 54-55* (*VII*).

563-564 Philipp. 1, 6, cf. IV, 204-205; VI, 227. 564-565 Isaïe 54, 2. 565-566 II Thessal. 2, 8. 566-567 I Rois 2, 6-7, cf. VI, 165-166. 567-568 Pour cette doxologie, cf. I Tim. 6, 16. 569 Voir p. 49 et 54-55 (VII).

APPENDICE

Dans les registres d'Honorius III, j'ai trouvé une lettre inédite du pape envoyée à Jacques de Vitry [1]. Bien qu'elle date de quelques années après la croisade, elle est intéressante par les allusions qu'elle contient et qui se rapportent à la conduite de l'évêque pendant la campagne d'Egypte et aux ennuis que lui causait son évêché [2]. Noter en outre la citation de Lucain, ligne 4.

Cum tanquam *bonus miles Christi* hactenus *bonum certamen certaris* et opus evangeliste laudabiliter egeris, quod nondum tibi cedentibus hostibus quasi fessus desideras, sicut audivimus, cessionem et *reputans actum dum quid superstat agendum* vacare disponis
5 ad solum aspirando natale, non possumus graviter non dolere, quia, cum *non nisi qui legitime certaverit coronetur* et merces raro nisi completo iam opere debeatur, incomparabile premium certaminis et laboris in brevi feliciter consummandi pro modico desinis expectare, quod, dum quasi mereri desistis, forsitan demereris. Ne
10 igitur qui *confortare manus dissolutas et genua* soles *debilia roborare,* animans verbo et exemplo iuxta datam tibi a domino gratiam christianum populum in obsequio Iesu Christi, nunc quasi fatiscens alios fessos reddas, presertim cum karissimus in Christo filius noster F(redericus) illustris Romanorum imperator semper augustus
15 et rex Sicilie in proximo auctore domino cum numerosa multitudine bellatorum transferre disponat in subsidium terre sancte, ubi tua erit presentia more solito plurimum oportuna, fra(ternita)tem t(uam) rogamus, mo(nemus) et exhor(tamur) at(tentius) per ap(ostoli)ca tibi s(cripta) pre(cipiendo) man(dan)tes, quatinus, pru-
20 denter advertens quod finis, non pugna coronat et *currentibus in*

---

[1] Pressuti, 4839, Archives du Vatican, 12: VIII, 322, f. 168-168v. Rubrique: *Episcopo Acconensi.* — Voir en outre p. 39, n. 4; Funk, p. 53-54.
[2] Voir déjà lettre II, 112-113 et la note sur II, 158-163.

---

1 II Tim. 2, 3 et 4, 7. 4 Lucain II, 657. 6 II Tim. 2, 5. 10 Isaïe 35, 3. 15 in proximo] cf. lettre VII, 495-500! 20-21 I Corinth. 9, 24: *Nescitis quod ii, qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium?* — Jacques de Vitry se souvint-il, plus tard, de cette admonition? Toujours est-il que dans un sermon prononcé devant un auditoire composé d'ermites et de reclus, il s'exprime de la même façon: *Finis, non pugna*

stadio virtutibus universis sola perseverantia *bravium accipit* destinatum, deponas quietis noxie appetitum et tanquam *inconfusibilis operarius* Iesu Christi *opera prima* faciens offerre studeas domino *sacrificium vespertinum*, ut, talenta tibi credita provide
25 dispensando, ea geminata domino referens ab eo tandem in gaudium recipi merearis et nos, qui personam tuam sincera in domino caritate complectimur, tibi reddas magis ac magis favorabiles et benignos. Datum Laterani II Non. Martii anno octavo.

---

coronat: ubi te invenero, ibi te iudicabo. Alie virtutes in stadio currunt, sed sola perseverantia bravium accipit et reportat (Crane, *Exempla*, n° 72, p. 33). 22-23 II Tim. 2, 15. 23 opera prima] II Paralip. 12, 15. 24 Ps. 140, 2. 24-25 Mathieu 25, 14-23. 26-27 Cf. II Corinth. 6, 6: *in caritate non ficta*. 28 Le 6 mars 1224. — Sur la date de la résignation définitive survenue à la fin de l'an 1228, voir Funk, p. (55-)57. En 1229, Jacques de Vitry fut créé cardinal(-évêque de Tusculum).

INDEX VOCABVLORVM NOTABILIORVM

INDEX GÉNÉRAL

Les noms propres ont généralement été francisés.

Les chiffres renvoient aux pages (p.e.: 1), aux notes (1, 1) ou aux lettres (I, 1, c.-à-d. à lettre I, ligne 1 *et* à la note sur ce passage). Les renvois aux noms qui ne se trouvent que dans ces notes ont été indiqués par (n).

Voir aussi la *Liste d'abréviations*.